

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 1996
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 1996
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1482

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1996

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1482

1987

I. Nos. 25278-25295

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 14 September 1987 to 30 September 1987*

	<i>Page</i>
No. 25278. Spain and Norway:	
Agreement concerning the protection of classified information (with annexed protocol). Signed at Madrid on 17 June 1986.	3
No. 25279. Israel and Spain:	
Cultural Convention. Signed at Madrid on 9 February 1987	25
No. 25280. Greece and Sudan:	
Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at Khartoum on 22 December 1980	39
No. 25281. Greece and Czechoslovakia:	
Agreement on scientific and technological co-operation. Signed at Prague on 4 July 1984	47
No. 25282. Greece and Egypt:	
Extradition Convention. Signed at Cairo on 24 February 1986	57
No. 25283. Brazil and Uruguay:	
Agreement on co-operation in the fields of industrial property, technological information and registration of transfer of technology, supplementary to the Basic Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at Montevideo on 30 July 1987	89
No. 25284. Oman and Singapore:	
Agreement for air services between and beyond their respective territories (with annex). Signed at Muscat, Oman, on 18 April 1987	99
No. 25285. United Nations (United Nations Development Programme) and Burma:	
Standard Basic Assistance Agreement. Signed at Rangoon on 17 September 1987	119

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1482

1987

1. N^{os} 25278-25295

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 14 septembre 1987 au 30 septembre 1987*

	<i>Pages</i>
N° 25278. Espagne et Norvège :	
Accord sur la protection des renseignements à caractère secret (avec protocole annexé). Signé à Madrid le 17 juin 1986.....	3
N° 25279. Israël et Espagne :	
Convention culturelle. Signée à Madrid le 9 février 1987.....	25
N° 25280. Grèce et Soudan :	
Accord de coopération culturelle et scientifique. Signé à Khartoum le 22 décembre 1980.....	39
N° 25281. Grèce et Tchécoslovaquie :	
Accord de coopération scientifique et technologique. Signé à Prague le 4 juillet 1984.....	47
N° 25282. Grèce et Égypte :	
Convention d'extradition. Signé au Caire le 24 février 1986.....	57
N° 25283. Brésil et Uruguay :	
Accord de coopération en matière de propriété industrielle, d'information technologique et de l'enregistrement des transferts de technologies, complémentaire à l'Accord de base sur la coopération scientifique et technique. Signé à Montevideo le 30 juillet 1987.....	89
N° 25284. Oman et Singapour :	
Accord relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Signé à Mascate (Oman) le 18 avril 1987.....	99
N° 25285. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Birmanie :	
Accord type d'assistance de base. Signé à Rangoon le 17 septembre 1987.....	119

	<i>Page</i>
No. 25286. Federal Republic of Germany and Mauritania:	
Agreement concerning financial co-operation (with annex). Signed at Nouakchott on 17 June 1986.....	141
No. 25287. Federal Republic of Germany and Cameroon:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Yaoundé on 9 July 1986	149
No. 25288. Federal Republic of Germany and Congo:	
Agreement concerning financial co-operation. Signed at Brazzaville on 23 July 1986	157
No. 25289. United Nations (United Nations Children's Fund) and Lesotho:	
Basic Agreement concerning the activities of UNICEF in Lesotho. Signed at Maseru on 24 September 1987	165
No. 25290. United Nations (United Nations Children's Fund) and Mauritius:	
Basic Agreement concerning the activities of UNICEF in Mauritius. Signed at Port Louis on 24 September 1987	175
No. 25291. United Nations and Peru:	
Agreement regarding the establishment in Lima of the United Nations Regional Centre for Peace, Disarmament and Development in Latin America. Signed at New York on 25 September 1987	183
No. 25292. France and Djibouti:	
Treaty of friendship and co-operation. Signed at Djibouti on 27 June 1977	193
No. 25293. France and Djibouti:	
Agreement on co-operation in scientific and technical research. Signed at Djibouti on 5 August 1979	199
No. 25294. France and Malawi:	
Agreement for air services between and beyond their respective territories (with annex). Signed at Lilongwe on 20 January 1982	207
No. 25295. Mexico and Federal Republic of Germany:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning assistance for the reconstruction of public health facilities. Mexico City, 2 October 1986 and 30 April 1987	229

	<i>Pages</i>
N° 25286. République fédérale d'Allemagne et Mauritanie :	
Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à Nouakchott le 17 juin 1986	141
N° 25287. République fédérale d'Allemagne et Cameroun :	
Accord de coopération financière. Signé à Yaoundé le 9 juillet 1986.....	149
N° 25288. République fédérale d'Allemagne et Congo :	
Accord de coopération financière. Signé à Brazzaville le 23 juillet 1986.....	157
N° 25289. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et Lesotho :	
Accord de base concernant les activités de l'UNICEF au Lesotho. Signé à Maseru le 24 septembre 1987	165
N° 25290. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et Maurice :	
Accord de base concernant les activités de l'UNICEF à Maurice. Signé à Port-Louis le 24 septembre 1987.....	175
N° 25291. Organisation des Nations Unies et Pérou :	
Accord relatif à la création à Lima du Centre régional des Nations Unies pour la paix, le désarmement et le développement en Amérique latine. Signé à New York le 25 septembre 1987	183
N° 25292. France et Djibouti :	
Traité d'amitié et de coopération. Signé à Djibouti le 27 juin 1977.....	193
N° 25293. France et Djibouti :	
Accord de coopération en matière de recherche scientifique et technique. Signé à Djibouti le 5 août 1979	199
N° 25294. France et Malawi :	
Accord relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà de ceux-ci (avec annexe). Signé à Lilongwe le 20 janvier 1982.....	207
N° 25295. Mexique et République fédérale d'Allemagne :	
Échange de notes constituant un accord relatif à une aide pour la reconstruction d'installations de santé publique. Mexico, 2 octobre 1986 et 30 avril 1987	229

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 521. Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies. Approved by the General Assembly of the United Nations on 21 November 1947:

Final text of Annex XVII. Approved by the Industrial Development Board of the United Nations Industrial Development Organization at its third session held in Vienna from 30 June to 3 July 1987..... 244

No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade and Agreements concluded under the auspices of the Contracting Parties thereto:

I. (b) General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva on 30 October 1947:

I. (c) Protocol of provisional application of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva on 30 October 1947:

II. (c) Protocol modifying certain provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana on 24 March 1948:

II. (d) Special Protocol modifying article XIV of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana on 24 March 1948:

Succession by Botswana under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade..... 252

II. (e) Special Protocol relating to article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana on 24 March 1948:

III. (c) Protocol modifying part 11 and article XXVI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva on 14 September 1948:

III. (d) Protocol modifying part I and article XXIX of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva on 14 September 1948:

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 521. Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées. Approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 novembre 1947 :

Texte final de l'Annexe XVII. Adopté par le Conseil du développement industriel de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel lors de sa troisième session tenue à Vienne du 30 juin au 3 juillet 1987

244

N° 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et Accords conclus sous les auspices des Parties contractantes à ce dernier :

I. b) Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 30 octobre 1947 :

I. c) Protocole portant application provisoire de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 30 octobre 1947 :

II. c) Protocole portant modification de certaines dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane le 24 mars 1948 :

II. d) Protocole portant modification de l'article XIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane le 24 mars 1948 :

Succession du Botswana en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

253

II. e) Protocole portant modification de l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane le 24 mars 1948 :

III. c) Protocole portant modification de la partie II et de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 14 septembre 1948 :

III. d) Protocole portant modification de la partie I et de l'article XXIX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 14 septembre 1948 :

	<i>Page</i>
IV. (a) Protocol modifying article XXVI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Annecy on 13 August 1949:	
Succession by Botswana under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade.....	254
IV. (c) Third Protocol of rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Annecy on 13 August 1949:	
IX. Fourth Protocol of rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva on 3 April 1950:	
X. Fifth Protocol of rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Torquay on 16 December 1950:	
XIX. Protocol of rectification to the French text of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 15 June 1955:	
Succession by Botswana under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade.....	256
XXI. Protocol amending the Preamble and parts II and III of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 10 March 1955:	
XXII. Procès-Verbal of rectification concerning the Protocol amending part I and articles XXIX and XXX of the General Agreement on Tariffs and Trade, the Protocol amending the preamble and parts II and III of the General Agreement on Tariffs and Trade and the Protocol of organizational amendments to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 3 December 1955:	
XXVII. Fourth Protocol of rectifications and modifications to the annexes and to the texts of the Schedules to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 7 March 1955:	
LI. Protocol amending the General Agreement on Tariffs and Trade to introduce a part IV on trade and development. Done at Geneva on 8 February 1965:	
Succession by Botswana under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade.....	258
No. 1963. International Plant Protection Convention. Done at Rome on 6 December 1951:	
Adherence by Mali	260

	<i>Pages</i>
IV. a) Protocole portant modification de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Annecy le 13 août 1949 :	
Succession du Botswana en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce	255
IV. c) Troisième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Annecy le 13 août 1949 :	
IX. Quatrième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 3 avril 1950 :	
X. Cinquième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Torquay le 16 décembre 1950 :	
XIX. Protocole de rectification du texte français de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 15 juin 1955 :	
Succession du Botswana en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce	257
XXI. Protocole portant amendement du préambule et des parties II et III de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 10 mars 1955 :	
XXII. Procès-Verbal de rectification du Protocole portant amendement de la partie I et des articles XXIX et XXX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, du Protocole portant amendement du préambule et des parties II et III de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et du Protocole d'amendement aux dispositions organiques de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 3 décembre 1955 :	
XXVII. Quatrième Protocole de rectifications et modifications des annexes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et du texte des listes annexées audit Accord. Fait à Genève le 7 mars 1955 :	
LI. Protocole modifiant l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce par l'insertion d'une partie IV relative au commerce et au développement. Fait à Genève le 8 février 1965 :	
Succession du Botswana en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce	259
N° 1963. Convention internationale pour la protection des végétaux. Conclue à Rome le 6 décembre 1951 :	
Adhésion du Mali	260

	<i>Page</i>
No. 2539. Agreement concerning technical assistance between the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization and the World Health Organization, and the Government of the Union of Burma. Signed at Rangoon on 20 April 1954:	
No. 5564. Agreement between the United Nations Special Fund and the Government of the Union of Burma concerning assistance from the Special Fund. Signed at Rangoon on 3 January 1961:	
Terminations	261
No. 6501. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Mexico relating to the assignment of television channels along the United States-Mexican border. Mexico, 18 April 1962:	
Amendment of Table A of the Agreement	262
No. 6964. Treaty banning nuclear weapon tests in the atmosphere, in outer space and under water. Signed at Moscow on 5 August 1963:	
Accession by Bangladesh	264
No. 7625. Convention abolishing the requirement of legalisation for foreign public documents. Opened for signature at The Hague on 5 October 1961:	
Designation of authorities by Antigua and Barbuda	265
No. 9884. Customs Convention on the temporary importation of scientific equipment. Done at Brussels on 11 June 1968:	
Accession by Mali	266
No. 10851. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Mexico concerning continuation of the Cooperative Meteorological Observation Program. Mexico City and Tlatelolco, 31 July 1970:	
Extension	267
No. 10901. Convention between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning development of the Rhine between Strasbourg/Kehl and Lauterhornrg/Neuhurgweier. Signed at Paris on 4 July 1969:	
Convention modifying and completing the Supplementary Convention of 16 July 1975 to the above-mentioned Convention (with Supplementary Protocol). Signed at Bonn on 6 December 1982	293

Pages

- N° 2539.** Accord entre l'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale et l'Organisation mondiale de la santé, d'une part, et le Gouvernement de la Birmanie, d'autre part, relatif à l'assistance technique. Signé à Rangouu le 20 avril 1954 :
- N° 5564.** Accord entre le Fonds spécial des Nations Unies et le Gouvernement de l'Union birmane relatif à une assistance du Fonds spécial. Signé à Rangoon le 3 janvier 1961 :
- Abrogations 261
- N° 6501.** Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique relatif à l'attribution de canaux de télévision le long de la frontière entre les deux pays. Mexico, 18 avril 1962 :
- Modification du Tableau A de l'Accord 262
- N° 6964.** Traité interdisant les essais d'armes nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau. Signé à Moscou le 5 août 1963 :
- Adhésion du Bangladesh 264
- N° 7625.** Convention supprimant l'exigence de la légalisation des actes publics étrangers. Ouverte à la signature à La Haye le 5 octobre 1961 :
- Désignation d'autorités par Antigua-et-Barbuda 265
- N° 9884.** Convention douanière relative à l'importation temporaire de matériel scientifique. Faite à Bruxelles le 11 juin 1968 :
- Adhésion du Mali 266
- N° 10851.** Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique sur la poursuite du Programme de coopération en matière d'observations météorologiques. Mexico et Tlatelolco, 31 juillet 1970 :
- Prorogation 267
- N° 10901.** Convention entre la République française et la République fédérale d'Allemagne au sujet de l'aménagement du Rhin entre Strasbourg/Kehl et Lauterbourg/Neuburgweier. Signée à Paris le 4 juillet 1969 :
- Convention modifiant et complétant la Convention additionnelle du 16 juillet 1975 à la Convention susmentionnée (avec protocole additionnel). Signée à Bonn le 6 décembre 1982 268

	<i>Page</i>
No. 12140. Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 18 March 1970:	
Acceptances by Italy and the Netherlands of the accession of Argentina	305
Acceptance by the Netherlands of the accessions of Singapore, Barbados, Cyprus and Monaco	305
Declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland relating to the declaration made by Argentina upon accession	305
No. 13561. International Convention on the simplification and harmonization of Customs procedures. Concluded at Kyoto on 18 May 1973:	
Ratification by Morocco	309
Acceptance by the Netherlands of annexes B.1, C.1 and F.6	309
Acceptance by Lesotho of annexes E.1, E.3 and F.4	310
No. 14531. International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Accession by Equatorial Guinea	313
No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Notifications by Peru under article 4(3)	314
Accession by Equatorial Guinea to the above-mentioned Covenant and to the Optional Protocol of 16 December 1966 to the above-mentioned Covenant	316
No. 14860. Convention on the prohibition of the development, production and stockpiling of bacteriological (biological) and toxin weapons and on their destruction. Opened for signature at London, Moscow and Washington on 10 April 1972:	
Accession by Bangladesh	317
No. 15749. Convention on the prevention of marine pollution by dumping of wastes and other matter. Opened for signature at London, Mexico City, Moscow and Washington on 29 December 1972:	
Accession by Seychelles	318
No. 18232. Vienna Convention on the law of treaties. Concluded at Vienna on 23 May 1969:	
Objections by the Netherlands to reservations by the Union of Soviet Socialist Republics, the Byelorussian Soviet Socialist Republic, the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the German Democratic Republic	319

	<i>Pages</i>
N° 12140. Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970 :	
Acceptations par l'Italie et les Pays-Bas de l'adhésion de l'Argentine	307
Acceptation par les Pays-Bas des adhésions de Singapour, de la Barbade, de Chypre et de Monaco	307
Déclaration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relative à la déclaration faite par l'Argentine lors de l'adhésion	307
N° 13561. Convention internationale pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers. Conclue à Kyoto le 18 mai 1973 :	
Ratification du Maroc	311
Acceptation par les Pays-Bas des annexes B.1, C.1 et F.6	311
Acceptation par le Lesotho des annexes E.1, E.3 et F.4	312
N° 14531. Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Adhésion de la Guinée équatoriale	313
N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Notifications du Pérou en vertu du paragraphe 3 de l'article 4	314
Adhésion de la Guinée équatoriale au Pacte susmentionné et au Protocole facultatif du 16 décembre 1966 se rapportant au Pacte susmentionné	316
N° 14860. Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction. Ouverte à la signature à Londres, Moscou et Washington le 10 avril 1972 :	
Adhésion du Bangladesh	317
N° 15749. Convention sur la prévention de la pollution des mers résultant de l'immersion de déchets. Ouverte à la signature à Londres, Mexico, Moscou et Washington le 29 décembre 1972 :	
Adhésion des Seychelles	318
N° 18232. Convention de Vienne sur le droit des traités. Conclue à Vienne le 23 mai 1969 :	
Objections des Pays-Bas à des réserves faites par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, la République socialiste soviétique de Biélorussie, la République socialiste soviétique d'Ukraine et la République démocratique allemande	319

	<i>Page</i>
No. 21931. International Convention against the taking of hostages. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 17 December 1979:	
Rectification of the authentic Russian text	321
No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:	
Approval by the European Economic Community.....	325
No. 22380. Convention on a Code of Conduct for Liner Conferences. Concluded at Geneva on 6 April 1974:	
Ratification by Belgium	326
No. 24237. International Wheat Agreement, 1986:	
(a) Wheat Trade Convention, 1986. Concluded at London on 14 March 1986:	
Ratification by Switzerland, accession by Mauritius and approval by France ..	330
(b) Food Aid Convention, 1986. Concluded at London on 13 March 1986:	
Approval by France	330
No. 24314. Project Agreement (<i>Natural Resources Exploration Project</i>) between the Republic of the Ivory Coast (Côte d'Ivoire) and the United Nations Revolving Fund for Natural Resources Exploration. Signed at Abidjan on 28 February 1986:	
Agreement amending the above-mentioned Agreement (with maps). Signed at Abidjan on 17 September 1987	332
No. 24841. Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 10 December 1984:	
Ratification by Luxembourg	339
No. 25247. Protocol to the 1979 Convention on long-range transboundary air pollution on the reduction of sulphur emissions or their transboundary fluxes by at least 30 per cent. Concluded at Helsinki on 8 July 1985:	
Ratification by Switzerland	340

	<i>Pages</i>
N° 21931. Convention internationale contre la prise d'otages. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1979 :	
Rectification du texte authentique russe.....	323
N° 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septembre 1982 :	
Approbation de la Communauté économique européenne	325
N° 22380. Convention relative à un code de conduite des conférences maritimes. Conclue à Geuève le 6 avril 1974 :	
Ratification de la Belgique.....	328
N° 24237. Accord international sur le blé de 1986 :	
a) Convention sur le commerce du blé de 1986. Conclue à Londres le 14 mars 1986 :	
Ratification de la Suisse, adhésion de Maurice et approbation de la France ...	331
b) Convention relative à l'aide alimentaire de 1986. Conclue à Londres le 13 mars 1986 :	
Approbation de la France	331
N° 24314. Accord relatif au projet (<i>Projet d'exploration des ressources naturelles</i>) entre la République de Côte d'Ivoire et le Fonds autorenouvelable des Nations Unies pour l'exploration des ressources naturelles. Signé à Abidjan le 28 février 1986 :	
Accord portant modification de l'Accord susmentionné (avec cartes). Signé à Abidjan le 17 septembre 1987.....	334
N° 24841. Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1984 :	
Ratification du Luxembourg	339
N° 25247. Protocole à la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance de 1979, relatif à la réduction des émissions de soufre ou de leurs flux transfrontières d'au moins 30 pour cent. Conclu à Helsinki le 8 juillet 1985 :	
Ratification de la Suisse.....	340

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 14 September 1987 to 30 September 1987

Nos. 25278 to 25295

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 14 septembre 1987 au 30 septembre 1987

N^{os} 25278 à 25295

No. 25278

**SPAIN
and
NORWAY**

Agreement concerning the protection of classified information (with annexed protocol). Signed at Madrid on 17 June 1986

Authentic texts: Spanish and Norwegian.

Registered by Spain on 14 September 1987.

**ESPAGNE
et
NORVÈGE**

Accord snr la protection des reuseignements à caractère secret (avec protocole annexé). Signé à Madrid le 17 jnin 1986

Textes authentiques : espagnol et norvégien.

Enregistré par l'Espagne le 14 septembre 1987.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE PROTECCIÓN DE LA INFORMACIÓN CLASIFICADA ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y EL REINO DE NORUEGA

El Reino de España y el Reino de Noruega, con objeto de garantizar la seguridad de todas las informaciones de interés para la Defensa, clasificadas por las autoridades competentes de uno de ellos y transferidas al otro a través de las autoridades u organismos facultados expresamente para ello, bien para cubrir necesidades de la Administración pública o bien en el cuadro de encargos del Estado a entidades públicas o privadas de ambos países, y de conformidad con lo preceptuado en el punto 5 del Intercambio de Cartas sobre Cooperación en el Ambito de la Defensa, de 3 de mayo de 1985, han acordado:

Artículo 1. Ambas partes, conociendo la legislación en vigor en el país de la otra parte, sobre seguridad de la información clasificada se declaran satisfechos de la protección que dicha legislación proporciona.

Artículo 2. Ambas partes adoptarán, con arreglo a sus respectivas legislaciones nacionales, las normas adecuadas para que las informaciones clasificadas intercambiadas estén protegidas por las leyes vigentes en cada uno de sus países.

Artículo 3. Los detalles relativos a la organización de la protección y transmisión de las informaciones y de las visitas e inspecciones, inherentes al intercambio de la información clasificada al que se refiere el presente Acuerdo, así como las referentes a la seguridad de las personas, se regularán por un Protocolo específico.

Artículo 4. El presente Acuerdo constituye, junto con el Protocolo que lo desarrolla, el Reglamento de Seguridad común a todos los Acuerdos de Cooperación que puedan concluirse entre los dos Gobiernos y que lleven consigo el intercambio de información clasificada.

Artículo 5. La protección que se contempla en el presente Acuerdo se extiende tanto a las informaciones transferidas durante la vigencia del mismo como a las derivadas de los Acuerdos de Cooperación o contratos amparados por este Acuerdo, aunque su transferencia se produzca una vez denunciado el mismo por alguna de las partes.

Artículo 6. La Autoridad gubernamental responsable de la Seguridad en el marco de este Acuerdo es:

Por España: el Director General del Centro Superior de Información de la Defensa;

Por Noruega: Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben (Comandancia Suprema de las Fuerzas Armadas) o una autoridad delegada.

Artículo 7. La protección de la información clasificada intercambiada entre los dos Gobiernos se regirá por los siguientes principios:

7.1 El Gobierno receptor no transmitirá la información a terceros sin la aprobación del Gobierno remitente.

7.2 El Gobierno receptor otorgará a la información un grado de protección equivalente al proporcionado por el Gobierno remitente, cuando esto se haya indicado por éste en forma expresa.

7.3 La información recibida sólo se utilizará para los fines previstos en los Acuerdos de Cooperación o contratos que amparen la cesión.

7.4 El Gobierno receptor respetará los derechos privados tales como patentes, derecho de autor o secretos comerciales que estén implicados en la información recibida.

Artículo 8. El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que las Partes se hayan notificado recíprocamente el cumplimiento de los requisitos exigidos a tal efecto por su derecho interno y tendrá una vigencia de cinco años, pudiendo renovarse tácitamente por períodos de dos años, salvo que una de las Partes notifique a la otra su voluntad en contrario, al menos seis meses antes del final de los períodos de vigencia señalados.

FIRMADO en Madrid el 17 de junio de 1986 en doble ejemplar en español y en noruego, ambos haciendo igualmente fe.

Por el Reino de España:

[Signed — Signé]

Excmo. Señor
D. JOSÉ ANTONIO ANDRÉS JIMÉNEZ
Director General
de Armamento y Material
Madrid

Por el Reino de Noruega:

[Signed — Signé]

Excmo. Señor
BJÖRN BLAKSTAD
Embajador de Noruega

Madrid

PROTOCOLO ANEJO AL ACUERDO HISPANO-NORUEGO SOBRE PROTECCIÓN DE LA INFORMACIÓN CLASIFICADA

El presente Protocolo regula los detalles relativos a la organización general de la seguridad, tal como está previsto en el Artículo 3 del Acuerdo sobre Protección de la Información Clasificada entre el Reino de España y el Reino de Noruega firmado el 17 de junio de 1986 por los representantes de los respectivos países y del que es parte integrante.

Artículo 1. Ambas partes que conocen las medidas de seguridad previstas por sus respectivas legislaciones nacionales, relacionadas en anexo, para la protección de información afectada a los diversos grados de clasificación, han decidido adoptar en común las equivalencias siguientes:

España

SECRETO
RESERVADO
CONFIDENCIAL
DIFUSIÓN LIMITADA

Noruega

STRENGT HEMMELIG
HEMMELIG
KONFIDENSIELT
BEGRENSET

Artículo 2. Se entiende, a los fines de este Acuerdo, por información clasificada, aquella que en el interés de la seguridad nacional del país remitente y

de acuerdo con las leyes y normas en vigor en dicho país, requiere protección contra revelación no autorizada y ha sido así considerado por la autoridad apropiada. Incluye la información escrita, oral o visual, registrada en cualquier forma sobre cualquier soporte físico capaz de almacenarla o transportarla.

Artículo 3. A cada contrato que implique la cesión de informaciones clasificadas, se incorporará un "anexo de seguridad" que deberá referirse al presente Protocolo.

Este anexo de seguridad podrá ser completado o modificado cuando surjan variaciones en la relación inicial de las informaciones a proteger o en los grados de clasificación de alguna de ellas.

Artículo 4. El "anexo de seguridad" que se incorpore a cada contrato deberá contemplar los siguientes extremos:

4.1 Las informaciones clasificadas que sean objeto de intercambio, así como el grado de clasificación que se asigne a cada una.

4.2 Las autoridades u organismos de cada uno de los dos Gobiernos, competentes para autorizar la difusión y coordinar la seguridad de la información clasificada relativa al contrato.

4.3 Los canales de transmisión de la información clasificada entre las autoridades y contratistas afectados.

4.4 Los procedimientos o mecanismos de comunicación de las variaciones que se presenten sobre las informaciones que hay que proteger bien por cambios en los grados o por haber finalizado la necesidad de su protección.

4.5 Los trámites y procedimientos para la visita o acceso de personal de un país a instalaciones o empresas del otro afectadas por el contrato.

4.6 Los procedimientos de ejecución de las inspecciones de seguridad de los representantes de un Gobierno a las instalaciones o empresas en las que se almacena información clasificada.

Artículo 5. Ambas Autoridades Nacionales de Seguridad, u organismos correspondientes de cada país, garantizan la seguridad de las informaciones clasificadas en el ámbito de sus respectivos territorios nacionales mediante la aplicación de las normas del presente Protocolo, en lo referente a:

5.1 La declaración de capacidad, a efectos de seguridad, de las empresas implicadas en la ejecución de los contratos.

5.2 El establecimiento de unas medidas de protección para cada grado de clasificación de la información y el control de su aplicación, especialmente en el ámbito de las empresas interesadas.

5.3 La concesión de garantías de seguridad a las personas que vayan a tener necesidad de conocer las informaciones clasificadas.

5.4 La exigencia de una autorización de acceso a la información clasificada para las personas que, estando debidamente garantizadas, necesiten conocerla.

Artículo 6. Ninguna persona podrá acceder a una información clasificada si no reúne las siguientes condiciones:

6.1 Tener necesidad del conocimiento de la misma por razón de su función.

6.2 Tener la garantía de seguridad expedida por la autoridad competente.

6.3 Estar informado de las responsabilidades relativas al cumplimiento de la normativa nacional sobre la protección de información clasificada y de las disposiciones específicas del Acuerdo bilateral.

6.4 Tener para cada contrato autorización de acceso para la información clasificada relativa al mismo.

Artículo 7. Cualquier caso de violación, pérdida o riesgo sufrido por la información clasificada recibida al amparo del Acuerdo sobre Protección de la Información Clasificada será tratado conforme a la legislación vigente del país receptor para la protección de su propia información clasificada, debiendo informar cuanto antes al otro Gobierno de tales circunstancias, de las medidas adoptadas y de sus resultados.

Artículo 8. Cuando concluya la vigencia de cada Anexo de Seguridad, el país receptor consultará con el país remitente para establecer por cuánto tiempo estará obligado a mantener la protección de la información recibida. El país remitente puede exigir la devolución de la información que considere conveniente, excepto aquella que se estime que es necesaria para el manejo y mantenimiento del material conservado por el país receptor, una vez cumplida la vigencia del citado Anexo de Seguridad.

Artículo 9. El Gobierno del país que envía a sus visitantes a empresas o instalaciones del otro, dirigirá a éste, las correspondientes solicitudes de autorización, en las que incluirá los siguientes datos:

9.1 Nombre del visitante propuesto, fecha y lugar de nacimiento, nacionalidad y número de pasaporte.

9.2 Categoría oficial del visitante con el nombre de la empresa y organismo que representa o al que pertenece.

9.3 Grado de la Garantía de Seguridad del visitante.

9.4 Nombre y dirección de la empresa o instalación a visitar.

9.5 Nombre y categoría de la persona o personas a visitar, si se sabe.

9.6 Finalidad de la visita.

9.7 Fecha de la visita o tiempo durante el que tendrá validez la autorización para efectuarla.

Las solicitudes para la aprobación de visitas deberán llegar a las autoridades del país que se va a visitar por lo menos 30 (treinta) días antes de la realización de aquéllas.

El anexo de seguridad a cada contrato especificará procedimientos de solicitud de autorización de visitas.

[Las autoridades nacionales responsables de la tramitación de asuntos relacionados con visitas son:

En España: Director General de Armamento y Material. Pº de la Castellana, 109, 28071-Madrid, teléfono 455-50-00;

En Noruega: Forsvaret overkommando/Sikkerhetsstaben eller annen underlagt myndighet.]¹

¹ The paragraphs within brackets do not appear in the authentic Spanish text. They were provided by the Government of Spain — Les paragraphes entre crochets ne figurent pas dans le texte authentique espagnol. Ils ont été fournis par le Gouvernement espagnol.

El Gobierno al que se envía la solicitud será responsable de avisar al contratista de la visita propuesta y tiene la facultad de autorizarla o denegarla.

Artículo 10. Las inspecciones y los controles relativos a la aplicación y a la eficacia de las medidas para garantizar la protección de las informaciones clasificadas transmitidas de un Gobierno a otro, serán efectuados por representantes de la Autoridad Nacional de Seguridad, del organismo competente, del país receptor.

Podrá tomar parte en dichas inspecciones o controles un representante del Gobierno emisor sujeto a la autorización discrecional del país receptor. Con este objeto las autoridades competentes del país que ha facilitado la información clasificada comunicarán a las autoridades del otro país su deseo general de participar en las inspecciones.

Artículo 11. Queda prohibida la cesión o la divulgación con fines publicitarios de informaciones relativas a los contratos clasificados.

Sin embargo, a tal efecto, podrán cederse informaciones no clasificadas siempre y cuando existe conformidad previa por ambas partes.

Artículo 12. El Gobierno receptor será responsable de la información recibida desde el momento de su recepción, tanto si se encuentra en su jurisdicción territorial como si está en posesión de personas autorizadas por él a salir a algún país extranjero de conformidad con este Protocolo.

Artículo 13. El presente Protocolo entrará en vigor, tendrá un periodo de vigencia y podrá ser denunciado según los requisitos establecidos en el Artículo 8 del "Acuerdo sobre Protección de la Información Clasificada" del que este Protocolo es anejo.

La denuncia de este Protocolo no implicará la interrupción de las medidas de protección de las informaciones clasificadas intercambiadas durante el periodo en el que aquel estaba en vigor.

FIRMADO en Madrid el 17 de junio de 1986 en doble ejemplar en español y noruego, ambos haciendo igualmente fe.

Por el Reino de España:

[Signed — Signé]

Excmo. Señor

D. JOSÉ ANTONIO ANDRÉS JIMÉNEZ

Director General

de Armamento y Material

Madrid

Por el Reino de Noruega:

[Signed — Signé]

Excmo. Señor

BJÖRN BLAKSTAD

Embajador de Noruega

Madrid

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

AVTALE ANGÅENDE UTVEKSLING AV BESKYTTET INFORMASJON MELLOM KONGERIKET SPANIA OG KONGERIKET NORGE

Kongeriket Spania og Kongeriket Norge har, i den hensikt å garantere sikkerheten for all informasjon av forsvarskarakter, og som er sikkerhetsgradert av de relevante myndigheter hos én av partene, og overført til den annen part gjennom myndighetene selv eller organer som eksplisitt har fått fullmakt til dette, enten for å dekke behov i den offentlige administrasjon eller gjennom kontrakter mellom Staten og offentlige eller private organer i begge landene i samsvar med Brevvekslingen vedrørende samarbeid om forsvarsmateriell som ble undertegnet i Madrid 3 mai 1985, blitt enige om følgende:

Artikkel 1. Begge parter, i det de er kjent med gjeldende lovgivning i den annen parts land hva angår gradert informasjons sikkerhet, erklærer seg tilfredse med den beskyttelse vedkommende lovgivning gir.

Artikkel 2. Begge parter setter i verk, i overensstemmelse med de respektive lands nasjonale lovgivning, relevante tiltak for at sikkerhetsgradert informasjon som utveksles blir beskyttet i henhold til gjeldende lovgivning i begge land.

Artikkel 3. Regler for gjennomføring av tiltak for beskyttelse og overføring av informasjon samt besøk og inspeksjoner i forbindelse med utveksling av gradert materiale som omfattes av denne Avtale, samt for klarering av enkeltpersoner, vil bli nedfelt i en eget Protokoll.

Artikkel 4. Denne Avtale utgjør sammen med den Protokoll som utfyller den en felles Sikkerhetsinstruks for alle eventuelle samarbeidsavtaler som treffes mellom de to parter og som vil medføre utveksling av sikkerhetsgradert informasjon.

Artikkel 5. Den beskyttelse som denne Avtale beskriver vil gjelde såvel informasjon utvekslet så lenge Avtalen er gyldig, som informasjon som har utspring i de samarbeidsavtaler eller kontrakter som er dekket av Avtalen, selv om overføring av opplysningene finner sted etter at Avtalen er oppsagt av én av partene.

Artikkel 6. Det statlige organ som er ansvarlig for sikkerheten slik den omfattes av denne avtale er:

I Spania: Director General del Centro Superior de Información de la Defensa (Generaldirektøren for øverste senter for forsvarsinformasjon);

I Norge: Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben eller annen underlagt myndighet.

Artikkel 7. Beskyttelse av gradert informasjon som utveksles mellom de to Regjeringer skal styres av følgende prinsipper:

7.1. Mottakerregjeringen skal ikke overføre opplysningene til en tredje part uten godkjenning av avsenderregjeringen.

7.2. Mottakerregjeringen skal gi opplysningene en beskyttelsesgrad som tilsvarer den som er foreslått av avsenderregjeringen når denne er uttrykt eksplisitt.

7.3. Mottatt informasjon skal kun brukes for de formål som er definert i samarbeidsavtalene eller kontrakter som regulerer overførselen.

7.4. Mottakerregjeringen skal respektere private rettigheter såsom patenter, kopieringsrettigheter eller kommersielle hemmeligheter som måtte ligge innebygget i den mottatte informasjon.

Artikkel 8. Denne Avtale trer i kraft den dato begge parter har meddelt gjensidig at de interne rettslige krav for at så skal skje er oppfylt, og vil være gyldig i 5 år, hvoretter den kan fornyes automatisk for 2 år av gangen dersom ikke én av partene meddeler den annen ønskeligheten av det motsatte minst 6 måneder før utløpet av avtaleperiodene slik de er angitt ovenfor.

UNDERTEGNET i Madrid den 17. juni 1986. i 2 eksemplarer på spansk og norsk som begge erkjennes gyldige.

For Kongeriket Spania:

[Signed — Signé]

EXCMO. SR. JOSÉ ANTONIO
ANDRÉS JIMÉNEZ
Director General
de Armamento y Material
Madrid

For Kongeriket Norge:

[Signed — Signé]

EXCMO. SR. BJÖRN BLAKSTAD
Embajador de Noruega
Madrid

MEDFØLGENDE PROTOKOLL TIL DEN SPANSK-NORSKE AVTALE OM BESKYTTELSE AV SIKKERHETSGRADERT INFORMASJON

Denne Protokoll regulerer enkelthetene i organiseringen av sikkerheten som det fremgår i artikkel 3 av Avtalen om beskyttelse av sikkerhetsgradert informasjon inngått mellom Kongeriket Spania og Kongeriket Norge, undertegnet den 17.6.86 i Madrid av representanter for de respektive land, og hvorav den utgjør en integrert del.

Artikkel 1. Begge parter, som er inneforstått med de sikkerhetstiltak som gjelder i hvert lands lovgivning, som følger vedlagt, og som gjelder beskyttelse av informasjon i henhold til de forskjellige beskyttelsesgrader, har blitt enige om at følgende skal ha tilsvarende betydning:

Spania:

SECRETO
RESERVADO
CONFIDENCIAL
DIFUSION LIMITADA

Norge:

STRENGT HEMMELIG
HEMMELIG
KONFIDENSIELT
BEGRENSET

Artikkel 2. Som sikkerhetsgradert informasjon forstås for denne Avtales formål informasjon som i avsenderlandets nasjonale sikkerhetsinteresse og i overensstemmelse med gjeldende lover og regler i vedkommende land krever beskyt-

telse mot ikke-autorisert spredning etter den relevante myndighets vurdering. Dette inkluderer skriftlig, muntlig eller visuell informasjon, registrert i enhver form på ethvert fysisk materiale som er brukt til å lagre eller transportere den.

Artikkel 3. I hver kontrakt som krever overføring av sikkerhetsgradert informasjon, skal innarbeides et "Sikkerhetsvedlegg" som refererer til denne Protokoll.

Dette sikkerhetsvedlegg kan utvides eller endres dersom den opprinnelige fortegnelse over den informasjon som skal beskyttes eller beskyttelsesgraden for noe av denne, endres.

Artikkel 4. Det sikkerhetsvedlegg som innarbeides i hver kontrakt bør inneholde følgende punkter:

4.1. Hvilke sikkerhetsgraderte informasjoner som skal utveksles og hvilken beskyttelsesgrad hver enkelt har.

4.2. Hvilke myndigheter eller organer hos de respektive Regjeringer som har myndighet til å autorisere spredning av og samordne beskyttelsen av den sikkerhetsgraderte informasjon som omfattes av kontrakten.

4.3. Kanaler for forsendelse av den sikkerhetsgraderte informasjon mellom myndighetene og vedkommende kontraktpartnere.

4.4. Fremgangsmåte og kommunikasjonsmekanismer ved forandringer som måtte angå den beskyttede informasjon enten ved endring i gradering eller dersom behovet for beskyttelse opphører.

4.5. Saksbehandling og fremgangsmåte ved besøk av eller adgang for personell fra ett land til installasjoner eller firmaer som omfattes av kontrakten i det annet land.

4.6. Fremgangsmåte for utførelse av sikkerhetsinspeksjoner av representanter for én Regjering av installasjoner eller firmaer hvor sikkerhetsgradert informasjon oppbevares.

Artikkel 5. Begge lands nasjonale sikkerhetsmyndigheter, eller tilsvarende organer i det enkelte land, skal garantere de sikkerhetsgraderte informasjons beskyttelse innen sitt respektive nasjonale territorium ved anvendelse av denne Protokolls regler på følgende punkter:

5.1. Forsikring av den sikkerhetsmessige kapasitet til firmaer engasjert i utførelsen av kontraktene.

5.2. Etablering av beskyttelsestiltak for hver beskyttelsesgrad og kontroll av deres anvendelse, spesielt innen de aktuelle firmaer.

5.3. Gjennomføring av sikkerhetsklarering for de personer som måtte ha behov for å kjenne til den sikkerhetsgraderte informasjon.

5.4. Krav om autorisasjon for adgang til sikkerhetsgradert informasjon for de personer som, forutsatt at de på forhånd er klarert, har behov for slik adgang.

Artikkel 6. Ingen personer kan få adgang til gradert informasjon dersom vedkommende ikke oppfyller følgende betingelser:

6.1. Vedkommende må ha tjenestlig behov for kjennskap til den sikkerhetsgraderte informasjon.

6.2. Vedkommende må ha sikkerhetsklarering fra kompetent myndighet.

6.3. Vedkommende må være informert om det ansvar som er knyttet til oppfyllelsen av de nasjonale sikkerhetsbestemmelser og de spesifikke bestemmelser i den bilaterale Avtale.

6.4. Vedkommende må for hver kontrakt ha særskilt autorisasjon for adgang til gradert informasjon i forbindelse med vedkommende kontrakt.

Artikkel 7. Ethvert tilfelle av kompromittering, tap eller risiko for den sikkerhetsgraderte informasjon som er mottatt innen rammene av Sikkerhetsavtalen skal behandles i overensstemmelse med mottakerlandets aktuelle lovgivning for beskyttelse av egen sikkerhetsgradert informasjon, samtidig som det annet lands regjering må informeres snarest mulig om det inntrufne, hvilke tiltak som er satt i verk og deres resultater.

Artikkel 8. Når hvert sikkerhetsvedleggs varighet utløper, skal mottakerlandet konsultere senderlandet for å bestemme for hvor lang tid beskyttelse av de mottatte informasjoner kreves opprettholdt. Senderlandet kan kreve tilbakelevering av den informasjon som den anser hensiktsmessig, unntatt når denne anses nødvendig for bruk og vedlikehold av materiell som blir oppbevart i mottakerlandet etter utløpet av nevnte sikkerhetsvedlegg.

Artikkel 9. Regjeringen i det land som sender besøkende til firmaer og installasjoner i det annet land skal oversende behørlige søknader om autorisasjon som skal inneholde følgende opplysninger:

9.1. Den foreslåtte besøkendes navn, fødselsdato og -sted, nasjonalitet og passnummer.

9.2. Den besøkendes offisielle grad med navn på det firma eller organ vedkommende representerer eller tilhører.

9.3. Hvilken beskyttelsesgrad den besøkende er klarert for.

9.4. Navn og adresse på det firma eller installasjon som skal besøkes.

9.5. Navn og grad på den eller de personer som skal besøkes, dersom dette er kjent.

9.6. Besøkets formål.

9.7. Dato for besøket eller gyldighetstid for autorisasjonen for vedkommende besøk.

Søknader om godkjenning av besøket bør være det mottakende lands myndigheter i hende minst 30 (tredve) dager før besøket skal finne sted.

De nasjonale myndigheter som er ansvarlige for saksbehandlingen i forbindelse med besøk er:

I Spania: Director General de Armamento y Material (Generaldirektøren for våpen og materiell) pº de la Castellana, 109 28071 Madrid Tlf: 4.55.50.00;

I Norge: Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben eller annen underlagt myndighet.

Den regjering som mottar søkhaden skal ha ansvaret for å under rette vedkommende kontraktpartner om det foreslåtte besøk og har myndighet til å autorisere eller avslå besøket.

Artikkel 10. Inspeksjoner og kontroller av anvendelsen og effektiviteten av tiltakene som skal garantere beskyttelse av sikkerhetsgradert informasjon overført

fre én Regjering til den annen, skal utføres av representanter for det kompetente organ i den nasjonale sikkerhetsmyndighet i mottakerlandet.

En representant for senderlandet kan ta del i nevnte inspeksjoner og kontroller etter skjønnsmessig tillatelse fra mottakerlandet. De kompetente myndigheter i det land som har gitt den sikkerhetsgraderte informasjon skal for dette formål meddele myndighetene i det annet land sitt generelle ønske om å delta i slike inspeksjoner.

Artikkel 11. Utgivelse eller spredning i offentliggjøringsøyemed av informasjon vedrørende sikkerhetsgraderte kontrakter, er forbudt. Imidlertid, og dersom det er enighet mellom de to parter, kan ikke-gradert informasjon frigis for dette formål.

Artikkel 12. Mottakerregjeringen skal være ansvarlig for mottatt informasjon fra mottakelsestidspunktet, både innen dets nasjonale territorium eller i slike personers besittelse som er autorisert av samme regjering til å reise til et annet land i overrensstemmelse med denne Protokoll.

Artikkel 13. Denne Protokoll vil tre i kraft, ha gyldighet og vil kunne sies opp overensstemmende med de betingelser som fremgår av artikkel 8 i "Avtalen angående utveksling av beskyttet informasjon", hvorav denne Protokoll utgjør et vedlegg. Oppsigelse av Protokollen innebærer ikke at tiltakene for beskyttelse av sikkerhetsgradert informasjon som er utvekslet innen avtalens varighet opphører.

UNDERTEGNET i Madrid den 17. juni 1986 i to eksemplarer på henholdsvis spansk og norsk som begge erkjennes gyldige.

For Kongeriket Spania:

[Signed — Signé]

EXCMO. SR. JOSÉ ANTONIO
ANDRÉS JIMÉNEZ
Director General
de Armamento y Material
Madrid

For Kongeriket Norge:

[Signed — Signé]

EXCMO. SR. BJÖRN BLAKSTAD
Embajador de Noruega
Madrid

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE
KINGDOM OF NORWAY CONCERNING THE PROTECTION
OF CLASSIFIED INFORMATION

The Kingdom of Spain and the Kingdom of Norway, with a view to guaranteeing the security of all information pertaining to defence, classified by the competent authorities of one of the Parties, and conveyed to the other Party through those authorities or bodies expressly authorized for the purpose, either in order to meet the needs of public administration or in pursuance of contracts between the State and public or private agencies of the two countries, and in accordance with the provisions of paragraph 5 of the Exchange of Notes concerning co-operation in matters of defence, signed at Madrid on 3 May 1985,² have agreed as follows:

Article 1. Each of the two Parties, being aware of the legislation in force in the other Contracting country concerning the security of classified information, declares that it is satisfied with the protection afforded by such legislation.

Article 2. Each Party shall in accordance with its national legislation, take appropriate measures to ensure that the classified information exchanged is protected by the laws in force in each country.

Article 3. Detailed regulations concerning the implementation of measures for the protection and transmittal of information, and visits and inspections in connection with the exchange of classified material of the kind covered by this Agreement, and also for the security clearance of individuals shall be set forth in a specific Protocol.

Article 4. This Agreement, together with the Protocol supplementing it, shall constitute the joint rules on security applicable to any agreements on co-operation involving the exchange of classified information which may be concluded between the two Governments.

Article 5. The protection envisaged in this Agreement shall apply both to information exchanged while the Agreement is in force and to information furnished under co-operation agreements or contracts covered by the Agreement even if the transmittal of the information takes place after the Agreement has been denounced by one of the Parties.

Article 6. The government authority responsible for security under this Agreement shall be:

In the case of Spain: El Director General del Centro Superior de Información de la Defensa (The Director-General of the Central Authority for Defence Information);

¹ Came into force on 30 July 1987, the date of the last of the notifications (effected on 2 and 30 July 1987) by which the Parties informed each other of the completion of the necessary internal requirements, in accordance with article 8.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1429, No. 1-24232.

In the case of Norway: Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben (Supreme Command of the Armed Forces Security Unit) or other designated authority.

Article 7. The protection of classified information exchanged between the two Governments shall be governed by the following principles:

7.1. The receiving Government shall not convey the information to any third party without the approval of the sending Government.

7.2. The receiving Government shall afford the information the same degree of protection as that afforded by the sending Government, where expressly indicated by the latter.

7.3. The information received shall be used solely for the purposes specified in the co-operation agreements or contracts governing the transmittal of such information.

7.4. The receiving Government shall respect private rights, such as patents, copyrights or trade secrets which are involved in the information received.

Article 8. This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties notify each other of the completion of the formalities prescribed for the purpose by their national legislation. It shall remain in force for five years and may be renewed automatically for successive two-year periods unless one of the Parties gives notice to the contrary to the other Party at least six months before the expiry of the aforesaid terms.

DONE at Madrid on 17 June 1986, in duplicate in the Spanish and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed]

JOSÉ ANTONIO ANDRÉS JIMÉNEZ
Director General of Armaments
and Matériel
Madrid

For the Kingdom of Norway:

[Signed]

BJÖRN BLAKSTAD
Ambassador of Norway
Madrid

PROTOCOL ANNEXED TO THE SPANISH-NORWEGIAN AGREEMENT CONCERNING THE PROTECTION OF CLASSIFIED INFORMATION

This Protocol sets forth the detailed regulations for the general organization of security, as provided in article 3 of the Agreement concerning the protection of classified information between the Kingdom of Spain and the Kingdom of Norway, signed at Madrid on 17 June 1986 by representatives of the two countries, of which it forms an integral part.

Article 1. The two Parties, being aware of the security measures provided for in their respective national laws, specified in the annex to this Agreement, for

the protection of information assigned various classifications, have agreed to adopt the following table of equivalent classification categories:

<i>Spain</i>	<i>Norway</i>
SECRETO	STRENGT HEMMELIG (TOP SECRET)
RESERVADO	HEMMELIG (SECRET)
CONFIDENCIAL	KONFIDENSIELT (CONFIDENTIAL)
DIFUSIÓN LIMITADA	BEGRENSET (RESTRICTED)

Article 2. For the purposes of this Agreement, classified information means information which, in the national security interest of the sending country and in accordance with the laws and regulations in force in that country, requires protection from unauthorized disclosure, as determined by the authority concerned. It includes written, oral or visual information recorded in any manner on any physical material capable of storing or transporting it.

Article 3. Any contract involving the transmittal of classified information shall include a "security annex" referring to this Protocol.

This security annex may be supplemented or amended when any changes occur in the original list of contents of the information to be protected or in its classification.

Article 4. The security annex to be incorporated in each contract shall indicate the following:

4.1. The classified information to be exchanged and the classification assigned to each item of information.

4.2. The authorities or agencies of the two Governments which are competent to authorize the dissemination and co-ordinate the security of the classified information covered by the contract.

4.3. The channels used for the transmittal of classified information between the authorities and contractors concerned.

4.4. The procedures or machinery for reporting any changes regarding the information to be protected, either because of reclassification or because protection is no longer necessary.

4.5. Formalities and procedures for visits by or access of personnel of one country to installations or enterprises of the other country that are involved in the contract.

4.6. Procedures for the conduct of security inspection by representatives of one Government at installations or enterprises in which the classified information is stored.

Article 5. The national security authorities or corresponding bodies of each country shall guarantee the security of the classified information within their national territory, applying the rules set out in this Protocol concerning:

5.1. Determination of the security capability of enterprises involved in the execution of contracts.

5.2. Institution of protection measures for each category of classification and verification of their application, especially within the enterprises concerned.

5.3. Processing of security clearances for persons who will need to have access to the classified information.

5.4. Requirement concerning authorization of access to classified information in the case of persons who, being duly cleared, need to have such access.

Article 6. No persons may have access to classified information unless they fulfil the following requirements:

6.1. They must need access to the classified information for the purpose of their official duties.

6.2. They must have been given security clearance by the competent authority.

6.3. They must be informed of their responsibility for complying with the national requirements concerning the protection of classified information and the specific provisions of the bilateral Agreement.

6.4. They must have for each contract, special authorization for access to the classified information connected with the contract concerned.

Article 7. Any breach of the confidentiality, or loss or endangerment of classified information received under the Agreement concerning the protection of classified information shall be dealt with in accordance with the legislation in force in the receiving country for the protection of its own classified information, and the Government of the other country shall be informed as soon as possible of the incident and of the measures taken and their results.

Article 8. Upon the expiry of each security annex, the receiving country shall consult the sending country to determine the length of time it shall be required to continue to protect the information received. The sending country may require the return of information when it deems such action expedient except in the case of information considered necessary for the handling and maintenance of material kept in the receiving country after the expiry of the security annex.

Article 9. The Government of the country sending visitors to enterprises or installations of the other country shall transmit appropriate applications for authorization, which shall contain the following data:

9.1. Name of the proposed visitor, date and place of birth, nationality and passport number.

9.2. Official title of the visitor and the name of the enterprise or body which he represents or to which he belongs.

9.3. Security clearance category of the visitor.

9.4. Name and address of the enterprise or installation to be visited.

9.5. Name and title of the person or persons to be visited, where known.

9.6. Purpose of the visit.

9.7. Date of the visit or duration of the authorization for the visit.

Applications for the approval of visits must reach the authorities of the receiving country at least 30 (thirty) days before the scheduled date of the visit.

[The security annex of each contract shall specify the procedures to be followed in requesting authorization for the visits.]¹

¹ The paragraph within brackets does not appear in the authentic Norwegian text.

The national authorities responsible for processing applications in connection with visits are:

In Spain: Director General de Armamento y Material (Director-General for Armaments and Materiel) P° de la Castellana, 109 28071 Madrid Tel.: 4.55.50.00;

In Norway: Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben (Supreme Command of the Armed Forces/Security Unit)

or other designated authority.

The Government receiving the application shall be responsible for informing the contractor concerned of the proposed visit and shall be empowered to authorize or refuse the visit.

Article 10. Inspections and verifications relating to the application and effectiveness of measures to ensure the protection of the classified information transmitted by one Government to the other shall be carried out by representatives of the competent body of the national security authority of the receiving country.

A representative of the sending country may participate in such inspections or verifications subject to authorization at the discretion of the receiving country. For that purpose, the competent authorities of the country providing the classified information shall inform the authorities of the other country of its general wish to participate in such inspections.

Article 11. The release or dissemination for publicity purposes of information relating to classified contracts is prohibited.

However, unclassified information may be released for such purposes subject to prior agreement between the two Parties.

Article 12. The receiving Government shall be responsible for the information received from the time of receipt, when it is either within its national territory or in the possession of persons authorized by that Government to travel to a foreign country in accordance with this Protocol.

Article 13. This Protocol shall enter into force and remain in force and may be denounced in accordance with the requirements laid down in article 8 of the Agreement concerning protection of classified information, to which this Protocol is annexed.

Denunciation of this Protocol shall not imply discontinuance of the measures to protect the classified information exchanged before the Agreement ceases to have effect.

DONE at Madrid on 17 June 1986 in duplicate in the Spanish and Norwegian languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

[Signed]

JOSÉ ANTONIO ANDRÉS JIMÉNEZ
Director-General of Armaments
and Matériel
Madrid

For the Kingdom of Norway:

[Signed]

BJÖRN BLAKSTAD
Ambassador of Norway
Madrid

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS À CARACTÈRE SECRET ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LE ROYAUME DE NORVÈGE

Le Royaume d'Espagne et le Royaume de Norvège, dans l'intention de garantir la sécurité de tous les renseignements intéressant la défense, classés secrets par les autorités compétentes de l'un d'eux et transmis à l'autre à travers les autorités ou organismes expressément habilités à cette fin, soit pour répondre aux besoins de l'administration publique, soit dans le cadre des commandes passées par l'Etat à des entités publiques ou privées des deux pays, et conformément aux stipulations du point 5 de l'échange de notes constituant un accord en matière de défense, du 3 mai 1985², sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier. Les deux Parties, ayant connaissance de la législation en vigueur dans le pays de l'autre Partie, sur la sécurité des renseignements classés secrets, se déclarent satisfaites de la protection qu'assure cette législation.

Article 2. Les deux Parties arrêteront, conformément à leur législation nationale respective, des normes propres à assurer que les renseignements classés secrets échangés entre elles sont protégés par les lois en vigueur dans chacun de leurs pays.

Article 3. Les détails relatifs à l'organisation de la protection et de la transmission de renseignements ainsi qu'aux visites et inspections inhérentes à l'échange de renseignements classés secrets visés au présent Accord, et de ceux qui visent la sécurité des personnes, sont réglés par un protocole exprès.

Article 4. Le présent Accord constitue, avec le Protocole qui en porte application, le règlement de sécurité applicable à tous les accords de coopération qui peuvent être conclus entre les deux Gouvernements et qui donnent lieu à l'échange de renseignements à caractère secret.

Article 5. La protection prévue au présent Accord vise tant les renseignements transmis pendant la durée dudit Accord que ceux qui découlent des accords de coopération ou contrats couverts par le présent Accord, même s'ils sont transmis après dénonciation dudit Accord par l'une ou l'autre des Parties.

Article 6. L'Autorité gouvernementale responsable de la sécurité dans le cadre du présent Accord est :

Pour l'Espagne : El Director General del Centro Superior de Información de la Defensa (le Directeur général du Centre supérieur de renseignement de la défense);

Pour la Norvège : Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben (Commandement suprême des forces armées) ou une autorité déléguée.

¹ Entré en vigueur le 30 juillet 1987, date de la dernière des notifications (effectuées les 2 et 30 juillet 1987) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1429, n° 1-24232.

Article 7. La protection des renseignements à caractère secret échangés entre les deux Gouvernements est régie par les principes suivants :

7.1. Le Gouvernement destinataire ne communique pas des renseignements à des tiers sans l'approbation du Gouvernement expéditeur.

7.2. Le Gouvernement destinataire accorde à ces renseignements un degré de protection équivalent à celui qui leur accorde le Gouvernement d'origine, quand ce dernier l'a indiqué de manière expresse.

7.3. Les renseignements reçus ne sont utilisés qu'aux fins prévues dans les accords de coopération ou contrats en prévoyant l'échange.

7.4. Le Gouvernement destinataire veille au respect des droits privés tels que brevets, droits d'auteur ou secrets de fabrication qui sont liés aux renseignements reçus.

Article 8. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront informées réciproquement qu'elles ont satisfait aux formalités exigées par leur droit interne et il aura une durée de cinq ans; il pourra être prorogé tacitement pour une période de deux ans, sauf si l'une des Parties notifie à l'autre qu'elle s'y oppose, au moins six mois avant l'expiration de la période pendant laquelle il est en vigueur.

SIGNÉ à Madrid le 17 juin 1986, en deux exemplaires, en espagnol et en norvégien, les deux textes faisant également foi.

<p>Pour le Royaume d'Espagne :</p> <p>Le Directeur général de l'armement et du matériel,</p> <p>[Signé]</p> <p>JOSÉ ANTONIO ANDRÉS JIMÉNEZ Madrid</p>	<p>Pour le Royaume de Norvège :</p> <p>L'Ambassadeur de Norvège,</p> <p>[Signé]</p> <p>BJÖRN BLAKSTAD Madrid</p>
---	--

PROTOCOLE ANNEXÉ À L'ACCORD HISPANO-NORVÉGIEN SUR LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS À CARACTÈRE SECRET

Le présent Protocole régit les détails relatifs à l'organisation générale de la sécurité, conformément aux dispositions de l'article 3 de l'Accord sur la protection des renseignements à caractère secret entre le Royaume d'Espagne et le Royaume de Norvège signé le 17 juin 1986 par les représentants des pays respectifs et dont il fait partie intégrante.

Article premier. Les deux Parties, ayant connaissance des mesures de sécurité prévues par leur législation nationale respective, énumérées en annexe, relatives à la protection des renseignements auxquels sont attribués divers degrés de confidentialité, sont convenues d'adopter les équivalences suivantes :

	<i>Espagne</i>	<i>Norvège</i>
SECRET	SECRETO	STRENGT HEMMELIG
RÉSERVÉ	RESERVADO	HEMMELIG
CONFIDENTIEL	CONFIDENCIAL	KONFIDENSIELT
DIFFUSION LIMITÉE	DIFUSIÓN LIMITADA	BEGRENSET

Article 2. Pour l'application du présent Accord, on entend par renseignements classés secrets ceux qui dans l'intérêt de la sécurité nationale du pays d'origine et conformément aux lois et normes en vigueur dans ledit pays, doivent être protégés contre une divulgation non autorisée et qui ont été jugés tels par l'autorité compétente. Y sont visés les renseignements sous forme écrite, orale ou visuelle, enregistrés sous toute forme et sur tout support physique propre à les stocker ou à les transmettre.

Article 3. A chaque contrat entraînant la cession de renseignements à caractère secret est incorporée une « annexe de sécurité » qui doit se référer au présent Protocole.

Cette annexe de sécurité pourra être complétée ou modifiée quand interviendront des modifications de la liste initiale des renseignements à protéger ou des degrés de confidentialité de l'un quelconque d'entre eux.

Article 4. L'« annexe de sécurité » incorporée à chaque contrat devra prévoir les points suivants :

4.1. Les renseignements à caractère secret qui sont échangés, ainsi que le degré de confidentialité attribué à chacun d'eux.

4.2. Les autorités ou organismes de chacun des deux Gouvernements compétents pour autoriser la diffusion et coordonner la sécurité des renseignements à caractère secret relatifs aux contrats.

4.3. Les modes de transmission des renseignements à caractère secret entre les autorités et les co-contractants intéressés.

4.4. Les procédures ou mécanismes de communication des modifications concernant les renseignements qui doivent être protégés, qu'il s'agisse de changements de leur degré de confidentialité ou du fait qu'il n'est plus nécessaire de les protéger.

4.5. Les formalités et procédures relatives à la visite ou à l'accès du personnel d'un pays à des installations ou entreprises de l'autre visées au contrat.

4.6. Les modalités d'exécution des inspections de sécurité effectuées par les représentants d'un Gouvernement dans les installations ou entreprises où sont stockés des renseignements à caractère secret.

Article 5. Les deux Autorités nationales de sécurité, ou organismes correspondants de chaque pays, garantissent la sécurité des renseignements à caractère secret sur leur territoire national par l'application des règles énoncées au présent Protocole, en ce qui concerne :

5.1. La déclaration d'habilitation, touchant la sécurité des entreprises participant à l'exécution des contrats.

5.2. La mise en œuvre de mesures de protection pour chaque degré de confidentialité des renseignements et le contrôle de leur application, en particulier dans le cadre des entreprises intéressées.

5.3. La délivrance d'habilitations de sécurité aux personnes qui doivent prendre connaissance des renseignements à caractère secret.

5.4. L'exigence d'une autorisation d'accès aux renseignements à caractère secret pour les personnes qui, étant dûment habilitées, doivent en prendre connaissance.

Article 6. Nul ne pourra accéder à des renseignements à caractère secret si ne sont pas remplies les conditions suivantes :

6.1. Avoir besoin de prendre connaissance desdits renseignements pour des raisons liées à la fonction.

6.2. Etre titulaire de l'habilitation de sécurité délivrée par l'autorité compétente.

6.3. Etre informé des responsabilités relatives à l'application de la réglementation nationale sur la protection des renseignements à caractère secret et des dispositions de l'Accord bilatéral en la matière.

6.4. Disposer pour chaque contrat d'une autorisation d'accès aux renseignements à caractère secret s'y rapportant.

Article 7. Tout cas de violation, de pertes ou de risque touchant des renseignements à caractère secret couverts par l'Accord sur la protection des renseignements à caractère secret sera traité conformément à la législation applicable du pays destinataire pour la protection de ses propres renseignements à caractère secret, et l'autre Gouvernement devra être informé sans délai de la situation, des mesures prises et de leurs effets.

Article 8. Quand viendra à expiration chaque annexe de sécurité, le pays destinataire consultera le pays d'origine afin de déterminer la période pendant laquelle il sera tenu de maintenir la protection des renseignements reçus. Le Pays d'origine peut exiger la restitution des renseignements de son choix, sauf ceux jugés nécessaires à l'utilisation et à l'entretien du matériel conservé par le pays destinataire, une fois venue à expiration l'annexe de sécurité susmentionnée.

Article 9. Le Gouvernement du pays qui envoie une mission d'inspection dans des entreprises ou installations de l'autre pays lui adressera les demandes d'autorisation correspondantes où devront figurer les indications suivantes :

9.1. Nom du visiteur proposé, date et lieu de naissance, nationalité et n° de passeport.

9.2. Fonction officielle du visiteur accompagné du nom de l'entreprise et de l'organisme qu'il représente ou auquel il appartient.

9.3. Niveau de l'habilitation de sécurité du visiteur.

9.4. Nom et adresse de l'entreprise ou installation à visiter.

9.5. Nom et fonction de la personne ou des personnes à visiter s'ils sont connus.

9.6. Objet de la visite.

9.7. Date de la visite ou durée pendant laquelle sera valide l'autorisation permettant de l'effectuer.

Les demandes d'autorisation de visite doivent parvenir aux autorités du pays à visiter au moins 30 (trente) jours avant la date prévue pour la visite.

[L'annexe de sécurité jointe à chaque contrat stipulera les procédures de demande d'autorisation de visites.]¹

¹ Le paragraphe entre crochets ne figure pas dans le texte authentique norvégien.

Les autorités nationales compétentes en matière de demandes de visite sont :

En Espagne : Director General de Armamento y Material (Directeur général de l'armement et du matériel) p^o de la Castellana, 109 28071 Madrid
Tel. : 4.55.50.00;

En Norvège : Forsvarets overkommando/Sikkerhetsstaben (Commandement suprême des forces armées/Unité de la sécurité)
ou toute autre autorité désignée.

Le gouvernement qui reçoit la demande informe le fabricant concerné du projet de visite et peut refuser ou autoriser celle-ci.

Article 10. Les inspections et contrôles relatifs à l'application et à la mise en œuvre des mesures visant à garantir la protection des renseignements à caractère secret transmis d'un Gouvernement à l'autre seront effectués par des représentants de l'Autorité nationale de sécurité ou de l'organisme compétent du pays destinataire.

Pourra prendre part auxdites inspections ou auxdits contrôles un représentant du Gouvernement d'origine sous réserve de l'autorisation discrétionnaire du pays destinataire. A cette fin, les autorités compétentes du pays qui a fourni les renseignements à caractère secret feront part aux autorités de l'autre pays de leur souhait, de caractère général, de participer aux inspections.

Article 11. Est interdite la cession ou la divulgation à des fins publicitaires de renseignements relatifs aux contrats à caractère secret.

Toutefois, pourront être cédés à cette fin des renseignements n'ayant pas de caractère secret, sous réserve de l'accord préalable des Parties.

Article 12. Le Gouvernement destinataire est responsable des renseignements dès réception, qu'ils relèvent de sa compétence territoriale ou qu'ils soient en la possession des personnes autorisées par lui à se rendre dans un quelconque pays étranger conformément au présent Protocole.

Article 13. Le présent Protocole entrera en vigueur, aura une période de validité et pourra être dénoncé dans les conditions énoncées à l'Article 8 de « l'Accord sur la protection des renseignements à caractère secret » dont le présent Protocole est l'annexe.

La dénonciation du présent Protocole n'entraînera pas l'interruption des mesures de protection des renseignements à caractère secret échangés pendant la période durant laquelle il était en vigueur.

SIGNÉ à Madrid le 17 juin 1986, en deux exemplaires, en espagnol et en norvégien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

Le Directeur général
de l'armement et du matériel,

[Signé]

JOSÉ ANTONIO ANDRÉS JIMÉNEZ
Madrid

Pour le Royaume de Norvège :

L'Ambassadeur de Norvège,

[Signé]

BJÖRN BLAKSTAD
Madrid

No. 25279

**ISRAEL
and
SPAIN**

Cultural Convention. Signed at Madrid on 9 February 1987

Authentic texts: Hebrew, Spanish and English.

Registered by Israel on 14 September 1987.

**ISRAËL
et
ESPAGNE**

Convention culturelle. Signée à Madrid le 9 février 1987

Textes authentiques : hébreu, espagnol et anglais.

Enregistrée par Israël le 14 septembre 1987.

ס ע י ף 14

אמנה זו חיכנס לחוקף בתאריך חילוף מסמכי האישרור. האמנה חישאר בחוקפה למשך חקופה של חמש שנים החל מן התאריך שבו נכנסה לחוקף, וחוארך מאליה לחקופות נוספות של חמש שנים כל אחת, אלא אם כן אחד מן הצדדים מסר לצד האחר הודעה בכתב על סיום, לא פחות מאשר ששה חודשים לפני חום חקופת חמש שנים.

נעשה במדריד ביום י' בשבט החשמ"ז שהוא יום פ' בפברואר 1987, בשני עוחקי מקור, בשפות העברית, הספרדית והאנגלית, כשלכל שלושת הנוסחים דין אמח במידה שווה.



בשם ממלכת ספרד

מר חויאר סולנה מדריאגה

שר התרבות



בשם מדינת ישראל

מר יצחק נבון

סגן ראש הממשלה

ושר החינוך והתרבות

ס ע י ף 10

שני הצדדים יחזכו בחילופין ובשיחוף פעולה בתחום החינוך הגופני והספורט, וכן במגעים בין ארגוני הספורט של שתי הארצות.

ס ע י ף 11

שני הצדדים יסייעו בהענקת מלגות לימוד והתמחות לסטודנטים ולחוקרים של הצד האחר.

ס ע י ף 12

כל צד רשאי להציע עריכתם של הסכמים משלימים העשויים להיות נחוצים לשם פיתוח התכניות לשיחוף פעולה בתחומי החינוך, המדע, החרבות והאמנות.

ס ע י ף 13

במטרה להבטיח את ביצועה של אמנה זו, תחכנס ועדה קבע משוחפת, לפחות אחת לכל שלוש שנים, לסרוגין בספרד ובישראל. מועדו ומקומו של הכינוס הראשון ייקבע בצינורות הדיפלומטיים.

הוועדה המשוחפת תהא מוסמכת :

- לקבוע את הפרטים לביצוע הוראות אמנה זו.
- לעקוב אחר ביצועו.
- לקבוע את החנאים הכספיים והארגוניים לביצוע החילופין הנצפים באמנה זו.
- להקים ועדות משנה, כל אימת שנחוי, לשם ביצוע אמנה זו.

ס ע י ף 4

הצדדים יעודדו את פעילויותיהם של אגודות או מוסדות חרבות וידידות מקומיים, החורמות להפצח לשונותיהם ותרבותם של שני הצדדים.

ס ע י ף 5

שני הצדדים יבחנו את המחנים והאופנים להכרה הדדית בתארים ובחבורות, הן ברמת האוניברסיטאות והן ברמה התיכונה, בכפוף לחוקיה ולתקנותיה של כל אחת משתי הארצות.

ס ע י ף 6

שני הצדדים יעודדו את חילופיהם של פעילויות חרבות, מומחים ואמנים, בתחומי האומנויות היפות, החיאטרון, המוסיקה, המחול, אמנוח הקולנוע, ספרים וספרות, ספריות, מוזיאונים וארכיונים.

ס ע י ף 7

שני הצדדים יעודדו, במסגרת תחיקתן, שיחוף פעולה בתחום המחקר והחפירות הארכיאולוגיים, וכן בשחזורם ושימורם של מונומנטים היסטוריים, יצירות אומנותיות וכתבי יד.

ס ע י ף 8

שני הצדדים יקדמו את הפצח חרבותו של הצד האחר באמצעות הרדיו, הטלוויזיה וכלי תקשורת אחרים.

ס ע י ף 9

שני הצדדים יקדמו שיחוף פעולה בתחום וינוער וחילופי בני נוער.

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנת חרבות בין מדינת ישראל וממלכת ספרד

מדינת ישראל וממלכת ספרד,

ברצונן לחזק את קשרי הידידות בין שתי הארצות ולפתח את יחסיהן בתחומי החינוך, המדע, החרבות והאמנות, ובמיוחד את מורשת יהודי ספרד,

הסכימו על האמור לקמן:

ס ע י ף 1

שני הצדדים יעודדו

א. שיחוף פעולה בין אוניברסיטאות, מוסדות למחקר מדעי, מרכזים להכשרת מורים, מרכזים להוראת אמנות ומרכזי חינוך חיצוניים בשתי הארצות.

ב. את ביקוריהם וחילופיהם של פרופסורים באוניברסיטאות, חוקרים, מרצים מומחים וסטודנטים של שתי הארצות.

ס ע י ף 2

כדי להבטיח את הפצת לשונותיהן ותרבותן של הצד האחר, יעודדו שני הצדדים את ייסודם ופיתוחם של קתדראות לפרופסורים, משרות הוראה וקורסים, ללשונותיהן, ספרותן, חולדותיהן ואתנותן של הצד האחר במוסדותיהם האקדמיים הרשמיים, וישתדלו להקל על חוראת הלשון, הספרות וההיסטוריה של הצד האחר במוסדות החינוך אשר להם.

ס ע י ף 3

כל צד רשאי להקים ולקיים מוסדות חרבות בשטח ארצו של הצד האחר, בהתאם להוראות דיניהם הפנימיים ובכפוף להסכם בין הצדדים.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CULTURAL ENTRE EL ESTADO DE ISRAEL Y EL REINO DE ESPAÑA

El Estado de Israel y el Reino de España deseosos de reforzar las relaciones de amistad entre los dos países y de desarrollar sus relaciones en el ámbito educativo, científico, cultural y artístico y especialmente el legado sefardita han decidido concluir el presente Convenio:

Artículo primero

Las dos partes fomentarán:

a) La cooperación entre Universidades, Instituciones de Investigación Científica, Centros de formación del Profesorado, Centros de Enseñanzas Artísticas y Centros de Enseñanza Secundaria de los dos países.

b) Las visitas e intercambios de profesores universitarios, investigadores, conferenciantes, expertos y estudiantes de los dos países.

Artículo segundo

Las dos partes, con el fin de asegurar la difusión de las lenguas y la cultura de la otra parte, fomentarán la creación y desarrollo de cátedras, lectorados, cursos de lenguas, Literatura, Historia y Arte de la otra parte en sus respectivas instituciones académicas oficiales y se esforzarán por facilitar la enseñanza de la lengua, literatura e historia de la otra parte en sus respectivas instituciones educativas.

Artículo tercero

Cada una de las partes podrá establecer y mantener instituciones culturales en el territorio de la otra parte de conformidad con sus disposiciones legales internas y previo acuerdo de ambas partes.

Artículo cuarto

Las partes fomentarán las actividades de Asociaciones e Instituciones culturales y de amistad locales que contribuyan a la difusión de las lenguas y la cultura de ambas partes.

Artículo quinto

Las dos partes considerarán los términos y modalidades necesarios para el reconocimiento de grados y títulos, tanto de nivel universitario como de nivel secundario, de acuerdo con las disposiciones que lo regulen en cada uno de los dos países.

Artículo sexto

Las dos partes fomentarán el intercambio de actividades culturales, expertos y artistas en los campos de las Artes Plásticas, el Teatro, la Música, la Danza, el Cine, el Libro y la Literatura, las Bibliotecas, los Museos y los Archivos.

Artículo séptimo

Las dos partes, en el marco de sus legislaciones respectivas, fomentarán la cooperación en los campos de la investigación y las excavaciones arqueológicas así como en los de la restauración y conservación de Monumentos Históricos, Obras de arte y manuscritos.

Artículo octavo

Las dos partes promoverán la difusión de la cultura de la otra parte a través de la radiodifusión, la televisión y otros medios de comunicación.

Artículo noveno

Las dos partes promoverán la cooperación en el campo de la juventud, así como los intercambios de jóvenes.

Artículo décimo

Las dos partes apoyarán el intercambio y la cooperación en el campo de la Educación Física y el Deporte, así como los contactos entre Organizaciones Deportivas de los dos países.

Artículo undécimo

Las dos partes favorecerán la concesión de becas de estudio y especialización a los estudiantes e investigadores de la otra parte.

Artículo duodécimo

Cada parte podrá proponer la conclusión de los acuerdos complementarios que pudieran ser necesarios para el desarrollo de los programas de cooperación en los campos educativo, científico, cultural y artístico.

Artículo decimotercero

Con el fin de asegurar la ejecución del presente Convenio se creará una Comisión Mixta permanente que se reunirá, por lo menos, una vez cada tres años, alternativamente en España y en Israel. La fecha y lugar de la primera reunión se determinarán por vía diplomática.

Será competencia de la Comisión Mixta:

- fijar los detalles para la ejecución de las disposiciones del presente Convenio.
- realizar su seguimiento.
- establecer las condiciones financieras y de organización para llevar a cabo los intercambios previstos en el mismo.
- crear subcomisiones cuando sean necesarias para el desarrollo del presente Convenio.

Artículo decimocuarto

El presente Convenio entrará en vigor el mismo día en que se efectúe el canje de los Instrumentos de Ratificación. Permanecerá en vigor por un periodo de cinco años, a partir de la fecha en que entre en vigor y se prorrogará automáticamente por periodos adicionales de cinco años salvo si es denunciado por una de las partes, por escrito y por conducto diplomático, con una antelación de seis meses antes de su expiración.

FIRMADO en Madrid el 9 de febrero de 1987, correspondiente al [10] de Shvat de 5747, en dos originales, en español, hebreo e inglés, igualmente auténticos.

[Signed — Signé]

Por el Estado de Israel

Sr. YITZHAK NAVON
Vice Primer Ministro
y Ministro de Educación y de Cultura

[Signed — Signé]

Por el Reino de España

Sr. JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Cultura

CULTURAL CONVENTION¹ BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND THE KINGDOM OF SPAIN

The State of Israel and the Kingdom of Spain, wishing to reinforce the friendly relations between the two countries and to develop their relations in the educational, scientific, cultural and artistic areas, and specially the Sephardi legacy, have agreed as follows:

Article One

Both parties shall encourage

(a) Cooperation between universities, institutions of scientific research, centres for teacher training, centres for artistic teaching and centres for secondary education in the two countries.

(b) Visits and exchanges of university professors, researchers, lecturers, experts and students of the two countries.

Article Two

Both parties, in order to ensure the dissemination of the languages and the culture of the other party, shall encourage the establishment and development of professional chairs, teaching posts and courses of the languages, literature, history and art of the other party in their respective official academic institutions, and shall endeavour to facilitate the teaching of the languages, literature and history of the other party in their respective educational institutions.

Article Three

Each party may establish and maintain cultural institutions in the territory of the other party, in accordance with their internal legal provisions, and subject to agreement between the parties.

Article Four

The parties shall encourage the activities of local cultural and friendship associations or institutions which contribute to the dissemination of the languages and the culture of both parties.

Article Five

Both parties shall consider the necessary terms and modalities for the mutual recognition of degrees and titles, both at university level and at secondary level, subject to the laws and regulations in each of the two countries.

Article Six

Both parties shall encourage the exchange of cultural activities, experts and artists in the areas of fine arts, theatre, music, dance, cinematography, books and literature, libraries, museums and archives.

¹ Came into force on 20 August 1987 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Jerusalem, in accordance with article 14.

Article Seven

Both parties shall, within the framework of their respective legislations, encourage cooperation in the field of archaeological research and excavations, as well as the restoration and preservation of historical monuments, works of art and manuscripts.

Article Eight

Both parties shall promote the dissemination of the culture of the other party through radio, television and other media.

Article Nine

Both parties shall promote cooperation in the field of youth and youth exchange.

Article Ten

Both parties shall support exchanges and cooperation in the area of physical education and sports, as well as contacts between the sports organisations of the two countries.

Article Eleven

Both parties shall favour the granting of study and specialization scholarships to students and researchers of the other party.

Article Twelve

Each party may suggest the conclusion of supplementary agreements that could become necessary for the development of programmes of cooperation in the areas of education, science, culture and arts.

Article Thirteen

For the purpose of ensuring the execution of this Convention, a permanent Mixed Committee will meet at least once every three years, alternatively in Spain and in Israel, the date and place of the first meeting to be fixed through diplomatic channels.

The Mixed Committee shall be empowered to:

- Set the details for the execution of the provisions of this Convention;
- Supervise its implementation;
- Establish the financial and organisational conditions to carry out the exchanges envisaged by the same;
- Create sub-committees, when necessary, for the implementation of this Convention.

Article Fourteen

This Convention shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification. The Convention shall remain valid for a period of five years, beginning on the date it enters into force, and shall be automatically extended for additional periods of five years each, unless one of the parties submits to the other a written notice of termination, not less than six months prior to the expiration of a five-year period.

DONE in Madrid this 9 day of February 1987, which corresponds to the 10th day of Shevat 5747, in two originals in the Hebrew, Spanish and English languages, all three texts being equally authentic.

[Signed]

For the State of Israel

Mr. YITZHAK NAVON
Deputy Prime Minister

and Minister of Education and Culture

[Signed]

For the Kingdom of Spain

Mr. JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister of Culture

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CULTURELLE ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LE ROYAUME D'ESPAGNE

L'Etat d'Israël et le Royaume d'Espagne, désireux de consolider les relations amicales entre les deux pays et de développer leurs relations dans le domaine de l'éducation, de la science, de la culture et de l'art, et plus particulièrement leur héritage séfarade, ont décidé de conclure le présent Accord :

Article premier

Les deux Parties encourageront :

a) La coopération entre universités, institutions de recherche scientifique, centres de formation pédagogique, centres d'enseignement artistique et centres d'enseignement secondaire des deux pays.

b) Les visites et échanges de professeurs universitaires, de chercheurs, de conférenciers, de spécialistes et d'étudiants des deux pays.

Article 2

Les deux Parties, afin d'assurer la diffusion de la langue et de la culture de l'autre Partie, encourageront la création et le développement de chaires universitaires et de postes de lecteurs, de cours de langue, de littérature, d'histoire et d'art de l'autre Partie dans leurs institutions universitaires officielles respectives et s'efforceront de faciliter l'enseignement de la langue, de la littérature et de l'histoire de l'autre Partie dans leurs établissements d'enseignement respectifs.

Article 3

Chacune des Parties pourra établir et maintenir des institutions culturelles sur le territoire de l'autre Partie conformément aux dispositions internes en vigueur et moyennant l'accord préalable des deux Parties.

Article 4

Les deux Parties encourageront les activités d'organismes et d'institutions culturelles ou associatives locales susceptibles de contribuer à la diffusion de leur langue et de leur culture respectives.

Article 5

Les deux Parties examineront les conditions et modalités à fixer pour la reconnaissance des diplômes et des titres, de niveau universitaire ou secondaire, conformément aux dispositions les régissant dans chacun des pays.

Article 6

Les deux Parties encourageront les échanges d'activités culturelles d'experts et d'artistes dans les domaines des arts plastiques, de théâtre, de la musique, de la

¹ Entrée en vigueur le 20 août 1987 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Jérusalem, conformément à l'article 14.

danse, du cinéma, du livre et de la littérature, des bibliothèques, des musées et des archives.

Article 7

Les deux Parties, dans le cadre de leurs législations respectives, encourageront la coopération dans les domaines de la recherche et des fouilles archéologiques ainsi que de la restauration et de la conservation des monuments historiques, œuvres d'art et manuscrits.

Article 8

Les deux Parties encourageront la diffusion de la culture de l'autre Partie par le moyen de la radiodiffusion, de la télévision et autres moyens de communication.

Article 9

Les deux Parties encourageront la coopération dans le domaine de la jeunesse ainsi que des échanges de jeunes.

Article 10

Les deux parties appuieront l'échange et la coopération dans le domaine de l'éducation physique et du sport, ainsi que les contacts entre organisations sportives des deux pays.

Article 11

Les deux Parties favoriseront l'octroi de bourses d'études et de spécialisation aux étudiants et chercheurs de l'autre Partie.

Article 12

Chaque Partie pourra proposer la conclusion des accords complémentaires qui pourraient s'avérer nécessaires pour développer des programmes de coopération dans les domaines éducatif, scientifique, culturel et artistique.

Article 13

Afin d'assurer l'exécution du présent Accord, il sera créé une Commission mixte permanente qui se réunira au moins une fois tous les trois ans, à tour de rôle en Espagne et en Israël. La date et le lieu de la première réunion seront arrêtés par la voie diplomatique.

Il appartiendra à la Commission mixte :

- d'arrêter les détails d'exécution des dispositions du présent Accord.
- d'en assurer le suivi.
- d'établir les conditions financières et d'organisation nécessaires pour réaliser les échanges prévus dans ledit Accord.
- de créer des sous-commissions, lorsque le besoin est, pour la mise en œuvre du présent Accord.

Article 14

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification. Il produira ses effets pendant une période de cinq ans, à compter

de la date de son entrée en vigueur, et sera reconduit automatiquement pour des périodes additionnelles de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties, par écrit et par la voie diplomatique, moyennant un préavis de six mois avant l'expiration de la période en cours.

FAIT à Madrid le 9 février 1987, correspondant au 10 Shevat 5747 de l'ère hébraïque, en deux originaux, en hébreu, espagnol et anglais, les trois textes faisant également foi.

Pour l'Etat d'Israël :

Le Vice-premier ministre
et ministre de l'éducation
et de la culture,

[Signé]

YITZHAK NAVON

Pour le Royaume d'Espagne :

Le Ministre de la culture,

[Signé]

JAVIER SOLANA MADARIAGA

No. 25280

**GREECE
and
SUDAN**

**Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed
at Khartoum on 22 December 1980**

Authentic text: English.

Registered by Greece on 15 September 1987.

**GRÈCE
et
SOUDAN**

**Accord de coopération culturelle et scientifique. Signé à
Khartoum le 22 décembre 1980**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Grèce le 15 septembre 1987

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE SUDAN ON CULTURAL AND SCIENTIFIC COOPERATION

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the Democratic Republic of the Sudan guided by the desire to develop and strengthen the friendly relations existing between the two countries and wishing to promote their co-operation in the fields of culture, science, education, mass media and sports,

Have resolved to conclude the present cultural Agreement and have agreed as follows:

I. *Education*

Article 1. With the intent of strengthening the bonds between their countries, in the fields of science and education the two Parties shall:

- 1) Encourage and expand the cooperation of institutions of higher education and state scientific institutions;
- 2) Seek to expand the cooperation and exchanges of scientists and teaching staff of higher education, as well as assist them in their research;
- 3) Invite, when possible, representatives of the other Party to attend scientific or cultural congresses, Conferences and other meetings held by one of the Parties;
- 4) Grant scholarships and exchange students and postgraduate students from Institutions of higher education;
- 5) Facilitate the exchange of experiences in all levels of education as well as various scientific and technological fields;
- 6) The two Parties agree that the enrolment of students in any preparatory courses, such as language courses for students wishing to study in the country of the other Party, at their own expenses, shall be subject to a previous control from their Government to ensure that those students possess the right academic qualifications for higher education.

II. *Culture and science*

Article 2. The two Parties shall develop, for the purpose of getting to know better each other, their cooperation in various fields of culture of mutual interest and in particular shall encourage:

- a) cooperation of cultural and artistic institutions
- b) cooperation and exchanges between associations of writers and artists of the two countries
- c) the conduct of research by giving access under the regulations of each country to public and university libraries.

¹ Came into force on 18 June 1987, i.e., the thirtieth day from the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Athens on 20 May 1987, in accordance with article 7.

- d) participation of folkloric groups in international manifestations of the other country.
- e) exchanges of "days of cinema" through the respective competent authorities of the two countries
- f) exchanges of art exhibitions
- g) exchanges of books and other printed material of archaeological interest, on specific topics and during concrete time limits
- h) cooperation in the field of archeology.

III. *Radio — television — cinema*

Article 3. The two Parties shall encourage the cooperation of their respective mass media organizations, and in particular of their news agencies as well as radio and television institutions.

IV. *Sports*

Article 4. The two Parties shall encourage:

- 1) Cooperation in Sport and shall promote the organization of Sporting events among their appropriate associations;
- 2) Such events shall be arranged by agreement between the appropriate Sporting authorities and organizations in both countries.

V. *Various*

Article 5. The two Parties shall encourage:

- 1) Exchanges of information on the infectious diseases and parasitoses that might occur;
- 2) Cooperation by a mutual information exchange among the scientific Institutes of each country dealing with the applied and research field in order to secure and promote the public health.

VI. *General*

Article 6. 1) For the purpose of the application of this Agreement a Joint Greek-Sudanese Committee shall be set up which will meet in plenary sessions once every two years, alternatively in Greece and in Sudan to elaborate the details of the programmes of cooperation as well as their financial terms.

2. The implementation of the provisions of the programmes elaborated by the Joint Committee shall take place through the diplomatic channels of the two Parties.

3) All exchanges foreseen in this Agreement and in particular those of artists and artistic groups will be on a reciprocal basis.

Article 7. This Agreement shall go into force on the thirtieth day from the date of the exchange of the instruments of ratification, which will take place in Athens.

Article 8. This Agreement shall remain into force indefinitely. It may be denounced by either Party, by means of a notice of denunciation addressed to the other Party. In that case, this Agreement shall remain into force until the expiry of

three months from the date of the receipt of the notice of its denunciation by either Party.

IN WITNESS WHEREOF, the authorised Representatives of the two Parties have signed this Agreement and provided it with appropriate seals.

DONE in Khartoum on the 22nd day of December 1980 in two copies, both in the English language, each text being equally valid.

On behalf of the Government
of the Hellenic Republic:

[Signed]

DEMETRE YIANNOPOULOS
Ambassador of the Hellenic Republic
in the Sudan

On behalf of the Government
of the Democratic Republic
of the Sudan:

[Signed]

HASHIM OSMAN
Under Secretary
Ministry of Foreign Affairs
of the Democratic Republic
of the Sudan

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉ-
NIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉ-
MOCRATIQUE DU SOUDAN

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République démocratique du Soudan, animés par le désir de développer et de renforcer les relations amicales existant entre les deux pays et désireux de promouvoir leur coopération dans les domaines de la culture, de la science, de l'éducation, des communications et des sports;

Ont résolu de conclure le présent Accord culturel et sont convenus de ce qui suit :

I. *Education*

Article premier. En vue de renforcer les liens entre leurs pays dans les domaines de la science et de l'éducation, les deux Parties :

1) Encouragent et étendent la coopération des institutions d'enseignement supérieur et des institutions scientifiques d'Etat;

2) S'emploient à étendre la coopération et les échanges de scientifiques et de personnel des établissements d'enseignement supérieur, ainsi qu'à les aider dans leurs recherches;

3) Invitent, lorsque faire se peut, des représentants de l'autre Partie à assister aux congrès scientifiques ou culturels, aux conférences et autres réunions tenues par l'une des Parties;

4) Octroient des bourses et procèdent à des échanges d'étudiants et étudiants diplômés appartenant à des institutions d'enseignement supérieur;

5) Facilitent les échanges d'expérience à tous les niveaux de l'enseignement ainsi que dans divers domaines scientifiques et technologiques;

6) Les deux Parties conviennent que l'inscription d'étudiants dans tous cours préparatoires, tels que des cours de langue pour étudiants souhaitant étudier dans le pays de l'autre Partie à leurs propres frais, font l'objet d'un contrôle préalable de la part de leur Gouvernement pour garantir que ces étudiants possèdent les titres et diplômes requis pour accéder à l'enseignement supérieur.

II. *Culture et science*

Article 2. Les deux Parties développent, afin de mieux se connaître, leur coopération dans divers domaines d'intérêt mutuel et notamment encouragent :

a) la coopération d'institutions culturelles et artistiques,

b) la coopération et les échanges entre associations d'écrivains et d'artistes des deux pays,

¹ Entré en vigueur le 18 juin 1987, soit le trentième jour à compter de la date de l'échange des instruments de ratification, qui eu lieu à Athènes le 20 mai 1987, conformément à l'article 7.

- c) la conduite des recherches en ouvrant l'accès des bibliothèques publiques et universitaires, dans le cadre des règlements de chaque pays,
- d) la participation de groupes folkloriques à des manifestations internationales de l'autre pays,
- e) les échanges de « journées du cinéma » par l'intermédiaire des autorités compétentes de chaque pays,
- f) des échanges d'expositions d'art,
- g) des échanges de livres et autres publications présentant un intérêt sur le plan archéologique et portant sur des questions précises, dans des limites concrètes de temps,
- h) la coopération dans le domaine de l'archéologie.

III. *Radio — télévision — cinéma*

Article 3. Les deux Parties encouragent la coopération de leurs organisations respectives de communications de masse, et notamment de leurs agences de presse, ainsi que des institutions de radiodiffusion et de télévision.

IV. *Sport*

Article 4. Les deux Parties encouragent :

- 1) La coopération dans le domaine du sport et favorisent l'organisation de manifestations sportives entre leurs associations respectives,
- 2) Les manifestations sont organisées par voie d'accord entre les autorités sportives et organisations appropriées des deux pays.

V. *Divers*

Article 5. Les deux Parties encouragent :

- 1) Des échanges d'informations sur les maladies infectieuses et les parasitoses susceptibles de se produire,
- 2) La coopération par voie d'échanges mutuels d'informations entre les institutions scientifiques de chaque pays faisant de la recherche et de la recherche appliquée afin d'assurer et de promouvoir la santé publique.

VI. *Généralités*

Article 6. 1) Aux fins d'application du présent Accord, il est créé un Comité mixte helléno-soudanais, qui se réunira en session plénière tous les deux ans, à tour de rôle en Grèce et au Soudan, pour élaborer les détails des programmes de coopération ainsi que leurs conditions financières.

2) La mise en œuvre des dispositions des programmes élaborés par le Comité mixte se fera par les voies diplomatiques des deux Parties.

3) Tous échanges prévus dans le présent Accord, et notamment ceux d'artistes ou de groupes artistiques, s'effectueront sur une base de réciprocité.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Athènes.

Article 8. Le présent Accord demeurera en vigueur indéfiniment. Il peut être dénoncé par l'une quelconque des Parties, moyennant un avis de dénoncia-

tion adressé à l'autre. En ce cas, le présent Accord restera en vigueur jusqu'à l'expiration de trois mois à compter de la date de la réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les représentants autorisés des deux Parties, ont signé le présent Accord et y ont apposé les sceaux appropriés.

FAIT à Khartoum le 22 décembre 1980, en deux exemplaires, tous deux en langue anglaise, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République hellénique :

L'Ambassadeur de la République
hellénique au Soudan,

[Signé]

DEMETRE YIANNOPOULOS

Pour le Gouvernement
de la République démocratique
du Soudan :

Le Sous-Secrétaire au Ministère
des affaires étrangères
de la République démocratique
du Soudan,

[Signé]

HASHIM OSMAN

No. 25281

**GREECE
and
CZECHOSLOVAKIA**

**Agreement on scientific and technological co-operation.
Signed at Prague on 4 July 1984**

Authentic text: English.

Registered by Greece on 15 September 1987.

**GRÈCE
et
TCHÉCOSLOVAQUIE**

**Accord de coopération scientifique et technologique. Signé
à Prague le 4 juillet 1984**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Grèce le 15 septembre 1987.

AGREEMENT¹ ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic:

Determined to expand and to further mutual cooperation between the two countries in scientific and technological fields,

In conformity with the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,² and in the spirit of agreements contained therein,

Being aware of mutual benefits arising from such cooperation and of the contribution that the cooperation in the said fields is bound to strengthen all-round relations between the two countries, have resolved to conclude the following Agreement:

Article 1. The Scientific and Technological Cooperation between the two countries will include, according to the interest and the existing capabilities on both sides, the following elements:

- a) Exchange of information in various forms related to:
- achievements in the applied science[s]
 - technical methods
 - patents
 - management of research activities
- b) Exchange of specialists and experts for the purpose of:
- exchanging scientific and technical information
 - providing specialised training
 - elaborating and implementing projects of mutual interest in order to promote R and D as well as innovation
- c) Technical assistance and support to parties interested in the transfer of technology.
- d) Planning of scientific and technological symposia and lectures on subjects and problems of mutual interest.

Article 2. a) Competent state authorities, responsible for the administration and implementation of this Agreement, are on behalf of the Hellenic Republic, the Ministry of Research and Technology, and on behalf of the Czechoslovak Socialist Republic, the State Commission for Science — Technology and Investments.

¹ Came into force on 11 May 1987, i.e., the day of the exchange of notes regarding its approval, in accordance with article 8.

² *International Legal Materials*, vol. 14 (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

b) The scientific and technical cooperation in individual fields shall be subject to elementary arrangements agreed upon by the respective organisations and institutions of both countries, with the consent of a Mixed Commission mentioned in Article 3. These arrangements shall regulate the content and form of cooperation, its duration, the share of participation of each Party in such cooperation, the way of covering relevant expenses, and the participation of each Party in the results of such cooperation.

c) The establishment of direct relations between respective organizations and institutions of both sides should be encouraged by both Parties through the Mixed Commission to be established according to Article 3.

Article 3. A mixed Hellenic-Czechoslovak Commission for Scientific and Technological Cooperation, hereinafter referred to as the "Mixed Commission", is hereby established.

a) The function of the Mixed Commission is to plan and supervise the implementation of the present Agreement. All decisions proposals and evaluation outcomes discussed during the meetings of the Mixed Commission will be included in the Official Minutes, which will be signed by the chairpeople of both delegations. The Mixed Commission may establish work groups to study special subjects as essential for the drafting of the programmes of cooperation.

b) The Mixed Commission shall especially:

- determine the fields in which the scientific and technical cooperation shall develop;
- consider, on the basis of experience, and determine other forms of scientific and technical cooperation;
- recommend measures which are to ensure the execution in practice of the scientific and technical cooperation;
- consider questions related to the implementation of arrangements agreed upon by respective organisations and institutions of both States.

c) The Mixed Commission shall convene every 2 years, or whenever such a need arises provided there is mutual agreement, alternatively in Greece and Czechoslovakia.

Article 4. a) The respective organisations and institutions of the two countries which have direct contacts may draw up and submit proposals for joint projects as described in Article 6, which may include among others the exchange of scientific and technological information and publications.

b) The exchange of specialists and experts for the purposes defined in Article 1 will be planned and implemented in accordance to the needs of each Party and the capabilities of the other Party to respond, but will not be limited to reciprocal exchanges of experts of the same specialisation.

c) The granting of technical assistance by either Party will be pursued through the elaboration of a relevant programme by the Mixed Commission. This programme will refer to the areas in which the one Party has the need and the other Party the capability to assist, and it will be applied on a reciprocity basis.

Likewise, the two Parties undertake to support contacts between interested organisations and institutions in either country and the promotion of special

arrangements for the transfer of technology in cases that these are considered relevant and beneficial to both Parties.

d) Both Parties are obliged not to release in any form to a third party scientific and other information which is acquired in any way in the framework of this Agreement, without first having the consent of the other Party.

Article 5. a) Financial and other terms and conditions for the exchange of specialists and experts and the granting of technical assistance within the present Agreement shall be based on the principle of reciprocity.

The remaining details shall be agreed upon by the Mixed Commission and, after having been included in the Mixed Commission's minutes, they shall be binding for both Parties.

b) Both Parties, in conformity with the legal regulations of their own countries, shall render all necessary support and assistance to persons carrying out the mutual scientific and technical cooperation within the framework of the present Agreement.

Article 6. Both Parties will exchange proposals, related to the annual exchange of specialists and experts, the technical assistance and the planning of joint projects of applied research, at least one month prior to the session of the Mixed Commission. Such proposals shall define the field of cooperation as well as the total man-days of specialists and experts to be exchanged during the following two years.

The proposals presented at the Mixed Commission shall focus on the following items:

- a)* the theme and research area;
- b)* the objectives of the project;
- c)* the duration of the project;
- d)* the institutions which will undertake the research on each side and
- e)* other technical and procedural details of the project.

For the realisation of the visits agreed upon by the Mixed Commission the following data regarding each proposed visitor will be sent to the State authority of the host country at least one month prior to the date of the visitor's scheduled arrival: full name, position, place of occupation, specialisation, foreign languages, knowledge, specific field of cooperation, objectives of the study visit, desired contacts and duration of stay.

Article 7. The expenses for the exchanges of specialists and experts will be met as follows:

- the sending country shall cover the travel expenses of the specialists between the two capitals,
- the host country shall cover the per diem expenses of the visitors (hotel accommodation), as well as travel expenses within the host country associated with the implementation of the programme and any expenses incurred for urgent medical care,
- the host country shall cover subsistence allowance, according to the regulations of each country following the recommendation of the Mixed Commission.

Article 8. The present Agreement is subject to approval in accordance with the legal regulations of both Parties and it shall come into force on the day of the exchange of notes regarding such approval.

The present Agreement is concluded for the period of five years and shall be continuously prolonged for the period of the subsequent five years, unless one of the Parties gives a written notice of denunciation six months prior to the termination of its validity.

DONE at Prague on July 4, 1984 in two originals in the English language, both of which are equally authentic.

On behalf of the Government
of the Hellenic Republic:

[*Signed*]

YIANNIS HARALAMBOPOULOS

On behalf of the Government
of the Czechoslovak
Socialist Republic:

[*Signed*]

JAROMÍR OBZINA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque :

Résolus à étendre et à promouvoir une coopération mutuelle entre les deux pays dans les domaines scientifiques et technologique,

Conformément à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe² et à l'esprit des accords qui y figurent,

Conscients des avantages mutuels découlant d'une telle coopération et du fait que la coopération dans ces domaines peut contribuer à renforcer l'ensemble des relations entre les deux pays,

Ont résolu de conclure l'Accord suivant :

Article premier. La coopération scientifique et technologique entre les deux pays comprendra, suivant l'intérêt et les possibilités existants des deux côtés, les éléments suivants :

- a) Un échange d'informations, sous diverses formes, ayant trait à :
 - des réalisations dans le domaine des sciences appliquées
 - des méthodes techniques
 - des brevets
 - la gestion des activités de recherche
- b) Un échange de spécialistes et d'experts en vue :
 - d'échanger des informations scientifiques et techniques
 - de fournir une formation spécialisée
 - d'élaborer et de mettre en œuvre des projets d'intérêt mutuel afin de promouvoir la recherche et le développement ainsi que l'innovation
- c) Une assistance technique et un appui aux parties intéressées au transfert de technologie.
- d) L'organisation de colloques et conférences scientifiques et technologiques sur des sujets et problèmes d'intérêt mutuel.

Article 2. a) Les autorités d'Etat compétentes, chargées de l'administration et de la mise en œuvre du présent Accord sont, pour le compte de la République hellénique, le Ministère de la recherche et de la technologie, et pour le compte de la République socialiste tchécoslovaque, la Commission d'Etat pour la science, la technologie et les investissements.

b) La coopération scientifique et technique dans chaque domaine fera l'objet d'arrangements d'exécution dont conviendront les institutions et organisations

¹ Entré en vigueur le 11 mai 1987, jour de l'échange de notes concernant son approbation, conformément à l'article 8.

² *Notes et études documentaires*, n^{os} 4271-4272 (15 mars 1976), p. 48 (La Documentation française).

respectives des deux pays, avec le consentement d'une Commission mixte visée à l'article 3. Les arrangements régiront le contenu et la forme de la coopération, sa durée, le degré de participation de chaque Partie, les modalités de financement des dépenses y afférentes, et la participation de chaque Partie aux résultats de cette coopération.

c) Les organisations et institutions respectives des deux pays devraient être encouragées par les deux Parties par l'intermédiaire d'une Commission mixte qui sera créée en application de l'article 3.

Article 3. Il est créé par la présente une Commission mixte helléno-tchécoslovaque pour la coopération scientifique et technologique, ci-après dénommée « la Commission mixte ».

a) La Commission mixte a pour fonction d'analyser et de superviser la mise en œuvre du présent Accord. Toutes les décisions, propositions et résultats d'évaluation discutés lors des réunions de la Commission seront consignés dans le procès verbal officiel qui sera signé par le Président des deux délégations. La Commission mixte peut établir des groupes de travail pour étudier des sujets spéciaux lorsque cela lui paraît essentiel pour l'élaboration des programmes de coopération.

b) La Commission mixte s'emploiera notamment à :

- déterminer les domaines dans lesquels il convient de développer la coopération scientifique et technique;
- considérer, sur la base de l'expérience, et arrêter d'autres formes de coopération scientifique et technique;
- recommander des mesures pour assurer l'exécution dans la pratique de cette coopération scientifique et technique;
- examiner des questions relatives à la mise en œuvre des arrangements convenus par les organisations et institutions respectives des deux Etats.

c) La Commission mixte se réunira tous les deux ans, ou quand le besoin s'en fait sentir d'un commun accord, alternativement en Grèce et en Tchécoslovaquie.

Article 4. a) Les organisations et institutions respectives des deux pays qui ont des contacts directs peuvent établir et soumettre des propositions de projets communs tels que définis à l'article 6, projets qui peuvent comprendre en outre l'échange d'informations et de publications scientifiques et technologiques.

b) Les échanges de spécialistes et d'experts aux fins définies à l'article premier seront organisés et réalisés conformément aux besoins de chaque Partie et à la capacité de l'autre Partie de répondre à la demande, mais ne seront pas limités à des échanges réciproques d'experts appartenant à une même spécialité.

c) L'octroi d'une assistance technique par l'une ou l'autre Partie s'effectuera au moyen de l'élaboration d'un programme pertinent par la Commission mixte. Ce programme portera sur les domaines dans lesquels l'une des Parties a besoin d'assistance et l'autre Partie la possibilité de la lui prêter, et il sera appliqué sur une base de réciprocité.

De même, les deux Parties s'engagent à appuyer des contacts entre organisations et institutions intéressées dans l'autre pays et à promouvoir des arrangements spéciaux pour des transferts de technologie dans les cas où ces transferts sont jugés pertinents et avantageux pour les deux Parties.

d) Les deux Parties sont tenues de ne pas fournir sous une forme quelconque à une tierce Partie des informations scientifiques et autres acquises par un moyen quelconque dans le cadre du présent Accord, sans avoir obtenu au préalable le consentement de l'autre Partie.

Article 5. a) Les conditions financières et autres régissant l'échange des spécialistes et experts et l'octroi d'assistance technique dans le cadre du présent Accord sont basées sur le principe de la réciprocité.

Les détails restants sont arrêtés par la Commission mixte et, après avoir été consignés dans les procès-verbaux de cette dernière, sont considérés comme liant les deux Parties.

b) Les deux Parties, conformément aux réglementations en vigueur dans leur propre pays, prêtent tout l'appui et l'assistance nécessaires aux personnes menant la coopération scientifique et technique mutuelle dans le cadre du présent Accord.

Article 6. Les deux Parties échangeront des propositions, portant sur l'échange annuel de spécialistes, d'experts, sur l'assistance technique et sur l'organisation de projets communs de recherche appliquée, un mois au moins avant la session de la Commission mixte. Ces propositions définiront le champ de la coopération ainsi que le nombre total de jours-hommes de spécialistes et d'experts à échanger durant les deux années suivantes.

Les propositions présentées à la Commission mixte seront axées sur les points suivants :

- a) le thème et le domaine de recherche;
- b) les objectifs du projet;
- c) la durée du projet;
- d) les institutions qui entreprendront les travaux de recherche de chaque côté et
- e) tous autres détails techniques ou de procédure du projet.

Pour la réalisation des visites convenues par la Commission mixte, les données suivantes seront envoyées au sujet de chaque personne dont la visite est proposée à l'autorité compétente du pays hôte un mois au moins avant la date prévue d'arrivée : nom et prénoms, titre, lieu de travail, spécialité, langues étrangères, connaissances, domaine spécifique de coopération, objectifs de la visite d'étude, contacts souhaités, et durée du séjour.

Article 7. Les dépenses afférentes aux échanges de spécialistes et d'experts seront couvertes comme suit :

- le pays d'envoi prendra à sa charge les frais de voyage des spécialistes entre les deux capitales.
- le pays hôte couvrira les dépenses de subsistance des visiteurs (logement en hôtel) ainsi que les frais de voyage à l'intérieur du pays hôte dus à l'exécution du programme et toute dépense encourue pour des soins médicaux d'urgence.
- le pays hôte couvrira l'indemnité de subsistance, conformément aux règles de chaque pays, suivant la recommandation de la Commission mixte.

Article 8. Le présent Accord est sujet à approbation conformément aux lois et règlements des deux Parties et il entrera en vigueur au jour des échanges de notes portant approbation.

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq ans et sera reconduit automatiquement pour les cinq années suivantes, à moins que l'une des Parties ne le dénonce, moyennant un préavis écrit, six mois avant la fin de la période de validité en cours.

FAIT à Prague le 4 juillet 1984, en deux originaux en langue anglaise, les deux faisant également foi.

Pour la République
hellénique :

[Signé]

YIANNIS HARALAMBOPOULOS

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
tchécoslovaque :

[Signé]

JAROMÍR OBZINA

No. 25282

**GREECE
and
EGYPT**

Extradition Convention. Signed at Cairo on 24 February 1986

Authentic texts: Greek, Arabic and French.

Registered by Greece on 15 September 1987.

**GRÈCE
et
ÉGYPTE**

Convention d'extradition. Signé au Caire le 24 février 1986

Textes authentiques : grec, arabe et français.

Enregistrée par la Grèce le 15 septembre 1987.

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

ΣΥΜΒΑΣΗ ΕΚΔΟΣΗΣ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΑΡΑΒΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΑΙΓΥΠΤΟΥ

Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ καί
Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΑΡΑΒΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΑΙΓΥΠΤΟΥ

Επιθυμώντας να προάγουν τις σχέσεις φιλίας καί συνεργασίας μεταξύ των δύο κρατών στο νομικό τομέα καί μεριμνώντας για την ρύθμιση, με κοινή συμφωνία, των σχετικών με την έκδοση θεμάτων, αποφάσισαν να συνάψουν την παρούσα σύμβαση καί για το σκοπό αυτό όρισαν ως πληρεξούσιους τους:

Η κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας,
τον κ. Κάρλο Παπούλια, Υπουργό Εξωτερικών

Η κυβέρνηση της Αραβικής Δημοκρατίας της Αιγύπτου
τον κ. Άχμεντ Μαμντούχ Αττία, Υπουργό Δικαιοσύνης

οι οποίοι, αφού αντάλλαξαν τα πληρεξούσια έγγραφά τους, τα οποία βρέθηκαν σε απόλυτη τάξη, συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο 1

Άρθρο 1

Τα δύο κράτη οναλαμβάνουν την υποχρέωση να παραδίδουν αμοιβαία, σύμφωνα με τους κανόνες καί με τους όρους ή που καθορίζονται στα επόμενα άρθρα, τα πρόσωπα τα οποία ευρίσκόμενα στο έδαφος του ενός από τα δύο κράτη, διώκονται ή έχουν καταδικαστεί από τις δικαστικές αρχές του άλλου Κράτους.

Άρθρο 2

Η έκδοση επιτρέπεται α) για την ή τις πράξεις, οι οποίες κατά τους όρους της νομοθεσίας των δύο Κρατών αποτελούν κακουργήματα ή πλημμελήματα τιμωρούμενα από τις νομοθεσίες των δύο Κρατών:

- Είτε με ποινή στερητική της ελευθερίας τουλάχιστον δύο ετών,
- Είτε με αυστηρότερη ποινή, υπό τον όρο ότι η τελευταία αυτή προβλέπεται στην κλίμακα των ποινών και των δύο κρατών.

β) για τις κοινοδικαστικές αποφάσεις που απαγγέλθηκαν από τα δικαστήρια του αιτούντος Κράτους για τα εγκλήματα που προβλέπονται στο προηγούμενο εδάφιο:

- Είτε με ποινή στερητική της ελευθερίας τουλάχιστον έξι μηνών,
- Είτε με αυστηρότερη ποινή, υπό τον όρο ότι η τελευταία αυτή προβλέπεται στην κλίμακα των ποινών και των δύο κρατών.

Άρθρο 3

Η έκδοση δεν επιτρέπεται:

1. Εάν το πρόσωπο του οποίου ζητείται η έκδοση είναι υπήκοος του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση. Η ιδιότητα του υπηκόου εκτιμάται κατά το χρόνο του εγκλήματος για το οποίο ζητείται η έκδοση. Εν τούτοις το Κράτος αυτό υποβάλλει, μετά από αίτηση του αιτούντος Κράτους, την υπόθεση στις αρμόδιες αρχές για την άσκηση της ποινικής δίωξης. Για το σκοπό αυτό, έχει το δικαίωμα να ανατρέξει στις έρευνες που έγιναν στο αιτούν Κράτος.
2. Αν το έγκλημα για το οποίο ζητείται θεωρείται από το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ως πολιτικό έγκλημα ή ως έγκλημα συναφές προς ένα τέτοιο έγκλημα. Η απόπειρα κατά της ζωής του Αρχηγού του Κράτους της μίας ή της άλλης χώρας ή κατά μέλους της οικογενείας του δεν θεωρείται ως πολιτικό έγκλημα.
3. Αν το έγκλημα για το οποίο ζητείται αποτελεί μόνο παράβαση στρατιωτικών υποχρεώσεων.
4. Αν το έγκλημα για το οποίο ζητείται διαπράχθηκε, εν όλω ή εν μέρει επί του εδάφους του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ή σε τόπο υποκείμενο στη δικαιοδοτική αρμοδιότητα του Κράτους αυτού.
5. Αν το έγκλημα για το οποίο ζητείται δικάστηκε οριστικά στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ή αν οι αρμόδιες για την άσκηση της ποινικής δίωξης αρχές στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση, αποφάσισαν να μην ασκήσουν δίωξη ή να θέσουν τέλος στη δίωξη που άσκησαν για τις πράξεις αυτές.
6. Αν η παραγραφή της πράξης ή της ποινής έγινε σύμφωνα με τη νομοθεσία είτε του αιτούντος Κράτους, είτε του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση, κατά τη λήψη της αίτησης.
7. Αν για το έγκλημα το οποίο έχει διαπραχθεί εκτός του εδάφους του αιτούντος Κράτους από ξένο προς αυτό το Κράτος, η νομοθεσία του Κρά-

τους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση δεν επιτρέπει τη δίωξη ενός τέτοιου εγκλήματος που διαπράχθηκε εκτός του εδάφους του από αλλαδαπό.

8. Αν χώρας αμνηστία στο αιτούν Κράτος ή στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση, υπό τον όρο ότι, στην τελευταία αυτή περίπτωση το έγκλημα είναι μεταξύ εκείνων που μπορούν να διωχθούν σ' αυτό το Κράτος εφόσον διεπράχθησαν εκτός του εδάφους του από ξένο προς το Κράτος αυτό.

9. Η έκδοση μπορεί να μην επιτραπεί αν το έγκλημα για το οποίο ζητείται η έκδοση αποτελεί αντικείμενο δίωξης στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ή έχει δικαστεί σε τρίτο Κράτος.

Άρθρο 4

Η έκδοση δεν επιτρέπεται όταν το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση έχει σοβαρούς λόγους να πιστεύει ότι η αίτηση έκδοσης μοιρολότι υποβλήθηκε για έγκλημα του κοινού δικαίου εντούτοις αποβλέπει σε δίωξη ή τιμωρία προσώπου για λόγους φυλής, θρησκείας, ιθαγενείας ή πολιτικών πεποιθήσεων ή όταν η κατάσταση του προσώπου αυτού κινδυνεύει να επιδεινωθεί για τον ένα ή τον άλλο από τους παραπάνω λόγους.

Άρθρο 5

Η έκδοση μπορεί να μην επιτραπεί αν το συγκεκριμένο έγκλημα τιμωρείται με τη θανατική ποινή κατά την νομοθεσία ενός μόνο από τα δύο Κράτη.

Άρθρο 6

1. Η αίτηση έκδοσης συντάσσεται εγγράφως και αποστέλλεται με την διπλωματική οδό.

2. Για την υποστήριξη της αίτησης υποβάλλονται:

α. Το πρωτότυπο ή επίσημο αντίγραφο είτε της καταδικαστικής απόφασης είτε του εντάλματος συλλήψεως ή οποιουδήποτε άλλου εγγράφου που έχει την ίδια ισχύ και έχει εκδοθεί κατά τον τύπο που υπαγορεύει ο νόμος του αιτούντος Κράτους.

β. Έκθεση των γεγονότων για τα οποία ζητείται η έκδοση, που αναφέρει το χρόνο και τον τόπο της διάπραξής τους, το χαρακτηρισμό τους και τις εφαρμοστέες διατάξεις της νομοθεσίας καθώς και αντίγραφο των εν λόγω διατάξεων.

γ. Την όσο το δυνατόν ακριβέστερη περιγραφή του εκζητουμένου προσώπου και κάθε άλλη πληροφορία που θα μπορούσε να συμβάλει στον καθορισμό της ταυτότητας και της ιθαγενείας του.

Άρθρο 7

1. Σε επείγουσες περιπτώσεις, οι δικαστικές αρχές του αιτούντος Κράτους μπορούν, ενόψει της έκδοσης, να ζητήσουν την προσωρινή σύλληψη του εκζητουμένου προσώπου.
2. Η αίτηση για προσωρινή σύλληψη μνημονεύει την ύπαρξη ενός των εγγράφων που προβλέπονται, στο άρθρο 6, παράγραφος 2, εδάφιο α. Αγαφέρει το διαπραχθέν έγκλημα, την διάρκεια της εκτιθείσας ή απαγγελθείσας ποινής, το χρόνο και τον τόπο διάπραξης του εγκλήματος καθώς και, στο μέτρο του δυνατού, το μεγαλύτερο αριθμό πληροφοριών που επιτρέπουν την εξακρίβωση της ταυτότητας και τον εντοπισμό του εκζητουμένου προσώπου.
3. Η αίτηση διαβιβάζεται στις δικαστικές αρχές του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση είτε απευθείας, ταχυδρομικά ή τηλεγραφικά είτε με οποιοδήποτε άλλο μέσο γραπτώς.
4. Αν η αίτηση φαίνεται κανονική, δίδεται συνέχεια σε αυτήν από τις δικαστικές αρχές του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση σύμφωνα με την νομοθεσία του. Η αιτούσα αρχή τηρείται ενήμερη χωρίς χρονοτριβή.

Άρθρο 8

1. Η προσωρινή σύλληψη μπορεί να τερματισθεί άν, μέσα σε προθεαμία είκοσι ημερών μετά την σύλληψη, το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση δεν έχει λάβει την αίτηση έκδοσης και τα έγγραφα που αναφέρονται στο άρθρο 6, παράγραφος 2.
2. Η προσωρινή σύλληψη δεν μπορεί, σε καμία περίπτωση, να υπερβεί τις σαράντα ημέρες από την ημερομηνία της σύλληψης.
3. Η προσωρινή απόλυση είναι δυνατή κατά πάντα χρόνο, υπό τον όρο ότι το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση θα λάβει όλα τα μέτρα που κρίνει αναγκαία για να αποφευχθεί η διαφυγή του εκζητουμένου προσώπου.
4. Η απόλυση δεν αποκλείει τη νέα σύλληψη και έκδοση άν η αίτηση έκδοσης αποσταλεί μεταγενέστερα.

Άρθρο 9

Αν το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση θεωρεί ότι συμπληρωματικές πληροφορίες είναι απαραίτητες για να εξασφαλισθεί ότι όλες οι προϋποθέσεις που προβλέπονται στο παρόν κεφάλαιο έχουν πληρωθεί, τότε το Κράτος αυτό στην περίπτωση που η παράλειψη φαίνεται δυνατόν να επανορθωθεί, ειδοποιεί σχετικά το αιτούν Κράτος με τη διπλωματική οδό. Για την παροχή των πληροφοριών αυτών το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση μπορεί να ορίσει προθεσμία.

Άρθρο 10

Αν η έκδοση ζητείται κατά σύρραξη από πολλά Κράτη, είτε για τα ίδια γεγονότα, είτε για διαφορετικά γεγονότα, το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση αποφασίζει ελεύθερα, λαμβάνοντας υπόψη όλες τις περιπτώσεις και ιδίως τη δυνατότητα μεταγενέστερης έκδοσης, τις αντίστοιχες ημερομηνίες των αιτήσεων, τη σχετική βαρύτητα και τον τόπο του εγκλήματος.

Άρθρο 11

1. Χωρίς να θίγονται τα δικαιώματα του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ή τα δικαιώματα τρίτων και, μετά από σύμφωνη γνώμη του αιτούντος Κράτους, το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση κατόσχει και αποδίδει, κατά τη διαδικασία που προβλέπει η ποινική νομοθεσία του, τα αντικείμενα που,

α. μπορούν να χρησιμοποιηθούν σαν πειστήρια,

β. προερχόμενα από το έγκλημα, βρέθηκαν πριν ή μετά την παράδοση του εκζητουμένου,

γ. αποκτήθηκαν σε αντάλλαγμα των αντικειμένων που προέρχονται από το έγκλημα

2. Η παράδοση αυτή λαμβάνει χώρα έστω και αν η έκδοση δεν μπορεί να πραγματοποιηθεί εξ αιτίας του θανάτου ή της απόδρασης του εκζητουμένου.

3. Αν το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ή τρίτα πρόσωπα απέκτησαν δικαιώματα πάνω σε αυτά τα αντικείμενα, τα τελευταία αποδίδονται το ταχύτερο δυνατόν και ανέξοδα στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση μετά το πέρας της δίωξης στο έδαφος του αιτούντος Κράτους.

Άρθρο 12

1. Το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση γνωστοποιεί στο αιτούν Κράτος με τη διπλωματική οδό, την απόφασή του για την έκδοση.
2. Η ολική ή μερική σπόρριψη θα είναι αιτιολογημένη.
3. Σε περίπτωση αποδοχής, το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση ορίζει, με τον πιο πρόσφορο τρόπο, τον τόπο και το χρόνο της παράδοσης του υπό έκδοση προσώπου και πληροφορεί σχετικά το αιτούν Κράτος επαρκώς εκ των προτέρων.
4. Υπό την επίφυλαξη της περιπτώσεως που προβλέπεται στην παράγραφο 5 του παρόντος άρθρου, αν το εκζητούμενο πρόσωπο δέν παραληφθεί κατά την καθορισμένη ημερομηνία, μπορεί να απολυθεί μετά την παρέλευση προθεσμίας δεκαπέντε ημερών από την ημερομηνία αυτή, και, εν πάση περιπτώσει, απολύεται μετά την παρέλευση προθεσμίας τριάντα ημερών. Το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση μπορεί να μην επιτρέψει την έκδοση του εκζητούμενου για την ίδια πράξη.
5. Όταν, σε εξαιρετικές περιπτώσεις, εμποδίζεται η παράδοση ή η ποραλαβή του υπό έκδοση προσώπου, το ενδιαφερόμενο Κράτος πληροφορεί σχετικά το άλλο Κράτος πριν από την παρέλευση της προθεσμίας. Τα δύο Κράτη συμφωνούν νέα ημερομηνία και, ενδεχομένως, άλλο τόπο παράδοσης. Στην περίπτωση αυτή εφαρμόζονται οι διατάξεις της προηγουμένης παραγράφου.

Άρθρο 13

1. Αν το εκζητούμενο πρόσωπο διώκεται ή έχει καταδικαστεί στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση για έγκλημα άλλο από εκείνο για το οποίο ζητείται η έκδοση, το τελευταίο αυτό Κράτος οφείλει, εν τούτοις να αποφασίσει σχετικά με την αίτηση αυτή και να γνωστοποιήσει στο αιτούν Κράτος την απόφασή του για την έκδοση, σύμφωνα με τις προϋποθέσεις που προβλέπονται στο άρθρο 12, παράγραφους 1 και 2. Εν τούτοις, σε περίπτωση αποδοχής, η παράδοση του εκζητούμενου προσώπου ανοβάλλεται μέχρις ότου ικανοποιηθεί η δικαιοσύνη του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση. Θα πραγματοποιηθεί τότε σε ημερομηνία που καθορίζεται σύμφωνα με το άρθρο 12, παράγραφος 3, εφαρμοζόμενων επίσης των παραγράφων 4 και 5 του ίδιου άρθρου.
2. Οι διατάξεις του παρόντος άρθρου δεν εμποδίζουν την προσωρινή αποστολή του εκζητούμενου προσώπου για να εμφανιστεί ενώπιον των δικαστικών αρχών του αιτούντος Κράτους, υπό τη ρητή προϋπόθεση ότι θα κρατηθεί και επαναποστραφεί αμέσως μόλις αποφανθούν οι αρχές αυτές.

Άρθρο 14

Το παραδοθέν πρόσωπο δεν μπορεί ούτε να διωχθεί ούτε να δικάσεται ούτε να κρατηθεί για το σκοπό εκτέλεσης ποινής, ούτε να υποβληθεί σε οποιοδήποτε άλλο περιορισμό της προσωπικής του ελευθερίας για έγκλημα προγενέστερο της παράδοσης και διαφορετικό από εκείνο για το οποίο ζητήθηκε η έκδοση, εκτός αν πρόκειται για τις ακόλουθες περιπτώσεις:

α. Όταν συναινεί οχρητικά το Κράτος που τόν παρέδωσε.

Στην περίπτωση αυτή πρέπει να υποβληθεί αίτηση για το σκοπό αυτό που θα συνοδεύεται από τα έγγραφα που προβλέπονται στο άρθρο 6 καθώς και από δικαστικό πρακτικό που θα περιέχει τις δηλώσεις του εκδοθέντος ως προς την επέκταση της έκδοσης και θα αναφέρει την παρεχόμενη σ' αυτόν δυνατότητα να καταθέσει υπόμνημα για την υπεράσπιση του στις αρχές του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η έκδοση.

β. Όταν το εκδοθέν πρόσωπο, ενώ είχε την δυνατότητα να το πράξει, δεν εγκατέλειψε μέσα σε τριάντα ημέρες από την ημερομηνία της οριστικής απόλυσής του το έδαφος του αιτούντος Κράτους στο οποίο παραδόθηκε, ή εάν επέστρεψε σε αυτό αφού προηγουμένως το εγκατέλειψε.

Άρθρο 15

Εάν ο χαρακτηρισμός που δόθηκε στην κολάσιμη πράξη τροποποιηθεί κατά τη διάρκεια της διαδικασίας, το εκδοθέν πρόσωπο δεν μπορεί να διωχθεί ή δικάσεται παρά μόνο στο μέτρο που τα στοιχεία που συνιστούν το έγκλημα υπό το νέο του χαρακτηρισμό, θα επέτρεπαν την έκδοση.

Άρθρο 16

Εκτός από την περίπτωση που προβλέπεται στο άρθρο 14 β, η συγκατάθεση του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση είναι αναγκαία για να επιτραπεί η παράδοση από το αιτούν Κράτος του παραδοθέντος σε αυτό ατόμου σε τρίτο Κράτος. Για το σκοπό αυτό, το αιτούν Κράτος απευθύνει στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση, σχετικό αίτημα συνοδευόμενο από αντίγραφο των εγγράφων που υπέβαλε το τρίτο Κράτος.

Άρθρο 17

1. Η έκδοση διά διαμεταγωγής μέσω του εδάφους ενός από τα δύο Κράτη προσώπου παραδοθέντος στο άλλο μέρος από τρίτο Κράτος, επιτρέπεται μετά από αίτηση διοβιβαζομένη με τη διπλωματική οδό. Για την υποστήριξη της αιτήσεως αυτής παρέχονται τα έγγραφα που είναι αναγκαία για να καταδειχθεί ότι πρόκειται για έγκλημα για το οποίο χωρεί έκδοση. Εν τούτοις, η διαμεταγωγή υπηκόου μπορεί να μην επιτροπεί.

2. Σε περίπτωση χρησιμοποίησης αεροπορικής οδού, εφαρμόζονται οι ακόλουθες διατάξεις:

α. Εφόσον δεν προβλέπεται προαγωγή, το αιτούν Κράτος ειδοποιεί το Κράτος πάνω από το έδαφος του οποίου θα πραγματοποιηθεί η πτήση και βεβαιώνει την ύπαρξη των εγγράφων που προβλέπονται στο άρθρο 6, παράγραφος 2, εδάφιο α. Σε περίπτωση τυχαίας προαγωγής, η δήλωση αυτή παράγει τα αποτελέσματα της αίτησης για προσωρινή σύλληψη που προβλέπεται στο άρθρο 7 και το αιτούν Κράτος απευθύνει κανονική αίτηση διαμεταγωγής.

β. Εφόσον προβλέπεται προαγωγή, το αιτούν Κράτος απευθύνει στο Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση διαμεταγωγής, αίτημα σύμφωνο με τις διατάξεις της πρώτης παραγράφου του παρόντος άρθρου.

3. Σε περίπτωση κατά την οποία το Κράτος προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση διαμεταγωγής ζητεί επίσης την έκδοση, η διαμεταγωγή μπορεί να ανασταλεί μέχρις ότου ικανοποιηθεί η δικαιοσύνη του Κράτους αυτού έναντι του εκζητουμένου προσώπου.

Άρθρο 18

1. Το σύνολο των προκαλουμένων εξόδων από τη διαδικασία της έκδοσης στο έδαφος του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση βαρύνει το Κράτος αυτό.

2. Τα έξοδα τα προκαλούμενα από τη διαμεταγωγή στο έδαφος του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση βαρύνουν το αιτούν Κράτος.

Άρθρο 19

Οι αιτήσεις έκδοσης καθώς και τα έγγραφα που πρέπει να υποβληθούν σε εκτέλεση του παρόντος κεφαλαίου συντάσσονται στη γαλλική ή αγγλική γλώσσα. Το αιτούν Κράτος μπορεί, αν το κρίνει χρήσιμο, να τα συνοδεύσει με μετάφραση στη γλώσσα του Κράτους προς το οποίο απευθύνεται η αίτηση.

Κ Ε Φ Α Λ Α Ι Ο Ι ΙΤΕΛΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣΆρθρο 20

Οι ερμηνευτικές δυσχέρειες που θα μπορούσαν να προκύψουν κατά την εφαρμογή της παρούσης σύμβασης θα ρυθμίζονται με τη διπλωματική οδό.

Άρθρο 21

Κάθε ένα από τα συμβαλλόμενα μέρη θα γνωστοποιήσει στο άλλο την περότωση των απαιτούμενων από το Σύνταγμα του διαδικασιών για τη θέση σε ισχύ της παρούσας σύμβασης της οποίας η ισχύς θα αρχίσει εξήντα ημέρες μετά την ημερομηνία της τελευταίας από τις γνωστοποιήσεις αυτές.

Άρθρο 22

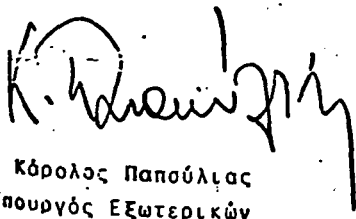
Η παρούσα Σύμβαση συνάπτεται για οριστο χρονικό διάστημα. Καθένα από τα συμβαλλόμενα κράτη μπορεί να την καταγγείλει ανά πάσα στιγμή και η καταγγελία αυτή θα αρχίσει να ισχύει έξη μήνες από την ημερομηνία λήψης της σχετικής γνωστοποίησης από το άλλο Κράτος.

Σε πίστωση των ανωτέρω, οι αντιπρόσωποι των δύο Κυβερνήσεων, δεόντως εξουσιοδοτημένοι για το σκοπό αυτό, υπέγραψαν την παρούσα Σύμβαση και έθεσαν τις σφραγίδες τους.

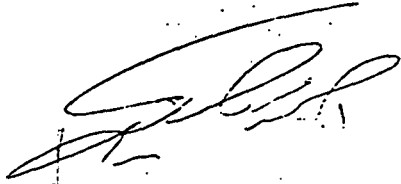
Έγινε στα Κάιρο, στις 24 Φεβρουαρίου 1986, σε δύο αντίτυπα στην ελληνική, αραβική και γαλλική γλώσσα. Τα τρία κείμενα έχουν την αυτή ισχύ. Σε περίπτωση διαφοράς, υπερισχύει το γαλλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας :

Για την Κυβέρνηση
της Αραβικής Δημοκρατίας της Αιγύπτου :



Κόρολος Παπούλιας
Υπουργός Εξωτερικών



Άχμεντ Μουσταφά Αττία
Υπουργός Δικαιοσύνης

حررت هذه الاتفاقية في القاهرة بتاريخ فبراير سنة ١٩٨٦
 من اقليم اللغات العربية واليونانية والفرنسية وفي حالة الخلل تكون للنسخة الفرنسية
 قوة الزامية .

جمهورية مصر العربية

السيد المختار / أحمد ممدوح عطية
 وزير التعليم

جمهورية اليونان

السيد / نيكولايو سابوليان
 وزير الخارجية

(مــــادة ١٨)

- ١ - تتحمل الدولة المطلوب اليها جملة المصروفات الناشئة عن اجراءات التسليم على اقليمها.
- ٢ - تتحمل الدولة الطالبة المصروفات الناشئة عن مرور الشخص على أرض الدولة المطلوب اليها المرور .

(مــــادة ١٩)

تحرر طلبات التسليم وكذلك الأوراق المقدمة بالتطبيق لأحكام هذا الباب باللغة الفرنسية أو الانجليزية وللدولة الطالبة اذا قدرت فائدة ذلك ، أن ترفق بها ترجمة بلغة الدولة المطلوب اليها .

الباب الثاني

أحكام ختامية

(مــــادة ٢٠)

تتم بالطرق الدبلوماسية تسمية أي خلاف حول تفسير هذه الاتفاقية ينشأ من خلال تطبيقها .

(مــــادة ٢١)

تلوم كل دولة بإبلاغ الطرف الآخر باستكمال الاجراءات التي يتطلبها دستورها لسريان هذه الاتفاقية والتي يبدأ العمل بها اعتبارا من اليوم التالي لأخر ابلاغ ..

(مــــادة ٢٢)

مدة هذه الاتفاقية غير محددة . ويجوز لأي من الدولتين المتعاقبتين اتهاؤهما في أي وقت ويسرى هذا الانتهاء بانقضاء ستة أشهر من تاريخ تلقي الدولة الأخرى اخطارا بذلك ..

واتهادا على ذلك ، تم ختم هذه الاتفاقية والتوقيع عليها من جانب ممثلين الحكومتين والمفوضين في ذلك .

(المادة ١٥)

إذا عدل التكييف القانوني للفعل موضوع الجريمة أثناء سير الإجراءات المتخذة ضد الشخص المسلم فلا يجوز توجيه اتهام إليه أو محاكمته إلا إذا كانت العناصر المكونة للجريمة ، بتكليفها الجديد ، تبيح التسليم

(المادة ١٦)

باستثناء الحالة المنصوص عليها في المادة ١٤ فقرة ب، تشترط موافقة الدولة المطلوب إليها للسماح للدولة الطالبة بتسليم الشخص المسلم إليها إلى دولة ثالثة ، وتوجه الدولة الطالبة طلبا إلى الدولة المطلوب إليها مصحوبا بمورة من المستندات المقدمة من الدولة الثالثة .

(المادة ١٧)

١ - توافق كل من الدولتين على مرور الشخص المسلم إلى أي منهما من دولة ثالثة عبر أراضيها وذلك بناء على طلب يوجه إليها بالطريق الدبلوماسي . ويجب أن يكون الطلب مؤسدا بالمستندات اللازمة لإثبات أن الأمر متعلق بجريمة يمكن أن تؤدي إلى التسليم .

ومع ذلك إذا كان الشخص المطلوب مروره من رمايا الدولة المطلوب إليها فيمكن لهذه الدولة رفض طلب المرور .

٢ - في حالة استخدام الطرق الجوية تتبع الأحكام الآتية :-

أ - إذا لم يكن من المقرر هبوط الطائرة تقوم الدولة الطالبة بإخطار الدولة التي تنصير الطائرة فضاءها مقررًا وجود المستندات المنصوص عليها في البند ٢ فقرة أ من المادة ٦ . وفي حالة الهبوط الاضطراري تترتب على هذا الإخطار اشارة طلب الحبس المؤقت المشار إليه في المادة ٧ وتوجه الدولة الطالبة طلبا عاديًا بالمرور .

ب - إذا كان من المقرر هبوط الطائرة وجب على الدولة الطالبة أن تقدم طلبا بالمرور طبقا لأحكام البند (أ) من هذه المادة .

ج - في حالة ما إذا كانت الدولة المطلوب منها الموافقة على المرور تطلب هي الأخرى تسليم الشخص ، يجوز تأجيل المرور حتى ينتهي قضاء هذه الدولة من الفعل في أمره .

هـ - على أنه إذا حالت ظروف استثنائية دون تسليم أو استلام الشخص المطلوب وجب على الدولة ذات الشأن أن تخبر الدولة الأخرى بذلك قبل انقضاء الميعاد وتتفق الدولتان على تاريخ آخر ، وإذا اقتضى الحال على مكان آخر للتسليم . وفي هذه الحالة تطبق أحكام البند السابق .

(المادة ١٣)

١ - إذا كان الشخص المطلوب تسليمه متهما أو محكوما عليه في الدولة المطلوب إليها التسليم عن جريمة غير تلك التي يقوم عليها طلب التسليم وجب على هذه الدولة ، رغم ذلك ، أن تفصل في طلب التسليم وأن تخبر الدولة الطالبة بقرارها فيه وفقا للشروط المنصوص عليها بالبندين ١ ، ٢ من المادة ١٢ .

وفي حالة القبول يوجب تسليم الشخص المطلوب حتى تنتهي محاكمته في الدولة المطلوب إليها ويتم التسليم عندئذ في تاريخ يحدد وفقا لأحكام المادة ١٢ بند ٣ وتطبق أحكام البندين ٤ ، ٥ من المادة المشار إليها .

٢ - لاتحول أحكام هذه المادة دون إمكان ارسال الشخص المطلوب على سبيل التأقيت للممثل أمام السلطات القضائية للدولة الطالبة وذلك بشرط أن يستمر حبسه وان يعاد ارساله فور صدور قرار هذه السلطات .

(المادة ١٤)

لايجوز توجيه اتهام الى الشخص الذي سلم ولماحاكمته ولاحبسه تنفيذا لعقوبة أو فرض أى قيد على حريته ، وذلك عن جريمة سابقة على تاريخ التسليم خلاف تلك التي طلب التسليم من أجلها الا في الاحوال الآتية :

أ - إذا وافقت على ذلك الدولة التي سلمته وذلك بشرط تقديم طلب جديد محوبا بالمستندات المنصوص عليها في المادة ٦ ومحرر قضائي يتضمن أقوال الشخص المصلم بشأن امتساع التسليم ويشار فيه الى أنه اتاحت له فرصة تقديم مذكرة بدفاعة الى سلطات الدولة المطلوب إليها التسليم .

ب - إذا كان الشخص المصلم قد اتاحت له حرية الخروج من إقليم الدولة المصلم اليه وسلم ولم يبادره خلال الثلاثين يوما التالية لاطلاق سراحه بهاشية أو مسلة اليد باختصاصه بعد مغادرته .

(مــــادة ١٠)

إذا قدمت للدولة المطلوب اليها التسليم عدة طلبات تسليم من دول مختلفة ، أما عن ذات الأفعال أو عن افعال متعددة ، فيكون لهذه الدولة أن تتعامل في هذه الطلبات بمطلق حريتها على أن تراعى في ذلك كافة الظروف وعلى الأخص إمكان التسليم الألاحق وتاريخ وصول الطلبات ودرجة خطورة الجرائم والمكان الذي ارتكبت فيه .

(مــــادة ١١)

١ - دون الأخلاص بحق الدولة المطلوب اليها أو بحقوق الغير ، وبناء على طلب الدولة الطالبة تقوم الدولة المطلوب اليها وفقا للإجراءات المقررة في تشريعها الجنائسى .
ب - بغيظ وتسليم الأشياء :

أ - التي تلحق أدلة اثبات .

ب - المتحصلة من الجريمة وعثر عليها قبل تسليم الشخص المطلوب أو بعد ذلك .

ج - التي تم اكتسابها في مقابل الأشياء المتحصلة من الجريمة .

٢ - يمكن أن يتم تسليم الأشياء حتى وأن تعذر تسليم الشخص المطلوب نتيجة هربه أو وفاته .

٣ - إذا كانت الدولة المطلوب اليها أو الغير قد اكتسبت حقوقا على هذه الأشياء ، فيجب ردها في أقرب وقت ممكن وبلا مصروفات الى هذه الدولة بعد الانتهاء من مباشرة الإجراءات في اقليم الدولة الطالبة .

(مــــادة ١٢)

١ - تخبر الدولة المطلوب اليها التسليم بالطريق الدبلوماسي الدولة ذاتها عن قرارها بشأن التسليم .

٢ - يجب تسبب قرار الرفض الكلى أو الجزئى .

٣ - في حالة الموافقة ، تحدد الدولة المطلوب اليها أكثر الطرق ملائمة لتنفيذ التسليم وزمانه ومكانه وتحيط الدولة الطالبة علما بذلك .

٤ - مع مراعاة الحالة المصوم عليها في البند الخامس من هذه المادة ، إذا لم يتسبم استلام الشخص المطلوب في التاريخ المحدد ، جاز الإفراج عنه بعد فوات خمسة عشر يوما من التاريخ المحدد للتسليم . وفي جميع الأحوال يطلق سراحه بفوات ثلاثين يوما اعتبارا من هذا التاريخ . ويجوز للدولة المطلوب اليها رفض طلب التسليم من ذات الفعل .

(مــــادة ٧)

- ١ - فى احوال الاستعجال يجوز أن تطلب السلطات القضائية فى الدولة الطالبة القبض على الشخص المطلوب وجسه مؤقتا .
- ٢ - يتضمن طلب الحبس المؤقت الاشارة الى تواتر احدى الوثائق المنصوص على البند ٢ فقرة أ من المادة ٦ مع بيان الجريمة التى ارتكبت ومدة العنوبة المقررة لها أو المحكوم بها وزمان ومكان ارتكابها وأكبر قدر ممكن من الدلومات التى تسمح بحديد شخص المطلوب ومكان تواجه .
- ٣ - يبلغ طلب الحبس المؤقت الى السلطات القضائية فى الدولة المطلوبت اليها اذا مباشرة بطريق البريد أو البرق أو بأى وسيلة أخرى تحقق امكان الاستدلال على هذا الطلب فستن طريق الكتابة .
- ٤ - اذا تبينت سلامة الطلب ، تتولى السلطات القضائية فى الدولة المطلوب اليها تنفيذه طبقا لتشريعها . وتحاط السلطة الطالبة دون تأخير بما اتخذ بشأن طلبها .

(مــــادة ٨)

- ١ - يجوز الافراج عن الشخص اذا لم تتلق الدولة المطلوب منها طلب التسليم احدى الوثائق المبينة فى البند ٢ فقرة أ من المادة ٦ خلال عشرين يوما من تاريخ القبض عليه .
- ٢ - فى جميع الاحوال ، لايجوز ان تتجاوز مدة الحبس المؤقت اربعين يوما من تاريخ القبض .
- ٣ - يجوز الافراج المؤقت فى أى وقت ، على ان تتخذ الدولة المطلوب اليها التدابير التى تراها ضرورية للحيلولة دون هروب الشخص المطلوب .
- ٤ - لايجوز الافراج دون القبض على الشخص ثانية وتسليمه اذا ورد طلب التسليم بعد ذلك .

(مــــادة ٩)

اذا رأت الدولة المطلوب اليها التسليم انها فى حاجة الى ايفاحات تكميلية للتحقيق من توافر الشروط المنصوص عليها فى هذا الباب كاملة ورأت امكان سد هذا النقص ، اخطرت بذلك الدولة الطالبة بالطريق الدبلوماسى . وللدولة المطلوب اليها التسليم تحديد ميعاد للحصول على هذه الايفاحات .

٧ - إذا كانت الجريمة قد ارتكبت خارج اقليم الدولة الطالبة من اجنبى منها وكان قانسون الدولة المطلوب اليها التسليم لايجز توجيه الاتهام فى مثل هذا الجريمة اذا ارتكبتها اجنبى خارج اقليمها .

٨ - اذا صدر مقرر شامل فى الدولة الطالبة أو الدولة المطلوب اليها التسليم ، ويخترط فى الحالة الاخيرة ان تكون الجريمة من عداد الجرائم التي يمكن توجيه الاتهام بشلتهم من هذه الدولة اذا ما ارتكبت خارج اقليمها من اجنبى منها . .

٩ - يجوز رفض التسليم اذا كانت الجريمة محلا لاتهام داخل الدولة المطلوب اليها وكان قد سبق صدور حكم بشأنها فى دولة شالفة .

(مادة ٤)

لايجوز التسليم اذا كانت لدى الدولة المطلوب اليها التسليم اصاب بية للاعتقاد بأن طلب التسليم وان استند الى احدى جرائم القانون العام انما قدم بهدف معاكمة أو معاقبة الشخص لاعتبارات تتمثل بالمعنى أو الديانة أو الجنسية أو الرأى السياسى ، أو أن يكون من شأن توامر أى من هذه الاعتبارات احتمال زيادة مركز هذا الشخص حرجا .

(مادة ٥)

يجوز رفض التسليم اذا كانت الجريمة المعنية معاقبا عليها بالاعدام فى تشريع اختلفت الدولتين فقط .

(مادة ٦)

- ١ - يقدم طلب التسليم كتابة ويرسل بالطريق الدبلوماسى .
- ٢ - يكون الطلب مصحوبا بما يلى :
 - أ - اصل حكم الادانة أو أمر القبض أو أية اوراق أخرى لها نفس القوة وصادرة طبقا للاوضاع المقررة فى قانون الدولة الطالبة أو صورة رسمية معا تقدم .
 - ب - بيان بالافعال المطلوب التسليم من أجلها يوضح فيه زمان ومكان ارتكابها وتكييفها القانونى مع الإشارة الى العواد القانونية المطبقه عليها وصورة من هذه المواد .
 - ج - أوصاف الشخص المطلوب باكبر قدر ممكن من الدقة وأية بيانات أخرى من شأنها تحديد شخصه وجنسيته .

(مادة ٢)

يكون التسليم جائزا : -

١ - من افعال تشكل طبقا لقوانين الدولتين جنائيات أو جناحا معاقبا عليها في تشريعات الدولتين :

- اما بعقوبة سالبة للحرية لمدة سنتين على الاقل .

- اما بعقوبة اشد بشرط ان تكون مقررة بمدارج العقوبات في كل من الدولتين

ب- من احكام الادانة الصادرة من معاكم الدولة الطالبة عن الجرائم المشار اليها في الفقرة السابقة ، اما بعقوبة سالبة للحرية لمدة ستة اشهر على الاقل أو بعقوبة

اشد بشرط أن تكون مقررة بمدارج العقوبات في كل من الدولتين .

(مادة ٣)

لايجوز التسليم في الاحوال الآتية : -

١ - اذا كان الشخص المطلوب تسليمه من رعايا الدولة المطلوب اليها . وتكون العبرة فسي تحديد الجنسية بتاريخ وقوع الجريمة المطلوب من اجلها التسليم ، وفي هذه الحالة تقوم الدولة المطلوب اليها بناء على طلب الدولة الطالبة باحالة الموضوع الى السلطات المختصة بمباشرة الدعوى الجنائية بها ولها أن تستعين في هذا الشأن بالتحقيقات التي اجرتها الدولة طالبة التسليم .

٢ - اذا كانت الجريمة المطلوب من اجلها التسليم تعتبر جريمة سياسية ! و مرتبطة بجريمة سياسية في الدولة المطلوب اليها التسليم ، ولا يعد الاعتداء على حياة رئيس احدى الدولتين أو افراد أسرته جريمة سياسية .

٣ - اذا كانت الجريمة المطلوب من اجلها التسليم تنحصر في هرق واجهات عسكرية ،

٤ - اذا كانت الجريمة المطلوب من اجلها التسليم قد ارتكبت كلها أو بعضها في الدولة المطلوب اليها التسليم أو في مكان يخضع لولايتنا القضائية .

٥ - اذا كانت الجريمة المطلوب من اجلها التسليم قد صدر بشأنها حكم نهائي في الدولة المطلوب اليها التسليم أو كانت السلطات المختصة فيها بمباشرة الدعوى الجنائية قد قررت عدم تحريك الدعوى الجنائية أو وقف السير في اجرائها بالنسبة لهذه الافعال ،

٦ - اذا كانت الدعوى الجنائية قد انقضت أو العقوبة قد سقطت وفق احكام تشريعات أي مسن الدولتين الطالبة أو المطلوب اليها ، عند تلقى طلب التسليم .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية تسليم مجرمين

بين

جمهورية اليونان

و

جمهورية مصر العربية

ان حكومة جمهورية اليونان
وحكومة جمهورية مصر العربية

رغبة منهما في تنمية علاقات المداقة والتعاون بين الدولتين في المجال القانوني ،
وحرصا منهما على توية ، باتفاق مشترك ، المسائل المتعلقة بتسليم المجرمين .
قررتا عقد هذه الاتفاقية ، وحددتا كمفوضين عنهما في هذا الشأن :

عن حكومة جمهورية اليونان :

• السيد / كارولوس بايوليبياس وزير الخارجية .

عن حكومة جمهورية مصر العربية :

• السيد المستشار / أحمد ممدوح عطية وزير العدل .

الذين بعد أن تبادلوا وثائق تفويضهما ووجدت صحيحة ومستوفاة الشكل القانوني
قد اتفقا على ما يأتي :

الباب الأولفي تسليم المجرمين(المادة ١)

تتعهد الدولتان ان تتبادلا تسليم الاشخاص الموجودين في اقليم اي منهما والموجه اليهم اتهام أو المحكوم عليهم من السلطات القضائية في الدولة الاخرى ، وذلك وفق اللوائح والشروط الواردة في المواد التالية :

CONVENTION¹ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Le Gouvernement de la République Hellénique et le Gouvernement de la République Arabe d'Égypte,

Désireux de promouvoir les rapports d'amitié et la coopération entre les deux Etats dans le domaine juridique et soucieux de régler, de commun accord, les questions relatives à l'extradition,

Ont résolu de conclure la présente convention, et, à cet effet, ont désigné comme leurs pénipotentiaires :

Le Gouvernement de la République Hellénique, Monsieur Karolos Papoulias, Ministre des Affaires Etrangères,

Le Gouvernement de la République Arabe d'Égypte, Monsieur Ahmed Mamdouh Attia, Ministre de la Justice

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I

Article 1^{er}. Les deux Etats s'engagent à se livrer réciproquement, selon les règles et sous les conditions déterminées par les articles suivants, les personnes qui, se trouvant sur le territoire de l'un des deux Etats, sont poursuivies ou condamnées par les autorités judiciaires de l'autre Etat.

Article 2. L'extradition est accordée :

a) Pour le ou les faits, qui aux termes de la législation des deux Etats, constituent des crimes ou délits punis par les législations des deux Etats :

— soit d'une peine privative de liberté d'au moins deux ans;

— soit d'une peine plus sévère, à la condition que cette dernière soit prévue dans l'échelle des peines de chacun des deux Etats.

b) Pour les condamnations prononcées par les tribunaux de l'Etat requérant pour les infractions visées à l'alinéa précédent :

— soit à une peine privative de liberté d'au moins six mois;

— soit à une peine plus sévère, à la condition que cette dernière soit prévue dans l'échelle des peines des deux Etats.

Article 3. L'extradition est refusée :

1. Si la personne dont l'extradition est demandée est un national de l'Etat requis. La qualité de national s'apprécie à l'époque de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée. Toutefois, cet Etat, à la demande de l'Etat requérant, soumet l'affaire à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale. Elle a le droit, à cet effet, de se référer aux enquêtes faites par l'Etat requérant;

¹ Entrée en vigueur le 11 juillet 1987, soit le soixantième jour ayant suivi la date de la dernière des notifications (effectuée le 12 mai 1987) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 21.

2. Si l'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par l'Etat requis comme une infraction politique ou comme une infraction connexe à une telle infraction. L'attentat à la vie du Chef d'Etat de l'un des deux pays ou d'un membre de sa famille n'est pas considéré comme infraction politique;

3. Si l'infraction pour laquelle elle est demandée consiste uniquement dans la violation d'obligations militaires;

4. Si l'infraction pour laquelle elle est demandée a été commise, en tout ou en partie, sur le territoire de l'Etat requis ou en un lieu soumis à la compétence juridictionnelle de cet Etat;

5. Si l'infraction pour laquelle elle est demandée a été jugée définitivement dans l'Etat requis ou si les autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale dans l'Etat requis ont décidé de ne pas engager des poursuites ou de mettre fin aux poursuites qu'elles ont exercées pour ces faits;

6. Si la prescription de l'action ou de la peine est acquise d'après la législation soit de l'Etat requérant, soit de l'Etat requis, lors de la réception de la demande;

7. Si l'infraction, ayant été commise hors du territoire de l'Etat requérant par un étranger à cet Etat, la législation de l'Etat requis n'autorise pas la poursuite d'une telle infraction commise hors de son territoire par un étranger;

8. Si une amnistie est intervenue dans l'Etat requérant ou dans l'Etat requis à condition que, dans ce dernier cas, l'infraction soit au nombre de celles qui peuvent être poursuivies dans cet Etat lorsqu'elles ont été commises hors de son territoire par un étranger à cet Etat;

9. L'extradition peut être refusée si l'infraction pour laquelle elle est demandée fait l'objet de poursuites dans l'Etat requis ou a été jugée dans un Etat tiers.

Article 4. L'extradition n'est pas accordée lorsque l'Etat requis a des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition motivée par une infraction de droit commun a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques ou que la situation de cette personne risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons.

Article 5. L'extradition peut être refusée si l'infraction considérée n'est punie de la peine capitale que par la législation d'un seul des deux Etats.

Article 6. 1. La demande d'extradition est formulée par écrit et adressée par la voie diplomatique.

2. Il est produit à l'appui de la demande :

- a) l'original ou l'expédition authentique soit d'une décision de condamnation soit d'un mandat d'arrêt ou de tout autre acte ayant la même force délivré dans les formes prescrites par la loi de l'Etat requérant;
- b) un exposé des faits pour lesquels l'extradition est demandée mentionnant le temps et le lieu de leur perpétration, leur qualification et les références légales qui leur sont applicables, ainsi qu'une copie de ces dispositions;
- c) le signalement aussi précis que possible de la personne réclamée et tous autres renseignements de nature à déterminer son identité et sa nationalité.

Article 7. 1. En cas d'urgence, les autorités judiciaires de l'Etat requérant peuvent, en vue de l'extradition, demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée.

2. La demande d'arrestation provisoire fait état de l'existence de l'une des pièces prévues à l'article 6, paragraphe 2, alinéa *a*. Elle mentionne l'infraction commise, la durée de la peine encourue ou prononcée, le temps et le lieu où l'infraction a été perpétrée, ainsi que, dans la mesure du possible, le plus grand nombre de renseignements permettant l'identification et la localisation de la personne réclamée.

3. Elle est transmise aux autorités judiciaires de l'Etat requis soit directement par la voie postale ou télégraphique, soit par tout autre moyen laissant une trace écrite.

4. Si la demande paraît régulière, il y est donné suite par les autorités judiciaires de l'Etat requis conformément à sa législation. L'autorité requérante en est informée sans délai.

Article 8. 1. Il pourra être mis fin à l'arrestation provisoire si, dans le délai de vingt jours après l'arrestation, l'Etat requis n'a pas été saisi de la demande d'extradition et des pièces mentionnées à l'article 6, paragraphe 2.

2. L'arrestation provisoire ne devra, en aucun cas, excéder quarante jours après la date de l'arrestation.

3. La mise en liberté provisoire est possible à tout moment, sauf pour l'Etat requis à prendre toute mesure qu'il estimera nécessaire en vue d'éviter la fuite de la personne réclamée.

4. La mise en liberté ne s'oppose pas à une nouvelle arrestation et à l'extradition si la demande d'extradition parvient ultérieurement.

Article 9. Lorsque des renseignements complémentaires lui sont indispensables pour s'assurer que toutes les conditions prévues par ce chapitre sont remplies, l'Etat requis, dans le cas où l'omission lui paraît de nature à être réparée, en avise l'Etat requérant par la voie diplomatique. Un délai peut être fixé par l'Etat requis pour l'obtention de ces renseignements.

Article 10. Si l'extradition est demandée concurremment par plusieurs Etats, soit pour les mêmes faits, soit pour des faits différents, l'Etat requis statue librement, compte tenu de toutes circonstances et notamment de la possibilité d'une extradition ultérieure, des dates respectives des demandes, de la gravité relative et du lieu de l'infraction.

Article 11. 1. Sans préjudice des droits de l'Etat requis ou des droits des tiers et à la demande de l'Etat requérant, l'Etat requis saisit et remet selon la procédure prévue par sa législation pénale, les objets :

- a) qui peuvent servir de pièces à conviction,
- b) qui, provenant de l'infraction, ont été trouvés avant ou après la remise de la personne réclamée,
- c) qui ont été acquis en contrepartie d'objets provenant de l'infraction.

2. Cette remise aura lieu même si l'extradition ne peut s'accomplir par suite de la mort ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. Si l'Etat requis ou des tiers ont acquis des droits sur ces objets, ces derniers sont rendus le plus tôt possible et sans frais à l'Etat requis à la fin des poursuites exercées sur le territoire de l'Etat requérant.

Article 12. 1. L'Etat requis fait connaître à l'Etat requérant par la voie diplomatique sa décision sur l'extradition.

2. Tout rejet complet ou partiel est motivé.

3. En cas d'acceptation, l'Etat requis fixe, de la manière la plus convenable, le lieu et la date de la remise de la personne à extraditer et en informe l'Etat requérant suffisamment à l'avance.

4. Sous réserve du cas prévu au paragraphe 5 du présent article, si la personne réclamée n'a pas été reçue à la date fixée, elle peut être remise en liberté à l'expiration d'un délai de quinze jours à compter de cette date et elle est en tout cas mise en liberté à l'expiration d'un délai de trente jours. L'Etat requis peut refuser de l'extraditer pour le même fait.

5. Dans le cas de circonstances exceptionnelles empêchant la remise ou la réception de la personne à extraditer, l'Etat intéressé en informe l'autre Etat avant l'expiration du délai. Les deux Etats se mettent d'accord sur une autre date, et, éventuellement, sur un autre lieu de remise. Dans ce cas, les dispositions du paragraphe précédent sont applicables.

Article 13. 1. Si la personne réclamée est poursuivie ou condamnée dans l'Etat requis pour une infraction autre que celle motivant la demande d'extradition, ce dernier Etat doit néanmoins statuer sur cette demande et faire connaître à l'Etat sa décision sur l'extradition, dans les conditions prévues à l'article 12, paragraphes 1 et 2. Toutefois, dans le cas d'acceptation, la remise de la personne réclamée est différée jusqu'à ce qu'il ait été satisfait à la justice de l'Etat requis. Elle est alors effectuée à une date qui est déterminée conformément à l'article 12, paragraphe 3, les paragraphes 4 et 5 du même article étant applicables.

2. Les dispositions du présent article ne font pas obstacle à ce que la personne réclamée puisse être envoyée temporairement pour comparaître devant les autorités judiciaires de l'Etat requérant, sous la condition expresse qu'elle soit maintenue en détention et renvoyée dès que ces autorités auront statué.

Article 14. La personne qui aura été livrée ne peut être ni poursuivie, ni jugée, ni détenue en vue de l'exécution d'une peine, ni soumise à toute autre restriction de sa liberté individuelle, pour une infraction antérieure à la remise autre que celle ayant motivé l'extradition, sauf dans les cas suivants :

a) Lorsque l'Etat qui l'a livrée y consent. Dans ce cas, une demande doit être présentée à cet effet, accompagnée des pièces prévues à l'article 6 et d'un procès-verbal judiciaire consignait les déclarations de l'extradé sur l'extension de l'extradition et mentionnant la possibilité qui lui est donnée d'adresser un mémoire pour sa défense aux autorités de l'Etat requis;

b) Lorsque, ayant eu la liberté de le faire, la personne extradée n'a pas quitté, dans les trente jours qui suivent son élargissement définitif, le territoire de l'Etat requérant auquel elle a été livrée ou si elle y est retournée après l'avoir quitté.

Article 15. Lorsque la qualification donnée au fait incriminé est modifiée au cours de la procédure, la personne extradée ne peut être poursuivie ou jugée que

dans la mesure où les éléments constitutifs de l'infraction nouvellement qualifiée, permettraient l'extradition.

Article 16. Sauf dans le cas prévu à l'article 14 *b*, l'assentiment de l'Etat requis est nécessaire pour permettre à l'Etat requérant de livrer à un Etat tiers l'individu qui lui a été remis. A cet effet, l'Etat requérant adresse à l'Etat requis une demande accompagnée d'une copie des pièces produites par l'Etat tiers.

Article 17. 1. L'extradition, par voie de transit à travers le territoire de l'un des deux Etats, d'une personne livrée à l'autre partie par un Etat tiers, est accordée sur demande adressée par la voie diplomatique. A l'appui de cette demande, sont fournies les pièces nécessaires pour établir qu'il s'agit d'une infraction donnant lieu à extradition. Toutefois, le transit d'un national pourra être refusé.

2. Dans le cas où la voie aérienne est utilisée, il est fait application des dispositions suivantes :

a) Lorsqu'aucun atterrissage n'est prévu, l'Etat requérant avertit l'Etat dont le territoire sera survolé, et atteste l'existence des pièces prévues à l'article 6, paragraphe 2, alinéa *a*. Dans le cas d'atterrissage fortuit, cette déclaration produit les effets de la demande d'arrestation provisoire visée à l'article 7 et l'Etat requérant adresse une demande régulière de transit;

b) Lorsqu'un atterrissage est prévu, l'Etat requérant adresse à l'Etat requis de transit une demande conformément aux dispositions du premier paragraphe du présent article.

3. Dans le cas où l'Etat requis du transit demande aussi l'extradition, il peut être sursis au transit jusqu'à ce que la personne réclamée ait satisfait à la justice de cet Etat.

Article 18. 1. L'ensemble des frais occasionnés par la procédure d'extradition sur le territoire de l'Etat requis sont à la charge de cet Etat.

2. Les frais occasionnés par le transit sur le territoire de l'Etat requis sont à la charge de l'Etat requérant.

Article 19. Les demandes d'extradition, ainsi que les documents à produire en exécution du présent chapitre, sont rédigées en langue française ou anglaise. L'Etat requérant peut, s'il l'estime utile, les accompagner d'une traduction dans la langue de l'Etat requis.

CHAPITRE II. DISPOSITIONS FINALES

Article 20. Les difficultés d'interprétation qui s'élèveraient à l'occasion de l'application de la présente Convention seront réglées par la voie diplomatique.

Article 21. Chacune des parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa Constitution pour la mise en vigueur de la présente Convention, qui prendra effet le soixantième jour suivant la date de la dernière de ces notifications.

Article 22. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Chacun des Etats Contractants pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de sa notification par l'autre Etat.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT au Caire, le 24 février 1986, en double exemplaire en langues grecque, arabe et française, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte français prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République Hellénique :

[Signé]

KAROLOS PAPOULIAS
Ministre des Affaires Etrangères

Pour le Gouvernement
de la République Arabe d’Egypte :

[Signé]

AHMED MAMDOUH ATTIA
Ministre de la Justice

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXTRADITION CONVENTION¹ BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the Arab Republic of Egypt,

Desiring to promote friendly relations and co-operation between the two States in the legal field and anxious to regulate, by agreement, matters relating to extradition,

Have decided to conclude this convention and to that end have appointed as their plenipotentiaries:

The Government of the Hellenic Republic: Mr. Karolos Papoulias, Minister for Foreign Affairs;

The Government of the Arab Republic of Egypt: Mr. Ahmed Mamdouh Attia, Minister of Justice;

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

CHAPTER I

Article 1. The two States undertake to surrender to each other, in accordance with the rules and conditions laid down in the following articles, persons in the territory of either State who are the subject of proceedings or have been sentenced by the judicial authorities of the other State.

Article 2. Extradition shall be granted:

(a) In respect of an act or acts which, under the laws of the two States, constitute crimes or offences punishable under the laws of the two States:

- either by a penalty entailing deprivation of liberty for at least two years;
- or by a heavier penalty, on condition that the latter is provided for in the scale of penalties of each of the two States;

(b) In respect of sentences imposed by the courts of the requesting State for the offences referred to in the preceding subparagraph and calling for:

- either a penalty entailing deprivation of liberty for at least six months;
- or a heavier penalty, on condition that the latter is provided for in the scale of penalties of the two States.

Article 3. Extradition shall be refused:

1. If the person whose extradition is requested is a national of the requested State. The status of national shall be determined on the basis of the nationality held at the time of the offence for which extradition is requested. However, that

¹ Came into force on 11 July 1987, i.e., the sixtieth day following the date of the last of the notifications (effected on 12 May 1987) by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 21.

State, at the request of the requesting State, shall submit the case to its competent authorities for the institution of criminal action. It shall have the right, to that end, to refer to the inquiries made by the requesting State;

2. If the offence for which it is requested is regarded by the requested State as a political offence or as an offence connected with a political offence. An attempt on the life of the head of State of either country or of a member of his family shall not be regarded as a political offence;

3. If the offence for which it is requested consists solely of a breach of military obligations;

4. If the offence for which it is requested was committed, partly or wholly, in the territory of the requested State or in a place subject to the jurisdiction of that State;

5. If final judgement on the offence for which it is requested has been rendered in the requested State or if the authorities competent to institute criminal action in the requested State have decided not to institute proceedings or to terminate the proceedings which they have instituted in respect of those acts;

6. If prosecution or punishment is barred by statutory limitation under the laws of either the requesting State or the requested State when the request is received;

7. If the offence was committed outside the territory of the requesting State by a person not a national of that State and the law of the requested State does not allow prosecution for such an offence when committed outside its territory by an alien;

8. If an amnesty has been declared in the requesting State or in the requested State, provided, in the latter case, that the offence is one for which a prosecution may be instituted in that State when it has been committed outside the territory of that State by an alien;

9. Extradition may be refused if the offence for which it is requested is the subject of proceedings in the requested State or has been the subject of a judgement in a third State.

Article 4. Extradition shall not be granted if the requesting State has substantial grounds for believing that the request for extradition for an offence under ordinary law has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of his race, religion, nationality or political opinions or that that person's position may be prejudiced for any of these reasons.

Article 5. Extradition may be refused if the offence concerned is punishable by death under the law of only one of the two States.

Article 6. 1. The request for extradition shall be made in writing and shall be transmitted through the diplomatic channel.

2. The following documents shall be produced in support of the request:

(a) The original or a certified copy of a sentence, a warrant of arrest or any other document having the same force issued in the manner prescribed by the laws of the requesting State;

(b) A description of the acts in respect of which extradition is requested, stating the time and place of their commission and their designation and mentioning

the legal provisions applicable thereto, together with a copy of those provisions;

- (c) As accurate a description as possible of the person sought and any other information which will help to establish his identity and nationality.

Article 7. 1. In an emergency, the judicial authorities of the requesting State may, for the purpose of extradition, request the provisional arrest of the person sought.

2. A request for provisional arrest shall state that one of the documents mentioned in article 6, paragraph 2 (a), exists. It shall state the offence committed, the duration of the penalty incurred or imposed and the time and place at which the offence was committed, and shall give as much information as possible to help to identify and locate the person sought.

3. It shall be transmitted to the judicial authorities of the requested State either directly by post or telegraph or by any other means constituting a written record.

4. If the request seems to be in order, the judicial authorities of the requested State shall act on it in accordance with the legislation of that State. The requesting authority shall be informed without delay of the action taken.

Article 8. 1. Provisional arrest may be terminated if, within a period of 20 days after the arrest, the requested State has not received the request for extradition or the documents mentioned in article 6, paragraph 2.

2. Provisional arrest shall in no event be continued beyond 40 days after the date of the arrest.

3. Provisional release may be effected at any time, subject to the requested State taking such steps as it deems necessary to prevent the person sought from absconding.

4. Release shall not prevent re-arrest and extradition if a request for extradition is received subsequently.

Article 9. When supplementary information is essential to the requested State in order to ensure that all the conditions laid down in this chapter are fulfilled, that State, if it believes that the omission can be rectified, shall so advise the requesting State through the diplomatic channel. A time limit may be set by the requested State for the receipt of such information.

Article 10. If extradition is requested concurrently by more than one State, either for the same offence or for different offences, the requested State shall make its decision independently, having regard to all the circumstances and especially the possibility of subsequent extradition, the respective dates of the requests, and the relative seriousness and the place of commission of the offence.

Article 11. 1. Without prejudice to the rights of the requested State or the rights of third parties and upon the demand of the requesting State, the requested State shall seize and hand over, in the manner prescribed in its criminal legislation, any articles:

- (a) Which may serve as evidence;
- (b) Which are associated with the offence and were found before or after the surrender of the person sought;
- (c) Which were acquired in exchange for articles associated with the offence.

2. The articles shall be handed over even if extradition cannot be carried out because of the death or escape of the person sought.

3. When the requested State or third parties have acquired rights in respect of the said articles, the latter shall be returned without charge to the requested State as soon as possible after the completion of the proceedings in the territory of the requesting State.

Article 12. 1. The requested State shall inform the requesting State through the diplomatic channel of its decision with regard to extradition.

2. Reasons shall be given for any complete or partial rejection.

3. If the request is agreed to, the requested State shall, in the most appropriate manner, determine the date and place of surrender of the person to be extradited and shall inform the requesting State accordingly in good time.

4. Except as provided for in paragraph 5 of this article, if the person sought has not been taken over on the date set, he may be released after 15 days have elapsed since that date and shall in any case be released after 30 days. The requested State may refuse to extradite him for the same offence.

5. If exceptional circumstances prevent the person who is to be extradited from being surrendered or taken over, the State concerned shall so inform the other State before the period expires. The two States shall agree on another date and, if necessary, another place for surrender. The provisions of the preceding paragraph shall apply in such circumstances.

Article 13. 1. If the person sought is the subject of proceedings or has been sentenced in the requested State for an offence other than that giving rise to the request for extradition, the latter State shall none the less take a decision on the request and inform the requesting State of its decision regarding extradition, in the manner prescribed in article 12, paragraphs 1 and 2. If the request is agreed to, however, the surrender of the person sought shall be deferred until the requirements of justice have been satisfied in the requested State. Surrender shall then take place on a date to be determined in accordance with article 12, paragraph 3, and paragraphs 4 and 5 of the said article shall apply.

2. The provisions of this article shall not prevent the person sought from being handed over temporarily in order to appear before the judicial authorities of the requesting State, on the express condition that he shall be kept in custody and returned once those authorities have rendered their judgement.

Article 14. A person who has been extradited may not be the subject of proceedings or a judgement or be detained for the purpose of carrying out a sentence or be subjected to any other restriction of his personal liberty in respect of an offence committed prior to his surrender other than that which has given rise to the extradition, except in the following cases:

(a) When the State which has surrendered him consents. In such cases, a request for consent shall be submitted, accompanied by the documents referred to in article 6 and by a legal record reproducing any statements by the extradited person on the extension of the extradition and mentioning the opportunity given to him to submit a memorandum in his defence to the authorities of the requested State;

(b) When the person extradited, having been free to leave the territory of the requesting State to which he has been surrendered, has not done so within 30 days of his final release or has returned to that territory after leaving it.

Article 15. When the designation of the offence is altered in the course of the proceedings, the person extradited may be prosecuted or judged only in so far as the factors constituting the newly designated offence would provide grounds for extradition.

Article 16. Except in the case provided for in article 14 (b), the consent of the requested State shall be required for the handing over by the requesting State to a third State of the person surrendered to it. To that end, the requesting State shall transmit to the requested State a request accompanied by copies of the documents produced by the third State.

Article 17. 1. Extradition involving transit through the territory of one of the two States of a person surrendered to the other party by a third State shall be granted on an application transmitted through the diplomatic channel. The documents required to establish that the offence is one giving grounds for extradition shall be furnished in support of the application. However, the transit of a national may be refused.

2. If air transport is used, the following provisions shall apply:

(a) When no intermediate landing is scheduled, the requesting State shall notify the State over whose territory the flight is to be made and shall certify that one of the documents mentioned in article 6, paragraph 2 (b), exists. In the case of an unscheduled landing, such notification shall produce the same effects as the request for provisional arrest referred to in article 7 and the requesting State shall submit a normal application for transit;

(b) When an intermediate landing is scheduled, the requesting State shall submit an application to the requested State of transit in accordance with the provisions of paragraph 1 of this article.

3. When the requested State of transit also requests extradition, transit may be interrupted until such time as the person sought has satisfied the requirements of justice in that State.

Article 18. 1. All the costs incurred as a result of the extradition procedure in the territory of the requested State shall be borne by that State.

2. The costs incurred as a result of transit through the territory of the requested State shall be borne by the requesting State.

Article 19. Requests for extradition and the documents to be produced in pursuance of this chapter shall be drawn up in the French or English language. The requesting State may, if it sees fit, attach translations in the language of the requested State.

CHAPTER II. FINAL PROVISIONS

Article 20. Any difficulties of interpretation which arise in connection with the application of this Convention shall be resolved through the diplomatic channel.

Article 21. Each Contracting Party shall notify the other of the completion of the procedures required by its Constitution for the entry into force of this

Convention, which shall take effect on the sixtieth day following the date of the last such notification.

Article 22. This Convention shall be concluded for an indefinite period. It may be denounced at any time by either of the Contracting States and such denunciation shall take effect six months from the date on which the notice of denunciation is received by the other State.

IN WITNESS WHEREOF the representatives of the two Governments, being duly authorized for this purpose, have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Cairo, on 24 February 1986, in two copies in the Greek, Arabic and French languages, the three texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the French text shall prevail.

For the Government
of the Hellenic Republic:

[Signed]

KAROLOS PAPOULIAS
Minister for Foreign Affairs

For the Government
of the Arab Republic of Egypt:

[Signed]

AHMED MAMDOUH ATTIA
Minister of Justice

No. 25283

**BRAZIL
and
URUGUAY**

Agreement on co-operation in the fields of industrial property, technological information and registration of transfer of technology, supplementary to the Basic Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at Montevideo on 30 July 1987

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 15 September 1987.

**BRÉSIL
et
URUGUAY**

Accord de coopération en matière de propriété industrielle, d'information technologique et de l'enregistrement des transferts de technologies, complémentaire à l'Accord de base sur la coopération scientifique et technique. Signé à Montevideo le 30 juillet 1987

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 15 septembre 1987.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

AJUSTE COMPLEMENTAR AO ACORDO BÁSICO DE COOPERAÇÃO CIENTÍFICA E TÉCNICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA ORIENTAL DO URUGUAI SOBRE COOPERAÇÃO NO CAMPO DA PROPRIEDADE INDUSTRIAL, INFORMAÇÃO TECNOLÓGICA E REGISTRO DE TRANSFERÊNCIA DE TECNOLOGIA

O Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República Oriental do Uruguai

Inspirados pelo desejo de desenvolver a cooperação científica e técnica, de conformidade com o disposto no parágrafo 2, do artigo I, do Acordo Básico de Cooperação Científica e Técnica entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República Oriental do Uruguai, firmado em 12 de junho de 1975.

Reconhecendo a importância de que o sistema de propriedade industrial se reveste para o desenvolvimento técnico industrial e comercial de ambos países, acordam o seguinte:

Artigo I. O Governo da República Federativa do Brasil designa como instituição responsável pela execução do presente Ajuste Complementar o Ministério da Indústria e do Comércio, por meio do Instituto Nacional da Propriedade Industrial (doravante denominado INPI), e o Governo da República Oriental do Uruguai designa, com a mesma finalidade, o Ministério da Indústria e Energia, por meio do Centro Nacional da Propriedade Industrial (doravante denominado CNPI).

Artigo II. O INPI e o CNPI acordam intensificar a cooperação no campo da propriedade industrial, informação tecnológica e registro de transferência de tecnologia, abarcando os seguintes aspectos:

- a) legislação;
- b) gestão;
- c) capacitação;
- d) assistência técnica e
- e) intercâmbio de informação e documentação tecnológica e de patentes de invenções com as respectivas variantes das mesmas.

Artigo III. O INPI e o CNPI utilizarão, entre outras, as seguintes modalidades de cooperação:

- a) intercâmbio de técnicos;
- b) programas de capacitação e treinamento de pessoal;
- c) intercâmbio de informações e documentação;
- d) prestação de assistência técnica, e
- e) realização de conferências e seminários.

Artigo IV. A execução do presente Ajuste Complementar se dará de conformidade com um programa de trabalho a ser estabelecido de comum acordo entre as Partes.

Artigo V. Os recursos financeiros necessários para a execução do programa de cooperação a que se refere o artigo IV acima serão objeto de negociação entre as Partes, no âmbito de uma programação anual, conforme a disponibilidade e o interesse mútuo nas propostas de cooperação específicas.

Artigo VI. I. O presente Ajuste Complementar entrará em vigor na data de sua assinatura, e permanecerá em vigor por dois anos, sendo renovado automaticamente por períodos iguais e sucessivos, a menos que uma das Partes o denuncie, por via diplomática. Neste caso, a denúncia surtirá efeito sessenta dias após o recebimento da respectiva notificação.

2. O presente Ajuste Complementar poderá ser modificado por Acordo escrito entre as Partes.

3. O término da vigência do presente Ajuste Complementar não afetará a execução dos programas e projetos em execução, a menos que as Partes convenham em contrário.

FEITO em Montevidéu, aos vinte e nove dias [30]¹ do mês de julho de 1987, em dois exemplares, nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

[Signed — Signé]

Pelo Governo da República
Federativa do Brasil

EDUARDO MOREIRA HOSANNAH

[Signed — Signé]

Pelo Governo da República
Oriental do Uruguai

JORGE PRESNO HARÁN

¹ Should read "30" — Devrait se lire « 30 ».

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO COMPLEMENTARIO DEL ACUERDO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL SOBRE COOPERACIÓN EN EL CAMPO DE LA PROPIEDAD INDUSTRIAL, INFORMACIÓN TECNOLÓGICA Y REGISTRO DE TRANSFERENCIA DE TECNOLOGÍA

El Gobierno de la República Oriental del Uruguay y el Gobierno de la República Federativa del Brasil

Inspirados por el deseo de desarrollar la cooperación científica y técnica, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2, del artículo I, del Acuerdo Básico de Cooperación Científica y Técnica entre el Gobierno de la República Oriental del Uruguay y el Gobierno de la República Federativa del Brasil, firmado el 12 de junio de 1975.

Reconociendo la importancia de que el sistema de propiedad industrial se revise para el desarrollo técnico industrial y comercial de ambos países,

Acuerdan lo siguiente:

Artículo I. El Gobierno de la República Oriental del Uruguay designa como institución responsable por la ejecución del presente Acuerdo Complementario al Ministerio de Industria y Energía, por intermedio del Centro Nacional de la Propiedad Industrial (en adelante denominado CNPI), y el Gobierno de la República Federativa del Brasil designa, con la misma finalidad, al Ministerio de Industria y de Comercio, por intermedio del Instituto Nacional de la Propiedad Industrial (en adelante denominado INPI).

Artículo II. El CNPI y el INPI acuerdan intensificar la cooperación en el campo de la propiedad industrial, información tecnológica y registro de transferencia de tecnología, abarcando los siguientes aspectos:

- a) legislación;
- b) gestión;
- c) capacitación;
- d) asistencia técnica y
- e) intercambio de información y documentación tecnológica y de patentes de invenciones con las respectivas variantes de las mismas.

Artículo III. El CNPI y el INPI utilizarán, entre otras las siguientes modalidades de cooperación:

- a) intercambio de técnicos;
- b) programas de capacitación y entrenamiento de personal;
- c) intercambio de informaciones y documentación;
- d) prestación de asistencia técnica, y

e) realización de conferencias y seminarios.

Artículo IV. La ejecución del presente Acuerdo Complementario se dará de conformidad con un programa de trabajo a ser establecido de común acuerdo entre las Partes.

Artículo V. Los recursos financieros necesarios para la ejecución del programa de cooperación a que se refiere el artículo IV arriba mencionados serán objeto de negociación entre las Partes, en el ámbito de una programación anual, conforme la disponibilidad y el interés mutuo en las propuestas de cooperación específicas.

Artículo VI. 1. El presente Acuerdo Complementario entrará en vigor en la fecha de su firma, y permanecerá en vigor por dos años, siendo renovado automáticamente por períodos iguales y sucesivos, a menos que una de las Partes lo denuncie, por vía diplomática. En este caso, la denuncia surtirá efecto sesenta días después de recibida la respectiva notificación.

2. El presente Acuerdo Complementario podrá ser modificado por Acuerdo escrito entre las Partes.

3. El término de la vigencia del presente Acuerdo Complementario no afectará la ejecución de los programas y proyectos en ejecución, a menos que las Partes convengan lo contrario.

HECHO en Montevideo, a los treinta días del mes de julio de 1987.

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Eduardo Moreira Hosannah — Signé par Eduardo Moreira Hosannah.

² Signed by Jorge Presno Harán — Signé par Jorge Presno Harán.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON CO-OPERATION IN THE FIELDS OF INDUSTRIAL PROPERTY, TECHNOLOGICAL INFORMATION AND REGISTRATION OF TRANSFER OF TECHNOLOGY, SUPPLEMENTARY TO THE BASIC AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY²

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Eastern Republic of Uruguay,

Desiring to develop scientific and technical co-operation in accordance with the provisions of article I, paragraph 2, of the Basic Agreement on scientific and technical co-operation signed between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Eastern Republic of Uruguay on 12 June 1975,

Recognizing the importance of the industrial property system for the technical, industrial and commercial development of the two countries,

Have agreed as follows:

Article I. The Government of the Federative Republic of Brazil hereby designates the Ministry of Industry and Trade as the agency responsible for the implementation of this Supplementary Agreement, through the National Industrial Property Institute (hereinafter referred to as "INPI"), and the Government of the Eastern Republic of Uruguay hereby designates for the same purpose the Ministry of Industry and Energy, through the National Industrial Property Centre (hereinafter referred to as "CNPI").

Article II. INPI and CNPI agree to intensify co-operation in the fields of industrial property, technological information and registration of transfer of technology, by means of:

- (a) Legislation;
- (b) Management;
- (c) Training;
- (d) Technical assistance; and
- (e) Exchanges of information and technological documentation and exchanges of patents with the respective variants of the corresponding inventions.

Article III. INPI and CNPI shall use, among others, the following forms of co-operation:

- (a) Exchanges of technicians;

¹ Came into force on 30 July 1987 by signature, in accordance with article VI (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1036, p. 137.

- (b) Personnel training programmes;
- (c) Exchanges of information and documentation;
- (d) Provision of technical assistance; and
- (e) Holding of lectures and seminars.

Article IV. This Supplementary Agreement shall be implemented in accordance with a programme of work to be agreed upon by the Parties.

Article V. The financial resources needed for the implementation of the programme of co-operation referred to in article IV above shall be negotiated by the Parties, in the context of an annual programming exercise subject to availability and to mutual interest in specific co-operation proposals.

Article VI. 1. This Supplementary Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for two years. It shall be renewed automatically for successive one-year periods unless one of the Parties denounces it through the diplomatic channel. Such denunciation shall take effect 60 days after receipt of the corresponding notification.

2. This Supplementary Agreement may be amended by written agreement between the Parties.

3. Termination of this Supplementary Agreement shall not affect the implementation of ongoing programmes and projects, unless the Parties agree otherwise.

DONE at Montevideo on 30 July 1987, in two copies in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federative Republic of Brazil:

[Signed]

EDUARDO MOREIRA HOSANNAH

For the Government
of the Eastern Republic of Uruguay:

[Signed]

JORGE PRESNO HARÁN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE BASE SUR LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE² ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY SUR LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE, DE L'INFORMATION TECHNIQUE ET DE L'ENREGISTREMENT DES TRANSFERTS DE TECHNOLOGIE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay,

Animés par le désir de développer la coopération scientifique et technique sur la base des dispositions de l'article 1, paragraphe 2, de l'Accord de base sur la coopération scientifique et technique, qu'ils ont signé le 12 juin 1975, et

Reconnaissant l'importance du système de propriété industrielle pour le développement technique, industriel et commercial de leurs deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil désigne comme entité responsable de l'exécution du présent Accord complémentaire le Ministère de l'industrie et du commerce, agissant par l'intermédiaire de l'Institut national de la propriété industrielle (ci-après dénommé INPI) et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay désigne, à cette même fin, le Ministère de l'industrie et de l'énergie, agissant par l'intermédiaire du Centre national de la propriété industrielle (ci-après dénommé CNPI).

Article II. L'INPI et le CNPI conviennent d'intensifier la coopération dans le domaine de la propriété industrielle, de l'information technique et des transferts de technologie par les moyens suivants :

- a) Législation;
- b) Gestion;
- c) Formation;
- d) Assistance technique;
- e) Echange d'informations et de documents techniques, de brevets d'invention et de leurs variantes respectives.

Article III. L'INPI et le CNPI utiliseront, entre autres, les modalités suivantes de coopération :

- a) Echange de techniciens;
- b) Programmes de formation et de perfectionnement;
- c) Echange d'informations et de documents;

¹ Entré en vigueur le 30 juillet 1987 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1036, p. 137.

- d) Fourniture d'assistance technique;
- e) Organisation de conférences et de séminaires.

Article IV. L'exécution du présent Accord complémentaire se fera conformément à un programme de travail qui sera établi d'un commun accord par les Parties.

Article V. Les ressources financières nécessaires à l'exécution du programme de coopération visé à l'article IV ci-dessus feront l'objet de négociations entre les Parties dans le cadre d'une programmation annuelle, conformément à la disponibilité des deux Parties et à leur intérêt mutuel pour des propositions de coopération non spécifiques.

Article VI. 1. Le présent Accord complémentaire entrera en vigueur à la date de sa signature pour une période initiale de deux ans. Il sera renouvelé tacitement pour des périodes égales et successives à moins que l'une des Parties ne décide de le dénoncer. Dans ce dernier cas, la dénonciation portera effet soixante jours après réception de la notification.

2. Le présent Accord complémentaire pourra être modifié par voie d'accord écrit entre les Parties.

3. La dénonciation du présent Accord complémentaire n'affectera pas l'exécution des programmes et projets en cours, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

FAIT à Montevideo le 30 juillet 1987.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative du Brésil :

[Signé]

EDUARDO MOREIRA HOSANNAH

Pour le Gouvernement
de la République orientale
de l'Uruguay

[Signé]

JORGE PRESNO HARÁN

No. 25284

**OMAN
and
SINGAPORE**

Agreement for air services between and beyond their respective territories (with annex). Signed at Muscat, Oman, on 18 April 1987

Authentic text: English.

Registered by Oman on 17 September 1987.

**OMAN
et
SINGAPOUR**

Accord relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Signé à Mascate (Oman) le 18 avril 1987

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Oman le 17 septembre 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE SULTANATE OF OMAN AND THE REPUBLIC OF SINGAPORE FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the Sultanate of Oman and the Government of the Republic of Singapore;

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944;²

Desiring to conclude an Agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires, the term:

(a) "The Convention" means, the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof; so far as those Annexes and amendments have become effective for or been ratified by both Contracting Parties;

(b) "Aeronautical authorities" means in the case of the Government of the Sultanate of Oman, the Minister of Communications and any person or body authorized to perform any functions at present exercisable by the said Minister or similar functions; and in the case of the Government of the Republic of Singapore, the Minister of Communications and Information and any person or body authorized to perform any functions at present exercisable by the said Minister or similar functions;

(c) "Agreement" means this Agreement, the Annexes attached thereto, and any amendments thereto;

(d) "Designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;

(e) "Territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;

(f) "Air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

¹ Came into force provisionally on 18 April 1987, the date of signature, and definitively on 25 August 1987, the date of the exchange of notes by which the Contracting Parties notified each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 22.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

(g) "Capacity" in relation to an aircraft means the pay load of that aircraft available on a route or section of a route; and

(h) "Capacity" in relation to "agreed service" means the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and route or section of a route.

Article 2. GRANT OF RIGHTS

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing and operating scheduled international air services on the routes specified in the Route Schedules of this Agreement. Such services and routes are hereinafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. The airline designated by each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

(a) To fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

(b) To make stops in the said territory for non-traffic purposes; and

(c) To take up and to put down passengers, cargo, and mail at any point on the specified routes subject to the provisions contained in the Route Schedule of the present Agreement.

(2) Nothing in paragraph (1) of this Article shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo, or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

(3) All rights granted in this Agreement by one Contracting Party shall be exercised only by and exclusively for the benefit of the designated airline of the other Contracting Party.

(4) If because of armed conflict, political disturbance or developments, or special and unusual circumstances, the designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routing, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operations of such service through appropriate re-arrangements of such routes, including the grant of rights for such time as may be necessary to facilitate viable operations.

Article 3. DESIGNATION OF AIRLINES

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

(2) On receipt of such designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline designated the appropriate operating authorizations.

(3) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require an airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

(4) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorizations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such

conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

(5) When an airline has been so designated and authorized it may begin at any time to operate the agreed services, provided that a tariff established in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement, is in force in respect of that service.

Article 4. REVOCATION OR SUSPENSION OF OPERATING AUTHORIZATION

(1) Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of this Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

(a) In any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in the nationals of such Contracting Party; or

(b) In the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights; or

(c) In case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

(2) Unless immediate revocation, suspension, or imposition of the conditions mentioned in paragraph (1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

(3) In the event of action by one Contracting Party under this Article, the rights of the other Contracting Party under Article 16 shall not be prejudiced.

Article 5. EXEMPTION FROM CUSTOMS AND OTHER DUTIES

(1) Aircraft operated on international air services by the designated airline of either Contracting Party as well as supplies of fuels, lubricating oils, spare parts, regular aircraft equipment and aircraft stores (including foods, beverages, and tobacco) introduced into the territory of the other Contracting Party, or taken on board an aircraft in that territory and intended solely for use by or in the aircraft of that airline shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from customs duties, inspection fees or similar duties or charges, even though such supplies be used by such aircraft on flights in that territory.

(2) Supplies of fuels, lubricating oils, spare parts, regular aircraft equipment and aircraft stores (including foods, beverages, and tobacco) retained on board an aircraft of the designated airline of one Contracting Party shall be exempt in the territory of the other Contracting Party from customs duties, inspection fees or similar duties or charges, even though such supplies be used by such aircraft on flights in that territory. Goods so exempted may only be un-loaded with the approval of the customs authorities of the other Contracting Party. Those goods which are re-exported shall be kept in bond until re-exportation under customs supervision.

Article 6. DIRECT TRANSIT TRAFFIC

Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a very simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 7. APPLICABILITY OF LAWS AND REGULATIONS

(1) The laws and regulations of each Contracting Party shall apply to the navigation and operation of the aircraft of the airline designated by one Contracting Party during entry into, stay in, departure from, and flight over the territory of the other Contracting Party.

(2) The laws and regulations of each Contracting Party relating to the arrival in, or departure from its territory of passengers, crews, and cargo and in particular regulations regarding passports, customs, currency and medical and quarantine formalities shall be applicable to passengers, crews, and cargo arriving in, or departing from the territory of one Contracting Party in aircraft of the airline designated by the other Contracting Party.

Article 8. PRINCIPLES GOVERNING OPERATION OF AGREED SERVICES

(1) There shall be fair and equal opportunity for the airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

(2) In operating the agreed services, the airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route.

(3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo including mail originating from, or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo including mail both taken on board and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

(a) Traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

(b) Traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

(c) The requirements of through airline operation.

Article 9. APPROVAL OF TIME-TABLES

The designated airline of each Contracting Party shall submit for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party not later than thirty (30) days prior to the inauguration of services on the specified routes the flight time-

tables including the types of aircraft to be used. This shall likewise apply to later changes. In special cases, this time limit may be reduced subject to the consent of the said authorities.

Article 10. TARIFFS

(1) For the purposes of the following paragraphs, the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

(2) The tariffs to be charged by the airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines.

(3) The tariffs referred to in paragraph (2) of this Article, shall, if possible, be agreed to by the designated airlines concerned of both Contracting Parties, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the procedures of the International Air Transport Association, or similar internationally recognized industry body.

(4) The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

(5) This approval may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph (4) of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph (4), the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

(6) If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph (3) of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph (5) of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph (3) of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

(7) If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph (4) of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph (6) of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 16 of this Agreement.

(8) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

Article 11. FACILITIES AND AIRPORT CHARGES

The charges which either of the Contracting Parties may impose, or permit to be imposed on the designated airline of the other Contracting Party for the use of

airports and other facilities under its control shall not be higher than would be paid for the use of such airports and facilities by the national airlines of the Contracting Party engaged in similar international air services.

Article 12. EXCHANGE OF INFORMATION

(1) The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall exchange information, as promptly as possible, concerning the current authorizations extended to their respective designated airline to render service to, through, and from the territory of the other Contracting Party. This will include copies of current certificates and authorizations for services on specified routes, together with amendments, exemption orders and authorized service patterns.

(2) Each Contracting Party shall cause its designated airline to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, as long in advance as practicable, copies of tariffs, schedules, including any modification thereof, and all other relevant information concerning the operation of the agreed services, including information about the capacity provided on each of the specified routes and any further information as may be required to satisfy the aeronautical authorities of the other Contracting Party that the requirements of this Agreement are being duly observed.

(3) Each Contracting Party shall cause its designated airline to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party statistics relating to the traffic carried on the agreed services showing the points of embarkation and disembarkation.

Article 13. TRANSFER OF EARNINGS

Each Contracting Party shall grant to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure earned by the airline in the territory of the first Contracting Party in connection with the carriage of passengers, mail and cargo, on the basis of the prevailing Foreign Exchange market rates for current payments.

Article 14. CONSULTATION

(1) In a spirit of close cooperation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the annexed Schedules and shall consult when necessary to provide for modification thereof.

(2) Either Contracting Party may request consultation in writing which shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period.

Article 15. AIRCRAFT LEASING

(1) In order to ensure that rights granted in the Agreement are exercised only by the designated airline of each Contracting Party, it is the intention of both Contracting Parties that, if the designated airline of either Contracting Party propose to use an aircraft on the agreed services other than aircraft owned by the said designated airline, this shall only be done on the following conditions:

(a) That such arrangements shall not be equivalent to giving a lessor airline operator of another country access to traffic rights not otherwise available to that airline operator;

(b) That the financial benefit to be obtained by the lessor airline operator shall not be related to the financial success of the operations of the designated airline or airlines concerned; and

(c) That the agreed services by the designated airline or airlines using the leased aircraft shall not be linked so as to provide through services by the same aircraft to or from the services of the lessor airline operator on its own route or routes.

(2) It is not the intention of either Contracting Party generally to prevent the designated airlines from providing services using leased aircraft or from otherwise leasing aircraft from time to time for this purpose, provided that any lease arrangement entered into satisfies the conditions listed in paragraph (1) of this Article.

Article 16. SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three (3) arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by such a tribunal, and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may at the request of either Contracting Party appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In such cases, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral tribunal.

(3) The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph (2) of this Article.

(4) The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Contracting Parties.

Article 17. ADAPTATION OF MULTILATERAL CONVENTIONS

In the event of the conclusion of a Multilateral Convention or Agreement concerning air transport to which both Contracting Parties adhere, this Agreement shall be modified to conform to the provisions of such Convention or Agreement.

Article 18. AMENDMENT

(1) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement including the Route Schedules, which shall be deemed to be a part of the Agreement, it shall request for consultations in accordance with Article 14 of this Agreement. Such consultations may take place by exchange of communications.

(2) If the amendment relates to the provisions of the Agreement other than of the Route Schedules, the amendment shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedure and shall come into effect when confirmed by an exchange of notes through the diplomatic channel.

(3) If the amendment relates only to the provisions of the Route Schedules, it shall be agreed upon between the aeronautical authorities of both the Contracting Parties.

Article 19. REGISTRATION WITH THE INTERNATIONAL
CIVIL AVIATION ORGANIZATION

The present Agreement and any amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 20. TERMINATION

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry date of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 21. ANNEXES

The Annexes to this Agreement shall be deemed to be part of the Agreement and all references to the Agreement shall include references to the Annexes, except where otherwise expressly provided.

Article 22. COMING INTO FORCE

The Agreement shall be approved according to the constitutional requirements in the country of each Contracting Party and shall come provisionally into force from the date of signature, and definitely on the day of an Exchange of Diplomatic Notes confirming that these requirements have been fulfilled.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE this Eighteenth day of April 1987 at Muscat in duplicate in the English language.

For the Government
of the Sultanate of Oman:

[Signed]

by: SH. HAMOUD BIN
ABDULLA AL-HARTHY
Minister of Communications

For the Government
of the Republic of Singapore:

[Signed]

by: Dr. YEO NING HONG
Minister for Communications
and Information

ANNEX I

SCHEDULE I

1. Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Singapore:

<i>From</i>	<i>To</i>	<i>Intermediate Points</i>	<i>Points Beyond</i>
Singapore	Muscat	Points in Asia	Points in Europe, Africa, North America, South America

2. The designated airline of the Republic of Singapore may, on all or any flights, omit calling at any of the above points, provided that the agreed services on these routes begin at a point in Singapore.

3. No fifth freedom rights shall be exercised on the Bombay–Muscat sector in both directions.

SCHEDULE II

1. Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Oman:

<i>From</i>	<i>To</i>	<i>Intermediate Points</i>	<i>Points Beyond</i>
Muscat	Singapore	Points in Asia	Points in Asia, Australia/ New Zealand, North America, South America

2. The designated airline of the Sultanate of Oman may, on all or any flights, omit calling at any of the above points, provided that the agreed services on these routes begin at a point in the Sultanate of Oman.

3. No fifth freedom rights shall be exercised on the Bombay–Singapore sector in both directions.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU SULTANAT D'OMAN
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR
RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS
TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ

Le Gouvernement du Sultanat d'Oman et le Gouvernement de la République de Singapour,

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Désireux de conclure un accord complémentaire à ladite Convention en vue de créer des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord et sauf indication contraire du contexte :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et toute modification apportée aux annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, à condition que lesdites modifications aient été adoptées ou ratifiées par les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, en ce qui concerne le Gouvernement du Sultanat d'Oman, le Ministre des communications ainsi que toute personne ou tout organisme habilité à remplir toutes fonctions exercées actuellement par ledit Ministre ou des fonctions similaires; et, dans le cas du Gouvernement de la République de Singapour, le Ministre des communications et de l'information, ainsi que toute personne ou tout organisme habilité à remplir toutes fonctions exercées actuellement par ledit Ministre ou des fonctions similaires;

c) Le terme « Accord » désigne le présent Accord, ses annexes et tout amendement qui pourrait lui être apporté;

d) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transports aériens désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

e) Le terme « territoire », appliqué à un Etat, a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention;

f) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 18 avril 1987, date de la signature, et à titre définitif du 25 août 1987, date de l'échange de notes par lesquelles les Parties se sont notifié l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 22.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

g) Le terme « capacité » désigne, en ce qui concerne un aéronef, la charge utile dudit aéronef sur une route ou un tronçon de route; et

h) Le terme « capacité » désigne, en ce qui concerne un « service aérien convenu », la capacité de l'aéronef utilisé pour ledit service, multipliée par la fréquence des vols dudit aéronef pendant une période donnée sur une route ou un tronçon de route.

Article 2. OCTROI DE DROITS

1. Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux réguliers sur les routes indiquées dans les tableaux des routes annexés au présent Accord. Lesdits services et routes sont dénommés ci-après « services convenus » et « routes indiquées » respectivement. L'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes aura, lors de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, le droit :

- a) De survoler sans y faire escale le territoire de l'autre Partie contractante;
- b) De faire des escales non commerciales sur ledit territoire; et
- c) D'embarquer et de débarquer des passagers, des marchandises et du courrier en n'importe quel point des routes indiquées sous réserve des dispositions figurant dans les tableaux des routes annexés au présent Accord.

2. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article ne pourra être interprétée comme conférant à l'entreprise d'une Partie contractante le droit de charger, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, à destination d'un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

3. Tous les droits concédés dans le présent Accord par une Partie contractante ne seront exercés que par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante et exclusivement à son profit.

4. Si, en raison d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances spéciales et inhabituelles, une entreprise désignée d'une Partie contractante n'est pas en mesure d'exploiter un service sur son itinéraire normal, l'autre Partie contractante n'épargnera aucun effort pour faciliter le maintien de l'exploitation de ce service en procédant aux aménagements desdites routes et notamment en accordant des droits pendant la période nécessaire pour faciliter la viabilité des opérations.

Article 3. DÉSIGNATION DES ENTREPRISES

1. Chacune de Parties contractantes pourra désigner par écrit à l'autre Partie une entreprise qui exploitera les services convenus sur les routes indiquées.

2. Au reçu de la désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai les autorisations d'exploitation voulues à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes pourront exiger de l'entreprise désignée par l'autre partie la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que lesdites

autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation des services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque partie contractante pourra refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article ou soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par l'entreprise désignée, des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord, dans tous les cas où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie.

5. Lorsqu'une entreprise aura été ainsi désignée et autorisée, elle pourra à tout moment mettre en exploitation les services convenus, à condition qu'un tarif applicable au service considéré ait été fixé conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord.

Article 4. ANNULATION OU SUSPENSION DE L'AUTORISATION D'EXPLOITATION

1. Chacune des Parties contractantes pourra mettre fin à l'autorisation d'exploitation ou suspendre l'exercice, par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, des droits énumérés à l'article 2 du présent Accord, ou bien le soumettre aux conditions qu'elle jugera nécessaires, dans tous les cas où :

a) Elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou

b) L'entreprise ne se conformerait pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui accorde les droits; ou

c) L'entreprise manquerait, de toute autre manière, à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. Sauf nécessité urgente de prendre des mesures d'annulation ou de suspension ou d'imposer les conditions prévues au paragraphe 1 du présent article afin d'empêcher que les lois et règlements ne continuent d'être enfreints, il ne sera fait usage de cette faculté qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

3. Aucune des mesures que l'une des Parties contractantes prendrait en vertu des dispositions du présent article ne préjugera les droits dont jouit l'autre Partie contractante en vertu des dispositions de l'article 16 ci-après.

Article 5. DROITS DE DOUANE ET AUTRES REDEVANCES

1. Les aéronefs utilisés en service international par l'entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes ainsi que l'approvisionnement en carburants, en lubrifiants, les pièces détachées, l'équipement normal des appareils et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) introduits sur le territoire de l'autre Partie contractante ou embarqués à bord d'un appareil se trouvant sur ce territoire et destinés exclusivement à l'utilisation par l'appareil ou dans l'appareil de ladite entreprise seront exemptés sur le territoire de l'autre Partie contractante de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou redevances, même si lesdits approvisionnements doivent être utilisés en vol par ledit appareil au-dessus de ce territoire.

2. Les carburants, les lubrifiants, les pièces détachées, l'équipement normal de l'appareil et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les

boissons et le tabac) gardés à bord d'un appareil de l'entreprise désignée par l'une des Parties contractantes seront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, exemptés de tous droits de douane, frais d'inspection ou droits et redevances similaires, même si lesdits approvisionnements doivent être utilisés en vol par ledit appareil au-dessus de ce territoire. Les articles ainsi exemptés ne pourront être déchargés qu'avec l'assentiment des autorités douanières de l'autre Partie contractante. Les articles qui doivent être réexportés seront conservés sous douane et maintenus sous surveillance douanière jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

Article 6. TRAFIC EN TRANSIT DIRECT

Les passagers, bagages et marchandises en transit direct par le territoire de l'une des Parties contractantes et ne quittant pas la zone de l'aéroport qui leur est réservée ne seront soumis qu'à un contrôle très simplifié. Les bagages et marchandises en transit direct seront exonérés des droits de douane et autres taxes similaires.

Article 7. APPLICABILITÉ DES LOIS ET RÈGLEMENTS

1. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes s'appliqueront à la navigation et à l'exploitation des aéronefs de l'entreprise désignée par l'une quelconque des Parties à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie, pendant son séjour dans ce territoire, à son départ et pendant le survol dudit territoire.

2. Les lois et règlements de chacune des Parties contractantes régissant sur son territoire l'entrée et la sortie de passagers, d'équipages et de marchandises et en particulier la réglementation concernant les formalités de passeport, de douane, de monnaie ainsi que les formalités sanitaires et les formalités relatives à la quarantaine s'appliqueront aux passagers, équipages et marchandises à leur arrivée dans le territoire de l'une des Parties contractantes ou à leur départ dans des aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie.

Article 8. PRINCIPES RÉGISSANT L'EXPLOITATION DES SERVICES CONVENUS

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

2. L'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes devra, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts de l'entreprise désignée par l'autre Partie afin de ne pas gêner indûment les services que cette dernière assure sur tout ou partie de la même route.

3. Les services convenus qu'assureront les entreprises désignées par les deux Parties contractantes devront être adaptés de près aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et auront pour but essentiel de fournir, à un coefficient de charge normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible en matière de trafic passagers et marchandises, courrier compris, à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui aura désigné l'entreprise. Pour le transport des passagers et des marchandises, courrier compris, embarqués et débarqués le long des routes indiquées, en des points situés sur le territoire d'Etats autres que celui qui désigne

l'entreprise, il conviendra de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être proportionnée :

- a) Aux besoins de trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;
- b) Aux besoins de trafic dans la région desservie par l'entreprise, compte tenu des autres services de transport aérien assurés par des compagnies aériennes des Etats de la région; et
- c) Aux besoins de l'exploitation de services long-courriers.

Article 9. APPROBATION DES HORAIRES

L'entreprise désignée de chacune des Parties contractantes devra communiquer pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, trente (30) jours au moins avant la mise en exploitation de services sur les routes indiquées, les horaires de vols, y compris le type d'aéronef qui sera utilisé. La même disposition s'applique à toute modification ultérieure. Le délai de soumission pourra être réduit dans des cas particuliers avec l'assentiment desdites autorités.

Article 10. TARIFS

1. Aux fins des paragraphes ci-dessous, le terme « tarif » s'entend des prix applicables au transport de passagers et de marchandises et des conditions auxquelles lesdits prix s'appliquent, y compris les prix et conditions des services d'agence et autres services auxiliaires mais non compris la rémunération du transport du courrier et ses conditions d'application.

2. Les tarifs que l'entreprise de l'une des Parties contractantes appliquera au transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment des frais d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice normal et des tarifs appliqués par les autres compagnies aériennes.

3. Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent article seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises désignées des deux Parties après consultation des autres compagnies aériennes exploitant tout ou partie de la même route; les entreprises devront autant que possible réaliser cet accord en recourant aux procédures de tarification établies par l'Association du transport aérien international ou par un organisme professionnel analogue internationalement reconnu.

4. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties quarante-cinq (45) jours au moins avant la date envisagée pour leur entrée en vigueur. Dans certains cas, ce délai pourra être réduit sous réserve de l'accord desdites autorités.

5. Cette approbation pourra être donnée expressément. Si aucune des autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante n'a exprimé son refus d'approuver les tarifs convenus dans les trente (30) jours suivant la date à laquelle lesdits tarifs ont été soumis conformément au paragraphe 4 du présent article, ces tarifs seront considérés comme approuvés. Si le délai de soumission des tarifs est réduit, comme le prévoit le paragraphe 4, les autorités aéronautiques pourront décider de réduire à moins de trente (30) jours le délai de notification du refus.

6. S'il se révèle impossible de convenir d'un tarif conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article ou bien si, au cours du délai imparti

aux autorités aéronautiques conformément aux dispositions du paragraphe 5 du présent article, les autorités aéronautiques de l'une des Parties notifient aux autorités aéronautiques de l'autre Partie qu'elles refusent d'approuver un tarif qui a été arrêté conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques des deux Parties devront s'efforcer de fixer le tarif d'un commun accord entre elles.

7. Si les autorités aéronautiques ne parviennent pas à s'entendre au sujet de l'approbation d'un tarif qui leur est soumis en application du paragraphe 4 du présent article, ou de la fixation d'un tarif qui leur incombe en vertu du paragraphe 6, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 16 du présent Accord.

8. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé. Toutefois, la validité d'un tarif ne pourra être prolongée, en vertu du présent paragraphe, au-delà de douze (12) mois à compter de la date à laquelle il aurait dû normalement venir à expiration.

Article 11. INSTALLATIONS AÉROPORTUAIRES ET REDEVANCES

Les redevances que l'une des Parties contractantes peut percevoir, ou dont elle peut autoriser la perception, de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, au titre de l'utilisation des installations aéroportuaires et autres sous son contrôle, ne devront pas être supérieures aux redevances perçues au même titre de ses propres entreprises exploitant des services aériens internationaux analogues.

Article 12. ECHANGE D'INFORMATIONS

1. Les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes devront dans les meilleurs délais s'informer les unes les autres des autorisations en cours de validité qu'elles ont délivrées à l'entreprise désignée par elles pour assurer des services à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante ou nécessitant le survol de ce territoire. Lesdites autorités devront donc se communiquer copie des certificats et autorisations en cours de validité aux fins des services assurés sur les routes indiquées, accompagnée de tous amendements, décrets d'exemption et schémas indiquant la structure du service autorisé.

2. Chacune des Parties contractantes fera communiquer par l'entreprise qu'elle a désignée aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante aussi longtemps à l'avance qu'il est possible copie des tarifs, horaires, y compris toutes modifications qui leur sont apportées, ainsi que toutes autres informations pertinentes concernant l'exploitation des services convenus, y compris des renseignements sur la capacité offerte sur chacune des routes indiquées et tous autres renseignements qui pourraient être nécessaires afin de prouver aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante que les obligations découlant du présent Accord sont dûment remplies.

3. Chacune des Parties contractantes fera communiquer par l'entreprise qu'elle a désignée aux autorités aéronautiques de l'autre Partie des statistiques concernant le trafic transporté au moyen des services convenus et indiquant les points d'embarquement et de débarquement.

Article 13. TRANSFERT DES RECETTES

Chacune des Parties contractantes devra accorder à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer sans frais l'excédent des recettes sur les dépenses acquies par ladite entreprise sur le territoire de la première Partie au titre du transport de passagers, de courrier et de marchandises, le transfert étant opéré sur la base du taux en vigueur sur le marché des changes pour les paiements courants.

Article 14. CONSULTATIONS

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront de temps à autre dans un esprit d'étroite collaboration pour veiller à ce que les dispositions du présent Accord et du tableau qui lui est annexé soient dûment appliquées et respectées et elles se consulteront également quand il faudra y apporter des modifications.

2. Chacune des Parties contractantes peut demander par écrit l'ouverture de consultations. Celles-ci commenceront dans les soixante (60) jours à compter de la date de réception de la demande, à moins que les deux Parties ne conviennent de prolonger ce délai.

Article 15. LEASING D'AÉRONEFS

1. Afin d'assurer que les droits reconnus par le présent Accord ne seront exercés que par les entreprises désignées par les Parties contractantes, celles-ci ont décidé que l'utilisation par lesdites entreprises, en vue de l'exploitation des services convenus, d'un aéronef n'appartenant pas à l'entreprise concernée ne pourrait être autorisée que dans les conditions suivantes :

a) Les arrangements ne devront pas reconnaître à l'exploitant-bailleur d'un autre pays des droits de trafic dont il ne pourrait autrement se prévaloir;

b) Les avantages financiers de l'exploitant-bailleur ne devront pas être fonction de la réussite financière de l'(les) entreprise(s) désignée(s);

c) Les services convenus assurés par l'(les) entreprise(s) désignée(s) utilisant l'aéronef faisant l'objet du leasing ne devront pas être liés de manière à assurer des services directs au moyen du même aéronef, en provenance ou à destination des services fournis par l'exploitant-bailleur sur sa (ses) propre(s) route(s).

2. Il n'entre pas dans les intentions des Parties contractantes d'empêcher, comme règle générale, les entreprises désignées d'assurer des services au moyen d'aéronefs loués ou de procéder par ailleurs et de temps à autre au leasing d'aéronefs à cette fin, ce à condition que les arrangements relatifs au leasing respectent les conditions stipulées au paragraphe 1 du présent article.

Article 16. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, elles pourront décider de soumettre le différend à l'arbitrage d'une personne ou d'une institution; à défaut d'accord à cet effet, le différend pourra, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, être soumis à la décision d'un tribunal composé de trois (3) arbitres, chacune des Parties contractantes en désignant un

et le troisième étant coopté par les deux premiers arbitres nommés. Chacune des Parties contractantes devra désigner son arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date à laquelle l'une d'elles aura été avisée par la voie diplomatique que l'autre Partie demande l'arbitrage du différend par ledit tribunal; le tiers arbitre devra être coopté avant l'expiration d'un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre Partie contractante s'abstient de désigner son arbitre dans le délai prescrit, ou si le tiers arbitre n'est pas coopté dans le délai prescrit, chacune des Parties contractantes pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou des arbitres selon le cas. Le tiers arbitre sera alors un ressortissant d'un Etat tiers qui exercera les fonctions de Président du tribunal d'arbitrage.

3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Les dépenses du tribunal arbitral, y compris les honoraires et les dépenses des arbitres, seront partagées également entre les Parties contractantes.

Article 17. ADAPTATION AUX CONVENTIONS MULTILATÉRALES

Au cas où serait conclue une convention ou un accord multilatéral concernant le transport aérien et où les deux Parties contractantes y adhéreraient, le présent Accord devra être modifié pour être rendu conforme aux dispositions de ladite convention ou dudit accord.

Article 18. AMENDEMENTS

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime qu'il y a lieu de modifier une disposition quelconque du présent Accord, y compris les Tableaux des routes qui seront réputés faire partie intégrante de l'Accord, elle demandera l'ouverture de consultations conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord. Lesdites consultations pourront avoir lieu par voie d'échange de communications.

2. Si l'amendement vise des dispositions de l'Accord autres que celles des Tableaux des routes, il devra être approuvé par chacune des Parties contractantes conformément à sa procédure constitutionnelle et entrera en vigueur quand il aura été confirmé au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

3. Si l'amendement vise exclusivement les dispositions des Tableaux des routes, il sera convenu d'un commun accord par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

Article 19. ENREGISTREMENT AUPRÈS DE L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE

Le présent Accord et toutes les modifications qui y seront apportées seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. DÉNONCIATION

Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son intention de dénoncer le présent Accord; la notification devra être communiquée en même temps à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, l'Accord prendra fin douze (12) mois après la date à laquelle l'autre Partie aura reçu ladite notification, à moins qu'elle ne soit retirée d'un commun accord avant

la date d'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 21. ANNEXES

Les annexes au présent Accord sont réputées en faire partie intégrante et, sauf indication expresse de sens contraire, toute référence à l'Accord vise également ses annexes.

Article 22. ENTRÉE EN VIGUEUR

L'Accord sera approuvé conformément aux formalités constitutionnelles dans les pays de chacune des Parties contractantes et entrera provisoirement en vigueur à la date de sa signature, et définitivement le jour de l'échange de notes diplomatiques confirmant que lesdites formalités ont été dûment remplies.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mascate le 18 avril 1987, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
du Sultanat d'Oman :

[Signé]

SH. HAMOUD BIN ABDULLA
AL-HARTHY --
Ministre des communications

Pour le Gouvernement
de la République de Singapour :

[Signé]

Dr. YEO NING HONG
Ministre des communications
et de l'information

ANNEXE

TABLEAU I

1. Routes exploitées par l'entreprise désignée par la République de Singapour :

<i>A partir de</i>	<i>Jusqu'à</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points au-delà</i>
Singapour	Mascate	Points en Asie	Points en Europe, Afrique, Amérique du Nord, Amé- rique du Sud

2. L'entreprise désignée par la République de Singapour pourra, sur la totalité ou sur l'un quelconque des vols, omettre de faire escale en l'un quelconque des points ci-dessus, à condition que les services convenus sur ces routes prennent leur départ en un point situé à Singapour.

3. Aucun droit relatif à la cinquième liberté de l'air ne sera exercé, dans un sens ou dans l'autre, sur le tronçon Bombay - Mascate.

TABLEAU II

1. Routes exploitées par l'entreprise désignée par le Sultanat d'Oman :

<i>A partir de</i>	<i>Jusqu'à</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points au-delà</i>
Mascate	Singapour	Points en Asie	Points en Asie, Australie/ Nouvelle-Zélande, Améri- que du Nord, Amérique du Sud

2. L'entreprise désignée par le Sultanat d'Oman pourra, sur la totalité ou sur l'un quelconque des vols, omettre de faire escale en l'un quelconque des points ci-dessus, à condition que les services convenus sur ces routes prennent leur départ en un point situé sur le territoire du Sultanat d'Oman.

3. Aucun droit relatif à la cinquième liberté de l'air ne sera exercé, dans un sens ou dans l'autre, sur le tronçon Bombay - Singapour.

No. 25285

**UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME)
and
BURMA**

**Standard Basic Assistance Agreement. Signed at Rangoon
on 17 September 1987**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 17 September 1987.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE
DÉVELOPPEMENT)
et
BIRMANIE**

**Accord type d'assistance de base. Signé à Rangoon le
17 septembre 1987**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 17 septembre 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE SOCIALIST REPUBLIC OF THE UNION OF BURMA AND THE UNITED NATIONS (THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME)

Whereas the General Assembly of the United Nations has established the United Nations Development Programme (hereinafter called the UNDP) to support and supplement the national efforts of developing countries at solving the most important problems of their economic development and to promote social progress and better standards of life; and

Whereas the Government of the Socialist Republic of the Union of Burma (hereinafter called the Government) wishes to receive assistance from the UNDP for the benefit of its people;

Now therefore the undersigned Parties have entered into this Agreement in a spirit of friendly cooperation.

Article I. SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic conditions under which the UNDP and its Executing Agencies shall assist the Government in carrying out its development projects, and under which such UNDP-assisted projects shall be executed. It shall apply to all such UNDP assistance and to such Project Documents or other instruments (hereinafter called Project Documents) as the Parties may conclude to define the particulars of such assistance and the respective responsibilities of the Parties and the Executing Agency hereunder in more detail in regard to such projects.

2. Assistance shall be provided by the UNDP under this Agreement only in response to requests made by the Government and approved by the UNDP. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, and subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

Article II. FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by the UNDP to the Government under this Agreement may consist of:

(a) The services of advisory experts and consultants, including consultant firms or organisations, selected by and responsible to, the UNDP or the Executing Agency concerned;

(b) Subject to the prior written agreement of the Parties hereto, the services of operational experts selected by the Executing Agency, to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 2, hereof;

(c) Subject to the prior written agreement of the Parties hereto, the services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called volunteers);

¹ Came into force on 17 September 1987 by signature, in accordance with article XIII (1).

(d) Equipment and supplies not readily available in the Socialist Republic of the Union of Burma (hereinafter called the country);

(e) Seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities;

(f) Scholarships and fellowships, or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and

(g) Any other form of assistance which may be agreed upon by the Government and the UNDP.

2. Requests for assistance shall be presented by the Government to the UNDP through the UNDP resident representative in the country (referred to in paragraph 4(a) of this Article), and in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for such requests. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Assistance may be provided by the UNDP to the Government either directly, with such external assistance as it may deem appropriate, or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for carrying out UNDP assistance to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where assistance is provided by the UNDP directly to the Government, all references in this Agreement to an Executing Agency shall be construed to refer to the UNDP, unless clearly inappropriate from the context.

4. (a) The UNDP may maintain a permanent mission, headed by a resident representative, in the country to represent the UNDP therein and be the principal channel of communication with the Government on all Programme matters. The resident representative's appointment by the Administrator of UNDP will be subject to the prior approval of the Government. He shall have full responsibility and ultimate authority on behalf of the UNDP Administrator, for the UNDP programme in all its aspects in the country, and shall be team leader in regard to such representatives of other United Nations organisations as may be posted in the country, taking into account their professional competence and their relations with appropriate organs of the Government. He shall maintain liaison on behalf of the Programme with the Government's co-ordinating agency for external assistance and contact the concerned ministries, departments and other organs of the Government as appropriate and shall inform the coordinating agency accordingly. He shall inform the Government of the policies, criteria and procedures of the UNDP and other relevant programmes of the United Nations. He shall assist the Government, as may be required, in the preparation of UNDP country programme and project requests, as well as proposals for country programme or project changes, assure proper coordination of all assistance rendered by the UNDP through various Executing Agencies or its own consultants, assist the Government, as may be required, in coordinating UNDP activities with national, bilateral and multilateral programmes within the country, and carry out such other functions as may be entrusted to him by the Administrator or by an Executing Agency.

(b) The UNDP mission in the country shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to its proper functioning. The UNDP shall notify

the Government from time to time of the names of the members, and of the families of the members, of the mission, and of changes in the status of such persons.

Article III. EXECUTION OF PROJECTS

1. The Government shall remain responsible for its UNDP-assisted development projects and the realisation of their objectives as described in the relevant Project Document, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Agreement and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in such projects through assistance to the Government in pursuance of this Agreement and the Work Plans forming part of such Project Documents, and through assistance to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform UNDP of the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNDP-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for its projects, the Parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for execution of a project in consultation and agreement with the Cooperating Agency, and any arrangements to this effect shall be stipulated in the project Work Plan forming part of the Project Document together with arrangements, if any, for transfer of such responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for UNDP assistance to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be suspended or terminated in accordance with Article XI below.

3. Any Agreement between the Government and an Executing Agency concerning the execution of a UNDP-assisted project or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Agreement.

4. The Cooperating Agency shall as appropriate and in consultation with the Executing Agency assign a full-time director for each project who shall perform such functions as are assigned to him by the Cooperating Agency. The Executing Agency shall as appropriate and in consultation with the Government appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate activities of experts and other Executing Agency personnel and be responsible for the on-the-job training of national Government counterparts. He shall be responsible for the management and efficient utilisation of all UNDP-financed inputs, including equipment provided to the project.

5. In the performance of their duties, advisory experts, consultants and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the UNDP and the Executing Agency concerned and the Government. Operational experts

shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of his contract with the Executing Agency concerned.

6. Nominations for fellowships will be made by the Government. Recipients of fellowships shall be selected by the Executing Agency. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of the Executing Agency.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP shall belong to the UNDP unless and until such time as ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and the UNDP, to the Government or to an entity nominated by it.

8. With reference to patent rights, copyright rights, and other similar rights relating to inventions and discoveries:

(a) The patent rights, copyright rights, and other similar rights to any discovery or work which results solely and specifically from UNDP assistance under this Agreement shall belong to the UNDP;

(b) The Government shall have the right of use and exploitation in the country free of royalty or any charge of similar nature, and to grant licences of use and exploitation on the terms and conditions it deems relevant, by simple notification of its desire to the UNDP;

(c) The UNDP shall have the right to grant licences of use and exploitation outside the country by simple notification of its desire to the Government and taking note of the points of view of the latter;

(d) The UNDP shall inform the Government of all patent rights, copyright rights and other similar rights relating to inventions and discoveries which are available to it under similar agreements with other countries; and

(e) The Government shall be entitled to benefits hereunder no less favourable than those to which any other country may be entitled under any similar agreements between UNDP and any such country.

Article IV. INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish the UNDP with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as it may request concerning any UNDP-assisted project, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either Party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNDP-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNDP-assisted project, make available to the UNDP at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project,

including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNDP assistance, and shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP under this Article shall be made available by the Government to the Executing Agency at its request made through the resident representative.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNDP-assisted project or to benefits derived therefrom. Information relating to an investment-oriented project may be released by the UNDP to potential investors with the prior approval of the Government.

*Article V. PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT
IN EXECUTION OF PROJECT*

1. In fulfilment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the execution of the projects assisted by the UNDP under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

- (a) Local counterpart professional and other services, including national counterparts to operational experts;
- (b) Land, buildings, and training and other facilities available or produced within the country; and
- (c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNDP assistance to the Government, the latter shall meet charges, if any, relating to customs clearance of such equipment, its transportation from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and its installation and maintenance.

3. The Government shall also meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. The cost of items constituting the Government's contribution to the project in pursuance of this Article, as detailed in Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets. Such estimates shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the actual cost of any such items purchased thereafter.

5. The Government shall as appropriate display suitable signs at each project identifying it as one assisted by the UNDP and the Executing Agency.

Article VI. PAYMENTS IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article V above, the Government shall assist the UNDP in providing it with assistance by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities as agreed between the Parties in the Project Document:

- (a) Local administrative and clerical services, including necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;

- (b) Transportation of personnel within the country; and
- (c) Postage and telecommunications for official purposes.

2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with the Executing Agency concerned. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

- (a) The necessary office space and other premises;
- (b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;
- (c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and
- (d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP mission in the country by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed between the Parties to cover the following expenditures:

- (a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the country;
- (b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;
- (c) Transportation of the resident representative and his staff for official purposes within the country;
- (d) Postage and telecommunications for official purposes; and
- (e) Subsistence for the resident representative and his staff while in official travel status within the country;

5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 4 above, with the exception of items (b) and (e).

6. All contributions made by the Government to UNDP shall be in accordance with the relevant decisions of the governing bodies of UNDP.

Article VII. RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by either Party from other sources, the Parties shall consult each other and the Executing Agency with a view to effective co-ordination and utilisation of assistance received by the Government from all sources. The obligations of the Govern-

ment hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the execution of a project.

Article VIII. USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by the UNDP and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article IX. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and U.N. subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their property, funds and assets, and to their officials, including the resident representative and other members of the UNDP mission in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.¹

2. The Government shall apply to each Specialised Agency acting as an Executing Agency, its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialised Agencies,² including any Annex to the Convention applicable to such Specialised Agency. In case the International Atomic Energy Agency (the IAEA) acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.³

3. Members of the UNDP mission in the country may be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise by the mission of its functions and as may be agreed upon by the Parties.

4. (a) Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of the UNDP, a Specialised Agency or the IAEA who are not covered by paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as officials of the United Nations, the Specialised Agency concerned or the IAEA under Sections 18, 19 or 18 respectively of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialised Agencies, or of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(1) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraphs 4(a) above shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialised Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15 and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

² *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

³ *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

(2) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be property of the United Nations, the Specialised Agency concerned, or the IAEA, as the case may be.

5. The expression "persons performing services" as used in Articles IX, X and XIII of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants, and juridical as well as natural persons and their personnel. It includes governmental or non-governmental organisations or firms which UNDP may retain, whether as an Executing Agency or otherwise, to execute or to assist in the execution of UNDP assistance to a project, and their personnel. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organisations or firms or their personnel in any other instrument.

Article X. FACILITIES FOR EXECUTION OF UNDP ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons performing services on their behalf, other than Government nationals employed locally, from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of UNDP assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

- (a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;
- (b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;
- (c) Access to the site of work and all necessary rights of way;
- (d) Free movement within or to or from the country, to the extent necessary for proper execution of UNDP assistance as far as security conditions reasonably permit;
- (e) The most favourable legal rate of exchange;
- (f) Any permits necessary for the importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent exportation;
- (g) Any permits necessary for reasonable importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and
- (h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. The Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Parties and the Executing Agency are agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XI. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. The UNDP may, after due consideration of the views of the Government and the Executing Agency concerned, suspend its assistance to any project by written notice to the Government and the Executing Agency, if any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as the UNDP shall give written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its assistance.

2. If any situation referred to in paragraph 1 of this Article shall continue for a period of fourteen days after notice thereof and of suspension shall have been given by the UNDP to the Government and the Executing Agency, then at any time thereafter during the continuance thereof, the UNDP may by written notice to the Government and the Executing Agency terminate its assistance to the project.

3. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XII. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the UNDP and the Government arising out of or relating to this Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the Secretary General of the United Nations to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to the Executing Agency providing the operational expert by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIII. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature, and shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNDP resources and concerning the UNDP office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to the UNDP office established in the country under the provisions of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under Articles IV (concerning project information) and VIII (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government under Articles IX (concerning privileges and immunities), X (concerning facilities for project execution) and XII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of any Executing Agency, or of any persons performing services on their behalf under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations (the United Nations Development Programme) and of the Government of the Socialist Republic of the Union of Burma, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in the English language in two copies at Rangoon this 17th day of September 1987.

For the United Nations
(United Nations Development
Programme):

[Signed]

WILLIAM H. DRAPER III
Administrator

For the Government
of the Socialist Republic
of the Union of Burma:

[Signed]

U NYUNT MAUNG
Deputy Minister

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE L'UNION
BIRMANE ET LES NATIONS UNIES (PROGRAMME DES
NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT)

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a créé le Programme des Nations Unies pour le développement (le « PNUD ») afin d'appuyer et de compléter l'effort accompli par les pays en développement sur le plan national pour résoudre les problèmes les plus importants de leur développement économique, de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie,

Considérant que le Gouvernement de la République socialiste de l'Union birmane (le « Gouvernement ») souhaite obtenir l'assistance du PNUD dans l'intérêt du peuple birman,

Les parties soussignées ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions de base auxquelles le PNUD et les agents d'exécution aident le Gouvernement à mener à bien ses projets de développement, et auxquelles lesdits projets bénéficiant de l'assistance du PNUD sont exécutés. L'Accord vise l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit à ce titre ainsi que les descriptifs de projet ou autres instruments (les « descriptifs de projet ») que les Parties peuvent mettre au point d'un commun accord pour définir plus précisément les modalités de cette assistance et les responsabilités incombant respectivement aux Parties et à l'agent d'exécution au regard desdits projets dans le cadre du présent Accord.

2. Le PNUD fournit une assistance au titre du présent Accord exclusivement sur la base de demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le PNUD. Cette assistance est mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité éventuellement désignée par lui, elle est régie, tant pour ce qui est de sa fourniture que de son utilisation, par les résolutions et décisions pertinentes des organes compétents du PNUD, et elle s'entend sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

Article II. FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance éventuellement apportée au Gouvernement par le PNUD en vertu du présent Accord peut notamment prendre les formes suivantes :

a) Services d'experts-conseils et de consultants — firmes et organismes de consultants compris — désignés par le PNUD ou par l'agent d'exécution et responsables devant eux;

b) Sous réserve d'accord écrit préalable entre les Parties, services d'experts hors siège désignés par l'agent d'exécution pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouver-

¹ Entré en vigueur le 17 septembre 1987 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII.

nement ou employés des entités éventuellement désignées par celui-ci conformément au paragraphe 2 de l'article premier;

c) Sous réserve d'accord écrit préalable entre les Parties, services de Volontaires des Nations Unies (les « volontaires »);

d) Matériel et fournitures difficiles à se procurer en Birmanie (le « pays »);

e) Séminaires, programmes de formation, projets de démonstration, groupes de travail d'experts et activités connexes;

f) Bourses d'études et de perfectionnement, ou arrangements similaires permettant à des candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'agent d'exécution d'étudier ou de recevoir une formation professionnelle;

g) Toute autre forme d'assistance dont le Gouvernement et le PNUD peuvent convenir.

2. Le Gouvernement présente ses demandes d'assistance au PNUD par l'intermédiaire du représentant résident du PNUD dans le pays (voir alinéa a) du paragraphe 4 ci-dessous) dans la forme et suivant les procédures définies par le PNUD. Il fournit au PNUD toutes facilités et tous renseignements requis pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment ses intentions quant au suivi des projets orientés vers l'investissement.

3. Le PNUD peut fournir son assistance au Gouvernement soit directement, avec les concours extérieurs qu'il juge appropriés, soit par l'intermédiaire d'un agent d'exécution, qui est principalement responsable de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD pour le projet et a à cette fin le statut d'entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD fournit directement une assistance au Gouvernement, l'expression « agent d'exécution » telle qu'elle est utilisée dans le présent Accord s'entend du PNUD, à moins que le contexte ne s'y oppose manifestement.

4. a) Le PNUD peut avoir dans le pays une mission permanente, dirigée par un représentant résident, pour le représenter sur place et assurer à titre principal la communication avec le Gouvernement pour toutes les questions relatives au Programme. La nomination du représentant résident par l'Administrateur du PNUD est sujette à l'agrément préalable du Gouvernement. Le représentant résident est responsable au nom de l'Administrateur du PNUD, pleinement et en dernier ressort, de tous les aspects du programme du PNUD dans le pays et remplit les fonctions de chef de file à l'égard des représentants des autres organismes des Nations Unies en place dans le pays, compte dûment tenu des qualifications professionnelles de ces derniers et de leurs relations avec les organes gouvernementaux intéressés. Le représentant résident assure au nom du Programme la liaison avec l'organisme gouvernemental chargé de coordonner l'assistance extérieure et se met en contact, selon qu'il convient, avec les ministères, départements et autres organes intéressés du Gouvernement, en en informant l'organisme de coordination. Il informe le Gouvernement des principes, critères et procédures du PNUD et des autres programmes pertinents des Nations Unies. Il aide le Gouvernement, le cas échéant, à établir les demandes afférentes au programme et aux projets que le Gouvernement compte soumettre au PNUD ainsi que les propositions de modification desdits programme ou projets; il assure la coordination de l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit par l'intermédiaire des divers agents d'exécution ou de ses propres consultants; il aide le Gouvernement, le cas échéant, à coordonner les activités du PNUD avec les

programmes nationaux, bilatéraux et multilatéraux dans le pays et il remplit toutes autres fonctions que l'Administrateur ou un agent d'exécution peuvent lui confier.

b) La mission du PNUD en place dans les pays est dotée de tel personnel additionnel que le PNUD juge utile pour en assurer le bon fonctionnement. Le PNUD notifie au Gouvernement, en temps opportun, le nom des membres du personnel de la mission et des membres de leur famille ainsi que toute modification de la situation des intéressés.

Article III. EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement demeure responsable de ceux de ses projets de développement qui bénéficient de l'assistance du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs, tels qu'ils sont décrits dans les descriptifs de projet, et il exécute telles parties de ces projets qui sont éventuellement spécifiées dans le présent Accord et dans lesdits descriptifs. Le PNUD s'engage à compléter et à prolonger la participation du Gouvernement à ces projets en lui fournissant l'assistance prévue dans le présent Accord et dans les plans de travail qui font partie des descriptifs de projet et en l'aidant à réaliser ses desseins en matière d'investissements induits. Le Gouvernement porte à la connaissance du PNUD le nom de l'organisme coopérateur directement responsable de la participation gouvernementale pour chaque projet bénéficiant de l'assistance du PNUD. Sans préjudice de la responsabilité générale qui incombe au Gouvernement à l'égard de ses projets, les Parties peuvent convenir qu'un agent d'exécution sera principalement responsable de l'exécution d'un projet moyennant consultations et en accord avec l'organisme coopérateur; tous les arrangements correspondants sont consignés dans le plan de travail qui fait partie du descriptif de projet, de même que tous arrangements éventuels visant à déléguer cette responsabilité, en cours d'exécution du projet, au Gouvernement ou à une entité désignée par lui.

2. Le PNUD et l'agent d'exécution ne sont tenus de s'acquitter de leurs responsabilités au regard du projet qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables dont l'accomplissement est jugé d'un commun accord nécessaire ou utile dans le contexte de l'assistance du PNUD au projet considéré. Au cas où l'assistance commence avant que le Gouvernement ait rempli lesdites obligations préalables, elle peut être arrêtée ou suspendue conformément à l'article XI ci-dessous.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent d'exécution au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou conclu entre le Gouvernement et un expert hors siège est subordonné aux dispositions du présent Accord.

4. L'organisme coopérateur affecte à chaque projet, en tant que de besoin et en consultation avec l'agent d'exécution, un directeur à plein temps qui exécute les tâches que lui confie l'organisme. Si besoin est, l'agent d'exécution désigne, en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou coordonnateur de projet responsable devant ledit agent d'exécution et qui supervise sur place sa participation au projet pour assurer la gestion et l'utilisation efficace de l'ensemble des apports financés par le PNUD — y compris le matériel fourni pour le projet. Ce conseiller ou coordonnateur supervise et coordonne les activités des experts et des autres membres du personnel de l'agent d'exécution et il est responsable de la formation en cours d'emploi du personnel gouvernemental de contrepartie.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les volontaires agissent en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui, et ils se conforment aux directives gouvernementales éventuellement applicables eu égard à la nature de leurs fonctions et à l'assistance à fournir et dont le PNUD, l'agent d'exécution et le Gouvernement peuvent convenir. Les experts hors siège sont responsables exclusivement devant le Gouvernement ou devant l'entité à laquelle ils sont affectés et ne relèvent que de ces derniers sans être tenus toutefois d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts du PNUD ou de l'agent d'exécution. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de tout expert hors siège avec celle de la prise d'effet du contrat passé entre l'expert et l'agent d'exécution.

6. Les boursiers sont choisis par l'agent d'exécution sur proposition du Gouvernement. Les bourses sont administrées conformément aux principes et pratiques pertinents de l'agent.

7. Le PNUD reste propriétaire du matériel technique et de tout autre matériel, ainsi que des accessoires, fournitures et autres biens financés ou fournis par lui sauf cession au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux clauses et conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. En ce qui concerne les droits d'auteur et autres droits de même nature afférents à des inventions et découvertes :

a) Le PNUD reste propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature afférents aux découvertes ou travaux résultant exclusivement de l'assistance fournie par lui au titre du présent Accord;

b) Le Gouvernement a le droit d'utiliser et d'exploiter ces découvertes et ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues, et d'accorder des licences d'utilisation et d'exploitation à cet égard, aux clauses et conditions qu'il juge appropriées, moyennant simple notification de son intention au PNUD;

c) Le PNUD a le droit d'accorder des licences d'utilisation et d'exploitation à cet égard hors du pays, moyennant simple notification de son intention au Gouvernement et compte tenu des vues exprimées par ce dernier;

d) Le PNUD informe le Gouvernement de tous brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature afférents à des inventions et découvertes dont il dispose en vertu d'accords semblables avec d'autres pays; et

e) Le Gouvernement jouit en la matière d'avantages non moins favorables que ceux dont tout autre pays peut se prévaloir en vertu d'accords semblables avec le PNUD.

Article IV. RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournit au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que celui-ci peut lui demander concernant un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou de son exécution, la mesure dans laquelle le projet demeure réalisable et judicieux, ou encore l'accomplissement des responsabilités qui incombent au Gouvernement au titre du présent Accord ou des descriptifs de projet.

2. Le PNUD veille à ce que le Gouvernement soit tenu au courant du déroulement de ses activités d'assistance au titre du présent Accord. Chacune des Parties a le droit, à tout moment, de se rendre compte de l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement renseigne celui-ci, sur sa demande, concernant les avantages retirés du projet et les activités entreprises dans la ligne des objectifs assignés à ce dernier, en fournissant notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance fournie par le PNUD; à cette fin, le Gouvernement consulte le PNUD et l'autorise à se rendre compte de la situation.

4. Tout renseignement ou document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent article est également mis à la disposition de l'agent d'exécution sur demande de ce dernier.

5. Les Parties se consultent sur l'opportunité de publier des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance du PNUD ou aux avantages retirés de ces projets. Dans le cas de projets orientés vers l'investissement, le PNUD ne peut communiquer de tels renseignements à des investisseurs éventuels qu'avec l'autorisation préalable du Gouvernement.

Article V. PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Aux fins des obligations de participation et de coopération qui lui incombent en vertu du présent Accord s'agissant de l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement fournit les contributions en nature suivantes pour autant qu'elles sont prévues dans les descriptifs de projet :

- a) Services de spécialistes locaux et autre personnel de contrepartie, notamment d'homologues nationaux des experts hors siège;
- b) Terrains, bâtiments, moyens de formation et autres installations et services disponibles ou produits dans le pays;
- c) Matériel, accessoires et fournitures disponibles ou produits dans le pays.

2. Chaque fois que l'assistance du PNUD comprend la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prend à sa charge, le cas échéant, les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses accessoires de manutention ou d'entreposage, etc., ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et les frais d'installation et d'entretien.

3. Le Gouvernement continue à verser la rémunération des stagiaires et boursiers pendant leurs périodes de congé correspondant à des bourses du PNUD.

4. Le coût des éléments constitutifs de la contribution du Gouvernement au projet et les montants dus par le Gouvernement en application du présent article et spécifiés dans les budgets du projet sont considérés comme des estimations fondées sur les renseignements les plus exacts disponibles au moment de l'établissement des budgets de projet. Les montants en question sont ajustés aussi souvent que nécessaire pour tenir compte du coût effectif des éléments achetés par la suite.

5. Le Gouvernement procède à la signalisation appropriée sur le site de chaque projet pour marquer qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD et de l'agent d'exécution.

Article VI. CONTRIBUTION STATUTAIRE AUX DÉPENSES DES PROGRAMMES ET AUTRES FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article V ci-dessus, le Gouvernement facilite la fourniture d'une assistance par le PNUD en payant ou en faisant payer les dépenses locales et services ci-après, à concurrence des montants convenus entre les Parties, comme spécifié dans le descriptif de projet :

- a) Services de personnel administratif et de personnel de bureau local, notamment le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et les services connexes requis;
- b) Transport du personnel en déplacement officiel dans les pays; et
- c) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel.

2. Le Gouvernement verse aussi directement à chaque expert hors siège la rémunération, les indemnités et autres émoluments que percevrait l'un de ses ressortissants nommé au même poste. Il lui accorde les congés annuels et congés de maladie accordés par l'agent d'exécution à ses propres agents et fait en sorte qu'il puisse prendre le congé dans les foyers stipulés dans le contrat conclu avec l'agent d'exécution. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que, vu le contrat passé avec l'expert, l'agent d'exécution soit tenu de verser une indemnité à celui-ci, le Gouvernement prend à sa charge une partie du coût de l'indemnité de licenciement à proportion du montant de l'indemnité qu'il devrait verser à l'un de ses fonctionnaires ou employé comparable de même rang pour un licenciement opéré dans les mêmes circonstances.

3. Le Gouvernement s'engage à fournir en nature les installations et services locaux suivants :

- a) Les bureaux et autres locaux nécessaires;
- b) Les services hospitaliers et médicaux nécessaires au personnel international, dans les mêmes conditions que celles dont bénéficient les fonctionnaires nationaux;
- c) Des logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires;
- d) Une assistance pour la recherche de logements convenables destinés au personnel international et la fourniture de logements aux experts hors siège dans les mêmes conditions qu'aux fonctionnaires nationaux de rang comparable.

4. Le Gouvernement contribue également aux dépenses liées au maintien de la mission du PNUD dans le pays en versant tous les ans au PNUD une somme globale à fixer d'un commun accord par les Parties au titre des rubriques de dépenses ci-après :

- a) Bureau adéquat, y compris le matériel et les fournitures, pour abriter le siège local du PNUD dans le pays;
- b) Personnel local de secrétariat et de bureau, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;

- c) Moyens de transport pour les déplacements officiels du représentant résident et de ses collaborateurs dans le pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel;
- e) Frais de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs lorsqu'ils sont en déplacement officiel dans le pays.

5. Le Gouvernement a la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas b) et e).

6. Toutes les contributions versées par le Gouvernement au PNUD doivent être conformes aux décisions pertinentes des organes directeurs du PNUD.

Article VII. RAPPORTS ENTRE L'ASSISTANCE DU PNUD ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où l'une d'elles obtiendrait, en vue de l'exécution d'un projet, une assistance d'autres sources, les Parties se consultent et consultent l'agent d'exécution afin d'assurer la coordination et la bonne utilisation de tous les concours reçus par le Gouvernement. Les arrangements éventuellement conclus avec d'autres entités qui prêtent leur concours au Gouvernement pour l'exécution d'un projet n'affectent pas les engagements qui incombent au Gouvernement ou au PNUD en vertu du présent Accord.

Article VIII. UTILISATION DE L'ASSISTANCE

Le Gouvernement ne ménage aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'assistance du PNUD, qu'il doit utiliser aux fins prévues. Sans préjudice de cette stipulation à portée générale, le Gouvernement prend pour ce faire les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

Article IX. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement applique à l'Organisation des Nations Unies et à ses organes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'ONU faisant fonction d'agent d'exécution de projets du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires — représentant résident et autres membres de la mission du PNUD dans le pays notamment — les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹.

2. Le Gouvernement applique à chaque institution spécialisée faisant fonction d'agent d'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées², et notamment les dispositions de celle des annexes de ladite Convention qui est applicable à l'institution considérée. Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) fait fonction d'agent d'exécution, le Gouvernement applique à ses fonds, biens et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts, les dispositions de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA³.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

³ *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

3. Les membres de la mission du PNUD dans le pays peuvent se voir accorder, selon ce dont conviennent les Parties, tous les autres privilèges et immunités éventuellement nécessaires pour permettre à la mission de s'acquitter effectivement de ses fonctions.

4. a) Sauf décision contraire des Parties consignée dans un descriptif de projet donné, le Gouvernement accorde à toutes les personnes — hormis ses ressortissants employés sur le plan local — qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'une institution spécialisée ou de l'AIEA et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA en vertu des sections 18, 19 ou 18 respectivement de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées ou de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA.

b) Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités visés ci-dessus dans le présent article :

1) Tous les pièces et documents relatifs à un projet et qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa a) ci-dessus sont considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée en question ou de l'AIEA;

2) Le matériel, les accessoires et les fournitures importés ou achetés ou loués dans le pays par ces personnes à l'aide de fonds du PNUD, aux fins d'un projet sont considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée en question ou de l'AIEA.

5. L'expression « personnes qui fournissent des services », au sens des articles IX, X et XIII du présent Accord, désigne notamment les experts hors siège, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Cette expression couvre les organisations ou entreprises gouvernementales ou autres auxquelles le PNUD fait éventuellement appel, en tant qu'agent d'exécution ou à un autre titre, aux fins d'exécution d'un projet ou de mise en œuvre de l'assistance du PNUD dans le cadre d'un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés auxdites organisations ou entreprises ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article X. FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DU PNUD

1. Le Gouvernement prend toutes mesures éventuellement requises pour que le PNUD, les agents d'exécution, leurs experts et les autres personnes — autres que ses ressortissants employés sur le plan local — qui fournissent des services pour leur compte ne se voient pas appliquer des règlements ou autres dispositions d'ordre juridique qui risqueraient de gêner les activités relevant du présent Accord, et il leur accorde toutes les autres facilités requises pour mettre en œuvre rapidement et efficacement l'assistance du PNUD. Il leur accorde notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission rapide des experts et autres personnes qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'un agent d'exécution;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

- c) Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;
- d) Droit de circuler librement dans le pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre efficace de l'assistance du PNUD;
- e) Bénéfice du taux de change légal le plus favorable;
- f) Autorisations d'importation et de réexportation requises pour le matériel, les accessoires et les fournitures;
- g) Autorisations d'importation et de réexportation requises pour les biens appartenant aux fonctionnaires du PNUD et de ses agents d'exécution ou aux autres personnes qui fournissent des services pour leur compte, dans des quantités raisonnables, lorsque ces biens sont destinés à la consommation ou à l'usage personnels des intéressés;
- h) Dédouanement rapide des biens visés aux alinéas f) et g) ci-dessus.

2. Le Gouvernement supporte tous les risques afférents aux activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répond aux réclamations éventuellement formulées par des tiers contre le PNUD ou un agent d'exécution ou contre des membres de leur personnel ou d'autres personnes qui fournissent des services pour leur compte et il met les intéressés à couvert des réclamations ou actions en responsabilité liées à des activités relevant du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas si les Parties et l'agent d'exécution conviennent que la responsabilité ou la réclamation résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des personnes en question.

Article XI. SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE

1. Après avoir tenu dûment compte des vues du Gouvernement et de l'agent d'exécution intéressé, le PNUD peut, moyennant notification écrite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, suspendre son assistance à un projet s'il vient à se produire une situation qu'il juge gêner ou risquer de gêner l'exécution du projet ou la réalisation de ses buts. Il peut, par la même notification ou par notification écrite ultérieure, spécifier les conditions d'une reprise éventuelle de l'assistance. Celle-ci reste suspendue tant que ces conditions n'ont pas été acceptées par le Gouvernement et que le PNUD n'a pas notifié par écrit à celui-ci et à l'agent d'exécution qu'il est disposé à la reprendre.

2. Si la situation envisagée au paragraphe 1 ci-dessus persiste quatorze jours après notification faite par le PNUD au Gouvernement et à l'agent d'exécution de cette situation et de la suspension de son assistance, le PNUD a à tout moment, et tant que cette situation persiste, la faculté de supprimer, sur notification écrite faite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, son assistance au projet.

3. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le PNUD peut se prévaloir en l'occurrence, que ce soit en vertu des principes généraux du droit ou autrement.

Article XII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement résultant du présent Accord ou s'y rapportant et qui n'est pas réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis à l'arbitrage. Chaque Partie désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en désignent un troisième, qui préside le tribunal d'arbitrage. Si, dans les

trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie ne désigne pas son arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième arbitre n'est pas désigné, l'une ou l'autre Partie peut demander au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de procéder à la désignation correspondante. La procédure d'arbitrage est arrêtée par les arbitres et les frais d'arbitrage sont mis à la charge des Parties dans la proportion fixée par eux. La sentence arbitrale est motivée et elle est acceptée par les Parties comme constituant règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert hors siège résultant des conditions d'emploi de l'expert par le Gouvernement ou s'y rapportant peut être soumis soit par le Gouvernement, soit par l'expert hors siège, à l'agent d'exécution qui a fourni les services de l'expert; l'agent d'exécution use de ses bons offices pour favoriser un règlement. Faute de règlement intervenant sur cette base ou par un autre moyen convenu, l'affaire est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumise à l'arbitrage dans les conditions prévues au paragraphe 1 ci-dessus, étant entendu toutefois que l'arbitre qui n'aurait pas été nommé par l'une ou l'autre des Parties ou par les arbitres des Parties sera désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplacera les accords existants concernant l'assistance au Gouvernement financée par le PNUD et le bureau du PNUD dans le pays, et il régira l'ensemble de l'assistance fournie au Gouvernement de même que le bureau du PNUD établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi devenus caducs.

2. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions qu'il ne prévoit pas expressément sont réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies. Chacune des Parties examine attentivement et favorablement les propositions formulées par l'autre en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une quelconque des deux Parties sur notification écrite adressée à l'autre et il cesse d'avoir effet soixante jours après la réception de la notification.

4. Les obligations incombant aux Parties en vertu des articles IV (« Renseignements relatifs aux projets ») et VIII (« Utilisation de l'assistance ») survivent à l'expiration ou à l'abrogation du présent Accord. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu des articles IX (« Privilèges et immunités »), X (« Facilités accordées aux fins de mise en œuvre de l'assistance du PNUD ») et XII (« Règlement des différends ») survivent à l'expiration ou à l'abrogation de l'Accord pour autant que l'exige le retrait méthodique du personnel, des fonds et des biens du PNUD et de tout agent d'exécution, ou de toute personne qui fournit des services pour leur compte en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés du Programme des Nations Unies pour le développement, d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux originaux en langue anglaise, à Rangoon, le 17 septembre 1987.

Pour le Programme
des Nations Unies
pour le développement

[Signé]

WILLIAM H. DRAPER III
Administrateur

Pour le Gouvernement
de la République République
socialiste
de l'Union birmane :

[Signé]

U NYUNT MAUNG
Vice-Ministre

No. 25286

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MAURITANIA**

**Agreement concerning financial co-operation (with annex).
Signed at Nouakchott on 17 June 1986**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 22 September 1987.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAURITANIE**

**Accord de coopération financière (avec annexe). Signé à
Nouakchott le 17 juin 1986**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 22 septembre 1987.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK MAURETANIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Islamischen Republik Mauretanien,

in dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in der Islamischen Republik Mauretanien beizutragen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfänger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt (Main), zur Finanzierung der Devisenkosten für den Bezug von Waren und Leistungen aus dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens zur Deckung des laufenden notwendigen zivilen Bedarfs und der im Zusammenhang mit der finanzierten Wareneinfuhr anfallenden Devisen- und Inlandskosten für Transport, Versicherung und Montage ein Darlehen bis zu 5 000 000 DM (in Worten: fünf Millionen Deutsche Mark) zu erhalten. Es muß sich hierbei um Lieferungen und Leistungen gemäß der diesem Abkommen als Anlage beigefügten Liste handeln, für die die Lieferverträge bzw. Leistungsverträge nach der Unterzeichnung des nach Artikel 2 zu schließenden Vertrages abgeschlossen worden sind.

Artikel 2. (1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrags, die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmt der zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien zu schließende Vertrag, der den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegt.

(2) Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers aufgrund des nach Absatz 1 zu schließenden Vertrages garantieren.

Artikel 3. Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung des in Artikel 2 erwähnten Vertrages in der Islamischen Republik Mauretanien erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See-, Land- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikels 4 hinsichtlich des Luftverkehrs gilt dieses Abkommen auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Islamischen Republik Mauretanien innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Nouakchott am 17. Juni 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

SCHÜRMANN

Für die Regierung der Islamischen Republik Mauretanien:

OULD LEKHAL

ANLAGE ZUM ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER ISLAMISCHEN REPUBLIK MAURETANIEN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

1. Liste der Waren und Leistungen, die gemäß Artikel 1 des Regierungsabkommens vom 17. Juni 1986 aus dem Darlehen finanziert werden können:

- a) Industrielle Roh- und Hilfsstoffe sowie Halbfabrikate,
- b) industrielle Ausrüstungen sowie landwirtschaftliche Maschinen und Geräte,
- c) Ersatz- und Zubehörteile aller Art,
- d) Erzeugnisse der chemischen Industrie, insbesondere Düngemittel, Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel, Arzneimittel,
- e) sonstige gewerbliche Erzeugnisse, die für die Entwicklung der Islamischen Republik Mauretanien von Bedeutung sind,
- f) Beratungsleistungen, Patente und Lizenzgebühren.

2. Einfuhrgüter, die in dieser Liste nicht enthalten sind, können nur finanziert werden, wenn die vorherige Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland dafür vorliegt.

3. Die Einfuhr von Luxusgütern und von Verbrauchsgütern für den privaten Bedarf sowie von Gütern und Anlagen, die militärischen Zwecken dienen, ist von der Finanzierung aus dem Darlehen ausgeschlossen.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République islamique de Mauritanie et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord, dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République islamique de Mauritanie,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie ou à un autre bénéficiaire choisi en commun par les deux Gouvernements d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, en vue de financer les frais en devises afférents à la fourniture de marchandises et de services en provenance du champ d'application allemand du présent Accord et destinés à couvrir les besoins civils courants, ainsi que les frais en devises et en monnaie nationale pour le transport, l'assurance et le montage, encourus en connexion avec l'importation de marchandises financée en vertu du présent Accord, un prêt jusqu'à concurrence d'un montant de 5.000.000,- DM (en toutes lettres : cinq millions de Deutsche Mark).

Il devra s'agir de livraisons et de prestations de services conformes à la liste jointe et en annexe au présent Accord et pour lesquelles les contrats de livraison ou de prestation auront été conclus après la signature du contrat à conclure aux termes de l'article 2 du présent Accord.

Article 2. (1) L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par le contrat à conclure entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrat soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

(2) Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en Deutsche Mark à effectuer en exécution d'obligations à remplir par l'emprunteur en vertu du contrat à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République islamique de Mauritanie en connexion avec la conclusion et l'exécution du contrat mentionné à l'article 2 du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 17 juin 1986 par la signature, conformément à l'article 7.

Article 4. Pour les transports par mer, par terre et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi de prêt, le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi du prêt, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6. A l'exception des dispositions de l'article 4 relatives aux transports aériens, le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République islamique de Mauritanie dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Nouakchott, le 17 juin 1986 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

ANNEXE À L'ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

1) Liste des marchandises et prestations de services qui, conformément à l'article 1^{er} de l'Accord du 17 juin 1986, pourront être financées au moyen du prêt :

- a) Matières premières et auxiliaires industrielles ainsi que produits demi-finis,
- b) équipements industriels ainsi que machines et outils agricoles,
- c) pièces de rechange et accessoires de toute sorte,
- d) produits de l'industrie chimique, notamment engrais, produits phytosanitaires et insecticides, produits pharmaceutiques,
- e) autres produits industriels revêtant de l'importance pour le développement de la République islamique de Mauritanie,
- f) activités-conseil, brevets et droits de licence.

2) Les biens d'importation qui ne figurent pas sur cette liste ne pourront être financés qu'avec l'accord préalable du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

3) L'importation de biens de luxe et de biens de consommation pour des besoins privés ainsi que de marchandises et d'installations qui servent à l'équipement militaire, sera exclue du financement au moyen du prêt.

¹ Signé par Ould Lekhal — Signed by Ould Lekhal.

² Signé par Schürmann — Signed by Schürmann.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA CONCERNING FI-
NANCIAL CO-OPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Islamic Republic of Mauritania,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Islamic Republic of Mauritania,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Islamic Republic of Mauritania,

Have agreed as follows:

Article 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Islamic Republic of Mauritania or another recipient, to be selected jointly by the two Governments, to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, for the purpose of financing the foreign-exchange costs of the goods and services provided from the German area of application of the present Agreement to cover current civil requirements, and the foreign-exchange and national-currency transport, insurance and assembly costs incurred in connection with the importation of goods financed under this Agreement, a loan of up to DM 5,000,000 (five million deutsche mark). Such supplies and services shall be from among those specified in the list annexed to this Agreement for which delivery or service contracts have been concluded after the signature of the contract to be concluded under article 2.

Article 2. 1. Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the contract to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the Government of the Islamic Republic of Mauritania; this contract shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

2. The Government of the Islamic Republic of Mauritania, in so far as it is not itself a borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of the borrower's liabilities under the contract to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

¹ Came into force on 17 June 1986 by signature, in accordance with article 7.

Article 3. The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in the Islamic Republic of Mauritania in connection with the conclusion and implementation of the contract referred to in article 2 of this Agreement.

Article 4. The Government of the Islamic Republic of Mauritania shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea, land and air of persons and goods as results from the granting of the loan, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6. With the exception of those provisions of article 4 which refer to air transport, this Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Islamic Republic of Mauritania within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Nouakchott, on 17 June 1986, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
SCHÜRMANN

For the Government of the Islamic Republic of Mauritania:
OULD LEKHAL

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION

1. List of goods and services which, under article 1 of the intergovernmental Agreement of 17 June 1986, may be financed from the loan:

- (a) industrial raw materials and auxiliary materials and semi-finished products,
- (b) industrial equipment as well as agricultural machinery and implements,
- (c) spare parts and accessories of all kinds,
- (d) products of the chemical industry, including fertilizers, pest-control agents and insecticides, pharmaceutical products,
- (e) other industrial products of importance for the development of the Islamic Republic of Mauritania,
- (f) advisory services, patents and licence fees.

2. Imported goods not included in this list may be financed only with the prior consent of the Government of the Federal Republic of Germany.

3. Imports of luxury and consumer goods for private use and of goods and installations for military purposes shall not be financed from the loan.

No. 25287

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CAMEROON**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Yaoundé on 9 July 1986**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 22 September 1987.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CAMEROUN**

**Accord de coopération financière. Signé à Yaoundé le 9 juillet
1986**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 22 septembre 1987.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK KAMERUN ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Kamerun,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kamerun,

im dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch partnerschaftliche Finanzielle Zusammenarbeit zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung in Kamerun beizutragen —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Republik Kamerun und/oder der Régifercam, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für die Vorhaben „Druckluftbremsen für die Régifercam“ und „Funkausstattung für die Régifercam“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, Darlehen bis zu insgesamt 15 Millionen DM (in Worten: fünfzehn Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Falls die Regierung der Bundesrepublik Deutschland es der Regierung der Republik Kamerun zu einem späteren Zeitpunkt ermöglicht, weitere Darlehen oder Finanzierungsbeiträge zur Vorbereitung oder weitere Finanzierungsbeiträge für notwendige Begleitmaßnahmen zur Durchführung und Betreuung der Vorhaben „Druckluftbremsen für die Régifercam“ und „Funkausstattung für die Régifercam“ von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, zu erhalten, findet dieses Abkommen Anwendung.

(3) Die in Absatz 1 bezeichneten Vorhaben können im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Kamerun durch andere Vorhaben ersetzt werden. Finanzierungsbeiträge für Vorbereitungs- und Begleitmaßnahmen gemäß Absatz 1 und 2 werden in Darlehen umgewandelt, wenn sie nicht für solche Maßnahmen verwendet werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung des in Artikel 1 genannten Betrages sowie die Bedingungen, zu denen er zur Verfügung gestellt wird, bestimmen die zwischen der Kreditanstalt für Wiederaufbau und dem Empfänger der Darlehen zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Republik Kamerun, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmerin ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3. Die Regierung der Republik Kamerun stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in Kamerun erhoben werden.

Artikel 4. Die Regierung der Republik Kamerun überläßt bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Transporten von Personen und Gütern im See- und Luftverkehr den Passagieren und Lieferanten die freie Wahl der Verkehrsunternehmen, trifft keine Maßnahmen, welche die gleichberechtigte Beteiligung der Verkehrsunternehmen mit Sitz in dem deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens ausschließen oder erschweren, und erteilt gegebenenfalls die für eine Beteiligung dieser Verkehrsunternehmen erforderlichen Genehmigungen.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt genutzt werden.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kamerun innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Jaunde am 9. Juli 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

METGER

Für die Regierung der Republik Kamerun:

SADOU HAYATOU

ACCORD' DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République du Cameroun et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République du Cameroun et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord, dans l'intention de contribuer au développement social et économique au Cameroun,

sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République du Cameroun et/ou à la Régifercam d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour les projets « Freins à air comprimé pour la Régifercam » et « Equipement radio pour la Régifercam », à condition qu'après examen les projets aient été reconnus dignes d'être encouragés, des prêts jusqu'à concurrence d'un montant total de 15 millions de DM (en toutes lettres : 15 millions de Deutsche Mark).

(2) Le présent Accord sera également applicable si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rend possible, à une date ultérieure, au Gouvernement de la République du Cameroun d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt/Main, d'autres prêts ou contributions financières en vue de la préparation des projets « Freins à air comprimé pour la Régifercam » et « Equipement radio pour la Régifercam » ou d'autres contributions financières pour des mesures accessoires nécessaires en vue de la réalisation et du suivi desdits projets.

(3) Le Gouvernement de la République du Cameroun et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer les projets visés au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Les contributions financières accordées pour des mesures préparatoires et accessoires conformément aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus seront converties en prêts si elles ne sont pas utilisées pour de telles mesures.

Article 2. (1) L'utilisation de la somme mentionnée à l'article 1^{er} du présent Accord ainsi que les modalités d'octroi seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire des prêts et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 9 juillet 1986 par la signature, conformément à l'article 7.

(2) Le Gouvernement de la République du Cameroun, dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en Deutsche Mark à effectuer en exécution d'obligations à remplir par l'emprunteur en vertu des contrats à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Le Gouvernement de la République du Cameroun exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus au Cameroun en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Pour les transports par mer et par air de personnes et de biens résultant de l'octroi des prêts, le Gouvernement de la République du Cameroun laissera aux passagers et aux fournisseurs le libre choix des entreprises de transport; il ne prendra aucune mesure susceptible d'exclure ou d'entraver la participation à égalité de droits des entreprises de transport ayant leur siège dans le champ d'application allemand du présent Accord et délivrera, le cas échéant, les autorisations nécessaires à la participation de ces entreprises de transport.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi des prêts, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6. Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Cameroun dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Yaoundé, le 9 juillet 1986 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République du Cameroun :

[Signé]

SADOU HAYATOU

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signé]¹

¹ Signé par Metger — Signed by Metger.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CAMEROON CONCERNING FINANCIAL CO-
OPERATION**

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Cameroon,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the Republic of Cameroon,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the Republic of Cameroon,

Have agreed as follows:

Article 1. 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the Republic of Cameroon and/or Régifercam to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, loans up to a total of DM 15 million (fifteen million deutsche mark) for the “Compressed air brakes for Régifercam” and “Radio equipment for Régifercam” projects, provided that, after examination, these projects qualify for promotion.

2. This Agreement shall also apply if, at a later date, the Government of the Federal Republic of Germany enables the Government of the Republic of Cameroon to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, further loans or financial contributions for preparing the “Compressed air brakes for Régifercam” and “Radio equipment for Régifercam” projects or further financial contributions for collateral measures required for execution and maintenance of those projects.

3. The projects referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Cameroon so agree. The financial contributions granted for preparatory work and collateral measures in accordance with paragraphs 1 and 2 shall be converted into loans if they are not used for such measures.

Article 2. 1. Utilization of the amount referred to in article 1 of this Agreement, as well as the terms and conditions on which it is granted, shall be governed by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the loans; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 9 July 1986 by signature, in accordance with article 7.

2. The Government of the Republic of Cameroon, in so far as it is not itself a borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of the borrower's liabilities under the contracts to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 3. The Government of the Republic of Cameroon shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes and other fiscal charges levied in Cameroon in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4. The Government of the Republic of Cameroon shall allow passengers and suppliers free choice of transport enterprises for such transport by sea and air of persons and goods as results from the granting of the loans, refrain from taking any measures that might exclude or impede the participation, on an equal footing, of transport enterprises having their principal place of business in the German area of application of this Agreement, and grant any necessary permits for the participation of such enterprises.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loans, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6. This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Cameroon within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Yaoundé, on 9 July 1986 in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:
METGER

For the Government of the Republic of Cameroon:
SADOU HAYATOU

No. 25288

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CONGO**

**Agreement concerning financial co-operation. Signed at
Brazzaville on 23 July 1986**

Authentic texts: German and French.

Registered by the Federal Republic of Germany on 22 September 1987.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
CONGO**

**Accord de coopération financière. Signé à Brazzaville le
23 juillet 1986**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par la République fédérale d'Allemagne le 22 septembre 1987.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIC DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER VOLKSREPUBLIC KONGO ÜBER FINANZIELLE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Volksrepublik Kongo,

im Geiste der bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Kongo,

im dem Wunsche, diese freundschaftlichen Beziehungen durch fruchtbare Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Entwicklungshilfe zu festigen und zu vertiefen,

im Bewußtsein, daß die Aufrechterhaltung dieser Beziehungen die Grundlage dieses Abkommens ist,

in der Absicht, zur wirtschaftlichen und sozialen Entwicklung in der Volksrepublik Kongo beizutragen —

sind wie folgt übereingekommen:

Article 1. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ermöglicht es der Regierung der Volksrepublik Kongo und/oder einem anderen von beiden Regierungen gemeinsam auszuwählenden Empfänger, von der Kreditanstalt für Wiederaufbau, Frankfurt am Main, für das Vorhaben „Lieferung von acht Rangierlokomotiven“, wenn nach Prüfung die Förderungswürdigkeit festgestellt worden ist, ein Darlehen bis zu 20 000 000 DM (in Worten: zwanzig Millionen Deutsche Mark) zu erhalten.

(2) Darüber hinaus hat sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland grundsätzlich bereit erklärt, im Rahmen der bestehenden innerstaatlichen Richtlinien und bei Vorliegen der übrigen Deckungsvoraussetzungen Bürgschaften für den nicht aus Darlehen im Rahmen der Finanziellen Zusammenarbeit finanzierten Teil des Auftragswerts von höchstens 8 000 000 DM (in Worten: acht Millionen Deutsche Mark) für acht Rangierlokomotiven zu übernehmen, die von Firmen mit Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens geliefert werden. Die folgenden Artikel dieses Abkommens gelten auch für das neben dem im Rahmen der Finanziellen Zusammenarbeit vorgesehene Darlehen, sofern die Kreditanstalt für Wiederaufbau Darlehensgeberin ist.

(3) Das in Absatz 1 bezeichnete Vorhaben kann im Einvernehmen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Volksrepublik Kongo durch andere Vorhaben ersetzt werden.

Artikel 2. (1) Die Verwendung des in Artikel 1 Absatz 1 genannten Betrages und die Bedingungen, zu denen er gewährt wird, sowie das Verfahren der Auftragsvergabe bestimmen die zwischen dem Darlehensnehmer und der Kreditanstalt für Wiederaufbau zu schließenden Verträge, die den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften unterliegen.

(2) Die Regierung der Volksrepublik Kongo, soweit sie nicht selbst Darlehensnehmer ist, wird gegenüber der Kreditanstalt für Wiederaufbau alle Zahlungen in Deutscher Mark in Erfüllung von Verbindlichkeiten des Darlehensnehmers aufgrund der nach Absatz 1 zu schließenden Verträge garantieren.

Artikel 3. Die Regierung der Volksrepublik Kongo stellt die Kreditanstalt für Wiederaufbau von sämtlichen Steuern, Versicherungsbeiträgen und sonstigen öffentlichen Abgaben frei, die im Zusammenhang mit Abschluß und Durchführung der in Artikel 2 erwähnten Verträge in der Volksrepublik Kongo erhoben werden.

Artikel 4. Lieferungen und Leistungen für Vorhaben, die aus dem Darlehen finanziert werden, sind — beschränkt auf den deutschen Geltungsbereich dieses Abkommens — öffentlich auszuschreiben, soweit nicht im Einzelfall etwas Abweichendes festgelegt wird.

Artikel 5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland legt besonderen Wert darauf, daß bei den sich aus der Darlehensgewährung ergebenden Lieferungen und Leistungen die wirtschaftlichen Möglichkeiten des Landes Berlin bevorzugt berücksichtigt werden.

Artikel 6. Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Volksrepublik Kongo innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 7. Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

GESCHEHEN zu Brazzaville am 23. Juli 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und französischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

KALSCHEUER

Für die Regierung der Volksrepublik Kongo:

NGAKA

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Le Gouvernement de la République populaire du Congo et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

dans l'esprit des relations amicales qui existent entre la République populaire du Congo et la République fédérale d'Allemagne,

désireux de consolider et d'approfondir ces relations amicales par une coopération financière entre partenaires,

conscients que le maintien de ces relations forme la base du présent Accord,

dans l'intention de contribuer au développement social et économique en République populaire du Congo,

sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}. (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne rendra possible au Gouvernement de la République populaire du Congo et/ou à un autre bénéficiaire choisi en commun par les deux Gouvernements d'obtenir de la Kreditanstalt für Wiederaufbau (Institut de crédit pour la reconstruction), Frankfurt/Main, pour le projet « Fourniture de huit locomotives de triage », à condition qu'après examen le projet ait été reconnu digne d'être encouragé, un prêt jusqu'à concurrence d'un montant de 20.000.000 DM (en toutes lettres : vingt millions de Deutsche Mark).

(2) En outre, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a déclaré qu'il était prêt en principe, dans le cadre des dispositions internes en vigueur et à condition que les autres conditions de couverture soient réunies, à assumer des garanties jusqu'à concurrence d'une somme maximum de 8.000.000 DM (en toutes lettres : huit million de Deutsche Mark) pour la partie de la commande non financée à partir des prêts accordés dans le cadre de la coopération financière et portant sur huit locomotives de triage fournies par des firmes ayant leur siège dans le champ d'application allemand par le présent Accord.

Les articles suivants du présent Accord s'appliqueront également au prêt prévu en plus du prêt accordé dans le cadre de la coopération financière, dans la mesure où la Kreditanstalt für Wiederaufbau est prêteur.

(3) Le Gouvernement de la République populaire du Congo et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourront décider, d'un commun accord, de remplacer le projet visé au paragraphe 1 ci-dessus par d'autres projets.

Article 2. (1) L'utilisation de la somme mentionnée au paragraphe 1 de l'article 1^{er} du présent Accord, les modalités d'octroi ainsi que la procédure à appliquer lors de la passation des marchés seront déterminées par les contrats à conclure entre le bénéficiaire du prêt et la Kreditanstalt für Wiederaufbau, contrats soumis à la législation en vigueur en République fédérale d'Allemagne.

¹ Entré en vigueur le 23 juillet 1986 par la signature, conformément à l'article 7.

(2) Le Gouvernement de la République populaire du Congo dans la mesure où il n'est pas lui-même emprunteur, se portera garant envers la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les paiements en Deutsche Mark à effectuer en exécution d'obligations à remplir par l'emprunteur en vertu des contrats à conclure aux termes du paragraphe 1 ci-dessus.

Article 3. Le Gouvernement de la République populaire du Congo exemptera la Kreditanstalt für Wiederaufbau de tous les impôts et autres taxes publiques perçus en République populaire du Congo en connexion avec la conclusion et l'exécution des contrats mentionnés à l'article 2 du présent Accord.

Article 4. Les livraisons et prestations de services destinées à des projets financés au moyen du prêt devront faire l'objet d'un appel d'offres — dans les limites du champ d'application allemand du présent Accord — s'il n'en est pas disposé autrement dans certains cas d'espèce.

Article 5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne attache une valeur particulière à ce que, pour les livraisons et prestations de services résultant de l'octroi du prêt, le potentiel économique du Land de Berlin soit utilisé de préférence.

Article 6. Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République populaire du Congo dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 7. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT à Brazzaville, le 23 juillet 1986 en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire
du Congo :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Ngaka — Signed by Ngaka.

² Signé par Kalscheuer — Signed by Kalscheuer.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF THE CONGO CONCERNING FINAN-
CIAL CO-OPERATION**

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of the Congo,

In the spirit of the friendly relations existing between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of the Congo,

Desiring to strengthen and enhance these friendly relations through financial co-operation as partners,

Aware that the maintenance of these relations constitutes the basis of this Agreement,

Intending to contribute to social and economic development in the People's Republic of the Congo,

Have agreed as follows:

Article 1. (1) The Government of the Federal Republic of Germany shall enable the Government of the People's Republic of the Congo or another recipient, to be selected jointly by the two Governments, to obtain from the Kreditanstalt für Wiederaufbau (Development Loan Corporation), Frankfurt am Main, a loan of up to DM 20,000,000 (twenty million deutsche mark) for the project "Supply of eight shunting locomotives", provided that, after examination, this project qualifies for promotion.

(2) In addition, the Government of the Federal Republic of Germany has declared itself prepared in principle, subject to domestic regulations in force and provided that all other coverage requirements are met, to assume guarantees in an amount not exceeding DM 8,000,000 (eight million deutsche mark) for the part of the order not financed from loans granted within the framework of financial co-operation for eight shunting locomotives, which shall be supplied by firms having their principal place of business in the German area of application of this Agreement. The following articles of this Agreement shall also apply to the loan envisaged besides that granted within the framework of financial co-operation, provided that the Kreditanstalt für Wiederaufbau is the lender.

(3) The project referred to in paragraph 1 may be replaced by other projects if the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of the Congo so agree.

Article 2. (1) Utilization of the amount referred to in article 1, as well as the terms and conditions on which it is granted and the procedure for placing orders, shall be governed by the contracts to be concluded between the Kreditanstalt für Wiederaufbau and the recipient of the loan; these contracts shall be subject to the laws and regulations applicable in the Federal Republic of Germany.

¹ Came into force on 23 July 1986 by signature, in accordance with article 7.

(2) The Government of the People's Republic of the Congo, in so far as it is not itself a borrower, shall stand surety *vis-à-vis* the Kreditanstalt für Wiederaufbau for all deutsche mark payments to be made in discharge of the borrower's liabilities under the contracts to be concluded pursuant to paragraph 1 above.

Article 3. The Government of the People's Republic of the Congo shall exempt the Kreditanstalt für Wiederaufbau from all taxes, insurance premiums and other fiscal charges levied in the People's Republic of the Congo in connection with the conclusion and implementation of the contracts referred to in article 2.

Article 4. Supplies and services for projects financed from the loan shall be put out to open tender within the German area of application of this Agreement, unless otherwise decided in a specific case.

Article 5. With regard to supplies and services resulting from the granting of the loan, the Government of the Federal Republic of Germany attaches particular importance to preference being given to the economic potential of *Land Berlin*.

Article 6. This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the People's Republic of the Congo within the three months following the date of entry into force of this Agreement.

Article 7. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Brazzaville, on 23 July 1986, in two originals, in the German and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

KALSCHUEER

For the Government of the People's Republic of the Congo:

NGAKA

No. 25289

**UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND)
and
LESOTHO**

**Basic Agreement concerning the activities of UNICEF in
Lesotho. Signed at Maseru on 24 September 1987**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 24 September 1987.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE)
et
LESOTHO**

**Accord de base concernant les activités de l'UNICEF au
Lesotho. Signé à Maseru le 24 septembre 1987**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 24 septembre 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF LESOTHO AND THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND

The Government of the Kingdom of Lesotho (hereinafter called "the Government") and the United Nations Children's Fund (hereinafter called "UNICEF");

Whereas the General Assembly of the United Nations established UNICEF as an organ of the United Nations for the purpose of meeting, through the provision of supplies, training and advice, emergency and long-range needs of children, and their continuing needs particularly in developing countries, with a view to strengthening, where appropriate, the permanent child health and child welfare programmes of countries receiving assistance;

Whereas the Government desires UNICEF co-operation for the above purposes;

Have entered into this Agreement:

Article I. REQUESTS TO UNICEF AND PLANS OF OPERATIONS

1. This Agreement establishes the basic conditions and the mutual undertakings governing projects in which UNICEF and the Government are participating.

2. Whenever the Government wishes to obtain the co-operation of UNICEF, it shall inform UNICEF in writing, giving a description of the proposed project and the extent of the proposed participation of the Government and UNICEF in its execution.

3. UNICEF shall consider such requests on the basis of its available resources, its assistance policies and the need for assistance.

4. The terms and conditions for each agreed project, including the commitments of the Government and UNICEF with respect to the furnishing of supplies, equipment, services or other assistance, shall be set forth in a Plan of Operations to be signed by the Government and UNICEF, and when appropriate, by other organizations participating in the project. The provisions of this Agreement shall apply to each Plan of Operations.

Article II. USE OF SUPPLIES, EQUIPMENT AND OTHER ASSISTANCE FURNISHED BY UNICEF

1. Supplies and equipment furnished by UNICEF shall be transferred to the Government upon arrival in the country, except as, in the case of transport of large items of equipment, may be otherwise provided in the Plan of Operations.

2. The Government shall take the necessary measures to ensure that all supplies and equipment and other assistance furnished by UNICEF are distributed or used equitably and efficiently, without discrimination because of race, creed, nationality status or political belief, in accordance with the Plan of Operations. No beneficiary shall be required to pay for supplies furnished by UNICEF except to

¹ Came into force on 24 September 1987 by signature, in accordance with article VIII (1).

the extent that payment is specifically provided for in the applicable Plan of Operations.

3. UNICEF may arrange to place on the supplies and equipment furnished by it such markings as are deemed necessary by UNICEF to indicate that the supplies are provided by UNICEF.

4. The Government shall make the arrangements for and shall pay the expenses relating to the reception, unloading, warehousing, insurance, transportation and distribution of the supplies and equipment furnished by UNICEF, after their arrival in the country.

5. The Government shall permit officers of UNICEF to observe all the phases of the execution of the Plans of Operations in the Kingdom of Lesotho.

6. UNICEF reserves the right to require the return of any supplies or equipment furnished by it which are not used for the purposes of the relevant Plan of Operations.

Article III. ACCOUNTING AND STATISTICAL RECORDS AND REPORTS

The Government shall maintain such accounting and statistical records and reports with respect to the execution of Plans of Operations as may be mutually agreed to be necessary, and shall furnish any such records and reports to UNICEF at its request.

Article IV. CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT AND UNICEF AND PROVISION OF LOCAL SERVICES AND FACILITIES

1. UNICEF may maintain an office in Lesotho and may assign officers to be stationed therein or to visit the country for consultation and co-operation with the appropriate officials of the Government with respect to the review and preparation of proposed projects and plans of operations, and the shipment, receipt, distribution or use of the supplies and equipment furnished by UNICEF, and to advise UNICEF as on the progress of the Plans of Operations and on any other matter relating to the application of this Agreement.

2. The Government, in agreement with UNICEF, shall make necessary contributions up to a mutually agreed amount to cover the costs of the local services and facilities required for the operation of the UNICEF office in Lesotho.

3. The Government shall grant UNICEF, its office in Lesotho, their officers, experts, agents, or employees performing services on their behalf such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of UNICEF assistance. In particular, it shall grant them the most favourable legal rate of exchange.

4. The Government shall also facilitate the provision of suitable housing accommodation for international personnel of UNICEF assigned to Lesotho.

Article V. PUBLIC INFORMATION

The Government shall co-operate with UNICEF in making available to the public adequate information concerning UNICEF assistance.

Article VI. CLAIMS AGAINST UNICEF

1. The Government shall assume, subject to the provisions of this Article, responsibility in respect to claims resulting from the execution of Plans of Operations within the territory of the Kingdom of Lesotho.

2. The Government shall accordingly be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against UNICEF or its experts, agents or employees and shall defend and hold harmless UNICEF and its experts, agents and employees in case of any claims or liabilities resulting from the execution of Plans of Operations made pursuant to this Agreement, except where it is agreed by the Government and UNICEF that such claims or liabilities arise from the gross negligence or willful misconduct of such experts, agents or employees.

3. In the event of the Government making any payment in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the Government shall be entitled to exercise and enjoy the benefit of all rights and claims of UNICEF against third parties.

4. This Article shall not apply with respect to any claim against UNICEF for injuries incurred by a staff member of UNICEF.

5. UNICEF shall place at the disposal of the Government any information or other assistance required for the handling of any case to which paragraph 2 of this Article relates or for the fulfillment of the purposes of paragraph 3 of the present Article.

Article VII. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The Government shall apply to UNICEF, as an organ of the United Nations, to its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.¹ No taxes, fees, tolls or duties shall be levied on supplies, equipment or services furnished by UNICEF so long as they are used in accordance with the Plans of Operations.

Article VIII. GENERAL PROVISIONS

1. The present Agreement shall enter into force on the date of signature and shall replace the Basic Agreement between UNICEF and the Government of the Kingdom of Lesotho signed on 6th November 1972.

2. This Agreement and the Plans of Operations may be modified by written agreement between the Parties hereto.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until the termination of all Plans of Operations.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15 and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of UNICEF and of the Government have, on behalf of the Parties, respectively signed the present Agreement.

Signed: [Signed]
For the United Nations
Children's Fund

Signed: [Signed]
For the Government
of the Kingdom of Lesotho

Name: DICKSON A. NKEMBO
Title: UNICEF Area Representa-
tive

Name: L. B. MONYAKE
Title: Minister of Foreign Affairs

Signed at: Maseru Lesotho
Date: 24 September 1987

Signed at: Maseru
Date: 24 September 1987

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU LESOTHO ET LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE

Le Gouvernement du Royaume du Lesotho (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et le fonds des Nations Unies pour l'enfance (ci-après dénommé « l'UNICEF »);

Attendu que l'UNICEF a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies afin de faire face, grâce à des fournitures, des moyens de formation et des conseils, aux besoins urgents et à long terme de l'enfance, ainsi qu'à ses besoins constants, notamment dans les pays en développement, en vue de renforcer, lorsque besoin est, les programmes permanents de santé et de protection de l'enfance des pays bénéficiaires de l'assistance;

Attendu que le Gouvernement souhaite bénéficier de la coopération de l'UNICEF aux fins ci-dessus;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DEMANDES ADRESSÉES À L'UNICEF ET PLANS D'OPÉRATIONS

1. Le présent Accord définit les conditions fondamentales régissant les projets auxquels participent l'UNICEF et le Gouvernement ainsi que les obligations qui en découlent pour chacune des deux Parties.

2. Chaque fois que le Gouvernement désirera obtenir la coopération de l'UNICEF, il lui adressera une demande écrite, contenant la description du projet qu'il envisage d'exécuter et des propositions concernant la participation respective du Gouvernement et de l'UNICEF à sa réalisation.

3. L'UNICEF examinera ces demandes en tenant compte des ressources dont il dispose, des principes qui le guident dans l'octroi de l'assistance ainsi que de la mesure dans laquelle l'assistance demandée est nécessaire.

4. Les conditions d'exécution de chaque projet approuvé, y compris les obligations que devront assumer le Gouvernement et l'UNICEF en ce qui concerne la fourniture d'articles, de matériel, de services et d'autres formes d'assistance, seront définies dans un Plan d'opérations qui sera signé par le Gouvernement et l'UNICEF et, éventuellement, par les autres organisations participant au programme. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront à chaque Plan d'opérations.

Article II. UTILISATION DES ARTICLES, DU MATÉRIEL ET DES AUTRES FORMES D'ASSISTANCE FOURNIES PAR L'UNICEF

1. Les articles et le matériel fournis par l'UNICEF seront transférés au Gouvernement dès leur arrivée dans le pays, sauf dispositions contraires du Plan d'opérations en ce qui concerne le transport de matériel important.

¹ Entré en vigueur le 24 septembre 1987 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VIII.

2. Le Gouvernement prendra toutes mesures nécessaires pour que la distribution ou l'utilisation des articles, du matériel et autres formes d'assistance fournies par l'UNICEF se fassent équitablement et efficacement sans discrimination de race, de religion, de nationalité ou d'opinion politique et conformément au Plan d'Opérations. Aucun bénéficiaire n'aura à payer pour les articles fournis par l'UNICEF, sauf si un paiement est expressément prévu par le Plan d'Opérations applicable.

3. L'UNICEF pourra faire apposer sur les fournitures et le matériel procurés par lui les marques distinctives qu'il jugera nécessaires pour indiquer que les articles en question sont fournis par l'UNICEF.

4. Le Gouvernement assurera la réception, le déchargement, l'entreposage, l'assurance, le transport et la distribution des articles et du matériel fournis par l'UNICEF après leur arrivée dans le pays et paiera les dépenses y afférentes.

5. Le Gouvernement permettra aux fonctionnaires de l'UNICEF de surveiller toutes les phases d'exécution des Plans d'opérations au Royaume du Lesotho.

6. L'UNICEF se réserve le droit de réclamer la restitution des articles et du matériel fournis qui ne seraient pas utilisés aux fins prévues dans le Plan pertinent d'Opérations.

Article III. DOCUMENTS ET RAPPORTS COMPTABLES ET STATISTIQUES

Le Gouvernement établira les documents comptables et statistiques relatifs à l'exécution des Plans d'Opérations que les deux Parties jugeront d'un commun accord être nécessaires et il communiquera à l'UNICEF, sur sa demande, les documents et rapports en question.

Article IV. COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'UNICEF ET FOURNITURE À L'UNICEF DE SERVICES ET MOYENS LOCAUX

1. L'UNICEF pourra établir un bureau au Lesotho et pourra y affecter, à titre temporaire ou permanent, des fonctionnaires, qui tiendront des consultations et collaboreront avec les représentants appropriés du Gouvernement en ce qui concerne l'examen de la préparation des projets et plans d'opérations proposés ainsi que l'expédition, la réception, la distribution ou l'utilisation des articles et du matériel fournis par l'UNICEF. Ces fonctionnaires tiendront l'UNICEF au courant de l'état d'avancement des Plans d'opérations et de toute autre question concernant l'application du présent Accord.

2. En accord avec l'UNICEF, le Gouvernement contribuera, jusqu'à concurrence d'un montant convenu d'un commun accord, à défrayer le coût des services et installations locales nécessaires au fonctionnement des bureaux de l'UNICEF au Lesotho.

3. Le Gouvernement accordera à l'UNICEF, à son bureau au Lesotho, à ses fonctionnaires, experts, agents ou employés effectuant des services pour son compte toutes autres facilités qui pourraient être nécessaires pour l'exécution rapide et efficace des activités au titre de l'aide de l'UNICEF. Il leur accordera notamment le taux légal de change le plus favorable.

4. Le Gouvernement facilitera également l'obtention de logements appropriés au personnel international de l'UNICEF affecté au Lesotho.

Article V. PUBLICITÉ

Le Gouvernement coopérera avec l'UNICEF en vue d'informer convenablement le public de l'assistance fournie par l'UNICEF.

Article VI. RÉCLAMATIONS CONTRE L'UNICEF

1. Sous réserve des dispositions du présent article, le Gouvernement assumera pleine responsabilité en cas de réclamations résultant de l'exécution de Plans d'opérations sur le territoire du Royaume du Lesotho.

2. En conséquence, le Gouvernement sera tenu de répondre à toutes les réclamations que des tiers pourront faire valoir contre l'UNICEF ou ses experts, agents ou fonctionnaires et mettra hors de cause l'UNICEF et ses experts, agents ou fonctionnaires en cas de réclamation ou d'action en responsabilité découlant de l'exécution des Plans d'opérations arrêtés en vertu du présent Accord, à moins que le Gouvernement et l'UNICEF conviennent que ladite réclamation ou ladite action en responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle desdits experts, agents ou fonctionnaires.

3. Lorsque le Gouvernement effectuera un paiement conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, il sera habilité à exercer tous les droits et recours que l'UNICEF aurait pu exercer contre des tiers.

4. Le présent article ne s'applique pas aux réclamations formulées à l'encontre de l'UNICEF au titre de dommages corporels subis par un membre du personnel de l'UNICEF.

5. L'UNICEF fournira au Gouvernement tous les renseignements et toute l'aide nécessaire pour agir dans l'une quelconque des éventualités visées au paragraphe 2 du présent article ou pour mettre à exécution les dispositions du paragraphe 3.

Article VII. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Le Gouvernement accordera à l'UNICEF, en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies, à ses biens, fonds et avoirs ainsi qu'à son personnel, le bénéfice des dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹. Les fournitures, le matériel et les services procurés par l'UNICEF ne donneront lieu à la perception d'aucun impôt, droit, péage ou autre de redevance tant qu'ils seront utilisés conformément aux Plans d'opérations.

Article VIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et remplacera l'Accord de base entre l'UNICEF et le Gouvernement du Royaume du Lesotho signé le 6 novembre 1972.

2. Le présent Accord et les Plans d'opérations peuvent être modifiés par voie d'accord écrit entre les Parties.

3. Chacune des Parties pourra, par notification écrite, mettre fin au présent Accord. En pareil cas, celui-ci restera cependant en vigueur jusqu'à complète exécution de tous les Plans d'opérations.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment accrédités de l'UNICEF et du Gouvernement ont, au nom des Parties, signé respectivement le présent Accord.

Pour le Fonds des Nations Unies
pour l'enfance :

[Signé]

Nom : DICKSON A. NKEMBO

Titre : Représentant régional

Signé à : Maseru Lesotho

Date : le 24 septembre 1987

Pour le Gouvernement
du Royaume du Lesotho :

[Signé]

Nom : L. B. MONYAKE

Titre : Ministre des Affaires étrangères

Signé à : Maseru

Date : le 24 septembre 1987

No. 25290

**UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND)
and
MAURITIUS**

**Basic Agreement concerning the activities of UNICEF in
Mauritius. Signed at Port Louis on 24 September 1987**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 24 September 1987.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE)
et
MAURICE**

**Accord de base concernant les activités de l'UNICEF à
Maurice. Signé à Port-Louis le 24 septembre 1987**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 24 septembre 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF MAURITIUS

Whereas the United Nations Children's Fund (hereinafter called "UNICEF") was established by the General Assembly of the United Nations as an organ of the United Nations for the purpose of meeting, through the provision of supplies, training and advice, emergency and long-range needs of children and their continuing needs particularly in developing countries, with a view to strengthening, where appropriate, the permanent child health and child welfare programmes of countries receiving assistance; and whereas the Government of Mauritius (hereinafter called "the Government") desires UNICEF co-operation for the above purposes; now, therefore, UNICEF and the Government agree as follows:

Article I. REQUESTS TO UNICEF AND PLANS OF OPERATION

1. This Agreement establishes the basic conditions and the mutual undertakings governing projects in which UNICEF and the Government are participating.

2. Whenever the Government wishes to obtain the co-operation of UNICEF, it shall inform UNICEF in writing, giving a description of the proposed project and the extent of the proposed participation of the Government and UNICEF in its execution.

3. UNICEF shall consider such requests on the basis of its available resources, its assistance policies and the need for assistance.

4. The terms and conditions for each agreed project, including the commitments of the Government and UNICEF with respect to the furnishing of supplies, equipment, services or other assistance, shall be set forth in a Plan of Operation to be signed by the Government and UNICEF, and when appropriate, by other organisations participating in the project. The provisions of this Agreement shall apply to each Plan of Operation.

Article II. USE OF SUPPLIES, EQUIPMENT AND OTHER ASSISTANCE FURNISHED BY UNICEF

1. Supplies and equipment furnished by UNICEF shall be transferred to the Government upon arrival in the country, except as, in the case of transport of large items of equipment, may be otherwise provided in the Plan of Operation. UNICEF reserves the right to require the return of any supplies or equipment furnished by it which are not used for the purposes of the Plan of Operation.

2. The Government shall take the necessary measures to ensure that the supplies and equipment and other assistance furnished by UNICEF are distributed or used equitably and efficiently, without discrimination because of race, creed, nationality status or political belief, in accordance with the Plan of Operation. No beneficiary shall be required to pay for supplies furnished by UNICEF

¹ Came into force on 24 September 1987 by signature, in accordance with article VIII (1).

except to the extent that payment is expressly provided for in the applicable Plan of Operation.

3. UNICEF may arrange to place on the supplies and equipment furnished by it such markings as are deemed necessary by UNICEF to indicate that the supplies are provided by UNICEF.

4. The Government shall make arrangements for, and shall pay the expenses relating to the reception, unloading, warehousing, transportation and distribution of the supplies and equipment furnished by UNICEF, after their arrival in the country.

Article III. ACCOUNTS AND STATISTICAL RECORDS AND REPORTS

The Government shall maintain such accounting and statistical records with respect to the execution of Plans of Operation as may be mutually agreed to be necessary, and shall furnish any such records and reports to UNICEF at its request.

Article IV. CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT AND UNICEF

1. UNICEF may maintain an office in Mauritius and may assign authorised officers to visit or to be stationed therein for consultation and co-operation with the appropriate officials of the Government with respect to the review and preparation of proposed projects and plans of operation, and the shipment, receipt, distribution or use of the supplies and equipment furnished by UNICEF and to advise UNICEF on the progress of the Plans of Operation and on any other matter relating to the application of this Agreement. The Government shall permit authorised officers of UNICEF to observe all the phases of the execution of the Plans of Operation in Mauritius.

2. The Government, in agreement with UNICEF, may make arrangements in connection with any Plan of Operation for and provide funds up to a mutually agreed amount to cover the cost of the following local services and facilities:

- (a) establishment, equipment, maintenance and rent of the offices;
- (b) local personnel required by UNICEF;
- (c) postage and telecommunications for official purposes;
- (d) transportation of personnel within the country and subsistence allowance.

3. The Government may also facilitate the provision of suitable housing accommodation for international personnel of UNICEF assigned to Mauritius.

Article V. PUBLIC INFORMATION

The Government shall co-operate with UNICEF in making available to the public adequate information concerning UNICEF assistance.

Article VI. CLAIMS AGAINST UNICEF

1. The Government shall assume, subject to the provisions of this Article, responsibility in respect to claims resulting from the execution of Plans of Operation within the territory of Mauritius.

2. The Government shall accordingly be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against UNICEF or its experts, agents or employees and shall defend and hold harmless UNICEF and its experts,

agents and employees in case of any claims or liabilities resulting from the execution of Plans of Operation made pursuant to this Agreement, except where it is agreed by the Government and UNICEF that such claims or liabilities arise from the gross negligence, willful misconduct or criminal acts of such experts, agents or employees.

3. In the event of the Government making any payment in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the Government shall be entitled to exercise and enjoy the benefit of all rights and claims of UNICEF against third persons.

4. This Article shall not apply with respect to any claim against UNICEF for injuries incurred by a staff member of UNICEF.

5. UNICEF shall place at the disposal of the Government any information or other assistance required for the handling of any case to which paragraph 2 of this Article relates or for the fulfillment of the purpose of paragraph 3.

Article VII. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The Government shall apply to UNICEF, as an organ of the United Nations, to its property, fund and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the United Nations.¹ No taxes, fees, tolls or duties shall be levied on supplies and equipment furnished by UNICEF so long as they are used in accordance with the Plan of Operation.

Article VIII. GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature.

2. This Agreement and the Plans of Operation may be modified by written agreement between the Parties hereto.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until the termination of all Plans of Operation.

IN WITNESS THEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Government and of UNICEF have, on behalf of the Parties, respectively signed the present Agreement.

DONE at Port Louis the capital city of Mauritius on this day of 24 September 1987 one thousand nine hundred and eighty seven.

[Signed]

For the Government
of Mauritius

Honourable D. GUNGAH
Minister in Charge of Economic
Planning and Development

[Signed]

For the United Nations
Children's Fund

I. D. FALL
Area Representative
for Madagascar, Mauritius
and Comoros

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15 and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DE MAURICE

Attendu que le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (ci-après dénommé « l'UNICEF ») a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies afin de faire face, grâce à des fournitures, des moyens de formation et des conseils, aux besoins urgents et à long terme de l'enfance, ainsi qu'à ses besoins constants, notamment dans les pays en développement, en vue de renforcer, lorsque besoin est, les programmes permanents de santé et de protection de l'enfance des pays bénéficiaires de l'assistance; et attendu que le Gouvernement de Maurice (ci-après dénommé « le Gouvernement ») souhaite bénéficier de la coopération de l'UNICEF aux fins ci-dessus; l'UNICEF et le Gouvernement sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DEMANDES ADRESSÉES À L'UNICEF et PLANS D'OPÉRATIONS

1. Le présent Accord définit les conditions fondamentales régissant les projets auxquels participent l'UNICEF et le Gouvernement ainsi que les obligations qui en découlent pour chacune des deux Parties.

2. Chaque fois que le Gouvernement désirera obtenir la coopération de l'UNICEF, il lui adressera une demande écrite, contenant la description du projet qu'il envisage d'exécuter et des propositions concernant la participation respective du Gouvernement et de l'UNICEF à sa réalisation.

3. L'UNICEF examinera ces demandes en tenant compte des ressources dont il dispose, des principes qui le guident dans l'octroi de l'assistance ainsi que de la mesure dans laquelle l'assistance demandée est nécessaire.

4. Les conditions d'exécution de chaque projet approuvé, y compris les obligations que devront assumer le Gouvernement et l'UNICEF en ce qui concerne la fourniture d'articles, de matériel, de services et d'autres formes d'assistance, seront définies dans un Plan d'opérations qui sera signé par le Gouvernement de l'UNICEF et, éventuellement, par les autres organisations participant au programme. Les dispositions du présent Accord s'appliqueront à chaque Plan d'opérations.

Article II. UTILISATION DES ARTICLES, DU MATÉRIEL ET DES AUTRES FORMES D'ASSISTANCE FOURNIES PAR L'UNICEF

1. Les articles et le matériel fournis par l'UNICEF seront transférés au Gouvernement dès leur arrivée dans le pays, sauf dispositions contraires du Plan d'opérations en ce qui concerne le transport de matériel important. L'UNICEF se réserve le droit de réclamer la restitution des articles ou du matériel fournis qui ne seraient pas utilisés aux fins prévues dans le Plan d'opérations.

¹ Entré en vigueur le 24 septembre 1987 par la signature, conformément à l'article VIII (1).

2. Le Gouvernement prendra toutes mesures nécessaires pour que la distribution ou l'utilisation des articles, du matériel et autres formes d'assistance fournis par l'UNICEF se fassent équitablement et efficacement, sans discrimination de race, de religion, de nationalité ou d'opinion politique et conformément au Plan d'Opérations. Aucun bénéficiaire n'aura à payer pour les articles fournis par l'UNICEF, sauf si un paiement est expressément prévu dans le Plan d'Opérations applicable.

3. L'UNICEF pourra faire apposer sur les fournitures et le matériel procurés par lui les marques distinctives qu'il jugera nécessaires pour indiquer que les articles en question sont fournis par l'UNICEF.

4. Le Gouvernement assurera la réception, le déchargement, l'entreposage, l'assurance, le transport et la distribution des articles et du matériel fournis par l'UNICEF après leur arrivée dans le pays et paiera les dépenses y afférentes.

Article III. DOCUMENTS ET RAPPORTS COMPTABLES ET STATISTIQUES

Le Gouvernement établira les documents comptables et statistiques relatifs à l'exécution des Plans d'Opérations que les deux Parties jugeront d'un commun accord être nécessaires et il communiquera à l'UNICEF, sur sa demande, les documents et rapports en question.

Article IV. COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT ET L'UNICEF

1. L'UNICEF pourra établir un bureau à Maurice et pourra y affecter, à titre temporaire ou permanent, des fonctionnaires dûment accrédités, qui tiendront des consultations et collaboreront avec les représentants appropriés du Gouvernement en ce qui concerne l'examen et la préparation des projets et plans d'opérations proposés ainsi que l'expédition, la réception, la distribution ou l'utilisation des articles et du matériel fournis par l'UNICEF. Ces fonctionnaires tiendront l'UNICEF au courant de l'état d'avancement des Plans d'opérations et de toute autre question concernant l'application du présent Accord. Le Gouvernement permettra aux fonctionnaires dûment autorisés de l'UNICEF de surveiller toutes les phases de l'exécution des Plans d'opérations à Maurice.

2. En accord avec l'UNICEF, le Gouvernement pourra prendre des mesures, dans le cadre de tout Plan d'opérations, pour mettre à la disposition de l'UNICEF les facilités et services locaux ci-après et pour fournir, jusqu'à concurrence d'un montant fixé d'un commun accord, les sommes nécessaires au règlement des dépenses y relatives :

- a) installation, aménagement et entretien des bureaux et prise en charge du loyer;
- b) personnel local nécessaire à l'UNICEF;
- c) services postaux et télécommunications pour les besoins officiels;
- d) transport du personnel à l'intérieur du pays et prise en charge des indemnités de subsistance.

3. Le Gouvernement fournira également son aide en vue de trouver des logements adéquats pour le personnel international de l'UNICEF affecté à Maurice.

Article V. PUBLICITÉ

Le Gouvernement coopérera avec l'UNICEF en vue d'informer convenablement le public de l'assistance fournie par l'UNICEF.

Article VI. RÉCLAMATIONS CONTRE L'UNICEF

1. Sous réserve des dispositions du présent article, le Gouvernement assumera pleine responsabilité en cas de réclamations résultant de l'exécution de Plans d'opérations sur le territoire de Maurice.

2. En conséquence, le Gouvernement sera tenu de répondre à toutes les réclamations que des tiers pourront faire valoir contre l'UNICEF ou ses experts, agents ou fonctionnaires et défendra et mettra hors de cause l'UNICEF et ses experts, agents ou fonctionnaires en cas de réclamation ou d'action en responsabilité découlant de l'exécution des Plans d'opérations arrêtés en vertu du présent Accord, à moins que le Gouvernement et l'UNICEF conviennent que ladite réclamation ou ladite action en responsabilité résulte d'une négligence grave, d'une faute intentionnelle ou d'actes criminels desdits experts, agents ou fonctionnaires.

3. Lorsque le Gouvernement effectuera un paiement conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article, il sera habilité à exercer tous les droits et recours que l'UNICEF aurait pu exercer contre des tiers.

4. Le présent article ne s'applique pas aux réclamations formulées à l'encontre de l'UNICEF au titre de dommages corporels subis par un membre du personnel de l'UNICEF.

5. L'UNICEF fournira au Gouvernement tous les renseignements et toute l'aide nécessaire pour agir dans l'une quelconque des éventualités visées au paragraphe 2 du présent article ou pour mettre à exécution les dispositions du paragraphe 3.

Article VII. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Le Gouvernement accordera à l'UNICEF, en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies, à ses biens, fonds et avoirs ainsi qu'à son personnel, le bénéfice des dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹. Les fournitures et le matériel procurés par l'UNICEF ne donneront lieu à la perception d'aucun impôt, droit, péage ou autre redevance tant qu'ils seront utilisés conformément au Plan d'opérations.

Article VIII. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

2. Le présent Accord et les Plans d'opérations peuvent être modifiés par voie d'accord écrit entre les Parties.

3. Chacune des Parties pourra, par notification écrite, mettre fin au Présent Accord. En pareil cas, celui-ci restera cependant en vigueur jusqu'à complète exécution de tous les Plans d'opérations.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment accrédités de l'UNICEF et du Gouvernement ont, au nom des Parties, signé respectivement le présent Accord.

FAIT à Port Louis, capitale de Maurice, ce 24 septembre 1987.

Pour le Gouvernement
de Maurice :

Le Ministre chargé
de la planification économique
et du développement,

[Signé]

D. GUNGAH

Pour le Fonds des Nations Unies
pour l'enfance :

Le Représentant régional
pour Madagascar, Maurice
et Les Comores,

[Signé]

I. D. FALL

No. 25291

**UNITED NATIONS
and
PERU**

**Agreement regarding the establishment in Lima of the
United Nations Regional Centre for Peace, Disarma-
ment and Development in Latin America. Signed at
New York on 25 September 1987**

Authentic texts: English and Spanish.

Registered ex officio on 25 September 1987.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
PÉROU**

**Accord relatif à la création à Lima du Centre régional des
Nations Unies pour la paix, le désarmement et le dé-
veloppement en Amérique latine. Signé à New York
le 25 septembre 1987**

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré d'office le 25 septembre 1987.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF PERU AND THE UNITED NATIONS REGARDING THE ESTABLISHMENT IN LIMA OF THE REGIONAL CENTRE FOR PEACE, DISARMAMENT AND DEVELOPMENT IN LATIN AMERICA

The Government of Peru and the United Nations,

Considering that the Government of Peru (hereinafter referred to as "the Government") and the United Nations, in accordance with resolution 41/60 J of the General Assembly dated 3 December 1986,² have agreed to establish in Lima, Peru, the United Nations Regional Centre for Peace, Disarmament and Development in Latin America (hereinafter referred to as "the Centre"),

Considering that the Government undertakes to assist the United Nations in securing all the necessary facilities for the establishment and functioning of the Centre,

Considering that the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946³ (hereinafter referred to as "the Convention"), applies to the field offices which are an integral part of the Secretariat of the United Nations,

Considering that it is desirable to conclude an agreement to regulate questions arising as a result of the establishment of the Centre in Lima,

Have agreed as follows:

Article I. ESTABLISHMENT OF THE CENTRE

Section 1

The United Nations Centre for Peace, Disarmament and Development in Latin America shall be established in Lima, Peru, to carry out the functions assigned to it by the General Assembly and the Secretary-General, within the framework of the Department of Disarmament Affairs.

Article II. STATUS OF THE CENTRE

Section 2

The premises of the Centre and the residence of the Director shall be inviolable.

Section 3

The appropriate Peruvian authorities shall exercise due diligence to ensure the security and protection of the premises of the Centre and its staff.

Section 4

The appropriate Peruvian authorities shall exercise their respective powers to ensure that the Centre shall be supplied with the necessary public services on equitable terms. The Centre shall enjoy treatment for the use of telephone, radio-

¹ Came into force on 25 September 1987 by signature, in accordance with section 13.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-first Session, Supplement 53 (A/41/53)*, p. 87.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15 and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

telegraph and mail communication facilities, not less favourable than that normally accorded and extended to diplomatic missions.

Article III. FACILITIES AND SERVICES

Section 5

In addition to the provisions made in operative paragraph 1 of resolution 41/60 J, the Government shall make an annual contribution toward the maintenance and operation of the Centre. Such contribution shall be stipulated in an exchange of letters between the Government and the United Nations which shall form part of this agreement.

Article IV. OFFICIALS OF THE CENTRE

Section 6

Officials of the Centre shall be entitled to the privileges and immunities provided for in Section 18 of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations to which Peru is a party.

Section 7

In addition to the privileges and immunities referred to in Section 6 above, the Director of the Centre shall enjoy, in respect of himself, his spouse, his relatives dependent on him, the privileges and immunities, exemptions and facilities normally accorded to envoys of international organizations of comparable rank. He shall for this purpose be included in the Diplomatic list of the Ministry of Foreign Affairs of Peru.

Section 8

The privileges and immunities referred to in this Agreement are granted solely for the purpose of carrying out effectively the aims and purposes of the United Nations. The Secretary-General of the United Nations may waive the immunity of any staff member whenever in his opinion such immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the United Nations.

Article V. GENERAL PROVISIONS

Section 9

The provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations to which Peru acceded on 24 July 1963,¹ shall fully apply to the Centre, and the provisions of this Agreement shall be complementary to those of the Convention relating to the same subject matter; the two provisions shall, where possible, be treated as complementary, so that both provisions shall be applicable and neither shall restrict the effect of the other.

Section 10

This Agreement shall be construed in the light of its primary purpose of enabling the Centre in Peru fully and efficiently to discharge its responsibilities and fulfill its purpose.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 471, p. 294.

Section 11

Consultation with respect to modifications of this Agreement shall be entered into at the request of either Party; any such modifications shall be by mutual consent.

Section 12

This Agreement shall cease to be in force:

- i) by mutual consent of both parties; or
- ii) if the Centre is moved from the territory of Peru, except for such provisions as may be applicable in connection with the termination of the operations of the Centre in Peru and the disposal of its property therein.

Section 13

This Agreement shall come into force upon signature by both parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized representatives of the United Nations and the Government, respectively, have signed this Agreement in two copies, each in English and in Spanish.

Done at New York on 25 September 1987.

For the United Nations:

[Signed]

YASUSHI AKASHI
Under-Secretary-General
for Disarmament Affairs

For the Government of Peru:

[Signed]

ALLAN WAGNER TIZÓN
Minister for Foreign Affairs

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DEL PERÚ Y LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL ESTABLECIMIENTO EN LIMA DEL CENTRO REGIONAL PARA LA PAZ, EL DESARME Y EL DESARROLLO EN AMÉRICA LATINA

El Gobierno del Perú y las Naciones Unidas,

Considerando que el Gobierno del Perú (en adelante denominado “el Gobierno”) y las Naciones Unidas, de conformidad con la resolución 41/60 J de la Asamblea General, de 3 de diciembre de 1986, han convenido en establecer en Lima, Perú, el Centro Regional de las Naciones Unidas para la Paz, el Desarme y el Desarrollo en América Latina (en adelante denominado “el Centro”),

Considerando que el Gobierno se compromete a ayudar a las Naciones Unidas a obtener todos los medios necesarios para el establecimiento y el funcionamiento del Centro,

Considerando que la Convención sobre Prerrogativas e Inmidades de las Naciones Unidas, aprobada por la Asamblea General de las Naciones Unidas el 13 de febrero de 1946 (en adelante denominada “la Convención”), es aplicable a las oficinas exteriores que son parte integral de la Secretaría de las Naciones Unidas,

Considerando que es deseable concertar un acuerdo para regular las cuestiones resultantes del establecimiento del Centro en Lima,

Han acordado lo siguiente:

Artículo I. ESTABLECIMIENTO DEL CENTRO

Sección 1

El Centro de las Naciones Unidas para la Paz, el Desarme y el Desarrollo en América Latina se establecerá en Lima, Perú, para desempeñar las funciones que le asignen la Asamblea General y el Secretario General, en el marco del Departamento de Asuntos de Desarme.

Artículo II. ESTATUTO DEL CENTRO

Sección 2

Los locales del Centro y la residencia de su Director serán inviolables.

Sección 3

Las autoridades competentes del Perú obrarán con la debida diligencia para velar por la seguridad y la protección de los locales del Centro y de su personal.

Sección 4

Las autoridades competentes del Perú ejercerán sus respectivas facultades para asegurar que se proporcionen al Centro los servicios públicos necesarios, en condiciones equitativas. El Centro, en la utilización de los servicios de comunicaciones telefónicas, radiotelegráficas y postales, gozará de un trato no menos favorable que el que se conceda normalmente a las misiones diplomáticas.

Artículo III. INSTALACIONES Y SERVICIOS

Sección 5

Además de los recursos previstos en el párrafo 1 de la parte dispositiva de la resolución 41/60 J, el Gobierno hará una contribución anual con destino al mantenimiento y el funcionamiento del Centro. Dicha contribución se estipulará en un canje de notas entre el Gobierno y las Naciones Unidas, que formarán parte del presente Acuerdo.

Artículo IV. FUNCIONARIOS DEL CENTRO

Sección 6

Los funcionarios del Centro gozarán de las prerrogativas e inmunidades previstas en la sección 18 de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas, de la que el Perú es parte.

Sección 7

Además de las prerrogativas e inmunidades mencionadas en la sección 6 *supra*, el Director del Centro gozará, para él, su cónyuge y sus familiares a cargo, de las prerrogativas e inmunidades, exenciones y facilidades concedidas normalmente a los enviados de organizaciones internacionales de categoría similar. A ese efecto, se le incluirá en la Lista diplomática del Ministerio de Relaciones Exteriores del Perú.

Sección 8

Las prerrogativas e inmunidades mencionadas en el presente Acuerdo se conceden únicamente con el fin de cumplir eficazmente los objetivos y propósitos de las Naciones Unidas. El Secretario General de las Naciones Unidas podrá renunciar a la inmunidad de cualquier funcionario cuando, a su juicio, dicha inmunidad pudiere obstaculizar la administración de justicia y cuando pueda renunciarse a dicha inmunidad sin perjuicio para los intereses de las Naciones Unidas.

Artículo V. DISPOSICIONES GENERALES

Sección 9

Las disposiciones de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas, a la que el Perú se adhirió el 24 de julio de 1963, serán plenamente aplicables al Centro y las disposiciones del presente Acuerdo serán complementarias de las de la Convención que se refieran al mismo tema; siempre que sea posible, ambas disposiciones se considerarán complementarias, de manera que ambas resulten aplicables y ninguna restrinja el alcance de la otra.

Sección 10

El presente Acuerdo se interpretará a la luz de su propósito principal de permitir que el Centro establecido en el Perú, pueda cabal y eficazmente desempeñar sus funciones y cumplir su propósito.

Sección 11

A petición de cualquiera de las partes, se iniciarán consultas respecto de la modificación del presente Acuerdo; esas modificaciones se harán siempre por mutuo acuerdo.

Sección 12

El presente Acuerdo cesará de estar en vigor:

- i) Cuando ambas partes así lo convinieren; o
- ii) Si el Centro es trasladado fuera del territorio del Perú, a excepción de las disposiciones que fueran aplicables en relación con la terminación de las actividades del Centro en el Perú y la liquidación de sus bienes en el país.

Sección 13

El presente Acuerdo entrará en vigor cuando lo hayan suscrito ambas partes.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, en su calidad de representantes debidamente autorizados del Secretario General y del Gobierno respectivamente, han suscrito el presente Acuerdo en dos ejemplares, en inglés y en español.

HECHO en Nueva York, el 25 de septiembre de 1987.

Por las Naciones Unidas:

[Signed — Signé]

YASUSHI AKASHI
Secretario General Adjunto
para Asuntos de Desarme

Por el Gobierno del Perú:

[Signed — Signé]

ALLAN WAGNER TIZÓN
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF À LA CRÉATION À LIMA DU CENTRE RÉGIONAL DES NATIONS UNIES POUR LA PAIX, LE DÉSARMEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT EN AMÉRIQUE LATINE

Le Gouvernement du Pérou et l'Organisation des Nations Unies,

Considérant que le Gouvernement du Pérou (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et l'Organisation des Nations Unies sont convenus d'établir à Lima (Pérou), le Centre des Nations Unies pour la paix, le désarmement et le développement en Amérique latine (ci-après dénommé « le Centre ») en application de la résolution de l'Assemblée générale 41/60 J datée du 3 décembre 1986²;

Considérant que le Gouvernement s'engage à aider l'Organisation des Nations Unies à obtenir toutes les facilités nécessaires à la création et au fonctionnement du Centre;

Considérant que la convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946³ (ci-après dénommée « la Convention »), s'applique aux bureaux extérieurs, qui font partie intégrante du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies;

Considérant qu'il est souhaitable de conclure un accord pour régler les questions découlant de la création du Centre à Lima;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. CRÉATION DU CENTRE

Section 1

Le Centre des Nations Unies pour la paix, le désarmement et le développement en Amérique latine est créé à Lima (Pérou) pour remplir les fonctions qui lui sont attribuées par l'Assemblée générale et le Secrétaire général, dans le cadre du Département des affaires du désarmement.

Article II. STATUT DU CENTRE

Section 2

Les locaux du Centre et la résidence du Directeur sont inviolables.

Section 3

Les autorités péruviennes compétentes feront dûment diligence pour assurer la sécurité et la protection des locaux du Centre et de son personnel.

Section 4

Les autorités péruviennes compétentes exerceront leurs pouvoirs respectifs pour faire en sorte que le Centre dispose des services publics nécessaires dans des conditions équitables. Le Centre jouira, pour l'utilisation des services télépho-

¹ Entré en vigueur le 25 septembre 1987 par la signature, conformément à la section 13.

² Nations Unies. *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante et unième session, Supplément n° 53, (A/41/53)*, p. 91.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

niques, radiotélégraphiques et postaux, d'un traitement non moins favorable que celui qui est normalement accordé et assuré aux missions diplomatiques.

Article III. INSTALLATIONS ET SERVICES

Section 5

Sans préjudice des dispositions du premier paragraphe du dispositif de la résolution 41/60 J, le Gouvernement verse chaque année une contribution destinée à l'entretien et au fonctionnement du Centre, dont le montant sera stipulé dans un échange de lettres qui fera partie du présent Accord.

Article IV. FONCTIONNAIRES DU CENTRE

Section 6

Les fonctionnaires du Centre jouissent des privilèges et immunités prévus à la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies à laquelle le Pérou est partie.

Section 7

Outre les privilèges et immunités visés à la section 6 ci-dessus, le Directeur du Centre, tant en ce qui le concerne qu'en ce qui concerne son conjoint et les membres de sa famille vivant à sa charge, bénéficie des privilèges, immunités, exemptions et facilités normalement accordés aux envoyés d'organisations internationales de rang comparable. Il figure à cet effet sur la liste des diplomates établie par le Ministère des affaires étrangères du Pérou.

Section 8

Les privilèges et immunités visés au présent Accord sont accordés à seule fin de permettre la poursuite efficace des buts et objectifs de l'Organisation des Nations Unies. Le Secrétaire général peut lever l'immunité accordée à un fonctionnaire dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et où elle peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

Article V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Section 9

Les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, à laquelle le Pérou a adhéré le 24 juillet 1963¹, s'appliquent pleinement au Centre, et les dispositions du présent Accord complètent celles de la Convention. Dans la mesure où une disposition du présent Accord et une disposition de la Convention ont trait à la même question, ces deux dispositions seront, si possible, considérées comme complémentaires, de sorte que les deux dispositions seront applicables et qu'aucune ne restreindra l'effet de l'autre.

Section 10

Le présent Accord sera interprété compte tenu de son objectif principal, qui est de permettre au Centre au Pérou de s'acquitter pleinement et efficacement de ses responsabilités et d'atteindre ses objectifs.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 471, p. 295.

Section 11

Toute consultation en vue de modifier le présent Accord sera engagée à la demande de l'une ou l'autre des Parties, toute modification étant décidée d'un commun accord.

Section 12

Le présent Accord cessera d'être en vigueur :

- i) par consentement mutuel des deux Parties, ou
- ii) si le Centre venait à être transféré hors du territoire péruvien, réserve faite des dispositions qui pourraient être applicables en liaison avec la cessation des activités du Centre au Pérou et la liquidation des biens qu'il y possède.

Section 13

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation des Nations Unies et du Gouvernement du Pérou, respectivement, ont signé le présent Accord en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole.

FAIT à New York, le 25 septembre 1987.

Pour l'Organisation
des Nations Unies :

Le Secrétaire général adjoint
aux affaires de désarmement,

[Signé]

YASUSHI AKASHI

Pour le Gouvernement
du Pérou :

Le Ministre des affaires étrangères,

[Signé]

ALLAN WAGNER TIZÓN

No. 25292

**FRANCE
and
DJIBOUTI**

**Treaty of friendship and co-operation. Signed at Djibouti
on 27 June 1977**

Authentic text: French.

Registered by France on 30 September 1987.

**FRANCE
et
DJIBOUTI**

**Traité d'amitié et de coopération. Signé à Djibouti le
27 juin 1977**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 30 septembre 1987.

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Le Président de la République Française d'une part,

Le Président de la République de Djibouti d'autre part,

Désireux de développer et renforcer les liens d'amitié entre leurs deux pays, et la coopération entre la République Française et la République de Djibouti dans les domaines politique, militaire, économique, monétaire, culturel, social et technique, sur la base de l'égalité, du respect mutuel de la souveraineté nationale, de la non ingérence dans les affaires intérieures de chaque Etat et de la sauvegarde de leurs intérêts réciproques;

Soucieux de mettre en œuvre les buts et principes de la Charte de l'Organisation des Nations Unies tendant à promouvoir la coopération internationale et les relations amicales entre les nations;

Convaincus que la coopération entre la France et la République de Djibouti contribue à la diminution des tensions internationales et constitue un facteur de paix;

Désireux de consolider l'entente et la compréhension mutuelle entre le peuple Français et le peuple de la République de Djibouti;

Ont décidé de conclure le présent traité.

Le Président de la République Française a désigné à cet effet comme plénipotentiaire M. Robert Galley, Ministre de la Coopération, lequel a remis ses pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme.

Article 1^{er}. Les Hautes Parties contractantes décident de fonder les relations de leurs deux pays sur l'égalité, le respect mutuel et la paix.

Article 2. Les Hautes Parties contractantes proclament leur ferme volonté de préserver et raffermir les liens de coopération et d'amitié existant entre leurs deux pays, d'œuvrer au renforcement de la paix et de la sécurité, de favoriser toute coopération internationale visant à promouvoir la paix et le progrès culturel, économique et social.

Article 3. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se concerter sur les mesures mutuelles à prendre pour la stabilité de la monnaie de la République de Djibouti dans le cadre de leur souveraineté.

Elles s'engagent également à se concerter sur les problèmes d'intérêt commun et à favoriser le développement économique de leurs deux pays, et décident de s'accorder mutuellement toute l'aide possible en vue de la réalisation des objectifs qu'elles se sont fixés.

Article 4. Les Hautes Parties contractantes s'engagent à développer et renforcer la coopération entre leurs deux pays dans les domaines de la culture, des sciences, de la technique et de l'éducation.

¹ Entré en vigueur le 31 octobre 1982 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Djibouti, conformément à l'article 8.

Article 5. Les Hautes Parties contractantes favoriseront la coopération entre les différents organismes nationaux publics et privés, entre les institutions économiques, sociales et culturelles des deux pays et encourageront les échanges d'expériences et d'information dans les domaines ou elles le jugeraient, d'un commun accord, utiles.

Article 6. Pour veiller à la mise en œuvre des principes et à la poursuite des objectifs définis dans le présent traité et dans les conventions et accords particuliers passés entre les deux gouvernements, il est institué une commission Franco-Djiboutienne de coopération composée de représentants des deux gouvernements.

Toutes les relations de coopération ainsi que l'application des différends accords conclus entre les deux Etats relèvent de la compétence de cette commission.

Article 7. La commission se réunit en session ordinaire une fois par an, alternativement dans les deux capitales, à une date fixée d'un commun accord.

La présidence des réunions plénières est alternativement assurée par un membre du Gouvernement de la République Française et par un membre du Gouvernement de la République de Djibouti. Les ministres peuvent, le cas échéant, se faire représenter par un haut fonctionnaire dûment habilité à cet effet.

Les sessions ordinaires examinent tous les problèmes posés par la coopération Franco-Djiboutienne.

La commission peut se réunir en session extraordinaire à la demande de l'une des Hautes Parties contractantes.

La commission fait aux deux gouvernements les recommandations qu'elle juge de nature à renforcer et à développer la coopération. Elle propose, le cas échéant, aux deux Gouvernements d'apporter auxdits accords les aménagements qui lui paraîtraient nécessaires.

Article 8. Le présent traité sera ratifié. Il entrera en vigueur lors de l'échange des instruments de ratification, lequel aura lieu à Djibouti dès que faire se pourra.

FAIT à Djibouti le 27 juin 1977 (en double exemplaire original).

Pour la République Française :

[Signé]

ROBERT GALLEY
Ministre de la Coopération

Pour la République de Djibouti :

[Signé]

HASSAN GOULED APTIDON
Président de la République
de Djibouti

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ OF FRIENDSHIP AND CO-OPERATION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF DJIBOUTI

The President of the French Republic, on the one hand,
The President of the Republic of Djibouti, on the other,

Desiring to develop and strengthen the friendly relations between their two countries, and the co-operation between the French Republic and the Republic of Djibouti in the political, military, economic, financial, cultural, social and technical fields, on the basis of equality, mutual respect for national sovereignty, non-intervention in the internal affairs of each State and protection of their mutual interests;

Anxious to fulfill the purpose and principles of the Charter of the United Nations for the promotion of international co-operation and friendly relations among nations;

Convinced that co-operation between France and the Republic of Djibouti contributes to the lessening of international tensions and is a factor for peace;

Desiring to strengthen mutual understanding between the French people and the people of the Republic of Djibouti;

Have decided to conclude this Treaty.

The President of the French Republic has appointed for this purpose his plenipotentiary Mr. Robert Galley, Minister of Co-operation, who has presented his full powers, found in good and due form.

Article 1. The High Contracting Parties decide to base the relations of their two countries on equality, mutual respect and peace.

Article 2. The High Contracting Parties proclaim their firm intention of maintaining and strengthening the ties of co-operation and friendship existing between their two countries, to work towards the strengthening of peace and security, and to promote all forms of international co-operation aimed at fostering peace and cultural, economic and social progress.

Article 3. The High Contracting Parties undertake to consult each other on reciprocal measures to be taken to stabilize the currency of the Republic of Djibouti within the framework of their sovereignty.

They also undertake to consult each other on problems of common interest and to promote the economic development of their two countries and decide to offer each other every possible assistance in order to achieve their declared objectives.

Article 4. The High Contracting Parties undertake to develop and strengthen co-operation between their two countries in the fields of culture, science, technology and education.

¹ Came into force on 31 October 1982 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Djibouti, in accordance with article 8.

Article 5. The High Contracting Parties shall promote co-operation between their respective public and private national bodies, and between the economic, social and cultural institutions of the two countries and shall encourage exchanges of experience and information in such areas as they may deem useful by mutual agreement.

Article 6. To ensure compliance with the principles set forth in this Treaty, and in special agreements and conventions concluded between the two Governments, and the furtherance of their objectives, a Franco-Djiboutian Co-operation Commission shall be established consisting of representatives of the two Governments.

The Commission's terms of reference shall cover all relations connected with co-operation and the implementation of the various agreements concluded between the two States.

Article 7. The Commission shall hold one regular session per year alternately in each of the two capitals at a date jointly agreed upon.

Plenary meetings shall be presided over alternately by a member of the Government of the French Republic and by a member of the Government of the Republic of Djibouti. The ministers may, if necessary, be represented by a duly authorized senior official.

The regular sessions shall deal with all the problems involved in Franco-Djiboutian co-operation.

The Commission may hold special sessions at the request of one of the High Contracting Parties.

The Commission shall make to the two Governments such recommendations as it deems would be likely to strengthen and develop co-operation. It shall, when appropriate, make proposals to the two Governments regarding any amendments to the said agreements that it deems necessary.

Article 8. This Treaty shall be ratified. It shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Djibouti as soon as possible.

DONE at Djibouti on 27 June 1977 in two original copies.

For the French Republic:

[Signed]

ROBERT GALLEY
Minister of Co-operation

For the Republic of Djibouti:

[Signed]

HASSAN GOULED APTIDON
President of the Republic
of Djibouti

No. 25293

**FRANCE
and
DJIBOUTI**

**Agreement on co-operation in scientific and technical re-
search. Signed at Djibouti on 5 August 1979**

Authentic text: French.

Registered by France on 30 September 1987.

**FRANCE
et
DJIBOUTI**

**Accord de coopération en matière de recherche scientifique
et technique. Signé à Djibouti le 5 août 1979**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 30 septembre 1987.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Le Gouvernement de la République française, d'une part

Le Gouvernement de la République de Djibouti, d'autre part

animés d'un égal désir de développer leur coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technique, et vu la création à Djibouti de l'Institut Supérieur de Recherche Scientifique et Technique, chargé de la coordination des recherches menées sur le territoire national, sont convenus des dispositions suivantes, dans le cadre du traité d'amitié et de coopération du 27 juin 1977² et particulièrement des articles 4 et 5 dudit traité :

Article 1. La coopération entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Djibouti en matière de recherche scientifique et technique s'étend à l'ensemble des activités de cette nature tendant à promouvoir le développement économique, social et culturel.

Cette coopération peut concerner :

- l'organisation et le fonctionnement de la recherche,
- la réalisation de programmes spécifiques de recherche,
- la formation et le perfectionnement des personnels de la recherche,
- la documentation et l'information scientifiques et techniques.

Article 2. A la demande du Gouvernement de la République de Djibouti, le Gouvernement de la République Française apporte, dans la mesure de ses moyens, son concours pour créer ou développer les structures nationales djiboutiennes de recherche scientifique et technique.

Dans ce but, il peut mettre à la disposition du Gouvernement djiboutien sous forme d'experts, d'appui technique ou d'équipement, des moyens propres à aider à l'organisation de la recherche, à la mise en place et au fonctionnement des institutions de recherche djiboutiennes ainsi qu'au renforcement du potentiel de recherche scientifique et technique de Djibouti.

La nature et les modalités de ce concours sont définies dans chaque cas d'espèce.

Article 3. Les programmes de recherche, généralement pluriannuels, conduits dans le cadre du présent accord se répartissent en trois catégories :

a) Les programmes propres aux institutions djiboutiennes pour la réalisation desquels, à la demande du Gouvernement de la République de Djibouti, une contribution est apportée par le Gouvernement français.

b) Les programmes conjoints, élaborés et proposés à l'initiative de l'une ou l'autre partie et retenus d'un commun accord. Ils comportent une participation

¹ Entré en vigueur le 5 août 1979 par la signature, conformément à l'article 9.

² Voir p. 193 du présent volume.

financière des deux Gouvernements et sont exécutés par des équipes mixtes sur la base de protocoles passés entre les institutions djiboutiennes et françaises chargées de leur mise en œuvre.

c) Les programmes propres aux institutions françaises, préalablement autorisés par les autorités de la République de Djibouti pour être exécutés en tout ou en partie sur le territoire de cet Etat et dont le financement est entièrement à la charge des institutions requérantes.

Préalablement à la mise en œuvre des programmes visés aux alinéas b) et c), des contacts seront pris avec l'ISERST pour assurer la meilleure information réciproque. Tout au long des travaux, les parties s'efforceront d'assurer leur concertation.

Article 4. En dehors des programmes visés à l'article précédent, chacun des deux Gouvernements peut confier aux institutions scientifiques compétentes, relevant de l'autorité de l'autre Gouvernement, toute recherche ou étude particulière dont ces institutions acceptent d'assurer l'exécution et dont le financement est supporté par le Gouvernement demandeur.

Article 5. Les deux Gouvernements reconnaissent qu'un effort particulier s'impose pour la formation des personnels de recherche.

A cet effet, ils s'engagent à tout mettre en œuvre pour assurer ou faciliter la formation et le perfectionnement de personnels spécialisés des deux pays sous la responsabilité de l'un d'eux.

Article 6. Les parties contractantes faciliteront l'échange de la diffusion des renseignements bibliographiques, documents et publications présentant un intérêt pour la recherche et l'avancement des connaissances. Elles s'emploieront à ce que des exemplaires des publications scientifiques intéressant Djibouti soient adressés à l'ISERST.

Toutefois, les travaux et mémoires relatifs aux recherches menées dans le cadre des programmes visés à l'article 3 ci-dessus seront publiés prioritairement dans les revues djiboutiennes, mention étant faite des auteurs et des organismes concernés. Sauf disposition particulière, cette priorité de publication s'exercera à compter de la remise des manuscrits pendant un délai de un an dans le cas des programmes de la catégorie a, de six mois pour ceux de la catégorie b et de trois mois pour ceux de la catégorie c.

En ce qui concerne les applications dans le domaine économique, les résultats desdites recherches seront librement utilisés par chacune des parties dans ses laboratoires et sur son territoire national. Les deux parties se concerteront pour toute utilisation de ces résultats par des pays tiers. Un accord préalable entre les deux Gouvernements fixera, cas par cas, les conditions d'utilisation et d'exploitation des inventions et brevets.

Les prélèvements d'échantillons géologiques constitués par des matériaux non métalliques et ceux portant des traces minéralogiques ou archéologiques, devront s'effectuer dans le cadre de la législation djiboutienne en vigueur, qui prévoit l'autorisation préalable de sortie sous le contrôle de l'ISERST, qui pourra, le cas échéant, en demander le retour après étude.

Article 7. Tout matériel, document ou produit destiné aux actions conduites en application du présent accord bénéficie des franchises douanières, fiscales et

para-fiscales complètes à l'occasion de son importation temporaire ou définitive sur le territoire de l'une ou l'autre partie.

Les personnels expatriés employés auxdites actions, à la charge du Gouvernement ou des institutions françaises mais ne relevant pas expressément de l'accord général de coopération technique, bénéficient de leur côté, sur le territoire de la République de Djibouti, des dispositions et avantages particuliers applicables aux personnels de coopération.

Article 8. Un comité paritaire, assisté au besoin d'experts nommés par l'une ou l'autre partie, est chargé de veiller à l'application du présent accord dans les conditions prévues à l'article 6 du Traité d'amitié et de coopération susvisé.

Ce comité paritaire se réunit en tant que de besoin à la demande de l'une des parties et au moins une fois l'an dans le cadre de la commission mixte de coopération franco-djiboutienne.

Article 9. Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

Il est conclu pour une période de 5 ans renouvelable par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des parties contractantes. La dénonciation devra être notifiée par voie diplomatique au moins 6 mois à l'avance.

FAIT à Djibouti, le 5 août 1979 (en deux exemplaires originaux).

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé]

IVAN BASTOUIL
Ambassadeur de France

Pour le Gouvernement
de la République de Djibouti :

[Signé]

MOUMIN BAHDON FARAH
Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON CO-OPERATION IN SCIENTIFIC AND TECHNICAL RESEARCH BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF DJIBOUTI

The Government of the French Republic, on the one hand,
The Government of the Republic of Djibouti, on the other,

Prompted equally by a desire to develop co-operation between the two countries in the field of scientific and technical research, and in view of the establishment at Djibouti of the Institut Supérieur de Recherche Scientifique et Technique (Institute for Advanced Scientific and Technical Research) (ISERST) to co-ordinate research carried out in the national territory, have agreed on the following provisions, within the framework of the Treaty of friendship and co-operation of 27 June 1977,² in particular articles 4 and 5 of that Treaty:

Article 1. Co-operation between the Government of the French Republic and the Government of the Republic of Djibouti in scientific and technical research shall cover all research activities designed to promote economic, social and cultural development.

Such co-operation may concern:

- The organization and conduct of research,
- The execution of specific research programmes,
- Training and advanced training for research personnel,
- Scientific and technical documentation and information.

Article 2. At the request of the Government of the Republic of Djibouti, the Government of the French Republic shall, to the best of its ability, provide assistance to establish or develop Djiboutian national scientific and technical research structures.

To that end, it may place at the disposal of the Government of Djibouti, resources in the form of experts, technical support or equipment, to assist in the organization of research, in the establishment and functioning of Djiboutian research institutions, and in the strengthening of the scientific and technical research potential of Djibouti.

The nature of and arrangements for such assistance shall be defined in each specific case.

Article 3. The research programmes, generally of several years' duration, carried out under this Agreement shall be of three types:

(a) Programmes of Djiboutian institutions for the execution of which a contribution shall be made by the French Government, at the request of the Government of the Republic of Djibouti.

¹ Came into force on 5 August 1979 by signature, in accordance with article 9.

² See p. 193 of this volume.

(b) Joint programmes, drawn up and proposed by either Party and accepted upon the agreement of both Parties. The two Governments shall finance the programmes, which shall be carried out by joint teams on the basis of protocols concluded between the Djiboutian and French institutions responsible for their execution.

(c) Programmes of French institutions, authorized in advance by the authorities of the Republic of Djibouti for execution wholly or in part in the territory of that State and financed entirely by the institutions making the application.

Prior to the implementation of the programmes referred to in subparagraphs (b) and (c), contact shall be established with ISERST to ensure the best possible exchange of information. Throughout the implementation of the programmes, Parties shall endeavour to ensure co-ordination.

Article 4. Apart from the programmes referred to in the preceding article, either Government may entrust competent scientific institutions under the authority of the other Government with any specific research or study which the institutions agree to carry out and which is financed by the Government requesting it.

Article 5. The two Governments recognize that a special effort is required to train research personnel.

To that end, they undertake to do everything possible to ensure or facilitate the training and advanced training of specialized personnel of both countries under the auspices of either of them.

Article 6. The Contracting Parties shall facilitate the exchange and circulation of bibliographical information, documents or publications of interest for the purposes of research and the advancement of knowledge. They shall endeavour to ensure that copies of scientific publications of interest to Djibouti are sent to ISERST.

Reports and memoranda concerning the results of research work conducted under the programmes referred to in article 3 above shall, however, be published as a matter of priority in Djiboutian journals, reference being made to the authors and bodies concerned. Unless otherwise expressly stipulated, such priority publications shall be effected within one year from the date on which the manuscript is delivered in the case of programmes in category (a), within six months from that date in the case of programmes in category (b), and within three months from that date in the case of programmes in category (c).

With respect to applications in the economic field, the results of the research in question shall be freely utilized by each Party in its laboratories and within its national territory. The two Parties shall agree on any utilization of those results by third countries. The conditions for the use and exploitation of inventions and patents shall be the subject of prior case-by-case agreement between the two Governments.

The taking of geological samples consisting of non-metallic materials and those bearing mineralogical or archaeological traces shall be governed by the Djiboutian legislation in force, which stipulates that prior authorization is required for their removal from the country under the supervision of ISERST, which may, when necessary, request their return after study.

Article 7. Exemptions from customs duties, taxes, or special levies shall be granted on the temporary or permanent importation into the territory of either

Party of any materials, documents or goods intended for use in activities carried out under this Agreement.

Expatriate personnel employed in such activities who are paid by the French Government or French institutions but are not governed specifically by the general agreement on technical co-operation shall be covered, in the territory of the Republic of Djibouti, by the special provisions and advantages applicable to personnel working under co-operation agreements.

Article 8. A Mixed Commission, assisted when necessary by experts appointed by either Party, shall supervise the implementation of this Agreement in accordance with the conditions set out in article 6 of the above-mentioned Treaty of friendship and co-operation.

The Mixed Commission shall meet as necessary at the request of either Party and at least once a year within the framework of the mixed Franco-Djiboutian Co-operation Commission.

Article 9. This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

It is concluded for a period of five years and shall be automatically renewed, unless denounced by one of the Contracting Parties. At least six months' notice of denunciation shall be given through the diplomatic channel.

DONE at Djibouti, on 5 August 1979 (in two original copies).

For the Government
of the French Republic:

[Signed]

IVAN BASTOUIL
Ambassador of France

For the Government
of the Republic of Djibouti:

[Signed]

MOUMIN BAHDON FARAH
Minister for Foreign Affairs
and Co-operation

No. 25294

**FRANCE
and
MALAWI**

Agreement for air services between and beyond their respective territories (with annex). Signed at Lilongwe on 20 January 1982

Authentic texts: French and English.

Registered by France on 30 September 1987.

**FRANCE
et
MALAWI**

Accord relatif aux services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà de ceux-ci (avec annexe). Signé à Lilongwe le 20 janvier 1982

Textes authentiques : français et anglais.

Enregistré par la France le 30 septembre 1987.

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE MALAWI RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRITOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ DE CEUX-CI

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République de Malawi (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944² et

Désireux de conclure un Accord aux fins d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà de ceux-ci,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. DÉFINITIONS

1. Aux fins du présent Accord, sauf si le contexte en dispose autrement :

a) L'expression « Autorités aéronautiques » signifie, en ce qui concerne chacune des Parties contractantes, le Ministre responsable de l'aviation civile ou toute personne ou tout organisme autorisé à exercer des fonctions en matière d'aviation civile ou des fonctions similaires;

b) L'expression « services agréés » signifie les services aériens établis sur les routes spécifiées conformément à l'article 3 (2) du présent Accord;

c) Les expressions « services aériens », « services aériens internationaux », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont les significations qui leur sont respectivement attribuées par l'article 96 de la Convention;

d) L'expression « équipement de bord » signifie les articles destinés à être utilisés à bord d'un aéronef pendant le vol, y compris le matériel de soins médicaux et de secours et à l'exclusion des provisions de bord et des pièces de rechange qui peuvent être enlevées de l'aéronef;

e) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 et inclut toute Annexe adoptée en vertu de l'article 90 de la Convention et tout amendement à la Convention si lesdits Annexes et amendements ont été ratifiés ou adoptés par les deux Parties contractantes;

f) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » signifie une entreprise de transport aérien qui a été désignée par une Partie contractante et autorisée par l'autre Partie contractante conformément à l'article 4 du présent Accord;

¹ Entré en vigueur le 12 mai 1982, date convenue par les Parties contractantes dans un échange de notes diplomatiques (effectué les 2 mars et 12 mai 1982), conformément au paragraphe 1 de l'article 21.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

g) L'expression « pièces de rechange » signifie des articles de réparation ou de remplacement destinés à être incorporés à un aéronef, y compris les moteurs et les hélices;

h) L'expression « routes spécifiées » signifie les routes spécifiées à l'Annexe au présent Accord;

i) L'expression « provisions de bord » signifie les articles de consommation courante destinés à être utilisés ou vendus à bord d'un aéronef pendant le vol, y compris les dotations de commissariat;

j) Le terme « tarifs » signifie les prix à acquitter pour le transport des passagers et des marchandises et les conditions de leur application, y compris les prix, commissions et conditions d'agence et autres services auxiliaires, mais à l'exception de la rémunération et des conditions de transport du courrier; et

k) Le terme « territoire » signifie en ce qui concerne un Etat les régions terrestres, les eaux intérieures et les eaux territoriales y adjacentes qui se trouvent sous la souveraineté, la suzeraineté, la protection ou le mandat dudit Etat.

2. L'Annexe au présent Accord fait partie intégrante du présent Accord et toutes références au présent Accord, sauf disposition contraire, s'appliquent à ladite Annexe.

Article 2. APPLICATION DE LA CONVENTION

Les dispositions du présent Accord sont soumises aux dispositions de la Convention qui sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. OCTROI DES DROITS

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante, en ce qui concerne ses services aériens réguliers internationaux, les droits suivants :

a) droit de survoler son territoire sans y atterrir;

b) droit d'effectuer des escales sur son territoire à des fins non commerciales.

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante le droit d'établir des services aériens sur les routes spécifiées dans la section appropriée de l'Annexe.

3. Pendant que l'entreprise désignée de chaque Partie contractante exploite un service agréé sur une route spécifiée, elle bénéficie, en plus des droits mentionnés au paragraphe 1 du présent article, du droit d'effectuer des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points de cette route spécifiés dans l'Annexe au présent Accord, en vue d'embarquer et de débarquer des passagers et des marchandises incluant le courrier.

4. Rien dans le présent article n'est réputé accorder à l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises et du courrier pour les transporter sur un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

5. Les dispositions de l'Accord relatif au transit des services aériens internationaux ouvert à la signature à Chicago le 7 décembre 1944¹ s'appliqueront entre

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 84, p. 389.

les Parties contractantes comme si les deux Parties contractantes avaient accepté ledit Accord.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article s'appliquent à tous les types d'aéronefs subsoniques et supersoniques.

7. Aux fins de l'application du présent article, chaque Partie contractante peut spécifier les aéroports de son territoire qui peuvent être utilisés.

Article 4. DÉSIGNATION DES ENTREPRISES DE TRANSPORT AÉRIEN

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien qui sera l'entreprise qui exploitera les services agréés sur les routes spécifiées.

2. Dès réception de la notification de cette désignation, les Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante devront, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai à l'entreprise de transport aérien désignée conformément au paragraphe 1 du présent article l'autorisation d'exploitation appropriée.

3. Aux fins d'accorder l'autorisation d'exploitation appropriée conformément au paragraphe 2 du présent article, les Autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes pourront exiger que l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante fasse la preuve qu'elle est à même de satisfaire aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués à l'exploitation de services aériens internationaux par lesdites Autorités conformément aux dispositions de la Convention.

4. Lorsqu'une Partie contractante n'a pas la preuve qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise appartiennent à la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou à des ressortissants de celle-ci, elle aura le droit :

- a) de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation prévue au paragraphe 2 du présent article; ou
- b) d'imposer telles conditions qui pourraient lui sembler nécessaires pour l'exercice, par une entreprise de transport aérien désignée, des droits spécifiés à l'article 3 du présent Accord.

5. Lorsqu'une entreprise de transport aérien a été désignée et autorisée conformément au présent article, elle peut exploiter les services agréés pour lesquels elle est désignée, sous réserve qu'un tarif établi conformément aux dispositions des articles 7 et 11 du présent Accord soit en vigueur en ce qui concerne ce service et qu'il soit à tout moment appliqué par l'entreprise désignée.

Article 5. RÉVOCATION OU SUSPENSION DE L'AUTORISATION D'EXPLOITATION

1. Une Partie contractante aura le droit de révoquer une autorisation d'exploitation ou de suspendre l'exercice des droits accordés en vertu du présent Accord à une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, ou d'imposer telles conditions qui pourraient lui sembler nécessaires pour l'exercice desdits droits :

- a) Dans tous les cas lorsqu'elle a la preuve qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien n'appartien-

nent pas à la Partie contractante désignant l'entreprise ou à des ressortissants de ladite Partie contractante; ou

b) Dans le cas où l'entreprise désignée ne se conforme pas aux lois et règlements en vigueur sur le territoire de la Partie contractante qui a accordé ces droits; ou

c) Dans tous les cas lorsque cette entreprise n'exploite pas les services dans les conditions prescrites par le présent Accord.

2. A moins que l'exercice immédiat du droit de révoquer ou de suspendre l'autorisation ou d'imposer des conditions, prévu au paragraphe 1 du présent article, ne soit indispensable pour empêcher de nouvelles infractions aux lois et règlements et aux dispositions du présent Accord, un tel droit ne sera exercé qu'après consultation avec les Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Article 6. APPLICATION DES LOIS ET RÈGLEMENTS

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée, au vol au-dessus de son territoire ou à la sortie dudit territoire, des aéronefs de son entreprise de transport aérien désignée employés à la navigation aérienne internationale, ou relatifs à l'exploitation ou à la navigation desdits aéronefs durant leur présence sur son territoire, s'appliqueront de la même façon aux aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante et seront observés par lesdits aéronefs, à l'entrée et au séjour dans le territoire de ladite Partie contractante ainsi qu'à la sortie du territoire de ladite Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée, au séjour dans son territoire ou à la sortie de son territoire des passagers, des équipages ou des marchandises, y compris du courrier, tels que ceux qui s'appliquent à l'entrée, à la sortie, à l'émigration, aux passeports, aux douanes, à la santé ou aux mesures sanitaires, seront applicables aux passagers, aux équipages et aux marchandises, y compris le courrier, transportés par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée, au séjour dans le territoire de ladite Partie contractante ainsi qu'au départ du territoire de ladite Partie contractante. Ces lois et règlements seront applicables à l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes de la même façon qu'à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante.

3. Les bagages et marchandises en transit direct seront exonérés de droits de douane et autres taxes similaires sous réserve qu'ils soient sous la surveillance ou le contrôle des douanes.

4. Lors de l'utilisation des aéroports et autres installations et services offerts par l'une des Parties contractantes, les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante acquitteront des droits au même taux que les aéronefs nationaux sur les services internationaux réguliers.

5. En ce qui concerne les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés, l'autre Partie contractante observera les dispositions de l'article 33 de la Convention.

Article 7. APPROBATION DES HORAIRES

1. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante, devra, au plus tard 30 jours avant la date d'exploitation de tout service agréé, soumettre, pour approbation, ses propositions d'horaires aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lesdits horaires mentionneront le type de service, les aéronefs qui seront utilisés, l'horaire des vols, les tarifs et conditions de transport et toutes les informations pertinentes.

2. Si l'une ou l'autre des entreprises de transport aérien désignées souhaite exploiter des vols supplémentaires ou additionnels autres que ceux prévus par les horaires approuvés, elles devront d'abord obtenir la permission des Autorités aéronautiques de la Partie contractante concernée.

3. Tout changement ultérieur de l'horaire approuvé de l'une ou l'autre des entreprises de transport aérien désignées sera soumis, pour approbation, aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Article 8. PRINCIPES RÉGISSANT L'EXPLOITATION DES SERVICES AGRÉÉS

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes bénéficieront d'un traitement juste et équitable afin de bénéficier de possibilités égales pour l'exploitation des services agréés. Toutefois, dans l'exploitation des services agréés, les entreprises de transport aérien désignées devront prendre en considération leurs intérêts mutuels afin de ne pas affecter indûment leurs services respectifs.

2. L'exploitation dans les deux directions des droits de trafic de troisième et quatrième libertés entre les territoires des Parties contractantes sur les routes spécifiées constitue un droit fondamental et primordial de chacune des Parties contractantes.

3. Pour l'exploitation des services agréés :

a) La capacité totale offerte sur chacune des routes spécifiées sera déterminée compte tenu des besoins réels et raisonnablement prévisibles du trafic;

b) Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes partageront à part égale la capacité visée au sous-paragraphe a) du présent paragraphe;

c) Des dispositions peuvent être prises par les Parties contractantes pour le transport de passagers et de marchandises, y compris du courrier, embarqués ou débarqués en des points d'Etats autres que les Etats des Parties contractantes. Pour ce faire, les facteurs suivants seront pris en considération :

- (i) les besoins de trafic entre ces points et le territoire de la Partie contractante dont l'entreprise de transport aérien désignée souhaite exploiter un service sur cette route;
- (ii) les besoins de trafic de la zone transférée par les services agréés, compte tenu des autres services de transport établis par des entreprises de transport aérien des Etats faisant partie de la zone;
- (iii) les besoins des services aériens longs-courriers.

4. Afin de répondre aux fluctuations saisonnières du trafic ou à des besoins imprévus de caractère temporaire, les entreprises de transport aérien désignées

des deux Parties contractantes se consulteront sur les mesures appropriées à prendre dans de telles situations. Tous arrangements conclus à cet égard entre les entreprises de transport aérien et tout amendement auxdits arrangements seront soumis pour approbation aux Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

5. Si l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes ne souhaite pas utiliser sur une ou plusieurs des routes spécifiées une partie ou la totalité de la capacité qui lui a été attribuée, pour des raisons autres que le barème des tarifs, elle peut consulter l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante en vue de transférer à cette dernière, pour une période déterminée et à des conditions convenues mutuellement, la totalité ou une partie de la capacité qui est à sa disposition dans les limites agréées. L'entreprise de transport aérien désignée qui a transféré la totalité ou une partie de sa capacité peut reprendre celle-ci à la fin de la période convenue. Tout accord conclu entre les entreprises de transport aérien et tous amendements audit accord seront soumis pour approbation aux Autorités aéronautiques des Parties contractantes.

6. Chaque Partie contractante accordera, sur la base de la réciprocité, à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de maintenir sur son territoire les services techniques, administratifs et commerciaux indispensables à son exploitation.

7. Pour l'exploitation de ses services, l'entreprise de transport aérien désignée aura le droit d'employer du personnel technique, administratif et commercial de sa nationalité, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans le pays où ledit personnel doit être employé.

Article 9. EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE, FRAIS D'INSPECTION ET AUTRES DROITS OU TAXES SIMILAIRES

1. Les aéronefs utilisés sur les services agréés par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie contractante ainsi que leurs équipements de bord, leurs réserves de carburants et lubrifiants, et leurs provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et les tabacs) seront, à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes similaires, à condition que ces équipements, réserves et provisions demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation ou qu'ils soient utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus dudit territoire.

2. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, seront également exonérés des droits de douane, frais d'inspection et droits ou taxes similaires, à l'exception des redevances ou taxes correspondant aux services rendus :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes, dans les limites fixées par les Autorités aéronautiques de ladite Partie contractante, et destinées à être utilisées à bord des aéronefs en partance assurant un service agréé de l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs utilisés sur les services agréés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante;

c) Les carburants et lubrifiants destinés à l'avitaillement des aéronefs à l'arrivée/en transit/en partance exploités sur les services agréés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, même lorsque ces approvisionnements doivent être utilisés sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante sur lequel ils ont été embarqués.

3. Les matériels et approvisionnements visés aux alinéas a), b) et c) du paragraphe 2 du présent article pourront être placés sous la surveillance ou le contrôle des Autorités douanières.

Article 10. DÉCHARGEMENT DES ÉQUIPEMENTS, MATÉRIELS ET APPROVISIONNEMENTS

Les équipements normaux de bord ainsi que les matériels et approvisionnements se trouvant à bord des aéronefs d'une entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ne pourront être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de ladite autre Partie contractante et lesdites autorités douanières peuvent exiger que ces équipements, matériels et approvisionnements soient placés sous leur surveillance jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en ait été autrement disposé conformément aux règlements douaniers.

Article 11. TARIFS

1. Les tarifs à appliquer par l'entreprise de transport aérien de l'une des Parties contractantes pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation et notamment du coût de l'exploitation, d'un bénéfice raisonnable ainsi que des tarifs des autres entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article seront, dans la mesure du possible, convenus entre les entreprises désignées des deux Parties contractantes, après consultation des autres entreprises de transport aérien exploitant tout ou partie de la même route; cet accord devra être obtenu, autant que possible, par recours à la procédure de fixation des tarifs établie par l'Association du transport aérien international.

3. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des Autorités aéronautiques des deux Parties contractantes quarante-cinq jours au moins avant la date prévue pour leur entrée en vigueur (délai ci-après dénommé « la période de notification »). Dans les cas spéciaux, cette période de notification pourra être réduite, sous réserve de l'accord desdites Autorités.

4. L'approbation visée au paragraphe 3 du présent article peut être donnée expressément. Si ni l'une ni l'autre des Autorités aéronautiques n'a fait connaître son désaccord sur les tarifs dans un délai de trente jours à compter de la date à laquelle les tarifs ont été soumis conformément au paragraphe 3, les tarifs seront considérés comme approuvés. Si la période de notification a été réduite conformément au paragraphe 3, les Autorités aéronautiques peuvent convenir que le délai dans lequel tout désaccord doit être notifié sera inférieur à trente jours.

5. Si les Autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord ni sur l'un quelconque des tarifs qui leur ont été soumis conformément au paragraphe 3 du présent article ni sur la fixation de l'un quelconque des tarifs conformément au

paragraphe 4, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 15 du présent Accord.

6. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été établi. Néanmoins, un tarif ne pourra être prolongé en vertu du présent paragraphe :

a) De plus de 12 mois, si une date limite d'application est prévue, à compter de ladite date;

b) De plus de 12 mois, à compter de la date à laquelle l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes propose par écrit aux Autorités aéronautiques des Parties contractantes un nouveau tarif conformément aux dispositions du présent Accord, s'il n'est pas prévu de date limite.

7. Les Autorités aéronautiques des Parties contractantes s'assureront que les entreprises de transport aérien désignées appliquent les tarifs approuvés par les Autorités aéronautiques des Parties contractantes et qu'aucune entreprise de transport aérien ne réduit partiellement lesdits tarifs par un moyen quelconque directement ou indirectement.

Article 12. TRANSFERT DE BÉNÉFICES

Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement l'excédent de recettes par rapport aux dépenses acquis par ladite entreprise désignée sur son territoire du fait du transport de passagers, de marchandises et de courrier et de toutes autres activités relatives au transport aérien qui peuvent être autorisées en vertu des réglementations nationales. Lesdits transferts seront effectués au taux de change conformément aux lois et règlements nationaux applicables en matière de paiements courants et, s'il n'existe pas de taux de change officiel, lesdits transferts seront effectués au taux de change des devises en vigueur sur le marché pour les paiements courants.

Article 13. FOURNITURE D'INFORMATIONS

Les Autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront aux Autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à la demande de cette dernière, des informations concernant le trafic transporté sur les services agréés par leurs entreprises de transport aérien désignées respectives. Ces informations comprendront des statistiques et tous autres renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic transporté par lesdites entreprises de transport aérien sur les services agréés.

Article 14. CONSULTATIONS

1. Dans un esprit d'étroite collaboration, les Autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront périodiquement en vue de s'assurer que les dispositions du présent Accord et de son Annexe sont mises en œuvre et appliquées de manière satisfaisante; elles se consulteront également, si besoin est, en vue de modifier le présent Accord ou son Annexe.

2. Chacune des Parties contractantes pourra demander des consultations qui pourront consister en entretiens ou en échange de correspondance. Dans le cas d'entretiens, ceux-ci commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent d'une prolongation de ce délai.

Article 15. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Au cas où un différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord surgirait entre les Parties contractantes, celles-ci s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociation directe.

2. Si les Parties contractantes ne peuvent parvenir à un règlement par voie de négociation directe, elles peuvent soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme compétent d'un Etat tiers.

3. Si un règlement ne peut être obtenu par les méthodes sus-indiquées, le différend sera, à la demande de l'une des Parties contractantes, soumis à un tribunal (ci-après dénommé « le tribunal arbitral ») composé de trois membres. Chacune des deux Parties contractantes désignera un arbitre; ces deux arbitres en désigneront un troisième.

4. Chacune des Parties contractantes désignera un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de l'avis de demande d'arbitrage par le tribunal arbitral adressé par l'autre Partie contractante par la voie diplomatique; le tiers arbitre devra être désigné dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné d'arbitre dans le délai fixé, ou si le tiers arbitre n'est pas désigné dans le délai fixé, chaque Partie contractante peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale de désigner un arbitre ou des arbitres selon le cas.

5. Le tiers arbitre désigné en vertu du paragraphe 3, de même que l'arbitre désigné en vertu du paragraphe 4 ou, s'il y a plusieurs arbitres désignés en vertu de ce dernier paragraphe, l'un d'entre eux au moins sera ressortissant d'un Etat tiers et agira en tant que Président du tribunal arbitral.

6. Le tribunal arbitral fixera son règlement intérieur.

7. Sous réserve de la décision définitive du tribunal arbitral, les Parties contractantes supporteront à parts égales les frais initiaux de l'arbitrage.

8. Les Parties contractantes se conformeront à toute décision provisoire ou à la décision définitive du tribunal arbitral.

9. Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision du tribunal arbitral prise en vertu du présent article, l'autre Partie contractante peut, aussi longtemps que durera ce manquement, limiter, suspendre ou révoquer les droits ou privilèges qu'elle avait accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut.

Article 16. AMENDEMENTS

Tout amendement au présent Accord ou à son Annexe convenu par les Parties contractantes entrera en vigueur à une date à agréer par échange de notes diplomatiques.

Article 17. AMENDEMENT DE L'ACCORD AFIN DE LE METTRE EN CONFORMITÉ AVEC DES TRAITÉS MULTILATÉRAUX

Le présent Accord sera amendé de façon à se conformer à tout accord multilatéral qui viendrait à lier les deux Parties contractantes.

Article 18. ENREGISTREMENT DE L'ACCORD ET DES AMENDEMENTS

Le présent Accord et tout amendement ultérieur seront enregistrés par les Parties contractantes à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 19. DÉNONCIATION DE L'ACCORD

Chaque Partie contractante peut, à tout moment, notifier à l'autre Partie contractante son intention de mettre fin au présent Accord. Cette notification sera faite en même temps à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale. Dans ce cas, l'Accord prendra fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que cette notification soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période. A défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après sa réception par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 20. CADUCITÉ DES ACCORDS ANTÉRIEURS

Le présent Accord rend caducs tous accords antérieurs applicables entre les Parties contractantes en matière de services aériens internationaux.

Article 21. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Sous réserve du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord entrera en vigueur après sa signature et à la date fixée d'un commun accord entre les Parties contractantes par échange de notes diplomatiques.

2. Le présent Accord s'appliquera à titre provisoire après avoir été paraphé et à compter de la date fixée d'un commun accord entre les Parties par échange de notes diplomatiques.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord, en double exemplaire en langues française et anglaise, les deux textes étant également authentiques, à Lilongwe le 20 janvier 1982.

Pour le Gouvernement
de la République française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République du Malawi :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Jean Grossin — Signed by Jean Grossin.

² Signé par Elson Bakili Muluzi — Signed by Elson Bakili Muluzi.

ANNEXE

ROUTES

SECTION I

Route à exploiter par l'entreprise de transport aérien désignée de la République française :

Points en France/Brazzaville ou Kinshasa ou Luanda ou Libreville ou Bangui/Lusaka/Lilongwe/Maputo ou Salisbury ou Johannesburg, et *vice versa*.

SECTION II

Route à exploiter par l'entreprise de transport aérien désignée de Malawi :

Points en Malawi/points intermédiaires à convenir ultérieurement/Paris/points au-delà à convenir ultérieurement, et *vice-versa*.

NOTES. 1. En exploitant un service agréé sur les routes spécifiées, l'entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre Partie contractante peut, sur tout ou partie des vols, ne pas desservir l'une quelconque des escales, sous réserve que les services aient leur point de départ et/ou leur point d'arrivée dans le territoire de ladite Partie contractante.

2. L'entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre Partie contractante aura le droit de terminer ses services sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à l'un quelconque des points au-delà convenus.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF [THE] REPUBLIC OF MALAWI AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC FOR AIR SERVICES BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the French Republic and the Government of the Republic of Malawi (hereinafter referred to as the "Contracting Parties")

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944² and

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories

Have agreed as follows:

Article 1. DEFINITIONS

1. For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "aeronautical authorities" means, in relation to each of the Contracting Parties, the Minister responsible for Civil Aviation or any person or body authorised to perform Civil Aviation functions or similar functions;

(b) The term "agreed services" means the air services established on the specified routes pursuant to Article 3(2) of this Agreement;

(c) The terms "air services", "international air services", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

(d) The term "aircraft equipment" means articles, other than stores and spare parts of a removable nature, for use on board an aircraft during flight, including first aid and survival equipment;

(e) The term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of the Convention and any amendment of the Convention so far as those Annexes and amendments have been ratified or adopted by both Contracting Parties;

(f) The term "designated airlines" means an airline which has been designated by a Contracting Party and authorised by the other Contracting Party in accordance with Article 4 of this Agreement;

(g) The term "spare parts" means articles of a repair or replacement nature for incorporation in an aircraft, including engines and propellers;

(h) The term "specified routes" means the routes specified in the Schedule to this Agreement;

¹ Came into force on 12 May 1982, the date agreed upon by the Contracting Parties in an exchange of diplomatic notes (effected on 2 March and 12 May 1982), in accordance with article 21 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

(i) The term “stores” means articles of a readily consumable nature for use or sale on board an aircraft during flight, including commissary supplies;

(j) The term “tariffs” means the prices to be paid for and carriage of passengers and cargo and the conditions under which these prices apply, including prices, commissions and conditions of agency and other auxiliary services, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail; and

(k) The term “territory” means in relation to a State the land areas, internal waters, and territorial waters adjacent thereto under the sovereignty, suzerainty, protection or mandate of such State.

2. The Schedule to this Agreement shall form an integral part of this Agreement and all references to this Agreement, unless otherwise expressly provided, shall apply to the said Schedule.

Article 2. APPLICABILITY OF THE CONVENTION

The provisions of this Agreement shall be subject to those provisions of the Convention which are applicable to international air services.

Article 3. GRANT OF RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:

(a) The right to fly across its territory without landing;

(b) The right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the right to establish air services on the routes specified in the appropriate section of the Schedule.

3. While the designated airline of each Contracting Party is operating an agreed service on a specified route it shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging passengers and cargo including mail.

4. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo including mail destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

5. The provisions of the International Air Service Transit Agreement opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944¹ shall apply between the Contracting Parties as if both Contracting Parties had accepted that Agreement.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall apply to all types of subsonic and supersonic aircraft.

7. For the purpose of the application of this Article each Contracting Party may specify the airports in its territory which may be used.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 84, p. 389.

Article 4. DESIGNATION OF AIRLINES

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline as the airline which shall operate the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of notice of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, without delay grant to the airline designated in accordance with paragraph 1 of this Article the appropriate operating authorisation.

3. For the purpose of granting the appropriate operating authorisation under paragraph 2 of this Article, the aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and the regulations normally applied to the operation of international air services by such authorities in conformity with the provisions of the Convention.

4. Where a Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals, it shall have the right to:

- (a) Refuse to grant the operating authorisation referred to in paragraph 2 of this Article; or
- (b) To impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 3 of this Agreement.

5. When an airline has been designated and authorised in accordance with this Article, it may operate the agreed services for which it is designated provided that a tariff established in accordance with the provisions of Articles 7 and 11 of this Agreement is in force in respect of that service and shall at all times be adhered to by that designated airline.

Article 5. REVOCATION OR SUSPENSION OF OPERATING AUTHORISATION

1. A Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorisation or to suspend the exercise of the rights, granted under this Agreement to a designated airline of the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of such rights:

(a) In any case where it is satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are not vested in the Contracting Party designating the airline or in the nationals of such Contracting Party; or

(b) In the case of failure by that designated airline to comply with the laws or regulations in force in the territory [of] the Contracting Party granting such rights; or

(c) In any case where the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate exercise of the right to revoke, suspend or impose conditions conferred by paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of the laws or regulations or the provisions of this Agreement, such right shall be exercised only after consultation with the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article 6. APPLICATION OF LAWS AND REGULATIONS

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to admission, flight within or departure from its territory of an aircraft of its designated airline engaged in international air navigation, or to the operation or navigation of such aircraft while within its territory shall likewise apply to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering or departing from or while within the territory of that Contracting Party.

2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to admission to, stay in, or departure from its territory of passengers, crew or cargo including mail, such as laws and regulations relating to entry, exit, emigration, immigration, passports as well as customs and health or sanitary measures, shall apply to passengers, crew and cargo including mail carried by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into or departure from or while within the territory of the said Contracting Party. Such laws and regulations shall equally apply to the designated airline of one Contracting Party as they apply to the designated airline of the other Contracting Party.

3. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes provided that these will be under Customs surveillance or control.

4. When utilizing the airports and other facilities offered by one Contracting Party, the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party shall pay the same level of fees as those which have to be paid by national aircraft on scheduled international services.

5. As regards certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or validated by one of the Contracting Parties and not expired, the other Contracting Party shall observe the provisions of article 33 of the Convention.

Article 7. APPROVAL OF TIMETABLES

1. The designated airline of either Contracting Party shall, not later than 30 days prior to the date of the operation of any agreed service, submit its proposed timetables to the aeronautical authorities of the other Contracting Party for their approval. Such timetables shall include the type of service, aircraft to be used, the flight schedule, tariffs, conditions of carriage and all relevant information.

2. If either designated airline wishes to operate supplementary or additional flights besides those covered in the approved timetables, it shall first obtain the permission of the aeronautical authorities of the Contracting Party concerned.

3. Any subsequent changes to the approved timetable of either designated airline shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article 8. PRINCIPLES GOVERNING OPERATION OF AGREED SERVICES

1. The designated airlines of the two Contracting Parties shall be afforded fair and equitable treatment in order that they may enjoy equal opportunity in the operation of the agreed services. However, in operating the agreed services the

designated airlines shall take into account their mutual interests so as not to affect unduly their respective services.

2. The operation of the third and fourth freedom traffic rights between the territories of the Contracting Parties in both directions along the specified routes constitutes a basic and primary right of each Contracting Party.

3. For the operation of the agreed services:

(a) The total capacity provided on each of the specified routes shall be determined having regard to the actual and reasonably anticipated traffic requirements;

(b) The designated airlines of the two Contracting Parties shall share in equal proportion the capacity referred to in sub-paragraph (a) of this paragraph;

(c) Provision may also be made by the Contracting Parties for the carriage of passengers and cargo including mail, taken on board or discharged at points of States other than the States of the Contracting Parties. In doing so, the following factors shall be taken into account:

(i) Traffic requirements between such points and the territory of the Contracting Party whose designated airline desires to operate a service on that route;

(ii) Traffic requirements of the area through which the agreed services pass, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area;

(iii) The requirements of through airline operation.

4. In order to meet seasonal fluctuations of traffic or unexpected traffic demands of a temporary character, the designated airlines of the two Contracting Parties shall consult between themselves on suitable measures to be adopted in such situations. Any arrangements concluded in this regard between the airlines and any amendment thereto shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the two Contracting Parties.

5. If the designated airline of one Contracting Party does not wish to use on one or more specified routes part or all of the capacity allocated to it for reasons other than scale of tariffs, it may consult the designated airline of the other Contracting Party with a view to transferring to the latter, for a fixed period and on terms to be mutually agreed, the whole or part of the capacity at its disposal within the agreed limits. The designated airline which has transferred all or part of its capacity may recover the same at the end of the agreed period. Any agreement concluded between the airlines and any amendments thereto shall be submitted for approval to the aeronautical authorities of the Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall grant, on a basis of reciprocity to the designated airline of the other Contracting Party, the right to maintain in its own territory the technical, administrative and commercial services indispensable for its operations.

7. For the operation of its services, the designated airline shall have the right to employ technical, administrative and commercial personnel of its own nationality subject to the laws and regulations in force in the country in which this personnel is to be employed.

*Article 9. EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES, INSPECTION FEES
AND OTHER SIMILAR CHARGES*

1. Aircraft operated on the agreed services by the designated airlines of either Contracting Party, as well as any aircraft equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided that such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used on the part of the journey performed over that territory.

2. Subject to paragraph 3 of this Article, there shall also be exempt from customs duties, inspection fees and similar charges, with the exception of charges corresponding to the services performed:

(a) Aircraft stores taken on board in the territory of a Contracting Party, within limits fixed by the aeronautical authorities of that Contracting Party, and for use on board outbound aircraft engaged on an agreed service of the other Contracting Party;

(b) Spare parts introduced into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of an aircraft used on the agreed services by the designated airline of the other Contracting Party;

(c) Fuel and lubricants to be supplied to an inbound/transiting/outbound aircraft operated on agreed services by the designated airline of the other Contracting Party, even when such supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

3. Materials and supplies referred to in paragraph 2 (a), (b) and (c) of this Article may be required to be kept under Customs surveillance or control.

Article 10. UNLOADING OF EQUIPMENT, MATERIAL AND SUPPLIES

The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board an aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that other Contracting Party and such Customs authorities may require that such equipment, materials and supplies be placed under their surveillance up to such time as they are re-imported or otherwise disposed of in accordance with Customs laws and regulations.

Article 11. TARIFFS

1. The tariffs to be charged by the airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, wherever possible, be agreed by the designated airlines of both Contracting Parties after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, wherever possible, be reached by following the procedures of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

3. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties, at least forty-five days before the proposed date of their introduction (hereinafter referred to as the "period of notice"). In special cases, the period of notice may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

4. The approval referred to in paragraph 3 of this Article may be given expressly. If neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval of the tariffs within thirty days from the date of submission in accordance with paragraph 3, the tariffs shall be considered as approved. In the event of the period of notice being reduced as provided for in paragraph 3, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty days.

5. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 4, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 15 of this Agreement.

6. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph:

(a) Where such tariff has a terminal date for more than 12 months after that date;

(b) Where such tariff has no terminal date, for more than 12 months after the date on which the designated airline of one Contracting Party in writing to the aeronautical authorities of the Contracting Parties proposes a new tariff in accordance with the provisions of this Agreement.

7. The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall ensure that the designated airlines conform to the tariffs approved by the aeronautical authorities of the Contracting Parties and that no airline reduces any portion of such tariffs by any means directly or indirectly.

Article 12. TRANSFER OF EARNINGS

Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure earned by such designated airline in the territory of such Contracting Party in connection with the carriage of passengers and cargo including mail as well as from any other activities related to air transport which may be permitted under national regulations. Such transfers shall be effected at rate of exchange in accordance with the respective applicable national laws and regulations governing current payments, but where there is no official exchange rate such transfers shall be effected at the prevailing foreign exchange market rate for current payments.

Article 13. PROVISION OF INFORMATION

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, on request by the latter, information relating to the tariff carried on the agreed services by the respective designated airline. Such information shall include statistics and all other information required in determining the amount of tariff carried by those airlines on the agreed services.

Article 14. CONSULTATIONS

1. In a spirit of close co-operation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the Schedule annexed hereto and shall consult whenever necessary to provide for modification to this Agreement or the Schedule.

2. Either Contracting Party may request consultations which may be through discussion or by correspondence. In case of discussion, they shall begin within a period of sixty (60) days of the date of the request unless both Contracting Parties agree to an extension of this period.

Article 15. SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by direct negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by direct negotiations, they may refer the dispute for decision to some person or competent body from a third State.

3. If a settlement cannot be reached by the aforesaid methods, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal (hereinafter called the "Arbitral Tribunal") consisting of three arbitrators, one to be appointed by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so appointed.

4. Each of the Contracting Parties shall appoint an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute by the Arbitral Tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to appoint an arbitrator within the specified period or if the third arbitrator is not appointed within the specified period the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.

5. The third arbitrator appointed under paragraph 3 and the arbitrator or, if more than one are so appointed, at least one arbitrator appointed under paragraph 4, shall be a national of a third State and shall act as President of the Arbitral Tribunal.

6. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

7. Subject to the final decision of the Arbitral Tribunal, the Contracting Parties shall bear in equal proportion the initial costs of arbitration.

8. The Contracting Parties shall comply with any provisional ruling or the final decision of the Arbitral Tribunal.

9. If, and so long as either Contracting Party fails to comply with a decision of the Arbitral Tribunal given under this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of the present Agreement to the Contracting Party in default.

Article 16. AMENDMENTS

Any amendment of this Agreement or of the Schedule hereto agreed to by the Contracting Parties shall come into force on a date to be agreed by an exchange of diplomatic notes.

Article 17. AMENDMENT OF AGREEMENT TO CONFORM TO MULTILATERAL TREATIES

This Agreement shall be amended so as to conform to any multilateral agreement which may become binding on both Contracting Parties.

Article 18. REGISTRATION OF AGREEMENT AND AMENDMENTS

This Agreement and any subsequent amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation by the Contracting Parties.

Article 19. TERMINATION OF AGREEMENT

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date on which the notice was received by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. POWER TO SUPERSEDE

This Agreement shall supersede any previous Agreements applicable between the Contracting Parties on international air services.

Article 21. ENTRY INTO FORCE

1. Subject to paragraph 2 of this Article, this Agreement shall enter into force after signature and on such date as may be agreed between the Contracting Parties by an exchange of diplomatic notes.

2. This Agreement shall be applied on a provisional basis after it has been initialled and from such date as may be agreed between the Parties by an exchange of diplomatic notes.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement in duplicate in French and English each text being equally authentic at Lilongwe this 20th day of January 1982.

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the French Republic

[Signed — Signé]²

For the Government
of the Republic of Malawi

¹ Signed by Jean Grossin — Signé par Jean Grossin.

² Signed by Elson Bakili Muluzi — Signé par Elson Bakili Muluzi.

ANNEX

ROUTE SCHEDULE

SECTION I

Route to be operated by the designated airline of the French Republic:

Points in France/Brazzaville or Kinshaha or Luanda or Libreville or Bangui/
Lusaka/Lilongwe/Maputo or Salisbury or Johannesburg and vice versa.

SECTION II

Route to be operated by the designated airline of Malawi:

Points in Malawi/intermediate points to be agreed later/Paris/points beyond to be
agreed later and vice versa.

NOTES. 1. In operating an agreed service on the specified routes the designated
airline of either Contracting Party may, on any or all flights, omit calling at any point
provided that the services originate and/or terminate at a point in the territory of that
Contracting Party.

2. The designated airline of either Contracting Party shall have the right to terminate
its services in the territory of the other Contracting Party or at any one of the agreed
beyond points.

No. 25295

**MEXICO
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
assistance for the reconstruction of public health fa-
cilities. Mexico City, 2 October 1986 and 30 April 1987**

Authentic text: Spanish.

Registered by Mexico on 30 September 1987.

**MEXIQUE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à une aide
pour la reconstruction d'installations de santé publi-
que. Mexico, 2 octobre 1986 et 30 avril 1987**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Mexique le 30 septembre.1987.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN MEXICO AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING ASSISTANCE FOR THE RECONSTRUCTION OF PUBLIC HEALTH FACILITIES

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE MEXIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À UNE AIDE POUR LA RECONSTRUCTION D'INSTALLATIONS DE SANTÉ PUBLIQUE

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EL AMBAJADOR DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

Ciudad de México, a 2 de octubre de 1986

Señor Secretario de Estado:

Tengo el honor de proponer a Vuestra Excelencia, en nombre del Gobierno de la República Federal de Alemania, el siguiente Acuerdo sobre cooperación en el campo de la ayuda a la reconstrucción de instalaciones de Salud Pública:

1. El Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos colaborarán en el desarrollo de los servicios de sanidad de Ecatepec a fin de mejorar tanto cuantitativa como cualitativamente la asistencia sanitaria de la población abierta de Ecatepec.

2. Aportaciones del Gobierno de la República Federal de Alemania:

(1) *a*) Enviará un asesor médico con especialización en Salud Pública, por un período de hasta 24 meses/hombre y asesores de corto plazo para planificación de obras, técnica de hospitales, investigación aplicada y evaluación, por un período de hasta 9 meses/hombre;

b) suministrará aparatos e instalaciones médico-técnicos, así como instrumental médico para el hospital de Ecatepec, que tiene una capacidad de 144 camas, y el equipo completo para tres centros sanitarios de Ecatepec, por un valor total de hasta 2.500.000 DM (en letra: dos millones quinientos mil Deutsche Mark);

c) suministrará un automóvil de turismo para la realización de las tareas de los expertos mencionados en la letra *a*;

d) asumirá la planificación, ejecución y dirección local de las obras de tres centros sanitarios, incluidas las correspondientes instalaciones exteriores de los terrenos.

¹ Came into force on 30 April 1987, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 30 avril 1987, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

(2) Asumirá los gastos de

a) alojamiento de los expertos enviados y de sus familiares, en tanto estos gastos no corran a cargo de los expertos mismos;

b) viajes de servicio de los expertos enviados, dentro y fuera de los Estados Unidos Mexicanos;

c) transporte y seguro del material mencionado en el subpárrafo 1, letras *b* y *c*, hasta el lugar del Proyecto; se exceptúan los gravámenes y derechos de almacén mencionados en el párrafo 3, subpárrafo 2, letra *b*.

(3) Cuidará de que en los contratos de servicio y trabajo de los expertos enviados conforme al subpárrafo 1, letra *a*, o de los expertos locales contratados, se incluyan cláusulas según las cuales dichos expertos queden comprometidos a

a) cooperar con todas sus fuerzas, en el marco de las tareas a ellos confiadas, a que se alcancen los objetivos fijados en el presente Acuerdo;

b) atenerse a las leyes de los Estados Unidos Mexicanos y respetar los usos y costumbres del país;

c) no ejercer ninguna otra actividad profesional y/o remunerada que la que les ha sido confiada por las Partes Contratantes;

d) colaborar sin reservas con los organismos oficiales mexicanos.

(4) Los expertos que se envíen por encargo del Gobierno de la República Federal de Alemania o los expertos locales que hayan de contratarse, se seleccionarán de conformidad con el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos. El servicio ejecutante alemán enviará para ese fin al Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos el curriculum vitae del experto por él escogido, pidiendo la aprobación para su envío o colocación. Si el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos no hace manifestación en contrario en el plazo de un mes, esta actitud será considerada como aprobación.

(5) El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos o el Gobierno de la República Federal de Alemania comunicará al otro Gobierno en caso necesario su deseo y las razones para que sea retirado uno de los expertos enviados.

3. Aportaciones del Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos:

(1) *a*) Pondrá a disposición el personal médico especializado, auxiliar y administrativo suficiente en orden al funcionamiento del hospital y de los tres centros sanitarios y a la realización de los programas de sanidad;

b) dejará libres de servicio a los expertos enviados por el Gobierno de la República Federal de Alemania y a los expertos locales contratados para su participación en cursos, seminarios y congresos, sobre la base del plan operativo que aún ha de elaborarse;

c) establecerá o proporcionará contactos con otros servicios u organizaciones cuya cooperación contribuya al logro de los objetivos del presente Proyecto;

d) concederá a los expertos enviados todo el apoyo necesario para el cumplimiento de las tareas a ellos confiadas, y pondrá a su disposición toda la documentación necesaria;

e) pondrá a disposición, a sus expensas, los terrenos necesarios y asumirá el tendido de las conducciones de suministro eléctrico, abastecimiento de agua y

alcantarillado que sean necesarias, así como la construcción de las vías de acceso hasta los lindes de los terrenos.

(2) *a*) Pondrá a disposición a sus expensas los edificios necesarios para el Proyecto, especialmente locales de oficina adecuados para los expertos enviados, incluido su mobiliario, en tanto este último no sea suministrado por el Gobierno de la República Federal de Alemania.

b) Eximirá al material suministrado para el Proyecto por orden del Gobierno de la República Federal de Alemania de licencias, tasas portuarias, derechos de importación y exportación y demás gravámenes públicos, así como de derechos de almacén, o asumirá estos gravámenes, y asegurará que dicho material pase aduana sin demora. Para el material adquirido en los Estados Unidos Mexicanos, el servicio ejecutante mexicano asumirá, a petición del servicio ejecutante alemán, los gastos que eventualmente se produzcan con arreglo a la frase 1;

c) autorizará las importaciones de materiales de construcción de difícil obtención en el país que sean necesarias para la realización de las obras. Por lo que respecta a la exención o asunción de gravámenes con motivo de dichas importaciones se aplicará lo dispuesto en la letra *b* del presente subpárrafo;

d) procurará eximir a las empresas encargadas de realizar las aportaciones mencionadas en el párrafo 2, subpárrafo 1, letra *d*, de impuestos y demás gravámenes, presentando para ello el servicio ejecutante mexicano las correspondientes solicitudes ante los organismos mexicanos competentes;

e) asumirá los gastos de funcionamiento y conservación del Proyecto;

f) asegurará que se hagan efectivas las aportaciones necesarias para la realización del Proyecto, en tanto no sean asumidas por el Gobierno de la República Federal de Alemania conforme a lo establecido en el presente Acuerdo;

g) cuidará de que expertos mexicanos prosigan lo antes posible la labor comenzada por los expertos enviados.

(3) *a*) Permitirá en todo momento a los expertos alemanes y a sus familiares la libre entrada y salida de su territorio;

b) concederá a los expertos alemanes, en el marco de las disposiciones legales internas en vigor, y por el tiempo de su permanencia en los Estados Unidos Mexicanos, la importación y/o exportación libre de derechos y fianzas de objetos destinados a su uso personal y al de su familia, incluido un automóvil por familia;

c) regulará, sobre la base de un examen de cada caso concreto, todas las reclamaciones presentadas por terceras personas contra los expertos alemanes en el marco del presente Acuerdo, y eximirá a los expertos de toda responsabilidad por las reclamaciones y exigencias que se deriven de los trabajos realizados en el marco del presente Acuerdo, a no ser que ambas Partes Contratantes coincidan en la apreciación de que las reclamaciones y exigencias se fundan sobre negligencia grave o dolo de las mencionadas personas;

d) extenderá a los expertos alemanes un documento de identidad en el que se pedirá a los organismos mexicanos competentes que concedan al titular la ayuda y apoyo necesarios en el cumplimiento de sus tareas.

4. (1) Los expertos enviados y sus contrapartes tendrán las siguientes tareas:

- Concreción del programa de asistencia sanitaria primaria en el distrito de Ecatepec, con especial atención a la asistencia materno-filial, control de enfermedades infecciosas agudas de las vías respiratorias, control de afecciones diarreicas y mejora de la alimentación,
- mejora de la formación y perfeccionamiento del personal médico especializado y auxiliar,
- realización de estudios de flanqueo en orden a los proyectos,
- mejora del sistema de información sanitaria actual y de la evaluación continuada,
- instalación de aparatos médico-técnicos e instalaciones en el hospital de Ecatepec.

(2) Los expertos enviados son responsables, en el marco del campo de tareas descrito en el subpárrafo 1, ante el Jefe de los Servicios Coordinados de Salud Pública del Estado de México y están sujetos a sus instrucciones técnicas, siempre y cuando ello no afecte a sus relaciones contractuales con su empleador alemán.

5. El material suministrado para el Proyecto por encargo del Gobierno de la República Federal de Alemania pasará a su llegada a México a la propiedad de los Estados Unidos Mexicanos; estará, sin limitaciones, a disposición del Proyecto y de los expertos enviados para el cumplimiento de sus tareas.

6. (1) El Gobierno de la República Federal de Alemania confía la realización de sus aportaciones a la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, 6236 Eschborn.

(2) El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos confía la ejecución del Proyecto a la Secretaría de Salubridad.

(3) Los organismos encargados conforme a los subpárrafos 1 y 2 podrán fijar conjuntamente, en un plan operativo o de otra manera adecuada, los detalles de la realización del Proyecto y, en caso necesario, adaptarlos al desarrollo del mismo.

7. El presente Acuerdo se aplicará también al Land Berlín, en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo.

En caso de que el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos se declare conforme con las propuestas contenidas en los párrafos 1 a 7, esta Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia en la que conste la conformidad de su Gobierno constituirán un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entrará en vigor en la fecha de su Nota de respuesta.

Aprovecho la ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

Dr. HEINZ W. DITTMANN

Excelentísimo Señor Secretario de Relaciones Exteriores
Lic. Bernardo Sepúlveda Amor
México, D.F.

[TRANSLATION]

THE AMBASSADOR
OF THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

Mexico City, 2 October 1986

Sir,

I have the honour of proposing to you, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following agreement concerning co-operation in assistance in the reconstruction of public health facilities:

1. The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of Mexico shall co-operate in the development of health services in Ecatepec in order to improve, both quantitatively and qualitatively, the health services available to the people of Ecatepec who have no cover.

2. Contributions of the Government of the Federal Republic of Germany:

(1) (a) It shall assign a medical adviser specializing in public health for a period up to 24 man/months and short-term advisers in project planning, hospital technology, applied research and evaluation, for a period of up to 9 man/months;

(b) It shall supply medical and technical equipment, as well as medical instruments for the Ecatepec Hospital, which has a 144 bed capacity, and all the equipment for three health centres in Ecatepec, for a total value of up to 2,500,000 DM (in words: two million five hundred thousand deutsche mark);

(c) It shall supply a vehicle for use by the experts referred to in subparagraph (a) above in the performance of their duties;

[TRADUCTION]

L'AMBASSADEUR
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Mexico, le 2 octobre 1986

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, l'accord suivant sur la coopération dans le domaine de l'aide à la reconstruction des installations de santé publique.

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique collaboreront au développement des services de santé d'Ecatepec en vue d'améliorer, sur les plans qualitatif et quantitatif, les prestations sanitaires fournies à la population d'Ecatepec.

2. Prestations du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

(1) a) Il enverra un conseiller médical spécialisé en santé publique pour une période de 24 mois/homme au plus; et des conseillers en planification d'ouvrages, en techniques hospitalières, en recherche appliquée et en évaluation, pour des périodes de courte durée de 9 mois/homme au plus;

b) Il fournira des appareils et des installations médico-techniques, des instruments médicaux pour l'hôpital d'Ecatepec, qui a une capacité de 144 lits, et l'équipement complet nécessaire aux trois centres sanitaires d'Ecatepec, jusqu'à hauteur de 2 500 000 DM au plus au total (en toutes lettres : deux millions cinq cents mille deutsche mark);

c) Une voiture automobile de tourisme pour permettre aux experts visés à l'alinéa a) de s'acquitter de leurs tâches;

(d) It shall be responsible for planning, executing and seeing to the local supervision of the construction of three health centres, including the appropriate on-site outside facilities.

(2) It shall assume the costs of

(a) Accommodation for the assigned experts and their families, to the extent that these costs are not the responsibility of the experts themselves;

(b) Work-related travel of the assigned experts, both within and outside the United States of Mexico;

(c) Transport and insurance of the materials mentioned in subparagraphs I (b) and I (c), to the project site; excluding taxes and storage charges referred to in paragraph 3, subparagraph 2 (b).

(3) It shall ensure that the work and service contracts of the assigned experts referred to in subparagraph I (a) or of the locally hired experts include provisions whereby the said experts undertake to:

(a) Contribute to the fullest of their ability in the performance of their duties the achievement of the objectives set out in this Agreement;

(b) Abide by the laws of the United Mexican States and respect the habits and customs of that country;

(c) Engage in no professional and/or gainful activity other than that assigned to them by the Parties to the contract;

(d) Co-operate fully with the Mexican authorities.

(4) The experts assigned by the Government of the Federal Republic of Germany or the local experts to be contracted shall be selected in co-operation with the Government of the United Mexican States. Accordingly, the German executing agency shall send the curriculum vitae of the experts it has selected to the Government of the

d) Il assurera la planification, l'exécution et la direction locale des ouvrages constituant les trois centres sanitaires, y compris l'aménagement extérieur des terrains.

(2) Il prendra à sa charge les frais

a) De logement des experts expatriés et de leurs familles, pour autant que ces frais ne soient pas à la charge des experts eux-mêmes;

b) Des voyages officiels des experts expatriés, à l'intérieur et en dehors du territoire des Etats-Unis du Mexique;

c) De transport et d'assurance du matériel visé au paragraphe 1, alinéas b) et c), jusqu'au lieu d'exécution du projet; à l'exception des taxes et droits d'entreposage visés au paragraphe (3), alinéa 2, sous-alinéa b.

(3) Il veillera à ce que les contrats de travail et de service des experts visés au sous-alinéa a) de l'alinéa 1, ou des experts locaux engagés au titre du projet, contiennent des clauses stipulant que lesdits experts sont tenus :

a) De contribuer de leur mieux, dans le cadre de leurs attributions, à la réalisation des objectifs fixés dans le présent Accord;

b) D'observer les lois des Etats-Unis du Mexique et de respecter les us et coutumes du pays;

c) De n'exercer aucune activité professionnelle ou rémunérée autre que celle qui leur a été confiée par les Parties contractantes;

d) De collaborer sans réserve avec les services officiels mexicains.

(4) Les experts envoyés par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et les experts engagés sur le plan local seront sélectionnés en accord avec le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique. Le service allemand d'exécution enverra à cette fin au Gouvernement des Etats-Unis du Mexique le curriculum vitae de l'expert

United Mexican States, asking the latter to approve their assignment or hiring. If the Government of the United Mexican States does not raise any objection within one month, it shall be considered to have given its approval.

(5) The Government of the United Mexican States or the Government of the Federal Republic of Germany shall, where necessary, inform the other Government that it wishes one of the assigned experts to be withdrawn, stating its reasons.

3. Contributions of the Government of the United Mexican States:

(1) *a*) It shall make available sufficient specialized medical, auxiliary and administrative personnel for the operation of the hospital and the three health centres and the implementation of the health programmes;

b) It shall excuse from duty the experts assigned by the Government of the Federal Republic of Germany and the locally hired experts to enable them to participate in courses, seminars and meetings, on the basis of the operative plan to be developed;

c) It shall establish or promote contacts with other services or organizations whose co-operation will contribute to the achievement of the goals of this project;

d) It shall provide the assigned experts with all the support necessary for the accomplishment of the duties entrusted to them, and shall make available to them all necessary documentation;

e) It shall make the necessary sites available, at its expense, and shall be responsible for laying on the necessary electricity, water supply and sewage system as well as for construction of access roads to the boundaries of the sites.

choisi par lui, en lui demandant d'approuver son envoi ou sa désignation à un poste donné. Si le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ne s'oppose pas à cette nomination dans un délai d'un mois, son silence vaudra approbation.

(5) Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique ou le Gouvernement de la République d'Allemagne, selon le cas, fera part à l'autre Gouvernement de son désir de voir procéder au retrait d'un des experts expatriés et des motifs de cette décision.

3. Prestations du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique :

(1) *a*) Il mettra à la disposition du projet du personnel médical spécialisé, auxiliaire et administratif, en nombre suffisant pour assurer le fonctionnement de l'hôpital et des trois centres sanitaires et la réalisation des programmes de santé;

b) Il accordera du temps libre aux experts envoyés par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et aux experts engagés sur le plan local pour leur permettre de participer à des cours, séminaires et congrès, suivant le plan d'exécution à élaborer;

c) Il établira ou facilitera les contacts avec des services et organisations dont la collaboration est susceptible de contribuer à la réalisation des objectifs du présent projet;

d) Il fournira aux experts expatriés tout l'appui nécessaire à l'accomplissement de leurs tâches et mettra à leur disposition toute la documentation nécessaire;

e) Il mettra à la disposition du projet à ses frais les terrains nécessaires et assurera la pose des conduites d'électricité, d'eau et d'égoûts nécessaires, ainsi que la construction des voies d'accès jusqu'en bordure des terrains.

(2) (a) It shall make available, at its expense, the buildings required by the project, in particular, adequate office space for the assigned experts, including furnishings, in so far as the latter are not supplied by the Government of the Federal Republic of Germany.

(b) It shall exempt the materials supplied for the project by the Government of the Federal Republic of Germany from licences, port dues, import and export duties and other public charges, as well as from storage charges, or shall assume these charges, and shall ensure that the said materials clear customs without delay. In respect of equipment acquired in the United Mexican States, the Mexican executing agency shall assume, as agreed in the preceding sentence and at the request of the German executing agency, any costs which might arise;

(c) It shall authorize the import of any construction materials necessary for the completion of the project, where such materials are hard to obtain within the country. The provisions concerning exemption from or assumption of taxes outlined in subparagraph (b) above shall apply to such imports;

(d) It shall seek to exempt the companies responsible for making the contributions mentioned in paragraph 2, subparagraph 1 (d), from taxes and other charges; to that end, the Mexican executing agency shall submit the relevant requests to the competent Mexican authorities;

(e) It shall assume the operating and maintenance costs of the project;

(f) It shall make sure that the contributions necessary for completion of the project, other than those assumed by the Government of the Federal Republic of Germany under this Agreement, are forthcoming;

(2) a) Il mettra à la disposition du projet à ses frais les bâtiments nécessaires, notamment des bureaux adéquats pour les experts expatriés, y compris le mobilier, pour autant que ce dernier ne soit pas fourni par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

b) Il exonèrera le matériel fourni au projet sur ordre du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de tous droits, taxes portuaires, droits d'importation et d'exportation et autres impôts publics, ainsi que des droits d'entreposage, ou prendra ces droits à sa charge et veillera à ce que ce matériel soit dédouané sans délai. En ce qui concerne le matériel acheté aux Etats-Unis du Mexique, le service d'exécution mexicain assumera, à la demande du service d'exécution allemand, les frais qui seraient engagés comme prévu dans la première phrase;

c) Il autorisera l'importation des matériaux de construction difficiles à obtenir dans le pays qui seraient nécessaires à l'exécution des travaux. Pour ce qui est de l'exemption ou de la prise en charge des taxes et redevances afférentes aux dites importations, on appliquera les dispositions du sous-alinéa b du présent alinéa;

d) Il s'efforcera d'exempter les entreprises chargées de réaliser les prestations visées au paragraphe 2, alinéa 1, sous-alinéa d, des impôts et autres taxes; le service d'exécution mexicain se chargeant de présenter les demandes nécessaires à cet effet aux organismes mexicains compétents;

e) Il prendra à sa charge les frais de fonctionnement et d'entretien du projet;

f) Il veillera à l'exécution effective des prestations nécessaires à la réalisation du projet, pour autant qu'elles ne soient pas à la charge du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne conformément aux dispositions du présent Accord;

(g) It shall see to it that Mexican experts continue as soon as possible with the work begun by the assigned experts.

(3) (a) It shall allow the German experts and their family members to enter and leave its territory freely at all times;

(b) It shall permit the German experts, in accordance with Mexican law and for the duration of their stay in Mexico, to import and/or export duty-free and without customs bond, articles intended for their personal use or that of their families, including one vehicle per household;

(c) It shall settle, on the basis of an examination of each specific case, any claims brought by third parties against the German experts in the context of this Agreement, and shall exempt these experts from any liability in respect of claims and demands arising from their assignment under this Agreement, unless the two Contracting Parties agree that such claims and demands have arisen as a result of gross negligence or malice on the part of the persons concerned;

(d) It shall issue to the German experts identity documents requesting the competent Mexican authorities to grant the bearer the assistance and support necessary for the fulfilment of his duties.

4. (1) The duties of the assigned experts and their counterparts shall be as follows:

— To implement the primary health assistance programme in the district of Ecatepec, with particular attention to maternal and child care, control of acute respiratory infections and diarrhoea diseases, and nutritional improvement,

g) Il veillera à ce que les experts mexicains poursuivent dans les meilleurs délais le travail commencé par les experts expatriés.

(3) a) Il autorisera tous les experts allemands et leurs familles à entrer sur son territoire et à en sortir librement à tout moment;

b) Il permettra aux experts allemands, dans le cadre des dispositions légales en vigueur sur le plan interne, d'importer ou d'exporter, en franchise de douane et sans caution, durant leur séjour aux Etats-Unis du Mexique, les objets destinés à leur usage personnel et à celui de leurs familles, y compris un véhicule automobile par famille;

c) Il règlera, sur la base d'un examen de chaque cas d'espèce, toutes les réclamations formulées par des tiers contre les experts allemands dans le cadre du présent Accord et exonèrera ceux-ci de toute responsabilité au titre des réclamations et demandes découlant d'activités menées dans le cadre du présent Accord, à moins que les deux Parties contractantes ne s'accordent à estimer que les réclamations et demandes sont fondées sur une faute grave ou une manœuvre frauduleuse de l'intéressé;

d) Il remettra aux experts allemands un papier d'identité demandant aux organismes mexicains compétents d'accorder au porteur l'aide et l'appui nécessaire à l'accomplissement de sa tâche.

4. (1) Les experts expatriés et leurs homologues auront pour tâche :

— De réaliser le programme d'assistance sanitaire primaire dans le district d'Ecatepec, en accordant une attention spéciale à l'assistance materno-infantile, à la lutte contre les maladies infectieuses aigües des voies respiratoires, à la lutte contre les affections diarrhéiques et à l'amélioration de l'alimentation,

- To improve training and professional development for specialized and auxiliary medical personnel,
 - To conduct support studies with respect to the projects,
 - To improve the existing system of health information and continuing evaluation,
 - To install medical and technical equipment in the Ecatepec hospital.
- D'améliorer la formation et d'assurer le perfectionnement du personnel médical spécialisé et auxiliaire,
 - De réaliser les études complémentaires nécessaires aux projets,
 - D'améliorer le système actuel d'information sanitaire et le système d'évaluation continue,
 - De mettre en place les appareils médico-techniques et l'équipement à l'hôpital d'Ecatepec.

(2) Within the centre of the various duties described in subparagraph 1 above, the assigned experts shall be answerable to the head of Co-ordinated Public Health Services of the State of Mexico and shall abide by his technical instructions, in so far as this does not affect their contractual relationship with their German employer.

(2) Les experts expatriés relèvent, pour ce qui est des tâches visées à l'alinéa 1, du chef des Services coordonnés de santé publique de l'Etat de Mexico et se conforment à ses instructions techniques, pour autant qu'elles ne portent atteinte à leurs relations contractuelles avec leur employeur allemand.

5. Equipment supplied for the project by the Government of the Federal Republic of Germany shall, upon arrival in Mexico, become the property of the United Mexican States; it shall be fully available to the project and the assigned experts for the performance of their duties.

5. Le matériel fourni au projet par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne devient à son arrivée au Mexique propriété des Etats-Unis du Mexique; il reste sans limites à la disposition du projet et des experts expatriés pour l'exécution de leurs tâches.

6. (1) The Government of the Federal Republic of Germany entrusts the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) (German Corporation for Technical Co-operation), GmbH, 6236 Eschborn, with the task of ensuring that its contributions are made.

6. (1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne confie la réalisation de ses prestations à la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, 6236 Eschborn.

(2) The Government of the United Mexican States entrusts the execution of the project to the Secretariat of Health.

(2) Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique confie l'exécution du projet au Secrétariat à l'hygiène publique.

(3) The executing agencies specified in subparagraphs 1 and 2 above shall jointly agree, through a plan of operations or by other appropriate means, on the details of project implementation and, if necessary, shall modify them as the project develops.

(3) Les organismes chargés de l'exécution du projet en application des alinéas 1 et 2 pourront fixer d'un commun accord, dans un plan d'exécution ou de toute autre manière appropriée, les détails de la réalisation du projet et, si besoin est, les adapter à l'évolution de ce dernier.

7. This Agreement shall apply also to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the United Mexican States within three months after its entry into force.

If the Government of the United Mexican States agrees to the proposals set forth in paragraphs 1 to 7, this note and your reply expressing your Government's agreement shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply.

I take this opportunity, etc.

Dr. HEINZ W. DITTMANN

His Excellency the Secretary for Foreign Affairs Mr. Bernardo Sepúlveda Amor
Mexico, D.F.

7. Le présent Accord s'applique aussi au *Land Berlin*, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement des Etats-Unis du Mexique dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Si les propositions visées aux paragraphes 1 à 7 rencontrent l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, la présente note et votre réponse confirmant l'accord de votre Gouvernement, constitueront entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis l'occasion, etc.

HEINZ W. DITTMANN

Son Excellence le Secrétaire des Relations extérieures Monsieur Bernardo Sepúlveda Amor
Mexico (D.F.)

II

México, D.F., a 30 de abril de 1987

CH 0001 1226

Señor Embajador:

Tengo el agrado de referirme a la atenta nota de Vuestra Excelencia fechada el 2 de octubre de 1986, relacionada con la propuesta que formulara el Gobierno de la República Federal de Alemania al Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos para la formalización de un Acuerdo sobre cooperación en el campo de la ayuda a la reconstrucción de instalaciones de salud pública, cuyo texto traducido al español es el siguiente:

[See note I — Voir note I]

En respuesta, tengo el agrado de comunicar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno acepta la propuesta anterior y, por lo tanto, está de acuerdo en considerar que la Nota de Vuestra Excelencia antes transcrita y la presente, constituyen un Acuerdo entre ambos países, que entrará en vigor a partir del día de hoy.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]¹

Excelentísimo Señor Doctor Heinz W. Dittmann
Embajador de la República Federal
de Alemania
México, D.F.

[TRANSLATION]

Mexico, D.F., 30 April 1987

CH 0001 1226

Sir:

I have the honour of referring to your attached note dated 2 October 1986, relating to the proposal made by the Government of the Federal Republic of Germany to the Government of the United Mexican States concerning formalization of an Agreement on co-operation concerning assistance in the reconstruction of public health facilities, the text of which, translated into Spanish, reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that my Government accepts the foregoing proposal and, accordingly, agrees that your note and this note in reply shall constitute an agreement between our Governments, which shall enter into force as of today.

I take this opportunity, etc.

[ALFONSO DE ROSENZWEIG-DÍAZ]

His Excellency
Dr. Heinz W. Dittmann
Ambassador of the Federal Republic of
Germany
Mexico, D.F.

[TRADUCTION]

Mexico (D.F.), le 30 avril 1987

CH 0001 1226

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 2 octobre 1986, relative à la proposition adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement des Etats-Unis du Mexique de conclure un accord sur la coopération dans le domaine de l'aide à la reconstruction d'installations de santé publique, dont le texte en traduction espagnole se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai le plaisir de vous informer que mon Gouvernement accepte la proposition ci-dessus et se déclare par conséquent d'accord pour considérer que la note précitée et la présente réponse constituent entre nos deux pays un accord qui entrera en vigueur à compter de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

[ALFONSO DE ROSENZWEIG-DÍAZ]

Son Excellence
Monsieur Heinz W. Dittman
Ambassadeur de la République fédérale
d'Allemagne
Mexico (D.F.)

¹ Signed by Alfonso de Rosenzweig-Díaz — Signé par Alfonso de Rosenzweig-Díaz.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 521. CONVENTION ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE SPECIALIZED AGENCIES. APPROVED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 21 NOVEMBER 1947¹

FINAL TEXT OF ANNEX XVII.² APPROVED BY THE INDUSTRIAL DEVELOPMENT BOARD OF THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AT ITS THIRD SESSION HELD IN VIENNA FROM 30 JUNE TO 3 JULY 1987

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For final or revised texts of annexes to the Convention transmitted to the Secretary-General subsequent to the date of its registration, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337; for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 14, as well as annex A in volumes 936, 945, 950, 954, 972, 973, 981, 982, 999, 1007, 1026, 1038, 1041, 1046, 1061, 1126, 1129, 1143, 1144, 1147, 1155, 1236, 1237, 1241, 1286, 1295, 1308, 1312, 1329, 1343, 1380, 1398, 1403, 1404, 1406, 1413, 1426 and 1436.

² Transmitted to the Secretary-General of the United Nations by the Director-General of the United Nations Industrial Development Organization on 15 September 1987.

ANNEXE A

N° 521. CONVENTION SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES INSTITUTIONS SPÉCIALISÉES. APPROUVÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 21 NOVEMBRE 1947¹

TEXTE FINAL DE L'ANNEXE XVII.² ADOPTÉ PAR LE CONSEIL DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL LORS DE SA TROISIÈME SESSION TENUE À VIENNE DU 30 JUIN AU 3 JUILLET 1987

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals ou révisés des annexes communiquées au Secrétaire général postérieurement à la date d'enregistrement de la Convention, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337; pour d'autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 954, 972, 973, 981, 982, 999, 1007, 1026, 1038, 1041, 1046, 1061, 1126, 1129, 1143, 1144, 1147, 1155, 1236, 1237, 1241, 1286, 1295, 1308, 1312, 1329, 1343, 1380, 1398, 1403, 1404, 1406, 1413, 1426 et 1436.

² Transmise au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel le 15 septembre 1987.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

المرفق السابع عشر

منظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية

تسرى الأحكام النشطة مند تطبيقها على منظمة الأمم المتحدة للتنمية الصناعية (التي يشار إليها فيما بعد بـ "المنظمة") . وذلك رهنا بالتعديلات التالية :

١ - (أ) يتمتع الخبراء (بخلاف المسؤولين المندرجين في نطاق السادة السادة) الذين يعملون لسي في لجان المنظمة أو يؤدون مهام خاصة بها ، بالامتيازات والحصانات التالية ، حصما هو فروري لتمكينهم من أداء مهامهم على نحو فعال ، بما في ذلك الوقت الذي يقضونه في تنقلاتهم المرتبطة بالعمل في هذه اللجان أو المهام :

'١' الحصانة من الاعتقال أو الاحتجاز الشخصي ومن معارضة الأمتعة الخاصة ؛

'٢' الحصانة من الأجراء القانوني في أي شكل فيما يتعلق بالكلام المنطوق أو المكتسب أو الأعمال التي يؤدونها أثناء تأديتهم لمهامهم الرسمية ، وتستمر هذه الحصانة حتى لو لم يعد الشخص المعني يعمل في لجان المنظمة أو يؤدي مهام خاصة بها ؛

'٣' نفس التسهيلات المتعلقة بالعملة وقبول التحويل والأمتعة الخاصة والممنوحة لمسؤولي الحكومات الأجنبية الذين يقومون بمهام رسمية مؤقتة ؛

'٤' حرية جميع الأوراق والوثائق ؛

'٥' الحق في استخدام الرموز واستلام الوثائق والرسائل عن طريق حامل الطقبة أو في طقائب مغلقة في اتصالاتهم بالمنظمة ؛

(ب) فيما يتعلق بالفقرتين الفرعيتين '٤' و '٥' من الفقرة ١ (أ) أعلاه ينبغي تطبيق المبدأ الوارد في الجملة الأخيرة من الفرع ١٢ للأحكام النشطة ؛

(ج) تمنح الامتيازات والحصانات لخبراء المنظمة لمنظمة وهي لمصلحة الأفراد الشخصية . ويخون من حق المنظمة وواجبها سحب الحصانة من أي خبير في أي حالة ترى أن الحصانة تؤثر على سير العدالة كما يمكن سحبها دون المساس بمصالح المنظمة .

٢ - يتمتع منح الامتيازات والحصانات والامتيازات والتسهيلات المشار إليها في الفرع ٢١ من الأحكام النشطة ، لأي ناشئ للمدير العام للمنظمة .

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

附件十七

联合国工业发展组织

标准条款适用于联合国工业发展组织（下称“本组织”）时，应根据下列修改的规定施行：

1. (a) 参加本组织各委员会工作或为本组织执行特派任务的专家（属于第六条范围的职员除外），应享有为有效执行其职务，包括参加这些委员会的工作或执行这种任务的旅程时间在内，所必需的下列特权和豁免：
 - (一) 免受逮捕或拘留，其私人行李不受扣押；
 - (二) 对其在执行公务期间所发表的口头或书面的言论和所实施的行为，对各法律程序享有豁免权，此种豁免，虽在该有关人员已不再参加本组织任何委员会工作或受雇为本组织执行特派任务时，仍继续有效；
 - (三) 关于货币和汇兑限制以及关于其私人行李，享有给予负临时公务使命的外国政府官员的同样便利；
 - (四) 一切文书和文件，均属不可侵犯；
 - (五) 在与本组织通讯时，有使用电码以及经由信使或密封邮袋收发文件或信件的权利。
 - (b) 关于上文第1款(a)项第四和(五)目，标准条款第12款最后一句所载原则应予适用。
 - (c) 特权和豁免是为本组织的利益，并非为个人自己的私人利益而给予本组织的专家的。本组织如遇有任何情况，认为任何专家的豁免有碍司法的进行，而放弃豁免并不损害本组织的利益时，应有权利和责任放弃该项豁免。
2. 标准条款第21款所称的特权、豁免、免除和便利，本组织任何副总干事也应同样享有。

ANNEX XVII

UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION

In their application to the United Nations Industrial Development Organization (hereinafter called "the Organization") the standard clauses shall operate subject to the following modifications:

I. (a) Experts (other than officials coming within the scope of article VI) serving as committees of, or performing missions for, the Organization shall be accorded the following privileges and immunities so far as is necessary for the effective exercise of their functions, including the time on journeys in connection with service on such committees or missions:

- (i) Immunity from personal arrest or detention and from seizure of their personal baggage;
- (ii) In respect of words spoken or written or acts done by them in the performance of their official functions, immunity from legal process of every kind, such immunity to continue notwithstanding that the person concerned is no longer serving on committees of, or employed on mission for, the Organization;
- (iii) The same facilities in respect of currency and exchange restrictions and in respect of their personal baggage as are accorded to officials of foreign Governments on temporary official missions;
- (iv) Inviolability for all papers and documents;
- (v) For their communications with the Organization, the right to use codes and to receive documents and correspondence by courier or in sealed bags;

(b) In connection with subparagraphs (iv) and (v) of paragraph 1(a) above, the principle contained in the last sentence of section 12 of the standard clauses shall be applicable;

(c) Privileges and immunities are granted to experts of the Organization in the interests of the Organization and not for the personal benefit of the individuals themselves. The Organization shall have the right and duty to waive the immunity of any expert in any case where in its opinion the immunity would impede the course of justice, and it can be waived without prejudice to the interests of the Organization;

2. The privileges, immunities, exemptions and facilities referred to in section 21 of the standard clauses shall also be accorded to any Deputy Director-General of the Organization.

ANNEXE XVII

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Les clauses standard s'appliqueront à l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée « l'Organisation ») sous réserve des modifications suivantes apportées à leurs dispositions :

1. *a)* Les experts (autres que les fonctionnaires visés à l'article VI), lorsqu'ils exerceront des fonctions auprès de commissions de l'Organisation ou lorsqu'ils accompliront des missions pour cette dernière, jouiront des privilèges et immunités ci-après, dans la mesure où ceux-ci leur seront nécessaires pour l'exercice effectif de leurs fonctions, y compris durant les voyages effectués à l'occasion de leurs fonctions auprès de ces commissions ou au cours de ces missions :

- i) Immunité d'arrestation ou de saisie de leurs bagages personnels;
- ii) Immunité de toute juridiction en ce qui concerne les actes accomplis par eux en leur qualité officielle (y compris leurs paroles et écrits), les intéressés continuant à bénéficier de ladite immunité lorsqu'ils n'exercent plus de fonctions auprès de commissions de l'Organisation ou ne sont plus chargés de missions pour le compte de cette dernière;
- iii) Mêmes facilités en matière de réglementation monétaire, de réglementation des changes et de bagages personnels que celles accordées aux fonctionnaires des gouvernements étrangers en mission temporaire officielle;
- iv) Inviolabilité de tous leurs papiers et documents;
- v) Droit, aux fins de communications avec l'Organisation, d'utiliser des codes et de recevoir des documents et de la correspondance par courrier ou par valises scellées;

b) En ce qui concerne les dispositions figurant aux sous-alinéas iv) et v) de l'alinéa *a* du paragraphe 1 ci-dessus, il sera appliqué le principe énoncé dans la dernière phrase de la section 12 des clauses standard;

c) Les privilèges et immunités sont accordés aux experts de l'Organisation dans l'intérêt de celle-ci et non en vue de leur avantage personnel. L'Organisation pourra et devra lever l'immunité accordée à un expert dans tous les cas où elle estimera que cette immunité gênerait l'action de la justice et qu'elle peut être levée sans nuire aux intérêts de l'Organisation.

2. Les privilèges, immunités, exemptions et facilités mentionnés à la section 21 des clauses standard seront également accordés à tout directeur général adjoint de l'Organisation.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРИЛОЖЕНИЕ XVII

ОРГАНИЗАЦИЯ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО ПРОМЫШЛЕННОМУ РАЗВИТИЮ

В отношении Организации Объединенных Наций по промышленному развитию (именуемой далее «Организация») применяются данные стандартные статьи с учетом нижеследующих изменений:

1.а) Эксперты (кроме должностных лиц, к которым применимы положения статьи VI, работающие в комитетах или выполняющие поручения Организации, пользуются нижеследующими привилегиями и иммунитетами, поскольку это необходимо для эффективного выполнения ими своих обязанностей, причем они пользуются ими также во время поездок в связи с работой в указанных комитетах или с поручениями:

- i) иммунитетом от личного задержания и от наложения ареста на их личный багаж;
- ii) судебно-процессуальным иммунитетом любого рода в отношении всего сказанного или написанного ими и совершенного ими при исполнении служебных обязанностей, причем этот иммунитет продолжается и после того, как означенные лица прекратят работу в комитетах Организации или выполнение поручений Организации;
- iii) теми же льготами в отношении валютных ограничений и ограничений обмена денег и в отношении их личного багажа, какие предоставляются должностным лицам иностранных правительств, находящимся во временных служебных командировках;
- iv) неприкосновенностью всех бумаг и документов;
- v) правом пользоваться в своих сношениях с Организацией шифром и получать документы и корреспонденции через курьеров или в запечатанных валах.

б) В отношении подпунктов (iv) и (v) пункта 1 (а) применяется принцип, изложенный в последнем предложении раздела 12 стандартных статей.

с) Привилегии и иммунитеты предоставляются экспертам с интересах Организации, а не для их личной выгоды. Организация имеет право и обязана отказаться от иммунитета, предоставленного любому эксперту, в каждом случае, когда, по ее мнению, иммунитет препятствует отправлению правосудия и когда отказ от него не наносит ущерба интересам Организации.

2. Привилегии, иммунитеты, льготы и услуги, предусмотренные разделом 21 стандартных статей, предоставляются каждому заместителю Генерального директора Организации.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ANEXO XVII

ORGANIZACIÓN DE LAS NACIONES UNIDAS PARA EL DESARROLLO INDUSTRIAL

Las cláusulas tipo se aplicarán a la Organización de las Naciones Unidas para el Desarrollo Industrial (denominada de aquí en adelante “la Organización”) sin perjuicio de las disposiciones siguientes:

1. a) Los expertos (distintos de los funcionarios a que se refiere el artículo VI), mientras ejerzan sus funciones en las comisiones de la Organización o en misiones de ésta, gozarán de las prerrogativas e inmunidades que a continuación se expresan, en la medida en que les sea necesario para el desempeño efectivo de sus funciones, incluso durante los viajes efectuados en ocasión del ejercicio de sus funciones en dichas comisiones o misiones:

- i) Inmunidad de detención personal y de embargo de su equipaje personal;
- ii) Inmunidad de toda jurisdicción respecto de todos los actos ejecutados por ellos en el ejercicio de sus funciones oficiales, inclusive sus palabras y escritos. Dicha inmunidad seguirá siéndoles otorgada incluso después de que hayan cesado de ejercer sus funciones en las comisiones de la Organización o de prestar sus servicios en misiones por cuenta de la misma;
- iii) Las mismas franquicias en materia de restricciones monetarias y de cambio y respecto a sus equipajes personales que se otorgan a los funcionarios de gobiernos extranjeros en misión oficial temporal;
- iv) Inviolabilidad de todos los papeles y documentos;
- v) El derecho a utilizar claves y de recibir documentos y correspondencia por correos o en valijas selladas para sus comunicaciones con la Organización.

b) El principio enunciado en la última frase de la sección 12 de las cláusulas tipo será aplicable en lo que se refiere a las disposiciones de los incisos iv) y v) del apartado a) del párrafo 1 *supra*.

c) Las prerrogativas e inmunidades se otorgan a los expertos en interés de la Organización y no en su beneficio personal. La Organización tendrá el derecho y el deber de renunciar a la inmunidad otorgada a cualquier experto en todos los casos en que, a su juicio, la inmunidad impida la acción de la justicia y pueda ser retirada sin perjudicar los intereses de la Organización.

2. Se concederán también a los directores generales adjuntos de la Organización las prerrogativas, inmunidades, exenciones y franquicias a que se hace referencia en la sección 21 de las cláusulas tipo.

*Authentic texts: Arabic, Chinese, English,
French, Russian and Spanish.*

*Textes authentiques : arabe, chinois, an-
glais, français, russe et espagnol.*

Registered ex officio on 15 September 1987.

Enregistré d'office le 15 septembre 1987.

No. 814. GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND AGREEMENTS CONCLUDED UNDER THE AUSPICES OF THE CONTRACTING PARTIES THERETO¹

-
- I. (b) GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA ON 30 OCTOBER 1947²

-
1. (c) PROTOCOL OF PROVISIONAL APPLICATION OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.² SIGNED AT GENEVA ON 30 OCTOBER 1947³

-
- II. (c) PROTOCOL MODIFYING CERTAIN PROVISIONS OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.² SIGNED AT HAVANA ON 24 MARCH 1948⁴

-
- II. (d) SPECIAL PROTOCOL MODIFYING ARTICLE XIV OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.² SIGNED AT HAVANA ON 24 MARCH 1948⁵

SUCCESSION under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade

Notification addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

28 August 1987

BOTSWANA

(With effect from 30 September 1966, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 14, as well as annex A in volumes 905, 930, 945, 948, 954, 959, 972, 974, 997, 1028, 1031, 1050, 1078, 1080, 1129, 1176, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1235, 1263, 1281, 1283, 1321, 1323, 1324, 1329, 1332, 1338, 1441, 1444 and 1459.

² *Ibid.*, p. 194; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10 and 12 to 14, as well as annex A in volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

³ *Ibid.*, p. 308; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3, 5, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 62, p. 30; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁵ *Ibid.*, p. 40; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

N° 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE
ET ACCORDS CONCLUS SOUS LES AUSPICES DES PARTIES CONTRACTANTES À CE DERNIER¹

I. *b)* ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE LE 30 OCTOBRE 1947²

I. *c)* PROTOCOLE PORTANT APPLICATION PROVISoire DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE³. SIGNÉ À GENÈVE LE 30 OCTOBRE 1947³

II. *c)* PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE CERTAINES DISPOSITIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE⁴. SIGNÉ À LA HAVANE LE 24 MARS 1948⁴

II. *d)* PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XIV DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE⁵. SIGNÉ À LA HAVANE LE 24 MARS 1948⁵

SUCCESSION en vertu des dispositions de l'alinéa *c* du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Notification adressée au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

28 août 1987

BOTSWANA

(Avec effet au 30 septembre 1966, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 930, 945, 948, 954, 959, 972, 974, 997, 1028, 1031, 1050, 1078, 1080, 1129, 1176, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1235, 1263, 1281, 1283, 1321, 1323, 1324, 1329, 1332, 1338, 1441, 1444 et 1459.

² *Ibid.*, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

³ *Ibid.*, p. 309; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3, 5, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 62, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁵ *Ibid.*, p. 41; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

II. (e) SPECIAL PROTOCOL RELATING TO ARTICLE XXIV OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT HAVANA ON 24 MARCH 1948²

III. (c) PROTOCOL MODIFYING PART II AND ARTICLE XXVI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT GENEVA ON 14 SEPTEMBER 1948³

III. (d) PROTOCOL MODIFYING PART I AND ARTICLE XXIX OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT GENEVA ON 14 SEPTEMBER 1948⁴

IV. (a) PROTOCOL MODIFYING ARTICLE XXVI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT ANNECY ON 13 AUGUST 1949⁵

SUCCESSION under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade

Notification addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

28 August 1987

BOTSWANA

(With effect from 30 September 1966, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 194; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10 and 12 to 14, as well as annex A in volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

² *Ibid.*, vol. 62, p. 56; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

³ *Ibid.*, p. 80; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 138, p. 334; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁵ *Ibid.*, vol. 62, p. 113; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

II. e) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XXIV DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À LA HAVANE LE 24 MARS 1948²

III. c) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA PARTIE II ET DE L'ARTICLE XXVI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À GENÈVE LE 14 SEPTEMBRE 1948³

III. d) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA PARTIE I ET DE L'ARTICLE XXIX DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À GENÈVE LE 14 SEPTEMBRE 1948⁴

IV. a) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XXVI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À ANNECY LE 13 AOÛT 1949⁵

SUCCESSION en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Notification adressée au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

28 août 1987

BOTSWANA

(Avec effet au 30 septembre 1966, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

² *Ibid.*, vol. 62, p. 57; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

³ *Ibid.*, p. 81; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 138, p. 335; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁵ *Ibid.*, vol. 62, p. 113; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

IV. (c) THIRD PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT ANNECY ON 13 AUGUST 1949²

IX. FOURTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT GENEVA ON 3 APRIL 1950³

X. FIFTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT TORQUAY ON 16 DECEMBER 1950⁴

XIX. PROTOCOL OF RECTIFICATION TO THE FRENCH TEXT OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA ON 15 JUNE 1955⁵

SUCCESSION under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade

Notification addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

28 August 1987

BOTSWANA

(With effect from 30 September 1966, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 194; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10 and 12 to 14, as well as annex A in volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

² *Ibid.*, vol. 107, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

³ *Ibid.*, vol. 138, p. 398; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 167, p. 265; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12 and 14, as well as annex A in volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁵ *Ibid.*, vol. 253, p. 316; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12 and 14, as well as annex A in volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

IV. c) TROISIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À ANNECY LE 13 AOÛT 1949²

IX. QUATRIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À GENÈVE LE 3 AVRIL 1950³

X. CINQUIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À TORQUAY LE 16 DÉCEMBRE 1950⁴

XIX. PROTOCOLE DE RECTIFICATION DU TEXTE FRANÇAIS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À GENÈVE LE 15 JUIN 1955⁵

SUCCESSION en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Notification adressée au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

28 août 1987

BOTSWANA

(Avec effet au 30 septembre 1966, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 1, 2, 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

² *Ibid.*, vol. 107, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

³ *Ibid.*, vol. 138, p. 398; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 167, p. 265; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 6, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 974, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁵ *Ibid.*, vol. 253, p. 316; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 8, 10, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

XXI. PROTOCOL AMENDING THE PREAMBLE AND PARTS II AND III OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA ON 10 MARCH 1955²

XXII. PROCÈS-VERBAL OF RECTIFICATION CONCERNING THE PROTOCOL AMENDING PART I AND ARTICLES XXIX AND XXX OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE,¹ THE PROTOCOL AMENDING THE PREAMBLE AND PARTS II AND III² OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE¹ AND THE PROTOCOL OF ORGANIZATIONAL AMENDMENTS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA ON 3 DECEMBER 1955³

XXVII. FOURTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS AND MODIFICATIONS TO THE ANNEXES AND TO THE TEXTS OF THE SCHEDULES TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA ON 7 MARCH 1955⁴

LI. PROTOCOL AMENDING THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE¹ TO INTRODUCE A PART IV ON TRADE AND DEVELOPMENT. DONE AT GENEVA ON 8 FEBRUARY 1965⁵

SUCCESSION under article XXVI (5) (c) of the General Agreement on Tariffs and Trade

Notification addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

28 August 1987

BOTSWANA

(With effect from 30 September 1966, the date of the succession of State.)

Certified statements were registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, acting on behalf of the Parties, on 30 September 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 194; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10 and 12 to 14, as well as annex A in volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

² *Ibid.*, vol. 278, p. 168; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12 and 14, as well as annex A in volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

³ *Ibid.*, p. 246; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12 and 14, as well as annex A in volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 324, p. 300; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, 12 and 14, as well as annex A in volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

⁵ *Ibid.*, vol. 572, p. 320; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 10, and 12 to 14, as well as annex A in volumes 905, 959, 997, 1031, 1080, 1129, 1176, 1263, 1324, 1338, 1444 and 1459.

XXI. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DU PRÉAMBULE ET DES PARTIES II ET III DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À GENÈVE LE 10 MARS 1955²

XXII. PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DU PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA PARTIE I ET DES ARTICLES XXIX ET XXX DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹, DU PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DU PRÉAMBULE ET DES PARTIES II ET III DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹ ET DU PROTOCOLE D'AMENDEMENT AUX DISPOSITIONS ORGANIQUES DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À GENÈVE LE 3 DÉCEMBRE 1955³

XXVII. QUATRIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS ET MODIFICATIONS DES ANNEXES DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹ ET DU TEXTE DES LISTES ANNEXÉES AUDIT ACCORD. FAIT À GENÈVE LE 7 MARS 1955⁴

LI. PROTOCOLE MODIFIANT L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹ PAR L'INSERTION D'UNE PARTIE IV RELATIVE AU COMMERCE ET AU DÉVELOPPEMENT. FAIT À GENÈVE LE 8 FÉVRIER 1965⁵

SUCCESSION en vertu des dispositions de l'alinéa c du paragraphe 5 de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Notification adressée au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

28 août 1987

BOTSWANA

(Avec effet au 30 septembre 1966, date de la succession d'Etat.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, agissant au nom des Parties, le 30 septembre 1987.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 1, 2, 10 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 959, 972, 974, 1050, 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

² *Ibid.*, vol. 278, p. 168; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 8, 10, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

³ *Ibid.*, p. 247; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 8, 10, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁴ *Ibid.*, vol. 324, p. 300; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 4 à 8, 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 1080, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

⁵ *Ibid.*, vol. 572, p. 321; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 8 à 10, et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 959, 997, 1031, 1080, 1129, 1176, 1263, 1324, 1338, 1444 et 1459.

No. 1963. INTERNATIONAL PLANT PROTECTION CONVENTION. DONE AT ROME ON 6 DECEMBER 1951¹

N° 1963. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX. CONCLUE À ROME LE 6 DÉCEMBRE 1951¹

ADHERENCE

Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

31 August 1987

MALI

(With effect from 31 August 1987.)

Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 24 September 1987.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

31 août 1987

MALI

(Avec effet au 31 août 1987.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 24 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 150, p. 67; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 5, and 7 to 14, as well as annex A in volumes 936, 940, 955, 963, 972, 974, 1007, 1010, 1015, 1033, 1046, 1050, 1108, 1120, 1158, 1166, 1240, 1331, 1401, 1410, 1413, 1426, 1434 and 1463.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 150, p. 67; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 5, et 7 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 940, 955, 963, 972, 974, 1007, 1010, 1015, 1033, 1046, 1050, 1108, 1120, 1158, 1166, 1240, 1331, 1401, 1410, 1413, 1426, 1434 et 1463.

No. 2539. AGREEMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION AND THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF BURMA. SIGNED AT RANGOON ON 20 APRIL 1954¹

N° 2539. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE ET L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, D'UNE PART, ET LE GOUVERNEMENT DE LA BIRMANIE, D'AUTRE PART, RELATIF À L'ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À RANGOON LE 20 AVRIL 1954¹

No. 5564. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS SPECIAL FUND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF BURMA CONCERNING ASSISTANCE FROM THE SPECIAL FUND. SIGNED AT RANGOON ON 3 JANUARY 1961²

N° 5564. ACCORD ENTRE LE FONDS SPÉCIAL DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION BIRMANE RELATIF À UNE ASSISTANCE DU FONDS SPÉCIAL. SIGNÉ À RANGOON LE 3 JANVIER 1961²

TERMINATIONS

The above-mentioned Agreements ceased to have effect on 17 September 1987, the date of entry into force of the Standard Basic Assistance Agreement between the Socialist Republic of the Union of Burma and the United Nations Development Programme signed at Rangoon on 17 September 1987,³ in accordance with article XIII (1) of the latter Agreement.

Registered ex officio on 17 September 1987.

ABROGATIONS

Les Accords susmentionnés ont cessé d'avoir effet le 17 septembre 1987, date de l'entrée en vigueur de l'Accord type d'assistance de base entre la République socialiste de l'Union birmane et le Programme des Nations Unies pour le développement signé à Rangoon le 17 septembre 1987³, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII de ce dernier Accord.

Enregistré d'office le 17 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 11.

² *Ibid.*, vol. 387, p. 219.

³ See p. 119 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 11.

² *Ibid.*, vol. 387, p. 219.

³ Voir p. 119 du présent volume.

No. 6501. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO RELATING TO THE ASSIGNMENT OF TELEVISION CHANNELS ALONG THE UNITED STATES-MEXICAN BORDER. MEXICO, 18 APRIL 1962¹

N° 6501. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE RELATIF À L'ATTRIBUTION DE CANAUX DE TÉLÉVISION LE LONG DE LA FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX PAYS. MEXICO, 18 AVRIL 1962¹

AMENDMENT of Table A of the Agreement

Effectuated by an agreement in the form of an exchange of notes dated at Washington on 15 August and 20 November 1986, which came into force on 20 November 1986, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

The amendment reads as follows:

MODIFICATION du Tableau A de l'Accord

Effectuée aux termes d'un accord conclu sous forme d'échange de notes en date à Washington des 15 août et 20 novembre 1986, lequel est entré en vigueur le 20 novembre 1986, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

La modification est libellée comme suit :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

El cuadro "A" de asignaciones [queda modificado] con las adiciones que a continuación se detallan:

<i>Ubicación</i>	<i>Número de canal</i>
Chihuahua	
Nuevo Casas Grandes	2
Tamaulipas	
Ciudad Victoria	9

Table A of assignments is amended to include the additions listed below:

<i>Location</i>	<i>Channel No.</i>
Chihuahua	
Nuevo Casas Grandes	2
Tamaulipas	
Ciudad Victoria	9

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 452, p. 3, and annex A in volumes 1052, 1207 and 1220.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 452, p. 3, et annexe A des volumes 1052, 1207 et 1220.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le tableau A relatif aux attributions de canaux est modifié en y ajoutant les postes suivants :

<i>Emplacement</i>	<i>Canal n°</i>
Chihuahua	
Nuevo Casas Grandes	2
Tamaulipas	
Ciudad Victoria	9

Authentic texts of the amendment: Spanish and English.

Certified statement was registered by Mexico on 30 September 1987.

Textes authentiques de la modification : espagnol et anglais.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Mexique le 30 septembre 1987.

No. 6964. TREATY BANNING NUCLEAR WEAPON TESTS IN THE ATMOSPHERE, IN OUTER SPACE AND UNDER WATER. SIGNED AT MOSCOW ON 5 AUGUST 1963¹

N° 6964. TRAITÉ INTERDISANT LES ESSAIS D'ARMES NUCLÉAIRES DANS L'ATMOSPHERE, DANS L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHERIQUE ET SOUS L'EAU. SIGNÉ À MOSCOU LE 5 AOÛT 1963¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

13 March 1985

BANGLADESH

(With effect from 13 March 1985, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purpose of article 111 (4) of the Treaty.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 29 September 1987.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

13 mars 1985

BANGLADESH

(Avec effet au 13 mars 1985, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 4 de l'article 111 du Traité.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 29 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 480, p. 43; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 6 to 14, as well as annex A in volumes 1038 and 1254.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 480, p. 43; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 6 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 1038 et 1254.

No. 7625. CONVENTION ABOLISHING THE REQUIREMENT OF LEGALISATION FOR FOREIGN PUBLIC DOCUMENTS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 5 OCTOBER 1961¹

N° 7625. CONVENTION SUPPRIMANT L'EXIGENCE DE LA LÉGALISATION DES ACTES PUBLICS ÉTRANGERS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 5 OCTOBRE 1961¹

DESIGNATION OF AUTHORITIES

Notification effected with the Government of the Netherlands on:

17 August 1987

ANTIGUA AND BARBUDA

The authorities who are competent to issue the certificate referred to in the first paragraph of Article 3, designated in conformity with Article 6 of the Convention by the Government of Antigua and Barbuda, are:

1. The Governor-General
Antigua and Barbuda
2. The Registrar of the High Court of Antigua and Barbuda
St. John's, Antigua

Certified statement was registered by the Netherlands on 25 September 1987.

DÉSIGNATION D'AUTORITÉS

Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais le :

17 août 1987

ANTIGUA-ET-BARBUDA

Les autorités auxquelles est attribuée compétence pour délivrer l'apostille prévue à l'article 3, alinéa premier, désignées en conformité à l'article 6 de la Convention par le Gouvernement d'Antigua-et-Barbuda, sont :

1. The Governor-General
Antigua and Barbuda
2. The Registrar of the High Court of Antigua and Barbuda
St. John's (Antigua)

La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 25 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 527, p. 189; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8, 9, 11, 13, and 14, as well as annex A in volumes 989, 993, 1010, 1031, 1065, 1098, 1102, 1120, 1122, 1129, 1135, 1249, 1253, 1256, 1261, 1284, 1318, 1324, 1368, 1389, 1390, 1394, 1398, 1403, 1405, 1408, 1413, 1434, 1436 and 1462.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 527, p. 189; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 8, 9, 11, 13, et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 989, 993, 1010, 1031, 1065, 1098, 1102, 1120, 1122, 1129, 1135, 1249, 1253, 1256, 1261, 1284, 1318, 1324, 1368, 1389, 1390, 1394, 1398, 1403, 1405, 1408, 1413, 1434, 1436 et 1462.

No. 9884. CUSTOMS CONVENTION ON THE TEMPORARY IMPORTATION OF SCIENTIFIC EQUIPMENT. DONE AT BRUSSELS ON 11 JUNE 1968¹

N° 9884. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE À L'IMPORTATION TEMPORAIRE DE MATÉRIEL SCIENTIFIQUE. FAITE À BRUXELLES LE 11 JUIN 1968¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

31 July 1987

MALI

(With effect from 31 October 1987.)

Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 30 September 1987.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

31 juillet 1987

MALI

(Avec effet au 31 octobre 1987.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 30 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 690, p. 97; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 and 11 to 14, as well as annex A in volumes 917, 948, 955, 970, 973, 1006, 1066, 1102, 1271, 1276, 1286 and 1344.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 690, p. 97; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 10 et 11 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 917, 948, 955, 970, 973, 1006, 1066, 1102, 1271, 1276, 1286 et 1344.

No. 10851. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MEXICO CONCERNING CONTINUATION OF THE COOPERATIVE METEOROLOGICAL OBSERVATION PROGRAM. MEXICO CITY AND TLATELOLCO, 31 JULY 1970¹

N° 10851. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE MEXIQUE SUR LA POURSUITE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES. MEXICO ET TLATELOLCO, 31 JUILLET 1970¹

EXTENSION

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Mexico City on 12 and 25 March 1987, which came into force on 1 April 1987, the above-mentioned Agreement of 31 July 1970, as amended and extended,¹ was further extended for a period of one year beginning on 1 April 1987.

Certified statement was registered by Mexico on 30 September 1987.

PROROGATION

Par un accord sous forme d'échange de notes en date à Mexico des 12 et 25 mars 1987, lequel est entré en vigueur le 1^{er} avril 1987, l'Accord susmentionné du 31 juillet 1970, tel que modifié et prorogé¹, a été à nouveau prorogé pour une période d'un an à partir du 1^{er} avril 1987.

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Mexique le 30 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 756, p. 117, and annex A in volumes 966, 1059, 1075 and 1146.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 756, p. 117, et annexe A des volumes 966, 1059, 1075 et 1146.

N° 10901. CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU SUJET DE L'AMÉNAGEMENT DU RHIN ENTRE STRASBOURG/KEHL ET LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER. SIGNÉE À PARIS LE 4 JUILLET 1969¹

CONVENTION² MODIFIANT ET COMPLÉTANT LA CONVENTION ADDITIONNELLE DU 16 JUILLET 1975 À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE (AVEC PROTOCOLE ADDITIONNEL). SIGNÉE À BONN LE 6 DÉCEMBRE 1982

Textes authentiques : français et allemand.

Enregistrée par la France le 30 septembre 1987.

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Ayant pris acte de l'intérêt marqué par la République fédérale d'Allemagne pour que soit différée la réalisation de la chute de Neuburgweier décidée par la Convention additionnelle du 16 juillet 1975³,

Ayant pris acte de ce que la République française a réaffirmé l'importance qu'elle continue d'attacher à la réalisation de la chute de Neuburgweier, qui est à ses yeux la seule solution efficace à long terme pour résoudre les problèmes d'érosion, de navigation et de protection contre les crues sur le secteur du Rhin situé entre Beinheim/Iffezheim et Lauterbourg/Neuburgweier,

Ayant pris acte du Rapport final de la Commission d'études des crues du Rhin,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1. CHUTE DE NEUBURGWEIER

(1) La réalisation de la chute de Neuburgweier est différée. Les paragraphes 1 et 2 de l'article 5 de la Convention additionnelle du 16 juillet 1975, fixant le programme des travaux de la chute de Neuburgweier et la date-limite de sa mise en service, sont abrogés.

(2) Au cas où il apparaîtrait que les mesures prévues aux articles 2 et 3 de la présente Convention ne permettent pas, tout en maintenant la sécurité et la facilité de la navigation,

- a) d'éviter qu'à l'échelle située près de la restitution de la chute d'Iffezheim (point kilométrique 336,2) le plan d'eau correspondant au débit de 570 m³/s à l'échelle de Plittersdorf ne s'abaisse, pendant une durée de six mois, de 0,30 m ou plus par rapport à celui constaté au mois de janvier 1978 (111,11 m + nNN) ou
- b) d'obtenir, dans les délais et dans les conditions fixés à l'article 3 de la présente Convention, le mouillage de 2,10 mètres en étiage équivalent entre la chute d'Iffezheim et Lauterbourg/Neuburgweier (point kilométrique 352,060) ou
- c) de maintenir ce mouillage de 2,10 mètres en étiage équivalent dans des conditions techniques acceptables,

la réalisation de la chute de Neuburgweier sera entreprise sans délai.

S'il apparaît à l'expérience qu'il est possible d'augmenter jusqu'à 0,50 m l'abaissement du plan d'eau de 0,30 m mentionné comme limite à l'alinéa a) ci-dessus, sans affecter les

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 760, p. 305, et annexe A du volume 1025.

² Entrée en vigueur le 1^{er} mars 1984, soit le premier jour du mois qui a suivi l'échange des instruments constatant l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises (effectué les 30 juin 1983 et 2 février 1984), conformément à l'article 17.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1025, p. 386.

intérêts généraux des Parties contractantes, celles-ci pourront convenir d'une telle augmentation.

(3) Cette réalisation se fera dans les conditions énoncées dans la Convention additionnelle du 16 juillet 1975. En ce qui concerne l'emplacement de la chute ainsi que la disposition et les caractéristiques techniques de ses ouvrages principaux, les Parties Contractantes peuvent cependant convenir de modifications qui seraient éventuellement rendues nécessaires par rapport aux dispositions de la Convention additionnelle.

La participation forfaitaire de la République française aux dépenses de la chute devant être supportées par la République fédérale d'Allemagne, telle qu'elle est prévue à l'article 4, paragraphe 4 de la Convention additionnelle, a déjà été versée. Ce montant forfaitaire reste à la disposition de la République fédérale d'Allemagne, bien que la réalisation de la chute soit différée.

(4) Au cas où interviendrait l'une des situations définies au paragraphe 2 ci-dessus, les Parties Contractantes mettront immédiatement en place tous les moyens financiers et juridiques, ainsi que tous les moyens en personnels, nécessaires pour permettre d'engager le plus rapidement possible les travaux de la chute. Elles feront usage des possibilités d'entamer des travaux partiels avant même la clôture des procédures administratives.

A cette fin elles établiront, dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, l'ensemble des documents nécessaires à l'engagement des procédures administratives et aux appels d'offres relatifs aux travaux à réaliser sur leur territoire, dans la mesure où cela est nécessaire pour assurer un déroulement aussi rapide que possible des travaux.

Les Parties Contractantes veilleront à ce que, dans la mesure du possible, rien ne soit entrepris dans le secteur concerné par le projet qui rende la réalisation de la chute plus difficile, et en particulier à ce qu'il n'y ait pas de modification défavorable de l'état des lieux.

(5) Les dispositions du paragraphe 3 s'appliquent aussi au cas où, pour toute autre raison, la République française et la République fédérale d'Allemagne décideraient d'un commun accord de ne pas différer plus longtemps la réalisation de la chute.

Article 2. MESURES DE LUTTE CONTRE L'ÉROSION

(1) La République fédérale d'Allemagne met en œuvre, à ses frais et sous sa responsabilité, les mesures propres à éviter à l'aval de la chute d'Iffezheim l'érosion du lit du Rhin et, par conséquent, l'abaissement des niveaux du Rhin et de la nappe phréatique. Ces mesures ne devront pas compromettre de façon significative la sécurité et la facilité de la navigation, ni mettre en cause la réalisation du mouillage de 2,10 m en étiage équivalent sur le secteur Iffezheim-Lauterbourg/Neuburgweier conformément aux dispositions de l'article 3 de la présente Convention, ainsi que le maintien de ce mouillage.

(2) A cette fin, la République fédérale d'Allemagne réalise une alimentation en débit solide à l'aval de la restitution de la chute d'Iffezheim.

(3) Les matériaux nécessaires à l'alimentation en débit solide seront, en principe, extraits de gravières situées en territoire allemand; toutefois, des matériaux pourront éventuellement être extraits du lit du Rhin dans le bief d'Iffezheim en accord avec les Administrations françaises compétentes et dans les conditions qui seront arrêtées avec elles.

(4) La République fédérale d'Allemagne procédera régulièrement, selon un programme qui sera défini d'un commun accord avec la République française, à des contrôles du plan d'eau en basses eaux et de l'état du lit du Rhin entre la restitution de la chute d'Iffezheim (point kilométrique 335,7) et Lauterbourg/Neuburgweier (point kilométrique 352,060). Elle lui en communiquera sans délai les résultats, ainsi que les autres documents techniques relatifs à l'alimentation en débit solide.

(5) Si, en complément ou en remplacement de l'alimentation en débit solide, la République fédérale d'Allemagne a l'intention de mettre en œuvre, à ses frais et sous sa

responsabilité, sur le secteur du Rhin compris entre Iffezheim (point kilométrique 334,0) et Lauterbourg/Neuburgweier (point kilométrique 352,060), d'autres mesures que la réalisation d'une chute près de Neuburgweier pour éviter l'érosion, ses mesures feront l'objet d'un accord particulier entre les Parties Contractantes.

Article 3. APPROFONDISSEMENT DU CHENAL À 2,10 M DE MOUILLAGE EN ÉTIAGE ÉQUIVALENT DANS LE RHIN ENTRE BEINHEIM/IFFEZHEIM ET LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

(1) La République fédérale d'Allemagne réalisera à ses frais et sous sa responsabilité l'aménagement du Rhin entre la restitution de la chute d'Iffezheim (point kilométrique 335,7) et Lauterbourg/Neuburgweier (point kilométrique 352,060) en vue d'assurer dans ce secteur un mouillage de 2,10 mètres en étiage équivalent, sur une largeur de chenal au moins égale à 88 mètres à l'amont de l'embouchure de la Murg et à 92 mètres à l'aval de cette embouchure. Elle aura également à sa charge les mesures complémentaires qui seront éventuellement nécessaires pour remédier à des dommages affectant, par exemple, les digues de correction, ou pour mettre fin à des gênes qui seraient dues, par exemple, à des atterrissements défavorables, pour autant que ces dommages ou ces gênes soient imputables à l'aménagement et qu'ils aient été constatés en commun avant la réception définitive prévue au paragraphe 8 ci-dessous.

(2) Les projets relatifs à ces travaux seront établis par la République fédérale d'Allemagne en concertation avec la République française. Les travaux ne devront pas compromettre de manière significative la sécurité et la facilité de la navigation. Les Administrations française et allemande des voies navigables se concerteront au sujet de leur exécution.

(3) La République fédérale d'Allemagne entreprendra l'aménagement et exécutera les travaux dans des délais tels que trois années et demie au plus tard après l'entrée en vigueur de la présente Convention le chenal puisse être ouvert officiellement, pour l'essentiel sur toute sa largeur, à la navigation au mouillage de 2,10 m en étiage équivalent, y compris pour les convois poussés à quatre barges. Des interdictions de croisement entre ces convois, éventuellement nécessaires dans quelques passages isolés, pourront provisoirement être édictées dans la mesure où elles ne constitueront pas une gêne significative pour la circulation de ces convois.

Au cas où des travaux complémentaires seraient nécessaires, ils devront être menés de façon telle que, sur toute la largeur du chenal, le mouillage de 2,10 m en étiage équivalent soit obtenu sur l'ensemble du secteur dans un délai supplémentaire de cinq années au maximum.

(4) Après la clôture des procédures administratives devant être menées avant le début des travaux, mais avant que ceux-ci ne commencent, la République française transférera à la République fédérale d'Allemagne sur le secteur défini au paragraphe 1 ci-dessus, jusqu'à la réception définitive prévue au paragraphe 8 ci-dessous, l'exploitation et l'entretien en territoire français de l'ensemble des ouvrages de régularisation et des autres ouvrages touchés par les travaux visés au paragraphe 1 ci-dessus ainsi que du lit du Rhin, sans préjudice de son droit de souveraineté. Il sera procédé de manière analogue pour les ouvrages qui ne seraient touchés qu'ultérieurement par des mesures complémentaires.

L'Administration allemande des voies navigables informera suffisamment tôt au préalable l'Administration française des voies navigables des différentes mesures prévues en territoire français.

(5) Lorsque le secteur du Rhin compris entre les points kilométriques 334,0 et 352,060 le mouillage de 2,10 m en étiage équivalent aura été atteint pour l'essentiel sur toute la largeur du chenal, dans les conditions prévues au paragraphe 3 ci-dessus, les Administrations française et allemande des voies navigables ouvriront officiellement ce secteur au mouillage de 2,10 m en étiage équivalent.

(6) Lorsque, sur l'ensemble du secteur du Rhin compris entre les points kilométriques 334,0 et 352,060, le mouillage de 2,10 m en étiage équivalent aura été atteint sur toute la largeur du chenal, l'Administration allemande des voies navigables invitera l'Administration française des voies navigables à constater l'état du chenal ainsi que celui de tous les ouvrages visés au paragraphe 4 ci-dessus.

Ce constat donnera lieu à un procès-verbal contradictoire. Si ce procès-verbal contient des réserves, l'Administration allemande des voies navigables informera l'Administration française des voies navigables des mesures qu'elle se propose de prendre pour permettre la levée de ces réserves.

(7) Deux années après le constat visé au paragraphe 6 ci-dessus, l'Administration allemande des voies navigables invitera l'Administration française des voies navigables au récolement de l'ensemble du secteur afin de constater si le mouillage de 2,10 m en étiage équivalent sur toute la largeur du chenal et les ouvrages visés au paragraphe 4 ci-dessus ont pu être maintenus en état dans des conditions techniques acceptables.

Les dispositions de l'alinéa 2 du paragraphe 6 ci-dessus s'appliquent *mutatis mutandis* au présent paragraphe.

(8) La réception définitive par l'Administration française des voies navigables de l'ensemble du secteur compris entre les points kilométriques 335,7 et 352,060 sur le territoire français aura lieu à la date du récolement visé au paragraphe 7 ci-dessus ou, si celui-ci a donné lieu à des réserves, à la date de la levée de la dernière réserve.

(9) A la date de la réception définitive visée au paragraphe 8 ci-dessus, la charge de l'exploitation et de l'entretien en territoire français de l'ensemble des ouvrages visés au paragraphe 4 ci-dessus et du lit du Rhin reviendra à la République française, sous réserve des dispositions du paragraphe 10 ci-dessous et de celles des articles 2 et 8 de la présente Convention.

(10) Après la réception définitive prévue au paragraphe 8 ci-dessus, l'administration allemande des voies navigables prendra en charge les travaux d'entretien du chenal en territoire français qui dépasseront le cadre de l'entretien normal.

Il en sera de même pour les travaux d'entretien des ouvrages de régularisation en territoire français. Lorsque, pendant une période de dix années consécutives, le niveau d'entretien normal de ces ouvrages n'aura pas été dépassé, cette disposition deviendra caduque.

(11) Lorsque la réalisation de la chute aura commencé, les Parties Contractantes conviendront de la mesure dans laquelle les obligations découlant des paragraphes 1 à 10 ci-dessus restent à remplir.

Article 4. SÉCURITÉ DE LA NAVIGATION

(1) Si, dans le secteur du Rhin compris entre les points kilométriques 335,7 et 352,060, la sécurité et la facilité de la navigation sont compromises ou si un accident de navigation y survient, pendant la période pendant laquelle, aux termes de l'article 3, paragraphe 4 de la présente Convention, l'exploitation et l'entretien de ce secteur du Rhin incombent à la République fédérale d'Allemagne, celle-ci prendra immédiatement, à ses frais et sous sa responsabilité, les mesures qui s'imposent, sans préjudice du droit de souveraineté de la République française.

Ces dispositions ne s'appliquent pas en cas d'accidents de navigation survenant en territoire français lorsque ceux-ci ne sont manifestement pas dus à un mauvais état du chenal ni liés à l'exécution des mesures prévues aux articles 2 et 3 de la présente Convention.

(2) Après expiration de la période définitive au paragraphe 1 ci-dessus les mesures visées à ce paragraphe incomberont à chacune des deux Parties Contractantes sur son territoire, sous réserve des dispositions des articles 2, 3 et 8 de la présente Convention.

*Article 5. AMÉNAGEMENT DU RHIN ENTRE LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER
ET KARLSRUHE*

(1) La République fédérale d'Allemagne poursuivra sans délai les travaux de régularisation complémentaires pour l'aménagement du Rhin entre Lauterbourg/Neuburgweier (point kilométrique 352,060) et Karlsruhe (point kilométrique 359,500) de façon telle que le chenal puisse y être ouvert officiellement le plus tôt possible à la navigation au mouillage de 2,10 m en étiage équivalent.

L'ouverture officielle du chenal à ce mouillage sur la totalité de la largeur de 92 m aura lieu sur ce secteur au plus tard en même temps que l'ouverture officielle à ce même mouillage du secteur Beinheim/Iffezheim – Lauterbourg/Neuburgweier, prononcée en vertu de l'article 3, paragraphe 5 de la présente Convention.

(2) La République fédérale d'Allemagne informera la République française une fois par an du programme des travaux et de l'état d'avancement des aménagements visés au paragraphe 1 ci-dessus.

*Article 6. AMÉLIORATION DU SYSTÈME DE PROTECTION CONTRE LES CRUES
EN RIVE FRANÇAISE ENTRE BEINHEIM ET LAUTERBOURG*

(1) La République française entreprendra sans délai les travaux nécessaires pour améliorer le système de protection contre les crues en rive française entre Beinheim (point kilométrique 334,0) et Lauterbourg (point kilométrique 352,060), étant entendu que les nouvelles cotes d'arase des digues correspondront à celles qui existent dans ce secteur en rive allemande.

La République française fera en sorte que ces travaux soient achevés au plus tard quatre ans après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

(2) La République française remettra avant la fin de l'année 1982 à la République fédérale d'Allemagne les plans généraux des aménagements qu'elle est tenue de réaliser en vertu du paragraphe 1 ci-dessus.

(3) Afin de permettre l'exécution des travaux visés au paragraphe 1 ci-dessus, la République fédérale d'Allemagne versera à la République française une somme forfaitaire de 95,9 millions de francs aux conditions économiques prévalant au 1^{er} décembre 1979.

Cette somme forfaitaire sera réglée en quatre versements, à savoir :

- 20 millions de francs trois mois après l'entrée en vigueur de la présente Convention,
- 30 millions de francs un an après le premier versement,
- 30 millions de francs un an après le deuxième versement et
- 15,9 millions de francs un an après le troisième versement.

A la demande de la République française, les Parties contractantes pourront convenir de modifier les montants des différents versements.

Chaque versement sera révisé en fonction de l'évolution, entre le 1^{er} décembre 1979 et la date du paiement, de l'indice TP 03 publié au Bulletin Officiel de la Concurrence et de la Consommation de la République française.

(4) Au cas où, en application des dispositions des paragraphes 2 ou 5 de l'article 1 de la présente Convention, il est mis fin à l'ajournement de la réalisation de la chute de Neuburgweier, la République française remboursera à la République fédérale d'Allemagne les sommes dont elle fera l'économie lors de la réalisation de l'endiguement de la chute en territoire français du fait que les travaux prévus au paragraphe 1 ci-dessus auront déjà été exécutés. Afin de justifier le cas échéant les économies faites la République française mettra à la disposition de la République fédérale d'Allemagne les plans d'exécution de mesures de protection contre les crues visées au paragraphe 1 ci-dessus dès l'achèvement des travaux, ainsi que les plans d'exécution relatifs à l'endiguement de la chute en territoire

français au début des travaux correspondants. Le montant des économies sera versé au début de l'année qui suivra le commencement des travaux de l'endiguement.

Article 7. MESURES DE RÉTENTION DES CRUES

(1) En application des dispositions de l'article 9, paragraphe 1, de la Convention du 4 juillet 1969, les Parties Contractantes conviennent de prendre les mesures qui, sur la base du Rapport final de la Commission d'études des crues du Rhin, sont nécessaires pour rétablir à l'aval de la chute d'Iffezheim le niveau de protection contre les crues du Rhin qui existait avant l'aménagement du cours supérieur du Rhin. Il sera toutefois tenu compte des travaux prévus à l'article 6 de la présente Convention et du fait que la réalisation de la chute de Neuburgweier, y compris le polder de la Murg, est différée.

(2) Les mesures visées au paragraphe 1 ci-dessus comprennent :

- a) les manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin entre Kembs et Strasbourg,
- b) un barrage agricole sur le Rhin au point kilométrique 220,5 environ,
- c) le barrage agricole de Brisach,
- d) le barrage agricole de Kehl/Strasbourg avec les polders d'Altenheim,
- e) les polders d'Erstein et de la Moder en rive française,
- f) le polder de Söllingen en rive allemande,
- g) d'autres polders à l'aval de la frontière franco-allemande, offrant un volume de rétention d'environ 30 millions de m³.

(3) Si la poursuite des études, notamment à l'occasion du déroulement des procédures administratives ou de l'élaboration des consignes d'exploitation des ouvrages visés au paragraphe 2 ci-dessus, devait démontrer la nécessité de remplacer certains polders par d'autres ou de réaliser des zones de rétention supplémentaires pour atteindre l'objectif défini au paragraphe 1 ci-dessus, les Parties contractantes conviendront le moment venu de la réalisation d'une ou de plusieurs des zones de rétention suivantes :

polders de Freisteit, Greffern, III,
barrage situé au point kilométrique 211,5.

(4) La République française exécutera les travaux nécessaires sur son territoire pour permettre l'exécution des manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin entre Kembs et Gerstheim, et aménagera les polders à réaliser en territoire français en vertu des paragraphes 2 et 3 ci-dessus.

(5) La République fédérale d'Allemagne assurera

- a) la construction d'un ou de deux barrages sur le Rhin à l'amont de Brisach (au point kilométrique 220,5 environ et le cas échéant au point kilométrique 211,5) aux fins de rétention des crues du Rhin et de soutien de la nappe phréatique, y compris la construction des ouvrages annexes en territoire français et allemand,
- b) l'exécution des travaux d'adaptation nécessaires sur le barrage agricole de Brisach et sur ses ouvrages annexes pour permettre la rétention des crues,
- c) l'exécution des travaux nécessaires sur son territoire au droit du bief de Rhinau pour permettre les manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin,
- d) l'aménagement des polders à réaliser en territoire allemand en vertu des paragraphes 2 et 3 ci-dessus,
- e) la construction du polder de la Murg au cas où, en application des dispositions des paragraphes 2 ou 5 de l'article 1 de la présente Convention, il sera mis fin à l'ajournement de la réalisation de la chute de Neuburgweier.

(6) Chaque Partie Contractante réalisera sur son territoire les installations nécessaires à une exploitation coordonnée des ouvrages visés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus

ainsi que, le cas échéant, du polder de la Murg, y compris celles des moyens de télé-transmission.

(7) Les Parties Contractantes se concerteront en tant que de besoin pour la mise au point des projets et pour l'exécution des travaux visés au paragraphes 4 à 6 ci-dessus.

(8) Les travaux nécessaires en territoires français et allemand pour permettre l'exécution des manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin seront entrepris le plus rapidement possible et achevés au plus tard deux ans après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Les travaux relatifs aux polders d'Erstein, de la Moder et de Söllingen, au barrage agricole de Brisach et au barrage agricole au point kilométrique 220,5 environ seront également entrepris le plus rapidement possible. Les polders d'Erstein, de la Moder et de Söllingen devront être disponibles pour la rétention des crues au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur de la présente Convention; le barrage agricole du Brisach devra l'être au plus tard à la fin de l'année 1984; le barrage agricole du point kilométrique 220,5 environ devront l'être autant que possible dès l'année 1988 et au plus tard à la fin de l'année 1990.

Le barrage agricole de Kehl/Strasbourg et les polders d'Altenheim devront être disponibles pour la rétention des crues en 1983.

(9) Les consignes d'exploitation des ouvrages énumérés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus, ainsi que, le cas échéant, du polder de la Murg, sont établies et si nécessaire mises à jour en commun par les Parties Contractantes en vue de l'écrêtement des crues et, le cas échéant, pour l'exploitation normale, compte tenu des dates auxquelles les différents ouvrages deviennent disponibles.

Conformément à ces consignes

- a) la République française exploite les usines du Rhin entre Kembs et Strasbourg ainsi que les polders à réaliser en territoire français en vertu des paragraphes 2 et 3 ci-dessus,
- b) la République fédérale d'Allemagne exploite les autres ouvrages énumérés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus ainsi que, le cas échéant, le polder de la Murg.

(10) La République française entretiendra et renouvellera sous sa responsabilité les ouvrages à réaliser par elle en vertu des paragraphes 4 et 6 ci-dessus ainsi que les ouvrages en territoire français faisant partie du barrage agricole situé au point kilométrique 220,5 environ et, le cas échéant, du barrage situé au point kilométrique 211,5, sous réserve des dispositions du paragraphe 11 ci-dessous.

(11) La République fédérale d'Allemagne entretiendra et renouvellera sous sa responsabilité :

- a) en territoire allemand, les ouvrages à réaliser en vertu des paragraphes 5 et 6 ci-dessus,
- b) en territoire français, au droit du barrage agricole sur le Rhin au point kilométrique 200,5 environ et, le cas échéant, au droit du barrage situé au point kilométrique 211,5, le barrage, la digue en aile allant de la culée rive gauche du barrage à l'endiguement du Grand Canal d'Alsace, et, dans le secteur allant de 200 mètres à l'amont à 200 mètres à l'aval de l'axe du barrage, le lit du Rhin y compris la berge.

La République française pourra, en cas de péril imminent, prendre toutes mesures d'urgence sur son territoire pour les ouvrages que la République fédérale d'Allemagne doit entretenir, en vue de sauvegarder la sécurité publique. La République fédérale d'Allemagne lui remboursera les dépenses qu'elle supporterait de ce fait. La République française s'efforcera de limiter autant que possible ces dépenses.

(12) La République française supporte les dépenses relatives

- a) aux travaux nécessaires sur son territoire conformément au paragraphe 4 ci-dessus pour permettre l'exécution des manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin entre Kembs et Gerstheim,

- b) aux manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin entre Kembs et Strasbourg exécutées en vertu du paragraphe 9 ci-dessus y compris les pertes d'énergie et la mise à disposition de puissance de remplacement,
- c) à la réalisation des installations nécessaires sur son territoire en vertu du paragraphe 6 ci-dessus pour les manœuvres exceptionnelles des usines du Rhin entre Kembs et Strasbourg,
- d) à l'exploitation, à l'entretien et au renouvellement des ouvrages et installations qu'elle doit aménager sur son territoire en vertu des paragraphes 4 et 6 ci-dessus.

(13) La République fédérale d'Allemagne supporte les dépenses relatives :

- a) aux travaux qu'elle doit exécuter en vertu du paragraphe 5 ci-dessus,
- b) à la construction des polders que la République française doit aménager en vertu du paragraphe 4 ci-dessus,
- c) à la réalisation des installations nécessaires en vertu du paragraphe 6 ci-dessus, à l'exception de celles qui sont mentionnées au paragraphe 12 ci-dessus,
- d) à l'exploitation, à l'entretien et au renouvellement des ouvrages et installations qu'elle doit aménager en vertu des paragraphes 5 et 6 ci-dessus,
- e) à l'entretien du lit du Rhin, y compris les berges, dans les secteurs allant de 200 mètres à l'amont à 200 mètres à l'aval des axes des barrages situés au point kilométrique 220,5 et, le cas échéant, au point kilométrique 211,5.

(14) En ce qui concerne les ouvrages du barrage agricole de Brisach, les dispositions de la Convention du 27 octobre 1956, entre la République française et la République fédérale d'Allemagne sur l'aménagement du cours supérieur du Rhin entre Bâle et Strasbourg demeurent inchangées¹.

La construction, l'exploitation normale, l'entretien et le renouvellement des ouvrages du barrage agricole de Kehl/Strasbourg sont effectués conformément au protocole d'accord qui est entré en vigueur par l'échange de notes des 13 et 27 mai 1975 entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

(15) La République française établira des projets pour les polders qu'elle doit aménager sur son territoire du paragraphe 4 ci-dessus et se mettra d'accord avec la République fédérale d'Allemagne sur l'évaluation des dépenses.

La République fédérale d'Allemagne versera à la République française pour chaque polder, en vertu du paragraphe 13 ci-dessus, le montant des dépenses ainsi convenues; ces montants seront forfaitaires et réglés en quatre versements de la manière suivante :

- 20% trois mois après l'accord sur l'évaluation des dépenses, mais pour les polders d'Erstein et de la Moder au plus tard un an après l'entrée en vigueur de la présente Convention,
- 30% un an après le premier versement,
- 30% un an après le deuxième versement,
- 20% un an après le troisième versement.

A la demande de la République française, les Parties Contractantes pourront convenir de modifier les montants des différents versements.

Chaque versement sera révisé en fonction de l'évolution, entre la date d'établissement de l'évaluation des dépenses et la date du paiement, de l'indice TP 03 publié au Bulletin Officiel de la Concurrence et de la Consommation de la République française.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1461, n° I-24693.

Article 8. RESPONSABILITÉ

(1) La République fédérale d'Allemagne répond à l'égard de la République française de toutes les conséquences financières et de tous les préjudices qui résulteraient pour celle-ci de l'exécution des mesures prévues aux articles 2 et 3 de la présente Convention, ou du fait que ces mesures n'atteindraient pas complètement les objectifs prévus, notamment dans les délais fixés à l'article 3 de la présente Convention.

(2) En particulier, la République fédérale d'Allemagne mettra à la disposition de la République française les sommes correspondant aux dépenses que celle-ci aurait à supporter à l'égard de pays tiers ou de tiers du fait des préjudices visés au paragraphe 1 ci-dessus, y compris les dommages et intérêts fondés en droit qui auraient été versés par la République française, notamment à la suite d'une décision de justice, ainsi que les frais y afférents.

(3) Chaque Partie Contractante répond vis-à-vis de l'autre

- a) de toutes les conséquences financières et de tous les préjudices qui résulteraient sur le territoire de l'autre Partie Contractante du fait que les mesures de rétention des crues incombant à la première n'auraient pas été mises en œuvre dans les délais et les conditions prévus à l'article 7 de la présente Convention. En ce qui concerne les polders que la République française doit aménager sur son territoire, cette clause ne s'applique cependant que si la République fédérale d'Allemagne a effectué dans les délais les versements fixés à l'article 7, paragraphe 15,
- b) de la mise en œuvre, conformément aux consignes d'exploitation en vigueur, des mesures de rétention des crues qui lui incombent en vertu de l'article 7, paragraphe 9.

(4) Les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus s'appliquent *mutatis mutandis* au paragraphe 3 ci-dessus.

(5) En cas d'urgence, chacune des Parties Contractantes pourra prendre elle-même les mesures nécessaires sur son territoire pour éviter ou limiter les conséquences financières et préjudices visés aux paragraphes 1 et 3 ci-dessus. Dans la mesure du possible, elle en informera à l'avance l'Autorité compétente de l'autre Partie. Cette autre Partie remboursera à la première les dépenses que celle-ci supporterait de ce fait. Chaque Partie Contractante s'efforcera de limiter autant que possible ces dépenses.

Article 9. QUESTIONS DOUANIÈRES ET FISCALES

(1) Chaque Partie Contractante admettra temporairement en suspension des taxes applicables à l'importation des véhicules, matériels, outillages et leurs pièces de rechange en libre pratique dans l'autre Etat, pour autant qu'ils soient nécessaires à l'exécution des mesures prévues à la présente Convention.

Les Administrations fiscales et douanières compétentes se concerteront et se prêteront toute l'assistance nécessaire en vue de l'application de leurs législations et réglementations nationales.

(2) La République française versera à la République fédérale d'Allemagne une indemnité compensatoire égale au montant de la taxe à la valeur ajoutée française supportée par les Autorités allemandes compétentes à raison des mesures qu'elles auront exécutées à leurs frais en territoire français dans le cadre de la présente Convention.

Cette indemnité compensatoire sera versée annuellement par la République française dans un délai de six mois après détermination de son montant par la Commission permanente.

Article 10. OCCUPATION DES TERRAINS

(1) La République française veillera à ce que la République fédérale d'Allemagne puisse disposer en temps voulu des terrains qui seront nécessaires à cette dernière en territoire français, soit à titre temporaire, soit à titre définitif, pour la mise en œuvre des

mesures prévues aux articles 2, 3, 4, paragraphe 1, et à l'article 7, paragraphes 5a, 5b, 9 et 11, de la présente Convention.

La République fédérale d'Allemagne prendra à sa charge les dépenses d'acquisition de terrains par la République française, y compris les frais annexes, ainsi que les indemnités à verser. Les versements seront effectués directement aux ayants droit.

Dans la mesure où les terrains visés ci-dessus sont déjà la propriété de la République française, celle-ci les mettra gratuitement à disposition.

(2) Au cas où, en application des dispositions des paragraphes 2 ou 5 de l'article 1 de la présente Convention, il est mis fin à l'ajournement de la réalisation de la chute de Neuburgweier, la République française remboursera à la République fédérale d'Allemagne les sommes dont elle fera l'économie lors de l'acquisition des terrains nécessaires à la réalisation de l'endiguement en territoire français, du fait des dispositions du paragraphe 1 ci-dessus et de l'article 6 de la présente Convention.

Le montant des économies ainsi réalisées sera versé au début de l'année qui suivra le commencement des travaux de l'endiguement.

Article 11. QUESTIONS ADMINISTRATIVES

(1) La mise en œuvre des mesures prévues à la présente Convention sera soumise au droit de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle elle a lieu.

(2) En ce qui concerne les procédures administratives applicables aux mesures prévues à la présente Convention, la République française agira en tant que de besoin pour le compte de la République fédérale d'Allemagne et sauvegardera sur le territoire français les intérêts de celle-ci.

(3) Les décisions à intervenir dans le cadre des procédures administratives applicables aux mesures prévues à la présente Convention devront, en tant que de besoin, être harmonisées et autant que possible prises simultanément.

(4) Les Parties Contractantes porteront en commun la présente Convention à la connaissance de la Commission Centrale pour la navigation du Rhin et lui soumettront le projet de l'aménagement prévu à l'article 3.

En outre, la République fédérale d'Allemagne lui présentera les documents relatifs aux mesures à prendre en vertu de l'article 2 de la présente Convention.

Article 12. COMMISSION PERMANENTE

Dans le cadre de la présente Convention, la Commission permanente visée à l'article 14 de la Convention du 4 juillet 1969 assumera les missions définies ci-après.

Elle devra :

- 1) suivre l'application de la présente Convention, notamment :
 - a) veiller au bon déroulement des travaux conformément aux articles 6 et 7,
 - b) le cas échéant, procéder aux constatations visées à l'article 1, paragraphe 2,
 - c) le cas échéant, préparer les accords visés à l'article 1, paragraphe 3, et à l'article 2, paragraphe 5,
 - d) le cas échéant, prendre les décisions visées à l'article 1, paragraphe 2, dernier alinéa, à l'article 3, paragraphe 11, et à l'article 7, paragraphe 3,
 - e) établir les consignes d'exploitation des mesures de rétention des crues conformément à l'article 7, paragraphe 9,
 - f) le cas échéant, examiner les questions de responsabilité visées à l'article 8 et établir le constat des indemnités éventuelles,
 - g) en tant que de besoin, suivre les procédures administratives et veiller à la coordination des décisions,

- h) procéder à la détermination du montant de l'indemnité compensatoire prévue à l'article 9, paragraphe 2,
- i) veiller à la bonne exécution des clauses financières de la présente Convention, en particulier des articles 6, 7, 8 et 10.
- 2) faire toutes recommandations utiles.

Article 13. RÈGLEMENT DES LITIGES

Les litiges concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention seront réglés conformément aux dispositions des articles 16 et 17 de la Convention du 4 juillet 1969.

*Article 14. APPLICATION DE LA CONVENTION DU 4 JUILLET 1969
ET DE LA CONVENTION ADDITIONNELLE DU 16 JUILLET 1975*

(1) La présente Convention vaut également Accord au sens de l'article 9, paragraphe 1, de la Convention du 4 juillet 1969.

(2) Les dispositions de la Convention du 4 juillet 1969 et de la Convention additionnelle du 16 juillet 1975 demeurent applicables dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec celles de la présente Convention, ou devenues sans objet du fait de celle-ci.

Article 15. PROTOCOLE ADDITIONNEL

Le Protocole additionnel annexé à la présente Convention est partie intégrante de cette Convention.

Article 16. CHAMP D'APPLICATION DE LA PRÉSENTE CONVENTION

La présente Convention s'appliquera également au Land de Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République française dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 17. ENTRÉE EN VIGUEUR

La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois suivant l'échange des instruments constatant l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises dans chacun des deux Etats.

FAIT à Bonn, le 6 décembre 1982, en double exemplaire en langues française et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République française :

[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[Signé — Signed]²

¹ Signé par Henri Froment-Meurice — Signed by Henri Froment-Meurice.

² Signé par Lautenschlager — Signed by Lautenschlager.

PROCOLE ADDITIONNEL

Ad article 1, paragraphe 2, et article 3, paragraphe 7

L'entretien des ouvrages de régularisation sur le secteur de fleuve considéré se fait dans des conditions techniques acceptables s'il ne faut pas à cet effet mettre en place en territoires français et allemand au total plus de 15 000 tonnes d'enrochements par an en moyenne sur deux années consécutives.

L'entretien du chenal sur le secteur de fleuve considéré se fait dans des conditions techniques acceptables si, du fait de dragages, la navigation ne subit pas de gêne significative à plus de deux endroits simultanément, ni pendant plus de trente jours au total par an.

Ad article 3, paragraphe 10

L'entretien normal du chenal en territoire français sur le secteur de fleuve considéré est celui qui correspond au dragage de 7 000 m³ de gravier par an en moyenne sur trois années consécutives.

L'entretien normal des ouvrages de régularisation en territoire français sur le secteur de fleuve considéré est celui qui correspond à la mise en place de 1 650 tonnes d'enrochements par an en moyenne sur trois années consécutives, les deux Parties Contractantes étant censées effectuer régulièrement les travaux d'entretien nécessaires.

Ad article 7, paragraphes 5, 13 et 14

(1) En ce qui concerne les barrages agricoles mentionnés à l'article 7, paragraphe 2, alinéas *b*) à *d*), ainsi qu'un éventuel barrage au point kilométrique 211,5, la République fédérale d'Allemagne n'est pas tenue d'effectuer des essais de mise en retenue entraînant des pertes d'énergie et de puissance des usines hydroélectriques du Rhin. La première mise en retenue à la cote nominale n'aura donc lieu que lors d'une crue suffisamment importante. La République française assurera cependant dès leur réception l'exploitation et l'entretien normal des ouvrages qui doivent lui être remis. La République fédérale d'Allemagne restera pour ces ouvrages responsable des vices, jusqu'à ce que la cote nominale de retenue ait été atteinte pour la première fois, sans donner lieu à réserves. Si des réserves sont formulées, la République fédérale d'Allemagne restera responsable jusqu'à ce que ces réserves aient été levées. La République fédérale d'Allemagne prendra à sa charge l'élimination des vices et la remise en état des ouvrages.

(2) En ce qui concerne les polders d'Erstein et de la Moder, les évaluations des dépenses, qui doivent faire l'objet d'un accord entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, ne comprendront pas de montants relatifs à des pertes d'énergie et de puissance des usines hydroélectriques du Rhin entraînées par des essais de mise en retenue.

(3) En ce qui concerne l'entretien et le renouvellement des digues du Grand Canal d'Alsace surélevées et consolidées dans le cadre de la réalisation des barrages agricoles du point kilométrique 220,5 et le cas échéant du point kilométrique 211,5, la République fédérale d'Allemagne ne supportera que les dépenses supplémentaires entraînées par la surélévation et la consolidation de ces digues ainsi que par le fait qu'elles subiront des sollicitations accrues du fait des manœuvres des barrages agricoles. D'autre part, la République fédérale d'Allemagne ne supportera pas pour l'entretien de ces digues les suppléments de dépenses qui seraient consécutifs à une utilisation étrangère à leur destination normale d'endiguement des ouvrages du Grand Canal d'Alsace et de rétention des crues.

Ad article 8, paragraphe 3

Dans le cas où il y a lieu d'établir la responsabilité d'une des Parties Contractantes en matière de conséquences financières et de préjudices qui résulteraient, sur le territoire de l'autre Partie Contractante, d'une crue du Rhin, il est nécessaire de déterminer la manière

dont se serait écoulée cette crue si toutes les mesures de protection contre les crues et de rétention des crues avaient été disponibles dans les délais et les conditions prévus aux articles 6 et 7 de la présente Convention et si toutes les mesures de rétention déjà disponibles avaient été mises en œuvre exactement d'après les consignes en vigueur (article 7, paragraphe 9).

Il serait fait usage pour cette détermination du modèle mathématique d'écoulement des crues qui aura été utilisé pour permettre l'élaboration des consignes d'exploitation en vigueur au moment de la crue ayant entraîné ces conséquences financières et ces préjudices. Ce modèle sera cependant complété par toutes les mesures de protection contre les crues et de rétention des crues encore manquantes qui auraient dû être disponibles d'après les délais prévus aux articles 6 et 7; les polders mentionnés à l'article 7, paragraphe 2g seront considérés à cette occasion comme disponibles sept ans au plus tard après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Ad article 9

Les Parties Contractantes constatent que les entrepreneurs doivent payer la taxe à la valeur ajoutée/taxe sur le chiffre d'affaires relative aux mesures prévues à la présente Convention à celui des Etats sur le territoire duquel ils exécutent ces mesures.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 10901. VERTRAG ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN KEHL/STRASSBURG UND NEUBURGWEIER/LAUTERBURG

VEREINBARUNG ZUR ÄNDERUNG UND ERGÄNZUNG DER ZUSATZVEREINBARUNG VOM 16. JULI 1975 ZUM VERTRAG VOM 4. JULI 1969 ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DEN AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN STRASSBURG/KEHL UND LAUTERBURG/NEUBURGWEIER

Die Regierung der Französischen Republik und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland —

nach Kenntnisnahme des Interesses der Bundesrepublik Deutschland an einer Zurückstellung des in der Zusatzvereinbarung vom 16. Juli 1975 beschlossenen Baues der Staustufe Neuburgweier,

nach Kenntnisnahme der Erklärung der Französischen Republik, daß sie dem Bau der Staustufe Neuburgweier nach wie vor großen Wert beimißt, die nach ihrer Ansicht die einzige auf lange Sicht wirksame Lösung für die Probleme der Erosion, der Schifffahrt und des Hochwasserschutzes auf der Rheinstraße zwischen Beinheim/Iffezheim und Lauterburg/Neuburgweier ist,

nach Kenntnisnahme des Schlußberichts der Hochwasser-Studien-kommission für den Rhein —

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1. STAUSTUFE NEUBURGWEIER

(1) Der Bau der Staustufe Neuburgweier wird zurückgestellt. Die Absätze 1 und 2 des Artikels 5 der Zusatzvereinbarung vom 16. Juli 1975, die das Programm für die Staustufe Neuburgweier und den spätesten Zeitpunkt ihrer Inbetriebnahme festlegen, werden aufgehoben.

(2) Falls es sich zeigen sollte, daß die in den Artikeln 2 und 3 dieser Vereinbarung vorgesehenen Maßnahmen es nicht ermöglichen, bei Wahrung der Sicherheit und Leichtigkeit der Schifffahrt

- a) zu vermeiden, daß sich an dem Pegel bei der Rückführung der Staustufe Iffezheim (Rhein-km 336,2) der Wasserstand, der einem Abfluß von 570 m³/s am Pegel Plittersdorf entspricht, über einen Zeitraum von sechs Monaten um 0,30 m oder mehr gegenüber dem entsprechenden Wasserstand im Januar 1978 (NN + 111,11 m n.S.) senkt oder
- b) die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW zwischen der Staustufe Iffezheim und Lauterburg/Neuburgweier (Rhein-km 352,060) in den Fristen und unter den Bedingungen, die in Artikel 3 dieser Vereinbarung festgelegt sind, zu erzielen oder
- c) diese Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW unter technisch vertretbaren Bedingungen zu erhalten,

wird mit dem Bau der Staustufe Neuburgweier umgehend begonnen.

Wenn es nach der Erfahrung ohne Beeinträchtigung der allgemeinen Interessen der Vertragsparteien möglich erscheint, die unter Buchstabe a als Grenze genannte Wasserspiegelabsenkung von 0,30 m bis auf 0,50 m zu erhöhen, können die Vertragsparteien dies vereinbaren.

(3) Dieser Bau erfolgt unter den Bedingungen der Zusatzvereinbarung vom 16. Juli 1975. Die Vertragsparteien können jedoch etwa notwendige Änderungen gegenüber den

Bestimmungen der Zusatzvereinbarung hinsichtlich der Lage der Staustufe sowie der Anordnung und der technischen Merkmale ihrer Hauptbauwerke vereinbaren.

Die nach Artikel 4 Absatz 4 der Zusatzvereinbarung vorgesehene pauschale Beteiligung der Französischen Republik an den Kosten der Staustufe, die von der Bundesrepublik Deutschland zu tragen sind, wurde bereits geleistet. Diese Pauschalsumme bleibt der Bundesrepublik Deutschland zur Verfügung, obwohl der Bau der Staustufe zurückgesetzt wird.

(4) Wenn eine der in Absatz 2 genannten Situationen eintritt werden die Vertragsparteien sofort alle finanziellen, rechtlichen und personellen Voraussetzungen schaffen, um mit dem Bau der Staustufe so rasch wie möglich beginnen zu können. Sie werden von den Möglichkeiten, Teilmaßnahmen schon vor Abschluß der Verwaltungsverfahren zu beginnen, Gebrauch machen.

Als Voraussetzung hierfür werden sie sofort nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung alle Unterlagen fertigen, die für die Einleitung der Verwaltungsverfahren und die Ausschreibung der auf ihrem Hoheitsgebiet durchzuführenden Baumaßnahmen erforderlich sind, soweit diese für die Gewährleistung eines möglichst kurzen Bauablauf notwendig ist.

Die Vertragsparteien werden dafür sorgen, daß in dem von der Planung betroffenen Bereich nach Möglichkeit nichts unternommen wird, was den Bau der Staustufe erschwert, und insbesondere, daß die Geländebeziehungen nicht ungünstig verändert werden.

(5) Die Bestimmungen des Absatzes 3 gelten auch für den Fall, daß die Französische Republik und die Bundesrepublik Deutschland aus irgendeinem anderen Grund beschließen, den Bau der Staustufe nicht weiter zurückzustellen.

Artikel 2. MASSNAHMEN ZUR VERHINDERUNG DER EROSION

(1) Die Bundesrepublik Deutschland ergreift auf eigene Kosten und unter eigener Verantwortung die erforderlichen Maßnahmen, um unterhalb der Staustufe Iffezheim die Erosion der Rheinsohle und die damit verbundene Absenkung des Wasserspiegels im Rhein und der Grundwasserstände zu verhindern. Diese Maßnahmen dürfen weder die Sicherheit und Leichtigkeit des Schiffsverkehrs nennenswert beeinträchtigen, noch die Herstellung der Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW auf der Strecke Iffezheim-Lauterburg/Neuburgweier nach Artikel 3 dieser Vereinbarung sowie ihre Erhaltung in Frage stellen.

(2) Zu diesem Zweck führt die Bundesrepublik Deutschland unterhalb der Rückführung der Staustufe Iffezheim eine Geschiebezugabe durch.

(3) Das Material, das zur Geschiebezugabe benötigt wird, wird grundsätzlich aus Kiesgruben auf deutschem Hoheitsgebiet gewonnen, jedoch kann gegebenenfalls Material aus dem Rheinbett in der Stauhaltung Iffezheim im Einvernehmen mit den zuständigen französischen Verwaltungen und unter den mit ihnen festzulegenden Bedingungen gewonnen werden.

(4) Die Bundesrepublik Deutschland wird regelmäßig nach einem in Einvernehmen mit der Französischen Republik festzulegenden Programm Kontrollmessungen der Wasserspiegellage bei Niedrigwasser und des Zustands der Rheinsohle zwischen der Rückführung der Staustufe Iffezheim (Rhein-km 335,7) und Lauterburg/Neuburgweier (Rhein-km 352,060) durchführen. Sie stellt ihr die Ergebnisse sowie sonstige technische Unterlagen über die Geschiebezugabe jeweils umgehend zur Verfügung.

(5) Wenn die Bundesrepublik Deutschland beabsichtigt, als Ergänzungs- beziehungsweise Ersatzmaßnahme für die Geschiebezugabe auf ihre Kosten und unter ihrer Verantwortung auf der Strecke zwischen Iffezheim (Rhein-km 334,0) und Lauterburg/Neuburgweier (Rhein-km 352,060) andere Maßnahmen als den Bau einer Staustufe bei Neuburgweier zur Verhinderung der Erosion zu ergreifen, werden diese Maßnahmen Gegenstand einer besonderen Vereinbarung zwischen der Vertragsparteien sein.

Artikel 3. VERTIEFUNG DER FAHR RinNE DES RHEINS AUF 2,10 M UNTER GLW ZWISCHEN BEINHEIM/IFFEZHEIM UND LAUTERBURG/NEUBURGWEIER

(1) Die Bundesrepublik Deutschland führt auf eigene Kosten und unter eigener Verantwortung den Ausbau des Rheins zwischen der Rückführung der Staustufe Iffezheim (Rhein-km 335,7) und Lauterburg/Neuburgweier (Rhein-km 352,060) durch, um auf dieser Strecke eine Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW auf einer Fahrrinnenbreite von mindestens 88 m ober- und 92 m unterhalb der Murgmündung herzustellen. Sie übernimmt auch die ergänzenden Maßnahmen, die gegebenenfalls erforderlich sind, um Schäden — z.B. an den Uferbauten— oder Beeinträchtigungen — z.B. wegen ungünstiger Anlandungen — zu beseitigen, soweit diese Schäden oder Beeinträchtigungen auf die Ausbaumaßnahmen zurückzuführen sind und vor der endgültigen Übernahme nach Absatz 8 gemeinsam festgestellt werden.

(2) Die Ausführungsentwürfe werden von der Bundesrepublik Deutschland im Benehmen mit der Französischen Republik aufgestellt. Die Bauarbeiten sollen die Sicherheit und Leichtigkeit des Schiffsverkehrs nicht nennenswert beeinträchtigen. Ihre Durchführung wird zwischen der französischen und der deutschen Schifffahrtsverwaltung abgestimmt.

(3) Die Bundesrepublik Deutschland wird so rechtzeitig mit dem Ausbau beginnen und die Bauarbeiten so vorantreiben, daß spätestens dreieinhalb Jahre nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung im wesentlichen auf der vollen Breite der Fahrrinne die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW der Schifffahrt einschließlich der Schubverbände mit vier Leichtern freigegeben werden kann. Etwa notwendige Begegnungsverbote zwischen diesen Verbänden an einzelnen Stellen können vorübergehend angeordnet werden, soweit sie den Verkehr dieser Verbände nicht nennenswert beeinträchtigen.

Sollten Nacharbeiten erforderlich werden, sind sie so voranzutreiben, daß die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW in der gesamten Strecke auf der vollen Breite spätestens nach weiteren fünf Jahren erreicht ist.

(4) Nach Abschluß der vor Baubeginn durchzuführenden Verwaltungsverfahren und vor Beginn der Bauarbeiten überträgt die Französische Republik, unbeschadet ihrer Hoheitsrechte, in der in Absatz 1 genannten Strecke auf französischem Hoheitsgebiet den Betrieb und die Unterhaltung sämtlicher Regelungsbauwerke und der anderen Bauwerke, die von den in Absatz 1 genannten Baumaßnahmen betroffen sind, sowie der Rheinsohle bis zur endgültigen Übernahme nach Absatz 8 an die Bundesrepublik Deutschland. Sinngemäß ist mit den Bauwerken zu verfahren, die durch ergänzende Maßnahmen erst später betroffen werden. Die deutsche Schifffahrtsverwaltung wird die französische Schifffahrtsverwaltung über die auf französischem Hoheitsgebiet jeweils geplanten Maßnahmen rechtzeitig vorher unterrichten.

(5) Wenn auf der Strecke zwischen Rhein-km 334,0 und Rhein-km 352,060 die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW im wesentlichen auf der vollen Breite der Fahrrinne nach Absatz 3 erreicht worden ist, werden die französische und die deutsche Schifffahrtsverwaltung die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW auf dieser Strecke freigeben.

(6) Wenn auf der gesamten Strecke zwischen Rhein-km 334,0 und Rhein-km 352,060 die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW auf der vollen Breite der Fahrrinne erreicht worden ist, wird die deutsche Schifffahrtsverwaltung die französische Schifffahrtsverwaltung zur Feststellung des Zustands der Fahrrinne sowie sämtlicher in Absatz 4 genannter Bauwerke einladen.

Diese Feststellung wird Gegenstand einer gemeinsamen Niederschrift sein. Wenn diese Niederschrift Vorbehalte enthält, wird die deutsche Schifffahrtsverwaltung die französische Schifffahrtsverwaltung darüber unterrichten, was sie zur Ausräumung der Vorbehalte vorgesehen hat.

(7) Zwei Jahre nach der Feststellung nach Absatz 6 wird die deutsche Schifffahrtsverwaltung die französische Schifffahrtsverwaltung zur Abnahme der gesamten Strecke ein-

laden, um festzustellen, ob die Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW auf der vollen Breite der Fahrrinne und die in Absatz 4 genannten Bauwerke unter technisch vertretbaren Bedingungen erhalten werden konnten.

Absatz 6 Unterabsatz 2 gilt entsprechend.

(8) Die endgültige Übernahme der gesamten Strecke zwischen Rhein-km 335,7 und Rhein-km 352,060 auf französischem Hoheitsgebiet durch die französische Schiffsverkehrsverwaltung erfolgt zum Zeitpunkt der Abnahme nach Absatz 7 oder, wenn diese unter Vorbehalt erfolgt ist, zum Zeitpunkt der Aufhebung des letzten Vorbehalts.

(9) Zum Zeitpunkt der endgültigen Übernahme nach Absatz 8 gehen der Betrieb und die Unterhaltung sämtlicher in Absatz 4 genannten Bauwerke und der Rheinsohle auf französischem Hoheitsgebiet wieder auf die französische Republik über, vorbehaltlich der Bestimmungen des Absatzes 10 und der Artikel 2 und 8 dieser Vereinbarung.

(10) Nach der in Absatz 8 vorgesehenen endgültigen Übernahme wird die deutsche Schiffsverkehrsverwaltung die Arbeiten zur Unterhaltung der Fahrrinne auf französischem Hoheitsgebiet übernehmen, die über den Rahmen der normalen Unterhaltung hinausgehen.

Das gleiche gilt für die Arbeiten zur Unterhaltung der Regelbauwerke auf französischem Hoheitsgebiet. Wenn während der Dauer von zehn aufeinanderfolgenden Jahren der normale Unterhaltungsaufwand für diese Bauwerke nicht überschritten worden ist, entfällt diese Bestimmung.

(11) Wenn mit dem Bau der Staustufe begonnen worden ist, werden sich die Vertragsparteien darüber einigen, in welchem Maße die Verpflichtungen nach den Absätzen 1 bis 10 noch zu erfüllen sind.

Artikel 4. VERKEHRSSICHERHEIT

(1) Wenn eine Beeinträchtigung der Sicherheit und Leichtigkeit des Schiffsverkehrs oder ein Schiffsunfall auf der Strecke zwischen Rhein-km 335,7 und Rhein-km 352,060 während der Zeitspanne eintritt, in der nach Artikel 3 Absatz 4 dieser Vereinbarung der Betrieb und die Unterhaltung dieser Rheinstraße der Bundesrepublik Deutschland obliegen, wird diese unverzüglich auf ihre Kosten und unter ihrer Verantwortung, unbeschadet der Hoheitsrechte der Französischen Republik, alle erforderlichen Maßnahmen ergreifen.

Diese Bestimmungen gelten nicht bei Schiffsunfällen auf französischem Hoheitsgebiet, wenn diese offensichtlich weder auf einen mangelhaften Zustand der Fahrrinne zurückzuführen sind noch im Zusammenhang mit der Durchführung der in den Artikeln 2 und 3 dieser Vereinbarung vorgesehenen Maßnahmen stehen.

(2) Nach Ablauf der in Absatz 1 festgelegten Zeitspanne werden die in Absatz 1 genannten Maßnahmen jeder Vertragspartei auf ihrem Hoheitsgebiet obliegen, vorbehaltlich der Bestimmungen der Artikel 2, 3 und 8 dieser Vereinbarung.

Artikel 5. AUSBAU DES RHEINS ZWISCHEN LAUTERBURG/NEUBURGWEIER UND KARLSRUHE

(1) Die Bundesrepublik Deutschland wird die Nachregelungsarbeiten zum Ausbau des Rheins zwischen Lauterburg/Neuburgweier (Rhein-km 352,060) und Karlsruhe (Rhein-km 359,500) umgehend fortsetzen, damit eine Fahrrinntiefe von 2,10 m unter GIW so bald wie möglich der Schifffahrt freigegeben werden kann.

Auf der vollen Breite von 92 m erfolgt die Freigabe dieser Fahrrinntiefe auf dieser Strecke spätestens gemeinsam mit der Freigabe derselben Fahrrinntiefe auf der Strecke Beinheim/Iffezheim-Lauterburg/Neuburgweier nach Artikel 3 Absatz 5 dieser Vereinbarung.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland wird die Französische Republik jährlich einmal über das Bauprogramm und den Stand der in Absatz 1 genannten Baumaßnahmen unterrichten.

*Artikel 6. VERBESSERUNG DER HOCHWASSERSCHUTZANLAGEN
AUF DEM FRANZÖSISCHEN UFER ZWISCHEN BEINHEIM UND LAUTERBURG*

(1) Die Französische Republik wird umgehend die Baumaßnahmen einleiten, die zur Verbesserung der Hochwasserschutzanlagen auf dem französischen Ufer zwischen Beinheim (Rhein-km 334,0) und Lauterburg (Rhein-km 352,060) notwendig sind, wobei die neuen Dammhöhen denen auf dem deutschen Ufer in dieser Strecke entsprechen werden.

Die Französische Republik wird dafür sorgen, daß diese Bauarbeiten spätestens vier Jahre nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung abgeschlossen sind.

(2) Die Französische Republik wird der Bundesrepublik Deutschland vor Ende des Jahres 1982 die allgemeinen Pläne der Anlagen übergeben, die erstere aufgrund des Absatzes 1 herzustellen hat.

(3) Für die Durchführung der in Absatz 1 genannten Baumaßnahmen zahlt die Bundesrepublik Deutschland an die Französische Republik eine Pauschalsumme von 95,9 Millionen FF, Preisstand 1.12.1979.

Diese Pauschalsumme wird in vier Raten gezahlt, nämlich

- 20 Millionen FF drei Monate nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung,
- 30 Millionen FF ein Jahr nach der ersten Zahlung,
- 30 Millionen FF ein Jahr nach der zweiten Zahlung und
- 15,9 Millionen FF ein Jahr nach der dritten Zahlung.

Auf Antrag der Französischen Republik können die Vertragsparteien Änderungen der Höhe der einzelnen Raten vereinbaren.

Jede Rate wird entsprechend der zwischen dem 1. Dezember 1979 und dem Datum der Zahlung eingetretenen Entwicklung des Index TP 03 hochgerechnet, der im Bulletin Officiel de la Concurrence et de la Consommation der Französischen Republik veröffentlicht wird.

(4) Für den Fall, daß in Anwendung der Bestimmungen des Artikels 1 Absatz 2 oder 5 dieser Vereinbarung die Zurückstellung des Baues der Staustufe Neuburgweier aufgehoben wird, wird die Französische Republik der Bundesrepublik Deutschland die Kosten erstatten, die erstere bei der Herstellung des Seitendammes der Staustufe auf dem Französischen Hoheitsgebiet infolge der bereits ausgeführten Baumaßnahmen nach Absatz 1 einspart. Um die Einsparungen gegebenenfalls nachzuweisen, wird die Französische Republik der Bundesrepublik Deutschland die Ausführungsunterlagen für die Hochwasserschutzmaßnahmen nach Absatz 1 sofort nach dem Abschluß der Bauarbeiten sowie die für den Seitendamm der Staustufe auf Französischem Hoheitsgebiet zu Beginn dieser Bauarbeiten zur Verfügung stellen. Der Betrag der Einsparung wird zu Anfang des Jahres zurückgezahlt, das auf den Beginn der Bauarbeiten für den Seitendamm folgt.

Artikel 7. HOCHWASSERRÜCKHALTUNG

(1) In Anwendung der Bestimmungen des Artikels 9 Absatz 1 des Vertrags vom 4. Juli 1969 sind sich die Vertragsparteien einig, auf der Grundlage des Schlußberichts der Hochwasser-Studienkommission die erforderlichen Maßnahmen zu ergreifen, um unterhalb der Staustufe Iffezheim den vor dem Ausbau des Oberrheins vorhandenen Hochwasserschutz wiederherzustellen. Dabei werden jedoch die in Artikel 6 dieser Vereinbarung vorgesehenen Bauarbeiten und die Zurückstellung des Baues der Staustufe Neuburgweier einschließlich des Murgpolders berücksichtigt.

(2) Die Maßnahmen nach Absatz 1 bestehen aus

- a) Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke zwischen Kembs und Straßburg,
- b) Kulturwehr etwa bei Rhein-km 220,5,
- c) Kulturwehr Breisach,

- d) Kulturwehr Kehl/Straßburg mit den Poldern Altenheim,
- e) Polder Erstein und Moder auf französischem Ufer,
- d) Polder Söllingen auf deutschem Ufer,
- g) weitere Polder unterhalb der deutsch-französischen Grenze mit etwa 30 Millionen m³ Retentionsvolumen.

(3) Sollte sich bei der weiteren Planung, insbesondere bei der Durchführung der Verwaltungsverfahren oder bei der Aufstellung der Betriebsanweisungen für die Anlagen nach Absatz 2 die Notwendigkeit ergeben, Polder durch andere zu ersetzen oder weitere Retentionsräume herzustellen, um das in Absatz 1 genannte Ziel zu erreichen, werden sich die Vertragsparteien zu gegebener Zeit über den Bau eines oder mehrerer der folgenden Retentionsräume einigen:

Polder Freistett, Greffern, I11,
Wehr bei Rhein-km 211,5.

(4) Die Französische Republik wird die auf ihrem Hoheitsgebiet für den Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke zwischen Kembs und Gerstheim erforderlichen Baumaßnahmen durchführen sowie die nach den Absätzen 2 und 3 auf französischem Hoheitsgebiet herzustellenden Polder bauen.

(5) Die Bundesrepublik Deutschland wird

- a) im Rhein oberhalb von Breisach ein oder zwei Wehre (etwa bei Rhein-km 220,5 und gegebenenfalls bei Rhein-km 211,5) zur Hochwasserrückhaltung und Grundwasserstützung bauen, einschließlich der dazugehörigen Anlagen auf französischem und deutschem Hoheitsgebiet,
- b) die für die Hochwasserrückhaltung erforderlichen Anpassungsmaßnahmen am Kulturwehr Breisach und seinen Nebenanlagen durchführen,
- c) die auf ihrem Hoheitsgebiet im Bereich der Stauhaltung Rheinau für den Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke notwendigen Baumaßnahmen durchführen,
- d) die nach den Absätzen 2 und 3 auf deutschem Hoheitsgebiet herzustellenden Polder bauen und
- e) den Murgpolder bauen, falls in Anwendung der Bestimmungen des Artikels 1 Absatz 2 oder 5 dieser Vereinbarung die Zurückstellung des Baues der Staustufe Neuburgweier aufgehoben wird.

(6) Jede Vertragspartei sorgt auf ihrem Hoheitsgebiet für die Einrichtungen, die für eine koordinierte Steuerung der Anlagen nach den Absätzen 2 und 3 sowie gegebenenfalls des Murgpolders notwendig sind, einschließlich der Einrichtungen für die Fernübertragungen.

(7) Soweit notwendig, stimmen die Vertragsparteien Planung und Durchführung der Baumaßnahmen nach den Absätzen 4 bis 6 miteinander ab.

(8) Die für den Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke erforderlichen Baumaßnahmen auf französischem und deutschem Hoheitsgebiet werden so schnell wie möglich eingeleitet und spätestens zwei Jahre nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung abgeschlossen.

Die Bauarbeiten für die Polder Erstein, Moder und Söllingen, das Kulturwehr Breisach und das Kulturwehr etwa bei Rhein-km 220,5 werden ebenfalls so schnell wie möglich eingeleitet. Die Polder Erstein, Moder und Söllingen sollen spätestens fünf Jahre nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung, das Kulturwehr Breisach spätestens Ende des Jahres 1984 und das Kulturwehr etwa bei Rhein-km 220,5 möglichst schon im Jahre 1988, spätestens jedoch Ende des Jahres 1990 für die Hochwasserrückhaltung zur Verfügung stehen.

Das Kulturwehr Kehl/Straßburg und die Polder Altenheim sollen 1983 für die Hochwasserrückhaltung zur Verfügung stehen.

(9) Die Betriebsanweisungen für die in den Absätzen 2 und 3 genannten Anlagen sowie gegebenenfalls für den Murgpolder werden von den Vertragsparteien zur Abflachung des Hochwassers und gegebenenfalls für den Normalbetrieb unter Berücksichtigung der Zeitpunkte, zu denen die verschiedenen Anlagen verfügbar werden, gemeinsam festgelegt und bei Bedarf fortgeschrieben.

Entsprechend diesen Betriebsanweisungen betreibt

- a) die Französische Republik die Rheinkraftwerke zwischen Kembs und Straßburg sowie die nach den Absätzen 2 und 3 auf französischem Hoheitsgebiet herzustellenden Polder,
- b) die Bundesrepublik Deutschland die sonstigen in den Absätzen 2 und 3 genannten Anlagen sowie gegebenenfalls den Murgpolder.

(10) Die Französische Republik unterhält und erneuert in eigener Verantwortung die von ihr nach den Absätzen 4 und 6 herzustellenden Anlagen sowie die Anlagen auf dem französischen Hoheitsgebiet des Kulturwehrs etwa bei Rhein-km 220,5 und gegebenenfalls des Wehrs bei Rhein-km 211,5 vorbehaltlich der Bestimmungen des Absatzes 11.

(11) Die Bundesrepublik Deutschland unterhält und erneuert in eigener Verantwortung

- a) auf deutschem Hoheitsgebiet die nach den Absätzen 5 und 6 herzustellenden Anlagen,
- b) auf französischem Hoheitsgebiet im Bereich des Kulturwehrs etwa bei Rhein-km 220,5 sowie gegebenenfalls im Bereich des Wehrs bei Rhein-km 211,5 das Wehr, den Flügeldamm vom linken Widerlager des Wehrs bis zum Seitendamm des Rheinseitenkanals und von 200 m oberhalb bis 200 m unterhalb der Wehrachse das Rheinbett einschließlich des Ufers.

Die Französische Republik kann im Fall drohender Gefahr jede dringliche Maßnahme an den von der Bundesrepublik Deutschland zu unterhaltenden Anlagen auf ihrem Hoheitsgebiet ergreifen, die zur Wahrung der öffentlichen Sicherheit erforderlich ist. Die Bundesrepublik Deutschland wird ihr die Kosten ersetzen, welche ihr in diesem Zusammenhang entstehen. Die Französische Republik wird diese Kosten möglichst gering halten.

(12) Die Französische Republik trägt die Kosten für

- a) die nach Absatz 4 auf ihrem Hoheitsgebiet für den Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke zwischen Kembs und Gerstheim erforderlichen Baumaßnahmen,
- b) den Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke zwischen Kembs und Straßburg nach Absatz 9 einschließlich Energieverlust und Bereitstellung von Ersatzleistung,
- c) den Bau der nach Absatz 6 auf ihrem Hoheitsgebiet für den Sonderbetrieb der Rheinkraftwerke zwischen Kembs und Straßburg erforderlichen Einrichtungen,
- d) den Betrieb, die Unterhaltung und die Erneuerung der Anlagen und Einrichtungen, die sie nach den Absätzen 4 und 6 auf ihrem Hoheitsgebiet herzustellen hat.

(13) Die Bundesrepublik Deutschland trägt die Kosten für

- a) die von ihr nach Absatz 5 durchzuführenden Baumaßnahmen,
- b) den Bau der von der Französischen Republik nach Absatz 4 herzustellenden Polder,
- c) den Bau der nach Absatz 6 erforderlichen Einrichtungen mit Ausnahme derjenigen, die in Absatz 12 genannt sind,
- d) den Betrieb, die Unterhaltung und die Erneuerung der von ihr nach den Absätzen 5 und 6 herzustellenden Anlagen und Einrichtungen,
- e) die Unterhaltung des Rheinbetts einschließlich der Ufer von 200 m oberhalb bis 200 m unterhalb der Achse des Wehrs bei Rhein-km 220,5 und gegebenenfalls bei Rhein-km 211,5.

(14) Hinsichtlich der Anlagen des Kulturwehrs Breisach bleiben die Bestimmungen des Vertrages vom 27. Oktober 1956 zwischen der Französischen Republik und der Bundesrepublik Deutschland über den Ausbau des Oberrheins zwischen Basel und Straßburg unberührt.

Bau, Normalbetrieb, Unterhaltung und Erneuerung der Anlagen des Kulturwehrs Kehl/Straßburg richten sich nach der Einverständniserklärung, die mit dem Notenwechsel zwischen der Regierung der Französischen Republik und der Regierung der Bundesrepublik Deutschland vom 13./27. Mai 1975 in Kraft getreten ist.

(15) Die Französische Republik stellt für die von ihr nach Absatz 4 auf ihrem Hoheitsgebiet herzustellenden Polder Entwürfe auf und stimmt die Kostenermittlungen mit der Bundesrepublik Deutschland ab.

Die Bundesrepublik Deutschland zahlt nach Absatz 13 an die Französische Republik die so abgestimmten Kosten für jeden Polder als Pauschalsumme in vier Raten, nämlich

- 20% drei Monate nach der Abstimmung der Kostenermittlung, jedoch spätestens ein Jahr nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung für die Polder Erstein und Moder,
- 30% ein Jahr nach der ersten Zahlung,
- 30% ein Jahr nach der zweiten Zahlung,
- 20% ein Jahr nach der dritten Zahlung.

Auf Antrag der Französischen Republik können die Vertragsparteien Änderungen der Höhe der einzelnen Raten vereinbaren.

Jede Rate wird entsprechend der zwischen den Daten der Kostenermittlung und der Zahlung eingetretenen Entwicklung des Index TP 03 hochgerechnet, der im Bulletin Officiel de la Concurrence et de la Consommation der Französischen Republik veröffentlicht wird.

Artikel 8. HAFTUNG

(1) Die Bundesrepublik Deutschland haftet gegenüber der Französischen Republik für alle finanziellen Folgen und Schäden, die sich aus der Durchführung der in den Artikeln 2 und 3 dieser Vereinbarung vorgesehenen Maßnahmen oder dadurch ergeben werden, daß diese Maßnahmen nicht vollständig die vorgesehenen Ziele erreichen, insbesondere in den in Artikel 3 festgelegten Fristen.

(2) Insbesondere stellt die Bundesrepublik Deutschland der Französischen Republik die Beträge zur Verfügung, die den Ausgaben entsprechen, welche dieser entstehen aufgrund von Zahlungen an Drittländer oder Dritte infolge der in Absatz 1 genannten Schäden, einschließlich der Schadenersatzleistungen aufgrund von Rechtsansprüchen, insbesondere aufgrund eines Gerichtsurteils, sowie der hiermit verbundenen Kosten.

(3) Jede Vertragspartei haftet gegenüber der anderen

- a) für alle finanziellen Folgen und Schäden, die auf dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei dadurch eintreten, daß der einen Vertragspartei obliegende Hochwasserrückhaltemaßnahmen nicht innerhalb der Fristen und nach den Bedingungen des Artikels 7 dieser Vereinbarung durchgeführt worden sind. Hinsichtlich der von der Französischen Republik auf ihrem Hoheitsgebiet herzustellenden Polder gilt diese Klausel jedoch nur, wenn die Bundesrepublik Deutschland die in Artikel 7 Absatz 15 festgelegten Raten fristgemäß bezahlt hat;
- b) dafür, daß der Einsatz der Hochwasserrückhaltemaßnahmen, der ihr nach Artikel 7 Absatz 9 obliegt, nach den gültigen Betriebsanweisungen durchgeführt wird.

(4) Die Bestimmungen des Absatzes 2 gelten für Absatz 3 sinngemäß.

(5) Jede Vertragspartei kann in dringenden Notfällen selbst die Maßnahmen ergreifen, welche auf ihrem Hoheitsgebiet erforderlich sind, um die in den Absätzen 1 und 3 genannten finanziellen Folgen und Schäden zu verhindern oder zu begrenzen. Sie wird die

zuständige Behörde der anderen Vertragspartei hiervon nach Möglichkeit vorher unterrichten. Die andere Vertragspartei wird der ersteren die Kosten ersetzen, welche dieser in diesem Zusammenhang entstehen. Jede Vertragspartei wird diese Kosten möglichst gering halten.

Artikel 9. ZOLL- UND STEUERFRAGEN

(1) Jede Vertragspartei bewilligt frei von Eingangsarbeiten die vorübergehende Einfuhr von Fahrzeugen, Geräten, Werkzeugen und deren Ersatzteilen, die aus dem freien Verkehr des anderen Staates stammen, sofern sie für die Durchführung der Maßnahmen nach dieser Vereinbarung erforderlich sind.

Die Zuständigen Steuer- und Zollbehörden verständigen sich und leisten sich jede notwendige Unterstützung hinsichtlich der Anwendung ihrer eigenen Rechts- und Verwaltungsvorschriften.

(2) Die Französische Republik zahlt der Bundesrepublik Deutschland einen Ausgleichsbetrag in Höhe der französischen Mehrwertsteuer, mit der die zuständigen deutschen Behörden für Maßnahmen belastet worden sind, die sie nach dieser Vereinbarung auf ihre Kosten auf französischem Hoheitsgebiet durchgeführt haben.

Die Französische Republik leistet diese Ausgleichszahlung jährlich innerhalb von sechs Monaten nach Feststellung ihrer Höhe durch die Ständige Kommission.

Artikel 10. INANSPRUCHNAHME VON GELÄNDE

(1) Die Französische Republik sorgt dafür, daß die Bundesrepublik Deutschland rechtzeitig über das Gelände verfügen kann, das diese vorübergehend oder endgültig auf dem französischen Hoheitsgebiet für die Durchführung der Maßnahmen nach den Artikeln 2, 3 und 4 Absatz 1 sowie Artikel 7 Absätze 5a, 5b, 9 und 11 dieser Vereinbarung benötigt.

Die Bundesrepublik Deutschland trägt die Kosten für den Grunderwerb durch die Französische Republik einschließlich der Nebenkosten sowie die zu leistenden Entschädigungen. Die Zahlungen werden unmittelbar an die Empfangsberechtigten geleistet.

Soweit sich das oben genannte Gelände bereits im Eigentum der Französischen Republik befindet, stellt diese es kostenlos zur Verfügung.

(2) Für den Fall, daß in Anwendung der Bestimmungen des Artikels 1 Absatz 2 oder 5 dieser Vereinbarung die Zurückstellung des Baus der Staustufe Neuburgweier aufgehoben wird, wird die Französische Republik der Bundesrepublik Deutschland die Kosten erstatten, die erstere infolge der Bestimmungen des Absatzes 1 und des Artikels 6 dieser Vereinbarung beim Grunderwerb für die Herstellung des Seitendammes auf dem französischen Hoheitsgebiet einspart.

Der Betrag der Einsparung wird zu Anfang des Jahres zurückgezahlt, das auf den Beginn der Bauarbeiten für den Seitendamm folgt.

Artikel 11. VERWALTUNGSFRAGEN

(1) Die Durchführung der in dieser Vereinbarung vorgesehenen Maßnahmen unterliegt dem Recht der Vertragspartei, auf deren Hoheitsgebiet sie erfolgt.

(2) In den Verwaltungsverfahren, welche für die in dieser Vereinbarung vorgesehenen Maßnahmen durchzuführen sind, handelt die Französische Republik, soweit erforderlich, für die Bundesrepublik Deutschland und wahrt deren Belange auf französischem Hoheitsgebiet.

(3) Die Bescheide in den Verwaltungsverfahren, welche für die in dieser Vereinbarung vorgesehenen Maßnahmen durchzuführen sind, werden, soweit erforderlich, aufeinander abgestimmt und möglichst gleichzeitig erlassen.

(4) Die Vertragsparteien unterrichten die Zentralkommission für die Rheinschifffahrt gemeinsam über diese Vereinbarung und legen ihr den Entwurf des in Artikel 3 vorgesehenen Ausbaus vor.

Ferner legt ihr die Bundesrepublik Deutschland die Unterlagen über die nach Artikel 2 dieser Vereinbarung durchzuführenden Maßnahmen vor.

Artikel 12. STÄNDIGE KOMMISSION

Die Ständige Kommission nach Artikel 14 des Vertrags vom 4. Juli 1969 nimmt im Rahmen dieser Vereinbarung folgende Aufgaben wahr:

Sie hat

- (1) die Anwendung dieser Vereinbarung zu verfolgen, insbesondere
 - a) auf einen reibungslosen Arbeitsablauf nach den Artikeln 6 und 7 zu achten,
 - b) gegebenenfalls die Feststellungen nach Artikel 1 Absatz 2 zu treffen
 - c) gegebenenfalls Vereinbarungen nach Artikel 1 Absatz 3 und Artikel 2 Absatz 5 vorzubereiten,
 - d) gegebenenfalls die Entscheidungen nach Artikel 1 Absatz 2 letzter Unterabsatz, Artikel 3 Absatz 11 und Artikel 7 Absatz 3 zu treffen,
 - e) die Betriebsanweisungen für die Hochwasserschutzmaßnahmen nach Artikel 7 Absatz 9 zu erstellen,
 - f) gegebenenfalls die Fragen der Haftung nach Artikel 8 zu prüfen und die etwa anfallenden Entschädigungen festzustellen,
 - g) soweit erforderlich, die Verwaltungsverfahren zu verfolgen und für die Abstimmung der Bescheide zu sorgen,
 - h) die Höhe der Ausgleichszahlung nach Artikel 9 Absatz 2 festzustellen,
 - i) auf die richtige Anwendung der finanziellen Regelungen dieser Vereinbarung zu achten, insbesondere der Artikel 6, 7, 8 und 10,
- (2) alle zweckdienlichen Empfehlungen zu erteilen.

Artikel 13. BEILEGUNG VON STREITIGKEITEN

Streitigkeiten über die Auslegung oder Anwendung dieser Vereinbarung werden nach den Artikeln 16 und 17 des Vertrags vom 4. Juli 1969 beigelegt.

Artikel 14. ANWENDUNG DES VERTRAGS VOM 4. JULI 1969 UND DER ZUSATZVEREINBARUNG VOM 16. JULI 1975

(1) Diese Vereinbarung gilt gleichzeitig als Übereinkunft im Sinne des Artikels 9 Absatz 1 des Vertrags vom 4. Juli 1969.

(2) Die Bestimmungen des Vertrags vom 4. Juli 1969 und der Zusatzvereinbarung vom 16. Juli 1975 sind anzuwenden, soweit sie nicht im Widerspruch zu den Bestimmungen dieser Vereinbarung stehen oder durch diese Vereinbarung gegenstandslos geworden sind.

Artikel 15. ZUSATZPROTOKOLL

Das beigefügte Zusatzprotokoll ist Bestandteil dieser Vereinbarung.

Artikel 16. ANWENDUNGSBEREICH DIESER VEREINBARUNG

Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 17. INKRAFTTRETEN

Diese Vereinbarung tritt am ersten Tag des ersten Monats nach Austausch der Urkunden in Kraft, mit denen der Abschluß der erforderlichen verfassungsrechtlichen Verfahren in jedem Staat festgestellt wird.

GESCHEHEN zu Bonn am 6. Dezember 1982 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Französischen Republik:

[Signed — Signé]¹

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland:

[Signed — Signé]²

ZUSATZPROTOKOLL

Zu Artikel 1 Absatz 2 und Artikel 3 Absatz 7

Die Unterhaltung der Regelungsbauwerke in der betreffenden Rheinstrecke wird unter technisch vertretbaren Bedingungen durchgeführt, wenn dafür auf französischem und deutschem Hoheitsgebiet insgesamt nicht mehr als 15 000 Tonnen Steinschüttung pro Jahr im Durchschnitt von zwei aufeinanderfolgenden Jahren eingebaut werden müssen.

Die Unterhaltung der Fahrrinne in der betreffenden Rheinstrecke wird unter technisch vertretbaren Bedingungen durchgeführt, wenn die Schifffahrt nicht an mehr als zwei verschiedenen Stellen gleichzeitig und nicht mehr als insgesamt dreißig Tage im Jahr durch Baggerungen nennenswert beeinträchtigt wird.

Zu Artikel 3 Absatz 10

Die normale Unterhaltung der Fahrrinne auf französischem Hoheitsgebiet in der betreffenden Rheinstrecke entspricht dem Baggern von 7 000 m³ Kies pro Jahr im Durchschnitt von drei aufeinanderfolgenden Jahren.

Die normale Unterhaltung der Regelungsbauwerke auf französischem Hoheitsgebiet in der betreffenden Rheinstrecke entspricht dem Einbau von 1 650 Tonnen Steinschüttung pro Jahr im Durchschnitt von drei aufeinanderfolgenden Jahren, wobei vorausgesetzt wird, daß beide Vertragsparteien die notwendigen Unterhaltungsarbeiten regelmäßig durchführen.

Zu Artikel 7 Absätze 5, 13 und 14

(1) Bezüglich der Kulturwehre nach Artikel 7 Absatz 2 Buchstaben *b* bis *d* sowie eines etwaigen Wehrs bei Rhein-km 211,5 ist die Bundesrepublik Deutschland nicht verpflichtet, Probestaue durchzuführen, die zu Energie- und Leistungsverlusten für die Rheinkraftwerke führen. Der erste Aufstau bis zum Nennstauziel erfolgt demnach erst bei einem entsprechend großen Hochwasserereignis. Der Betrieb und die normale Unterhaltung der von der Französischen Republik zu übernehmenden Bauwerke gehen jedoch sofort nach ihrer Übernahme auf sie über. Für Mängel an diesen Bauwerken bleibt die Bundesrepublik Deutschland verantwortlich, bis das Nennstauziel erstmalig erreicht wird, ohne daß Vorbehalte dabei erklärt werden. Werden solche erklärt, bleibt die Verantwortung bei der Bundesrepublik Deutschland, bis die Vorbehalte ausgeräumt sind. Die Bundesrepublik Deutschland wird die Beseitigung der Mängel und die Wiederinstandsetzung der Bauwerke übernehmen.

¹ Signed by Henri Froment-Meurice — Signé par Henri Froment-Meurice.

² Signed by Lautenschlager — Signé par Lautenschlager.

(2) Bezüglich der Polder Erstein und Moder werden die Kostenermittlungen, die zwischen der Französischen Republik und der Bundesrepublik Deutschland abgestimmt werden müssen, keine Beträge für Energie- und Leistungsverluste der Rheinkraftwerke enthalten, die durch Probestaue verursacht werden.

(3) Bezüglich der Unterhaltung und der Erneuerung der Dämme des Rheinseitenkanals, die im Rahmen der Herstellung der Kulturwehre bei Rhein-km 220,5 und gegebenenfalls bei Rhein-km 211,5 erhöht und verstärkt werden, trägt die Bundesrepublik Deutschland nur die zusätzlichen Kosten, die durch die Erhöhung und die Verstärkung dieser Dämme sowie dadurch entstehen, daß die Dämme durch den Betrieb der Kulturwehre stärker beansprucht werden. Ferner trägt die Bundesrepublik Deutschland nicht die zusätzlichen Kosten für die Unterhaltung dieser Dämme, die aus einer anderen als der sich aus der normalen Zweckbestimmung ergebenden Benutzung zur Eindeichung der Bauwerke des Rheinseitenkanals und zur Hochwasserrückhaltung folgen könnten.

Zu Artikel 8 Absatz 3

Falls die Frage der Haftung einer Vertragspartei für finanzielle Folgen und Schäden, die auf dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei infolge eines Hochwassers des Rheins aufgetreten sind, zu klären ist, muß festgestellt werden, wie dieses Hochwasser abgelaufen wäre, wenn alle Hochwasserschutz- und -rückhaltemaßnahmen innerhalb der Fristen und nach den Bedingungen der Artikel 6 und 7 dieser Vereinbarung zur Verfügung gestanden hätten und wenn alle bereits verfügbaren Hochwasserrückhaltemaßnahmen genau nach den gültigen Anweisungen eingesetzt worden wären (Artikel 7 Absatz 9).

Zu dieser Feststellung wird dasjenige mathematische Hochwasserablaufsmodell herangezogen, das für die Aufstellung der geltenden Betriebsanweisungen zum Zeitpunkt desjenigen Hochwassers verwendet wurde, das diese finanziellen Folgen und diese Schäden verursacht hat. Dabei wird dieses Modell jedoch ergänzt durch alle noch fehlenden Hochwasserschutz- und -rückhaltemaßnahmen, die nach den in Artikel 6 und 7 genannten Fristen hätten verfügbar sein sollen; die Polder nach Artikel 7 Absatz 2g werden hierbei spätestens sieben Jahre nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung als betriebsbereit berücksichtigt.

Zu Artikel 9

Die Vertragsparteien stellen fest, daß die Unternehmer die Umsatzsteuer/Mehrwertsteuer für Maßnahmen nach dieser Vereinbarung an den Staat zu entrichten haben, auf dessen Hoheitsgebiet sie diese Maßnahmen durchführen.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 10901. CONVENTION BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING DEVELOPMENT OF THE RHINE BETWEEN STRASBOURG/KEHL AND LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER. SIGNED AT PARIS ON 4 JULY 1969¹

CONVENTION² MODIFYING AND COMPLETING THE SUPPLEMENTARY CONVENTION OF 16 JULY 1975 TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION (WITH SUPPLEMENTARY PROTOCOL). SIGNED AT BONN ON 6 DECEMBER 1982

Authentic texts: French and German.

Registered by France on 30 September 1987.

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany,

Having taken note of the interest shown by the Federal Republic of Germany in a deferment of the construction of the Neuburgweier barrage agreed on in the Supplementary Convention of 16 July 1975,³

Having taken note of the fact that the French Republic has reaffirmed the importance which it continues to attach to construction of the Neuburgweier barrage, which it considers to be the only effective long-term solution to the problems of erosion, navigation and protection against flooding on the stretch of the Rhine between Beinheim/Iffezheim and Lauterbourg/Neuburgweier,

Having taken note of the Final Report of the Commission to Study Flooding of the Rhine,

Have agreed as follows:

Article 1. NEUBURGWEIER BARRAGE

(1) Construction of the Neuburgweier barrage is hereby deferred. Article 5, paragraphs 1 and 2, of the Supplementary Convention of 16 July 1975, establishing the construction programme for the Neuburgweier barrage and the deadline for its entry into service, are hereby rescinded.

(2) If it should appear that the measures specified in articles 2 and 3 of this Convention do not make it possible while maintaining the safety and ease of navigation, to

- (a) Prevent a drop, at the floodmeter situated near the re-entry of the Iffezheim barrage (Rhine kilometre 336.2), of 0.30 metres or more over a six-month period, in the water level of a flow of 570 m³/s at the Plittersdorf floodmeter, from the level recorded in January 1978 (111.11 metres above mean sea level), or
- (b) Establish, within the time-limits and in the manner specified in article 3 of this Convention, a mean low-water depth of 2.10 metres between the Iffezheim barrage and Lauterbourg/Neuburgweier (Rhine kilometre 352.060), or
- (c) Maintain this mean low-water depth of 2.10 metres in acceptable technical conditions, construction of the Neuburgweier barrage shall be undertaken without delay.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 760, p. 305, and annex A in volume 1025.

² Came into force on 1 March 1984, i.e., the first day of the month following the exchange of the instruments confirming the completion of the required constitutional procedures (effected on 30 June 1983 and 2 February 1984), in accordance with article 17.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1025, p. 398.

If experience shows that it is possible to raise the drop in the water level from the 0.30-metre limit mentioned in sub-paragraph (a) above to 0.50 metres without affecting the overall interests of the Contracting Parties, they may agree on such a raise.

(3) Construction shall be carried out in the manner stipulated in the Supplementary Convention of 16 July 1975. However, with regard to the site of the barrage and the positioning and technical characteristics of its main works, the Contracting Parties may agree on any amendments to the provisions of the Supplementary Convention that may be needed.

The French Republic has already paid its fixed contribution, as specified in article 4, paragraph 4, of the Supplementary Convention, to the costs of the barrage to be borne by the Federal Republic of Germany. The fixed amount shall remain available to the Federal Republic of Germany, even though construction of the barrage is deferred.

(4) If one of the situations referred to in paragraph (2) above should arise, the Contracting Parties shall immediately mobilize all the financial, legal and human resources needed for construction of the barrage to begin as soon as possible. They shall make use of opportunities to start partial construction even before the administrative procedures are completed.

To that end they shall, upon the entry into force of this Convention, prepare all the documents needed for starting the administrative procedures and the calls for tenders for the work to be carried out in their territories, to the extent that this is necessary for ensuring that the work is carried out with the utmost diligence.

The Contracting Parties shall, to the extent possible, ensure that nothing is done in the project sector which would render construction of the barrage more difficult and, in particular, that there is no deterioration in local conditions.

(5) The provisions of paragraph (3) shall also apply if, for any other reason, the French Republic and the Federal Republic of Germany should decide not to defer construction of the barrage any longer.

Article 2. MEASURES TO COMBAT EROSION

(1) The Federal Republic of Germany shall, at its own expense and on its own responsibility, take measures to prevent erosion of the Rhine bed downstream from the Iffezheim barrage and any consequent drop in the levels of the Rhine and the water table. Such measures shall not adversely affect to any great extent the safety and ease of navigation, or the establishment and maintenance of a depth of 2.10 metres at mean low water on the Iffezheim-Lauterbourg/Neuburgweier stretch, in accordance with article 3 of this Convention.

(2) To that end, the Federal Republic of Germany shall ensure a supply of sediment downstream from the re-entry of the Iffezheim barrage.

(3) The materials needed for the sediment shall, in principle, be extracted from gravel pits situated in German territory; however, materials may be extracted from the bed of the Rhine in the Iffezheim reach by agreement with the relevant French authorities and on the terms to be determined with them.

(4) The Federal Republic of Germany, following a schedule to be established with the French Republic, shall regularly monitor the low-water level and the state of the Rhine bed between the re-entry of the Iffezheim barrage (Rhine kilometre 335.7) and Lauterbourg/Neuburgweier (Rhine kilometre 352.060). The findings and other technical documents relating to the supply of sediment at the time concerned shall be made available to the French Republic without delay.

(5) If, in addition to, or instead of, supplying sediment, the Federal Republic of Germany intends, at its own expense and on its own responsibility, to take measures other than the construction of an anti-erosion barrage near Neuburgweier on the stretch of the

Rhine between Iffezheim (Rhine kilometre 334.0) and Lauterbourg/Neuburgweier (Rhine kilometre 352.060), such measures shall be the subject of a special agreement between the Contracting Parties.

Article 3. DEEPENING OF THE CHANNEL TO A DEPTH OF 2.10 METRES AT MEAN LOW WATER IN THE RHINE BETWEEN BEINHEIM/IFFEZHEIM AND LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER

(1) The Federal Republic of Germany shall, at its own expense and on its own responsibility, develop the Rhine between the re-entry of the Iffezheim barrage (Rhine kilometre 335.7) and Lauterbourg/Neuburgweier (Rhine kilometre 352.060), for the purpose of ensuring a mean low-water depth of 2.10 metres in this stretch over a channel width of at least 88 metres up stream and 92 metres downstream from the mouth of the Murg. It shall also assume responsibility for any further measures that may be necessary for repairing damages affecting, e.g., bank-protection structures or for eliminating nuisances caused, e.g., by adverse accretions, to the extent that such damage or nuisances are attributable to the development and that they have been jointly checked prior to the final acceptance provided for in paragraph (8) below.

(2) The projects relating to this development shall be formulated by the Federal Republic of Germany in agreement with the French Republic. The development shall not adversely affect the safety and ease of navigation to any great extent. The French and German waterways administrations shall jointly determine how the projects are to be executed.

(3) The Federal Republic of Germany shall undertake the development and carry out the work within time-limits such that, no later than three and a half years after the entry into force of this Convention, the channel can be officially opened, for the most part, over its entire width to navigation, including pushed convoys of four barges, at a mean low-water depth of 2.10 metres. Regulations prohibiting these convoys from crossing each other, which may be necessary in some individual reaches, may be issued provisionally to the extent that they do not constitute a major nuisance for the movement of convoys.

If further work is necessary, it shall be carried out in such a way that, over the entire width of the channel, a mean low-water depth of 2.10 metres is established throughout the stretch within a maximum period of five years.

(4) After the administrative procedures preceding the start of operations have been carried out and before the construction work proper begins, the French Republic shall transfer to the Federal Republic of Germany, on the stretch referred to in paragraph (1) above and until the final acceptance date referred to in paragraph (8) below, the operation and maintenance in French territory of all regulating and other works affected by the operations referred to in paragraph (1) above, and of the Rhine bed, without prejudice to its sovereign rights. A similar procedure shall be followed for work would not be affected until later by further measures.

The German waterways administration shall give the French waterways administration sufficient advance notice of the various measures to be taken in French territory.

(5) If, in the stretch of the Rhine between Rhine kilometres 334.0 and 352.060, a mean low-water depth of 2.10 metres has been established largely over the entire width of the channel in the manner specified in paragraph (3) above, the French and German waterways administrations shall officially open a mean low-water depth of 2.10 metres on the stretch.

(6) If, over the entire stretch of the Rhine between Rhine kilometres 334.0 and 352.060, a mean low-water depth of 2.10 metres has been established over the entire width of the channel, the German waterways administration shall invite the French waterways administration to confirm the condition of the channel and all the works referred to in paragraph (4) above.

This confirmation shall be recorded in joint minutes. If the minutes include reservations, the German waterways administration shall inform the French waterways

administration of the measures that it intends to take in order to enable withdrawal of the reservations.

(7) Two years after the confirmation referred to in paragraph (6) above, the German waterways administration shall invite the French waterways administration to inspect the entire stretch of the Rhine, in order to ascertain whether it was possible to maintain the mean low-water depth of 2.10 metres over the entire width of the channel and the works referred to in paragraph (4) above in acceptable technical conditions.

The second sentence of paragraph (6) above shall apply *mutatis mutandis* to this paragraph.

(8) Final acceptance by the French waterways administration of the entire stretch between Rhine kilometres 335.7 and 352.060 in French territory shall take place on the date of the inspection referred to in paragraph (7) above or, if the inspection has given rise to reservations, on the date on which the last reservation is withdrawn.

(9) On the final acceptance date referred to in paragraph (8) above, responsibility for the operation and maintenance in French territory of all the work referred to in paragraph (4) above and of the Rhine bed shall revert to the French Republic, subject to the provisions in paragraph (10) below and articles 2 and 8 of this Convention.

(10) After the final acceptance referred to in paragraph (8) above, the German waterways administration shall be responsible for any maintenance of the channel in French territory that is over and above routine maintenance.

The same shall apply to maintenance of the regulating works in French territory. If, during a period of 10 consecutive years, the normal level of routine maintenance of these works has not been exceeded, this provision shall cease to have effect.

(11) Once construction of the barrage has begun, the Contracting Parties shall agree on the extent to which the obligations arising from paragraphs (1) to (10) above are to be fulfilled.

Article 4. SAFETY OF NAVIGATION

(1) If, on the stretch of the Rhine between Rhine kilometres 335.7 and 352.060, the safety and ease of navigation are adversely affected, or a navigational accident occurs during the period in which, pursuant to article 3, paragraph (4), of this Convention, the Federal Republic of Germany is responsible for the operation and maintenance of this stretch of the Rhine, the Federal Republic of Germany shall immediately take the necessary measures at its own expense and on its own responsibility, without prejudice to the right of sovereignty of the French Republic.

These provisions shall not apply in the case of navigational accidents occurring in French territory provided that they are not patently attributable to the poor state of the channel or related to implementation of the measures referred to in articles 2 and 3 of this Convention.

(2) After the period mentioned in paragraph (1) above expires, the measures referred to therein shall be incumbent upon each of the two Contracting Parties in its territory, subject to the provisions in articles 2, 3 and 8 of this Convention.

Article 5. DEVELOPMENT OF THE RHINE BETWEEN LAUTERBOURG/NEUBURGWEIER AND KARLSRUHE

(1) The Federal Republic of Germany shall continue without delay the additional regulating operations for developing the Rhine between Lauterbourg/Neuburgweier (Rhine kilometre 352.060) and Karlsruhe (Rhine kilometre 359.500) so that the channel can be officially opened to navigation as soon as possible with a mean low-water depth of 2.10 metres.

The official opening of the channel with this depth over the entire width of 92 metres shall take place on this stretch no later than the official opening with the same depth of the Beinheim/Iffezheim-Lauterbourg/Neuburgweier stretch, to be announced in accordance with article 3, paragraph (5), of this Convention.

(2) Once a year the Federal Republic of Germany shall inform the French Republic of the work schedule and the progress of development referred to in paragraph (1) above.

Article 6. IMPROVEMENT OF THE FLOOD-PROTECTION SYSTEM ON THE FRENCH BANK BETWEEN BEINHEIM AND LAUTERBOURG

(1) The French Republic shall undertake without delay the work needed for improving the flood-protection system on the French bank between Beinheim (Rhine kilometre 334.0) and Lauterbourg (Rhine kilometre 352.060), it being understood that the new embankment elevations will be level with those along this stretch on the German bank.

The French Republic shall ensure that this work is completed no later than four years after the entry into force of this Convention.

(2) The French Republic shall submit to the Federal Republic of Germany by the end of 1982 the general plans for the development which it is required to carry out in accordance with paragraph (1) above.

(3) For the purpose of carrying out the work referred to in paragraph (1) above, the Federal Republic of Germany shall pay to the French Republic a lump sum of 95.9 million francs, subject to the economic conditions prevailing on 1 December 1979. This lump sum shall be paid in four instalments, as follows:

- 20 million francs three months after the entry into force of this Convention;
- 30 million francs one year after the first instalment;
- 30 million francs one year after the second instalment, and
- 15.9 million francs one year after the third instalment.

At the request of the French Republic, the Contracting Parties may agree to change the amount of the various instalments.

Each instalment shall be revised according to the change, between 1 December 1979 and the payment date, in the TP 03 index published in the Official Bulletin on Competition and Consumption of the French Republic.

(4) If, pursuant to the provisions of article 1, paragraphs 2 or 5, of this Convention, deferment of the construction of the Neuburgweier barrage is terminated, the French Republic shall reimburse to the Federal Republic of Germany the sums which it has saved in the course of constructing the barrage in French territory because the work referred to in paragraph (1) above will have been carried out. In order to justify the savings made, should the need arise, the French Republic shall make available to the Federal Republic of Germany the plans for implementing the flood-protection measures referred to in paragraph (1) at the end of the construction work, and the plans for constructing the barrage in French territory at the start of the barrage work. The amount saved shall be paid at the beginning of the year following the start of the barrage work.

Article 7. FLOOD CONTROL MEASURES

(1) Pursuant to article 9, paragraph 1, of the Convention of 4 July 1969, the Contracting Parties agree to take such measures as are necessary on the basis of the Final Report of the Commission to Study Flooding of the Rhine, to re-establish the level of protection against flooding of the Rhine which existed downstream from the Iffezheim barrage before the development of the upper reach of the Rhine. However, the work referred to in article 6 of this Convention, and the fact that construction of the Neuburgweier barrage, including the Murg polder, has been deferred, shall be taken into account.

(2) The measures referred to in paragraph (1) above shall include:

- (a) The special régime of the Rhine power stations between Kembs and Strasbourg;
- (b) An agricultural dam on the Rhine close to Rhine kilometre 220.5;
- (c) The Breisach agricultural dam;
- (d) The Kehl/Strasbourg agricultural dam with the Altenheim polders;
- (e) The Erstein and Moder polders on the French bank;
- (f) The Söllingen polder on the German bank;
- (g) Other polders downstream from the Franco-German frontier, providing a storage capacity of approximately 30 million cubic metres.

(3) If further scheduling, particularly in the course of drawing up administrative procedures or formulating operating instructions for the works referred to in paragraph (2) above, should make it necessary to replace certain polders by others or to create additional storage areas in order to achieve the objective referred to in paragraph (1) above, the Contracting Parties shall, at the appropriate time, agree to create one or more of the following storage areas:

Freistett, Greffern, III polders;

Weir situated at Rhine kilometre 211.5.

(4) The French Republic shall carry out such operations in its territory as may be needed for the special régime of the Rhine power stations between Kembs and Gerstheim, and shall develop the polders to be created in French territory in accordance with paragraphs (2) and (3) above.

(5) The Federal Republic of Germany shall:

- (a) Construct one or two weirs on the Rhine upstream from Breisach (close to Rhine kilometre 220.5 and, if necessary, Rhine kilometre 211.5) for the purpose of controlling flooding of the Rhine and supporting the water table and also construct appurtenant works in French and German territory;
- (b) Make sure adjustments to the Breisach agricultural dam and its appurtenant works as are needed for flood control;
- (c) Carry out such operations in its territory in the area of the Rheinau reach as may be needed for the special régime of the Rhine power stations;
- (d) Develop the polders in German territory in accordance with paragraphs (2) and (3) above;
- (e) Construct the Murg polder provided that, pursuant to article 1, paragraphs (2) or (5), of this Convention, deferment of the construction of the Neuburgweier barrage is terminated.

(6) Each Contracting Party shall establish in its territory the facilities needed for joint operation of the works referred to in paragraphs (2) and (3) above and, if need be, the Murg polder, including long-distance transmission facilities.

(7) The Contracting Parties shall, as and when needed, jointly determine project development and construction of the works referred to in paragraphs (4) to (6) above.

(8) The works to be done in French and German territory for the special régime of the Rhine power stations shall be started as soon as possible and completed no later than two years after the entry into force of this Convention.

The work on the Erstein, Moder and Söllingen polders, the Breisach agricultural dam and the agricultural dam close to Rhine kilometre 220.5 shall also be started as soon as possible. The Erstein, Moder and Söllingen polders shall be available for flood control no later than five years after the entry into force of this Convention; the Breisach agricultural

dam shall be ready by the end of 1984 at the latest; as much as possible of the agricultural dam close to Rhine kilometre 220.5 shall be ready in 1988 and the rest by the end of 1990 at the latest.

The Kehl/Strasbourg agricultural dam and the Altenheim polders shall be available for flood retention in 1983.

(9) The instructions for operating the works specified in paragraphs (2) and (3) above and, if necessary, the Murg polder, shall be established and, if need be, updated jointly by the Contracting Parties for the purpose of flood reduction and, where appropriate, normal operation, taking into account the dates on which the various works become available.

In accordance with these instructions

- (a) The French Republic shall operate the Rhine power stations between Kembs and Strasbourg and the polders to be constructed in French territory in accordance with paragraphs (2) and (3) above;
- (b) The Federal Republic of Germany shall operate the other works specified in paragraphs (2) and (3) above and, if necessary, the Murg polder.

(10) The French Republic shall be responsible for maintaining and renovating the works to be constructed by it in accordance with paragraphs (4) and (6) above, the works in French territory forming part of the agricultural dam situated in the vicinity of Rhine kilometre 220.5 and, if need be, the weir situated at Rhine kilometre 211.5, subject to the provisions of paragraph (11) below.

(11) The Federal Republic of Germany shall be responsible for maintaining and renovating:

- (a) In German territory, the works to be constructed in accordance with paragraphs (5) and (6) above;
- (b) In French territory, in the area of the agricultural dam on the Rhine close to Rhine kilometre 220.5 and, if need be, in the area of the weir situated at Rhine kilometre 211.5, the weir, the supur dike which extends from the left-bank abutment of the weir to the embankment of the Grand Canal d'Alsace, and, in the stretch from 200 metres upstream to 200 metres downstream from the axis of the weir, the Rhine bed, including the river bank.

The French Republic may, in case of imminent danger, take all urgent measures in its territory in respect of the works to be maintained by the Federal Republic of Germany, in order to ensure public safety. The Federal Republic of Germany shall reimburse the French Republic for any costs which it may incur in that connection. The French Republic shall seek to limit such costs to the extent possible.

(12) The French Republic shall bear the costs relating to

- (a) Such work in its territory as may be needed, in accordance with paragraph (4) above, for the special régime of the Rhine power stations between Kembs and Gerstheim;
- (b) The special régime of the Rhine power stations between Kembs and Strasbourg which is operated in accordance with paragraph (9) above, including power losses and the provision of compensatory power;
- (c) Construction of such facilities in its territory as are needed under paragraph (6) above for the special régime of the Rhine power stations between Kembs and Strasbourg;
- (d) The operation, maintenance and renovation of the works and facilities which it shall develop in its territory under paragraphs (4) and (6) above.

(13) The Federal Republic of Germany shall bear the costs relating to:

- (a) Operations which it has to carry out under paragraph (5) above;
- (b) Construction of the polders which the French Republic has to develop under paragraph (4) above;

- (c) Construction of the facilities needed under paragraph (6) above, with the exception of those mentioned in paragraph (12) above;
- (d) The operation, maintenance and renovation of the works and facilities which it has to develop under paragraphs (5) and (6) above;
- (e) Maintenance of the Rhine bed, including the river banks, in the stretches from 200 metres upstream to 200 metres downstream from the axes of the weirs situated at Rhine kilometre 220.5 and, if need be, Rhine kilometre 211.5.

(14) With regard to the works of the Breisach agricultural dam, the provisions of the Convention of 27 October 1956 between the French Republic and the Federal Republic of Germany on the development of the upper course of the Rhine between Basel and Strasbourg¹ shall remain unchanged.

The construction, normal operation, maintenance and renovation of the works of the Kehl/Strasbourg agricultural dam shall be carried out in conformity with the Protocol of Agreement which came into force through the notes of 13 and 27 May 1975 exchanged between the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany.

(15) The French Republic shall draw up plans for the polders which it has to develop in its territory under paragraph (4) above and shall come to an agreement with the Federal Republic of Germany on the assessment of costs.

The Federal Republic of Germany shall pay to the French Republic, under paragraph (13) above, the amount of the costs thus agreed for each polder. These amounts shall be lump sums paid in four instalments, as follows:

- 20 per cent three months after the agreement on the cost assessment but, for the Erstein and Moder polders, no later than one year after the entry into force of this Convention;
- 30 per cent one year after the first payment;
- 30 per cent one-year after the second payment;
- 20 per cent one year after the third payment.

At the request of the French Republic, the Contracting Parties may agree to change the amount of each instalment.

Each instalment shall be adjusted in line with the change between the assessment date and the payment date, in the TP 03 index published in the Official Bulletin on Competition and Consumption of the French Republic.

Article 8. LIABILITY

(1) The Federal Republic of Germany shall be liable for all financial consequences and damage which the French Republic may incur from implementation of the measures stated in articles 2 and 3 of this Convention, or from the fact that such measures fall short of the set objectives, especially within the time-limits specified in article 3 of this Convention.

(2) In particular, the Federal Republic of Germany shall make available to the French Republic the amounts corresponding to the costs which the French Republic would have to bear in respect of third countries or third parties for the damage referred to in paragraph (1) above, including legal claims for classification which may have been paid by the French Republic, especially claims based on a court decision, and the related costs.

(3) Each Contracting Party shall be liable vis-à-vis the other for

- (a) All financial consequences and damage which may arise in the territory of the other Contracting Party from the fact that the flood control measures for which the first Party is responsible have not been implemented within the time-limits and in the manner laid down in article 7 of this Convention. With regard to the polders which the French

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1461, No. I-24693.

Republic shall develop in its territory, however, this clause shall apply only if the Federal Republic of Germany has made the payments specified in article 7,

(b) The implementation, in accordance with the operating instructions in force, of the flood control measures for which it is responsible under article 7, paragraph (9).

(4) The provisions in paragraph (2) above shall apply, *mutatis mutandis*, to paragraph (3) above.

(5) In an emergency, each of the Contracting Parties may itself take the necessary action in its territory to prevent or limit the financial consequences and damage referred to in paragraphs (1) and (3) above. To the extent possible, it shall inform the relevant authority of the other Party in advance. The other Party shall reimburse the first Party for any costs which the first Party may incur in this connection. Each Contracting Party shall endeavour to keep such costs to the minimum.

Article 9. CUSTOMS AND TAX QUESTIONS

(1) Each Contracting Party shall grant a temporary suspension of the duties charged on imports of vehicles, materials, equipment and spare parts in free circulation in the other State, to the extent that they are needed for implementing the measures specified in this Convention.

The relevant tax and customs administrations shall consult each other and render all necessary assistance to each other in applying their national laws and regulations.

(2) The French Republic shall pay to the Federal Republic of Germany a compensatory amount equal to the French value-added tax chargeable to the relevant authorities of the Federal Republic of Germany for the measures carried out at their expense in French territory under this Convention.

This compensatory amount shall be paid each year by the French Republic within six months after determination of the amount by the Standing Commission.

Article 10. USE OF SITES

(1) The French Republic shall ensure that the Federal Republic of Germany has access to the sites in French territory which will be needed in due course, either temporarily or permanently, for implementing the measures specified in articles 2, 3, 4, paragraph (1), and article 7, paragraphs (5)(a), (5)(b), (9) and (11), of this Convention.

The Federal Republic of Germany shall assume the cost of the sites acquired by the French Republic, including charges, and the compensation to be paid. The payments shall be made directly to the persons authorized.

To the extent that the sites referred to above are already owned by the French Republic, it shall make them available at no cost.

(2) If, pursuant to the provisions of article 1, paragraph (2) or (5), of this Convention, deferment of the construction of the Neuburgweier barrage is terminated, the French Republic, pursuant to paragraph (1) above and article 6 of this Convention, shall reimburse to the Federal Republic of Germany the amounts which the French Republic has saved in the course of acquiring the sites needed for constructing the embankment in French territory.

The amount of these savings shall be paid at the beginning of the year following the start of the embankment operations.

Article 11. ADMINISTRATIVE QUESTIONS

(1) Implementation of the measures specified in this Convention shall be subject to the laws of the Contracting Party in whose territory it takes place.

(2) With regard to the administrative procedures applicable to the measures specified in this Convention, the French Republic shall act as and when needed on behalf of the Federal Republic of Germany, and shall safeguard its interests in French territory.

(3) Decisions taken in the course of the administrative procedures applicable to the measures specified in this Convention shall be harmonized as and when needed and, to the extent possible, be taken simultaneously.

(4) The Contracting Parties shall jointly apprise the Central Commission for the Navigation of the Rhine Convention of this and shall submit the development plan referred to in article 3 to the Commission.

In addition, the Federal Republic of Germany shall submit to the Commission the documents on the measures to be taken under article 2 of this Convention.

Article 12. STANDING COMMISSION

Under this Convention, the Standing Commission referred to in article 14 of the Convention of 4 July 1969 shall assume the following functions.

It shall:

(1) Monitor implementation of this Convention, i.e.:

- (a) Ensure the smooth conduct of the operations in accordance with articles 6 and 7;
- (b) Where necessary, take action under article 1, paragraph (2);
- (c) Where necessary, prepare the agreements referred to in article 1, paragraph (3), and article 2, paragraph (5);
- (d) Where necessary, take the decisions referred to in article 1, paragraph (2), final subparagraph; article 3, paragraph (11); and article 7, paragraph (3);
- (e) Establish the instructions for operating flood control in accordance with article 7, paragraph (9);
- (f) Where necessary, review the liability questions referred to in article 8 and prepare the statement on possible compensatory payments;
- (g) As and when necessary, monitor the administrative procedures and co-ordinate decision-making;
- (h) Determine the compensatory amounts provided for in article 9, paragraph (2);
- (i) Ensure proper implementation of the financial provisions of this Convention, particularly articles 6, 7, 8 and 10;

(2) Make all necessary recommendations.

Article 13. SETTLEMENT OF DISPUTES

Disputes concerning the interpretation or application of this Convention shall be settled in accordance with the provisions of articles 16 and 17 of the Convention of 4 July 1969.

Article 14. APPLICATION OF THE CONVENTION OF 4 JULY 1969 AND THE SUPPLEMENTARY CONVENTION OF 16 JULY 1975

(1) This Convention shall also constitute an Agreement within the meaning of article 9, paragraph (1), of the Convention of 4 July 1969.

(2) The provisions of the Convention of 4 July 1969 and the Supplementary Convention of 16 July 1975 shall remain in force to the extent that they are not incompatible with this Convention or superseded by it.

Article 15. SUPPLEMENTARY PROTOCOL

The Supplementary Protocol attached to this Convention shall be an integral part of this Convention.

Article 16. SCOPE OF THIS CONVENTION

This Convention shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a declaration to the contrary to the Government of the French Republic within the three months following the date of entry into force of this Convention.

Article 17. ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force on the first day of the month following the exchange of instruments confirming that the constitutional procedures required in each of the two States have been completed.

DONE at Bonn, on 6 December 1982, in two originals, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[HENRI FROMENT MEURICE]

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[LAUTENSCHLAGER]

SUPPLEMENTARY PROTOCOL

Ad article 1, paragraph 2, and article 3, paragraph 7

Maintenance of the regulating works on the stretch of river in question shall be deemed to have been carried out in acceptable technical conditions if it is not necessary to deposit in French territory and German territory more than a total of 15,000 tons of rocks per year, on the average over two consecutive years.

Maintenance of the channel and the river stretch in question shall be deemed to have been carried out in acceptable technical conditions if dredging does not adversely affect navigation to any great extent at more than two places simultaneously, or for more than a total of 30 days per year.

Ad article 3, paragraph 10

Normal maintenance of the channel in French territory on the stretch in question shall be that which corresponds to the dredging of 7,000 m³ of gravel per year, on the average over three consecutive years.

Normal maintenance of the regulating works in French territory on the stretch in question shall be that which corresponds to the deposit of 1,650 tons of rocks per year, on the average, over three consecutive years, assuming that the two Contracting Parties regularly carry out the necessary maintenance operations.

Ad article 7, paragraphs 5, 13 and 14

(1) With regard to the agricultural dams mentioned in article 7, paragraphs 2 (b) to (d), and to a potential weir at Rhine kilometre 211.5, the Federal Republic of Germany shall not be required to conduct impoundment tests involving energy and power losses to the hydroelectric stations of the Rhine. Hence, the first impoundment up to the nominal level shall occur only during a sufficiently large flood. However, the French Republic shall,

upon acceptance, ensure the normal operation and maintenance of the works to be turned over to it. The Federal Republic of Germany shall remain liable for defects in these works, until the nominal impoundment level has been reached for the first time, unless reservations have been entered. If reservations are entered, the Federal Republic of Germany shall remain liable until the reservations have been withdrawn. The Federal Republic of Germany shall bear the cost of remedying the defects and reconditioning the works.

(2) With regard to the Erstein and Moder polders, cost calculations, which should be the subject of an agreement between the French Republic and the Federal Republic of Germany, shall not include amounts for energy and power losses to the hydroelectric stations of the Rhine brought about by impoundment tests.

(3) With regard to maintenance and renovation of the embankments on the Grand Canal d'Alsace which have been heightened and reinforced as part of the construction of the agricultural dams at Rhine kilometre 220.5 and, it need be, Rhine kilometre 211.5, the Federal Republic of Germany shall be liable only for the additional costs arising from heightening and reinforcing these embankments and from the fact that they will be subject to greater stress from operation of the agricultural dams. Moreover, the Federal Republic of Germany shall not be liable for any additional costs relating to the maintenance of these embankments that may result from uses other than the uses for which they are normally intended, i.e., to serve as an embankment for the works of the Grand Canal d'Alsace and flood control.

Ad article 8, paragraph 3

If the need to establish the liability of one of the Contracting Parties arises in respect of such financial consequences and damage as may arise from a flooding of the Rhine in the territory of the other Contracting Party, it shall be necessary to determine the manner in which the flooding occurred, if all flood protection and control measures were available within the time-limits and in the manner specified in articles 6 and 7 of this Convention, and if all the control measures then available were implemented in strict compliance with the instruction in force (article 7, paragraph 9).

In order to arrive at such a determination, the flood flow mathematical model that was used for formulating the operating instructions in force at the time of the flood and its resultant financial consequences and damage shall be used. This model shall, however, be supplemented by all missing flood protection and control measures which should have been available within the time-limits specified in articles 6 and 7; the polders mentioned in article 7, paragraph (2) (g), shall be deemed to be available no later than seven years after the entry into force of this Convention.

Ad article 9

The Contracting Parties place on record the fact that entrepreneurs must pay the value-added or sales tax on the measures specified in this Convention to the State in whose territory they implement such measures.

No. 12140. CONVENTION ON THE TAKING OF EVIDENCE ABROAD IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 18 MARCH 1970¹

ACCEPTANCES of the accession of Argentina²

Notifications received by the Government of the Netherlands on:

11 August 1987

ITALY

(The Convention entered into force as between Italy and Argentina on 10 October 1987.)

11 September 1987

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe and Aruba. The Convention entered into force as between the Netherlands and Aruba, on the one hand, and Argentina, on the other hand, on 10 November 1987.)

ACCEPTANCE of the accessions of Singapore,³ Barbados,⁴ Cyprus⁵ and Monaco⁶

Effected on:

28 May 1986

NETHERLANDS

(On behalf of Aruba. The Convention entered into force as between Singapore, Barbados, Cyprus and Monaco, on the one hand, and Aruba, on the other hand, on 28 July 1986.)

DECLARATION relating to the declaration made by Argentina upon accession⁷

Received on:

18 August 1987

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

“The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland has no doubt as to the United Kingdom’s sovereignty over the Falkland Islands or South Georgia and the Sandwich Islands and is fully entitled to include those territories within the scope of application of international agreements to which it is a party. The United Kingdom therefore cannot accept the Argentine declaration in so far as it purports to question the right of the United Kingdom to extend the Convention to the Falkland Islands or South Georgia and the South Sandwich Islands; nor can it accept that the Government of the Argentine Republic has any right in this regard.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, as well as annex A in volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197, 1199, 1208, 1211, 1219, 1225, 1236, 1248, 1261, 1276, 1284, 1292, 1301, 1303, 1316, 1324, 1352, 1357, 1363, 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464 and 1480.

² *Ibid.*, vol. 1464, No. A-12140.

³ *Ibid.*, vol. 1120, p. 467.

⁴ *Ibid.*, vol. 1219, p. 426.

⁵ *Ibid.*, vol. 1301, p. 377.

⁶ *Ibid.*, vol. 1419, No. A-12140.

The above applies equally to the rejection by the Government of the Argentine Republic in the said declaration of the acceptance by the United Kingdom in respect of the Falkland Islands and South Georgia and the South Sandwich Islands¹ of the accession of Monaco to the Convention.”

Certified statements were registered by the Netherlands on 25 September 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1439, No. A-12140.

N° 12140. CONVENTION SUR L'OBTENTION DES PREUVES À L'ÉTRANGER
EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA HAYE LE
18 MARS 1970¹

ACCEPTATIONS de l'adhésion de l'Argentine²

Notifications reçues par le Gouvernement néerlandais le :

11 août 1987

ITALIE

(La Convention est entrée en vigueur entre l'Italie et l'Argentine le 10 octobre 1987.)

11 septembre 1987

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe et Aruba. La Convention est entrée en vigueur entre les Pays-Bas et Aruba, d'une part, et l'Argentine, d'autre part, le 10 novembre 1987.)

ACCEPTATION des adhésions de Singapour³, de la Barbade⁴, de Chypre⁵ et de Monaco⁶

Effectuée le :

28 mai 1986

PAYS-BAS

(Au nom d'Aruba. La Convention est entrée en vigueur entre Singapour, la Barbade, Chypre et Monaco, d'une part, et Aruba, d'autre part, le 28 juillet 1986.)

DÉCLARATION relative à la déclaration faite par l'Argentine lors de l'adhésion²

Reçue le :

18 août 1987

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord n'a aucun doute en ce qui concerne la souveraineté du Royaume-Uni sur les îles Falkland, ou les îles Géorgie du Sud et Sandwich sud et il est parfaitement en droit d'inclure ces territoires dans le champ d'application des accords internationaux auxquels il est partie. Le Royaume-Uni ne peut donc accepter la déclaration argentine dans la mesure où elle vise à mettre en cause le droit du Royaume-Uni à étendre la Convention aux îles Falkland, ou aux îles Géorgie du Sud et Sandwich sud; il ne peut davantage accepter que le Gouvernement de la République argentine ait un droit quelconque à cet égard.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 847, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, ainsi que l'annexe A des volumes 949, 1003, 1010, 1021, 1051, 1098, 1120, 1129, 1135, 1136, 1140, 1143, 1145, 1147, 1151, 1154, 1157, 1177, 1194, 1197, 1199, 1208, 1211, 1219, 1225, 1236, 1248, 1261, 1276, 1284, 1292, 1301, 1303, 1316, 1324, 1352, 1357, 1363, 1413, 1417, 1419, 1434, 1439, 1442, 1444, 1455, 1458, 1464 et 1480.

² *Ibid.*, vol. 1464, n° A-12140.

³ *Ibid.*, vol. 1120, p. 467.

⁴ *Ibid.*, vol. 1219, p. 426.

⁵ *Ibid.*, vol. 1301, p. 377.

⁶ *Ibid.*, vol. 1419, n° A-12140.

Ce qui précède vaut également en ce qui concerne le rejet par le Gouvernement argentin, dans ladite déclaration, de l'acceptation par le Royaume-Uni pour les îles Falklands et les îles de Georgie du Sud et Sandwich Sud¹ de l'adhésion de Monaco à la Convention.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 25 septembre 1987.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1439, n° A-12140.

No. 13561. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE SIMPLIFICATION AND HARMONIZATION OF CUSTOMS PROCEDURES. CONCLUDED AT KYOTO ON 18 MAY 1973¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

2 June 1987

MOROCCO

(With effect from 2 September 1987. With acceptance of annex A.1,² with reservation in respect of standard 21; annex B.1,³ with reservations in respect of standard 30 and practice 17; annexes C.1,⁴ D.1,⁵ D.2,⁶ D.3;⁷ annex E.2,⁸ with reservations in respect of standards 14 and 24 and practice 21; annex E.3,⁹ with reservations in respect of standards 7, 21, 22 and 23 and practice 9; annex E.4;⁹ annex E.5,¹⁰ with reservations in respect of standards 14, 30 and 31 and practices 16 and 36; annex E.6,¹¹ with reservations in respect of standards 19, 41 and 42 and practices 5, 18 and 21; annex E.8;¹² annex F.1,¹³ with reservations in respect of standards 20 and 21; annexes F.3¹⁴ and F.4;¹⁵ and annex F.5,¹⁶ with reservations in respect of standards 8, 12, 15 and 16.)

ACCEPTANCE of annexes B.1,³ C.1⁴ and F.6¹⁷

Notification received by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

18 August 1987

NETHERLANDS

(For the Kingdom in Europe. With effect from 18 November 1987.)

With the following general reservations:

In respect of annex B.1

Standard 28

Recommended Practices 19 and 52

Same as the reservations entered by the European Economic Community.¹⁸

In respect of annex C.1

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 950, p. 269, and annex A in volumes 958, 981, 987, 989, 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271, 1276, 1279, 1283, 1291, 1293, 1295, 1297, 1323, 1331, 1344, 1347, 1348, 1354, 1360, 1365, 1368, 1369, 1393, 1403, 1407, 1408, 1411, 1413, 1420, 1424, 1436 and 1455.

² *Ibid.*, vol. 1059, p. 418.

³ *Ibid.*, vol. 1049, p. 334.

⁴ *Ibid.*, vol. 1212, p. 336.

⁵ *Ibid.*, vol. 1081, p. 336.

⁶ *Ibid.*, p. 343.

⁷ *Ibid.*, vol. 1295, p. 382.

⁸ *Ibid.*, vol. 1344, p. 237.

⁹ *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

¹⁰ *Ibid.*, vol. 987, p. 457.

¹¹ *Ibid.*, vol. 1081, p. 352.

¹² *Ibid.*, p. 362.

¹³ *Ibid.*, vol. 1130, p. 335.

¹⁴ *Ibid.*, vol. 1331, p. 364.

¹⁵ *Ibid.*, vol. 1215, p. 424.

¹⁶ *Ibid.*, vol. 1172, p. 373.

¹⁷ *Ibid.*, vol. 1057, p. 381.

¹⁸ *Ibid.*, vol. 1408, p. 317.

*Standard 21**Recommended Practice 10*

Same as the reservations entered by the European Economic Community.¹

In respect of annex F.6

Standard 7

Same as the reservations entered by the European Economic Community.¹

ACCEPTANCE of annexes E.1², E.3³ and F.4⁴

Notification received by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:

10 September 1987

LESOTHO

(With effect from 10 December 1987.)

With the following reservations:

In respect of annex E.1

Standard 3

“Goods, the importation of which is prohibited or restricted under national legislation, may not be allowed Customs transit through Lesotho.”

In respect of annex E.3

“Recommended Practice 9

National legislation requires security on all licensed warehouses.

Recommended Practices 13 and 15

National legislation provides that repayment of import duties and taxes or internal duties cannot be made until the goods have been actually exported.”

In respect of annex F.4

Recommended Practice 23

National legislation does not provide for a flat-rate assessment to goods imported for home use as postal items.

Certified statements were registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 30 September 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1408, p. 317.

² *Ibid.*, vol. 1057, p. 367.

³ *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

⁴ *Ibid.*, vol. 1215, p. 424.

N° 13561. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SIMPLIFICATION ET L'HARMONISATION DES RÉGIMES DOUANIERS. CONCLUE À KYOTO LE 18 MAI 1973¹

RATIFICATIONS

Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :

2 juin 1987

MAROC

(Avec effet au 2 septembre 1987. Avec acceptation de l'annexe A.1², avec réserve à l'égard de la norme 21; de l'annexe B.1³, avec réserves à l'égard de la norme 30 et de la pratique 17; des annexes C.1⁴, D.1⁵, D.2⁶, D.3⁷; de l'annexe E.2⁸, avec réserves à l'égard des normes 14 et 24 et de la pratique 21; de l'annexe E.3⁹, avec réserves à l'égard des normes 7, 21, 22 et 23 et de la pratique 9; de l'annexe E.4⁹; de l'annexe E.5¹⁰, avec réserves à l'égard des normes 14, 30 et 31 et des pratiques 16 et 36; de l'annexe E.6¹¹, avec réserves à l'égard des normes 19, 41 et 42 et des pratiques 5, 18 et 21; de l'annexe E.8¹²; de l'annexe F.1¹³, avec réserves à l'égard des normes 20 et 21; des annexes F.3¹⁴ et F.4¹⁵, et de l'annexe F.5¹⁶, avec réserves à l'égard des normes 8, 12, 15 et 16.)

ACCEPTATION des annexes B.1³, C.1⁴ et F.6¹⁷

Notification reçue par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :
18 août 1987

PAYS-BAS

(Pour le Royaume en Europe. Avec effet au 18 novembre 1987.)

Avec les réserves suivantes de caractère général :

A l'égard de l'annexe B.1

Norme 28

Pratiques recommandées 19 et 52

Mêmes réserves que celles qui ont été formulées par la Communauté économique européenne¹⁸.

A l'égard de l'annexe C.1

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 950, p. 269, et annexe A des volumes 958, 981, 987, 989, 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271, 1276, 1279, 1283, 1291, 1293, 1295, 1297, 1323, 1331, 1344, 1347, 1348, 1354, 1360, 1365, 1368, 1369, 1393, 1403, 1407, 1408, 1411, 1413, 1420, 1424, 1436 et 1455.

² *Ibid.*, vol. 1059, p. 429

³ *Ibid.*, vol. 1049, p. 335.

⁴ *Ibid.*, vol. 1212, p. 347.

⁵ *Ibid.*, vol. 1081, p. 372.

⁶ *Ibid.*, p. 380.

⁷ *Ibid.*, vol. 1295, p. 386.

⁸ *Ibid.*, vol. 1344, p. 252.

⁹ *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

¹⁰ *Ibid.*, vol. 987, p. 458.

¹¹ *Ibid.*, vol. 1081, p. 389.

¹² *Ibid.*, p. 400.

¹³ *Ibid.*, vol. 1130, p. 342.

¹⁴ *Ibid.*, vol. 1331, p. 365.

¹⁵ *Ibid.*, vol. 1215, p. 442.

¹⁶ *Ibid.*, vol. 1172, p. 381.

¹⁷ *Ibid.*, vol. 1057, p. 400.

¹⁸ *Ibid.*, vol. 1408, p. 320.

*Norme 21**Pratique recommandée 10*

Mêmes réserves que celles qui ont été formulées par la Communauté économique européenne¹.

A l'égard de l'annexe F.6

Norme 7

Mêmes réserves que celles qui ont été formulées par la Communauté économique européenne¹.

ACCEPTATION des annexes E.1², E.3³ et F.4⁴

Notification reçue par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :
10 septembre 1987

LESOTHO

(Avec effet au 10 décembre 1987.)

Avec les réserves suivantes :

A l'égard de l'annexe E.1

Norme 3

Le transit n'est pas autorisé pour les marchandises dont l'importation est prohibée ou soumise à des restrictions en vertu de la législation nationale.

A l'égard de l'annexe E.3

Pratique recommandée 9

La législation nationale exige une garantie pour tous les entrepôts agréés.

Pratiques recommandées 13 et 15

La législation nationale stipule que le remboursement des droits et taxes à l'importation ou des taxes internes ne peut pas être effectué avant l'exportation effective des marchandises.

A l'égard de l'annexe F.4

Pratique recommandée 23

La législation nationale ne prévoit pas de système de taxation forfaitaire pour les marchandises importées pour la mise à la consommation dans les envois postaux.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 30 septembre 1987.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1408, p. 320.

² *Ibid.*, vol. 1057, p. 385.

³ *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

⁴ *Ibid.*, vol. 1215, p. 442.

No. 14531. INTERNATIONAL COVENANT ON ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966¹

N° 14531. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

25 September 1987

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 25 December 1987.)

Registered ex officio on 25 September 1987.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

25 septembre 1987

GUINÉE ÉQUATORIALE

(Avec effet au 25 décembre 1987.)

Enregistré d'office le 25 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 3, and annex A in volumes 994, 1007, 1008, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1098, 1103, 1106, 1120, 1132, 1136, 1138, 1144, 1151, 1161, 1181, 1197, 1202, 1203, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1225, 1249, 1256, 1259, 1271, 1286, 1289, 1299, 1312, 1329, 1333, 1334, 1354, 1357, 1360, 1390, 1397, 1409, 1421, 1422, 1434 and 1455.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 3, et annexe A des volumes 994, 1007, 1008, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1098, 1103, 1106, 1120, 1132, 1136, 1138, 1144, 1151, 1161, 1181, 1197, 1202, 1203, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1225, 1249, 1256, 1259, 1271, 1286, 1289, 1299, 1312, 1329, 1333, 1334, 1354, 1357, 1360, 1390, 1397, 1409, 1421, 1422, 1434 et 1455.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966¹

N° 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966¹

NOTIFICATIONS under article 4 (3)

Received on:

23 September 1987

PERU

NOTIFICATIONS en vertu du paragraphe 3 de l'article 4

Reçues le :

23 septembre 1987

PÉROU

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

13 de setiembre de 1987

“... Mediante Decreto Supremo No. 0034-87-IN de 13 de setiembre del año en curso y en acatamiento de lo previsto en el Artículo 4to., inciso 3ro. del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, el Gobierno del Perú en uso de las atribuciones que le confiere el artículo 231o. de la Constitución Política del Estado ha prorrogado el Estado de Emergencia en la Provincia de Leoncio Prado y el Distrito de Cholón de la Provincia de Marañón en el Departamento de Huánuco y las provincias de Mariscal Cáceres y Tocache en el Departamento de San Martín a partir de la fecha y por sesenta (60) días.

Consecuentemente, se han suspendido las garantías individuales contempladas en el Artículo 2do. de la Constitución del Perú, incisos 7o., 9o., 10o y 20-G, que corresponden a los artículos 9o., 12o., 17o. y 21o. del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, respectivamente. Esta medida ha sido adoptada debido a la subsistencia de actos terroristas y de sabotaje en dichas provincias.

Mientras dure el Estado de Emergencia, las Fuerzas Armadas continuarán ejerciendo el mando político-militar en las provincias referidas.”

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999), and annex A in volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477 and 1478.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol); vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999), et annexe A des volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477 et 1478.

[TRANSLATION]

13 September 1987

... By Supreme Decree No. 0034-87-IN of 13 September 1987 and in accordance with article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights, the Government of Peru, in exercise of the powers conferred upon it by article 231 of the Political Constitution of the State, has extended the state of emergency in the province of Leoncio Prado and in the district of Cholón in the province of Maraón in the Department of Huánuco, and in the provinces of Mariscal Cáceres y Tocache in the Department of San Martín, for a period of 60 days from the date of issue of the aforementioned decree.

Consequently, the individual guarantees provided for in article 2, paragraphs 7, 9, 10 and 20-G, of the Constitution of Peru, which corresponds to articles 9, 12, 17 and 21 of the International Covenant on Civil and Political Rights respectively, have been suspended. This measure has been adopted because of the persistence of terrorist acts and sabotage in the said provinces.

For the duration of the state of emergency, the armed forces will continue to exercise political-military control in the aforementioned provinces.

[TRADUCTION]

13 septembre 1987

... Par décret suprême n° 0034-87-IN du 13 septembre 1987, et conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le Gouvernement péruvien, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique de l'Etat, a prorogé l'état d'urgence dans la province de Leoncio Prado et dans le district de Cholón de la Province de Maraón du département de Huánuco, ainsi que dans les provinces de Mariscal Cáceres y Tocache dans le département de San Martín, et ce pour une période de 60 jours à compter de la date du décret susmentionné.

En conséquence, les garanties individuelles prévues aux paragraphes 7, 9, 10 et 20 G de l'article 2 de la Constitution du Pérou, qui correspondent respectivement à celles des articles 9, 12, 17 et 21 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques ont été suspendues. Cette mesure a été adoptée du fait de la persistance d'actes de terrorisme et de sabotage dans lesdites provinces.

Pendant la durée de l'état d'urgence, les Forces armées continueront d'exercer le commandement politico-militaire dans les régions dont il s'agit.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

21 de setiembre de 1987

... Mediante Decreto Supremo No. 035-87-IN, del 18 de setiembre del año en curso y en acatamiento de lo previsto en el Artículo 4to., inciso 3ro. del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, el Gobierno del Perú en uso de las atribuciones que le confiere el Artículo 231o. de la Constitución Política del Estado, ha prorrogado por treinta (30) días, a partir de esa fecha, el Estado de Emergencia en las provincias de Lima y Callao a partir de la fecha.

Consecuentemente, se ha suspendido las garantías individuales contempladas en el Artículo 2do. de la Constitución del Perú, incisos 7o., 20-G y parcialmente el 9o. relativos al orden interno en las referidas provincias.

Mientras dure el Estado de Emergencia, la autoridad prefectural dictará las normas correspondientes relativas al ejercicio del derecho de reunión, conforme se establece en el Artículo 2do., inciso 10. de la Constitución."

[TRANSLATION]

21 September 1987

... By supreme Decree No. 035-87-IN, of 18 September 1987, and in accordance with article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights, the Government of Peru, in exercise of the powers conferred on it by article 231 of the Political Constitution of the State, has extended the state of emergency in the provinces of Lima and Callao for a period of 30 days from the date of issuance of the aforementioned decree.

Consequently, the individual guarantees provided for in Article 2, paragraphs 7, 20-G and, in part 9, regarding internal order in the aforementioned provinces have been suspended.

For the duration of the state of emergency, the prefectural authority shall issue regulations regarding the exercise of the right of assembly in accordance with article 2, paragraph 10, of the Constitution.

Registered ex officio on 23 September 1987.

ACCESSION to the International Covenant on Civil and Political Rights of 16 December 1966 and to the Optional Protocol of 16 December 1966¹ to the above-mentioned Covenant

Instrument deposited on:

25 September 1987

EQUATORIAL GUINEA

(With effect from 25 December 1987.)

Registered ex officio on 25 September 1987.

[TRADUCTION]

21 septembre 1987

... Par décret suprême n° 0035-87-IN du 18 septembre 1987, et conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le Gouvernement péruvien, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique de l'Etat, a prorogé l'état d'urgence dans les Provinces de Lima et de Callao, et ce pour une période de 30 jours à compter de la date du décret susmentionné.

En conséquence, les garanties individuelles prévues aux paragraphes 7, 20 G, et dans certaines des dispositions du paragraphe 9 de l'article 2 de la Constitution du Pérou, relatives au maintien de l'ordre dans lesdites Provinces ont été suspendues.

Pendant la durée de l'état d'urgence, l'autorité préfectorale arrêtera les règles nécessaires pour assurer l'exercice du droit de réunion, conformément aux dispositions du paragraphe 10 de l'article 2 de la Constitution.

Enregistré d'office le 23 septembre 1987.

ADHÉSION au Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966 et au Protocole facultatif du 16 décembre 1966¹ se rapportant au Pacte susmentionné

Instrument déposé le :

25 septembre 1987

GUINÉE EQUATORIALE

(Avec effet au 25 décembre 1987.)

Enregistré d'office le 25 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999), and annex A in volumes 1007, 1026, 1031, 1037, 1065, 1075, 1088, 1106, 1120, 1144, 1161, 1205, 1225, 1256, 1286, 1314, 1329, 1334, 1349, 1354, 1360, 1389, 1409, 1421 and 1434.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999), et annexe A des volumes 1007, 1026, 1031, 1037, 1065, 1075, 1088, 1106, 1120, 1144, 1161, 1205, 1225, 1256, 1286, 1314, 1329, 1334, 1349, 1354, 1360, 1389, 1409, 1421 et 1434.

No. 14860. CONVENTION ON THE PROHIBITION OF THE DEVELOPMENT, PRODUCTION AND STOCK-PILING OF BACTERIOLOGICAL (BIOLOGICAL) AND TOXIN/WEAPONS AND ON THEIR DESTRUCTION. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MOSCOW AND WASHINGTON ON 10 APRIL 1972¹

N° 14860. CONVENTION SUR L'INTERDICTION DE LA MISE AU POINT, DE LA FABRICATION ET DU STOCKAGE DES ARMES BACTÉRIOLOGIQUES (BIOLOGIQUES) OU À TOXINES ET SUR LEUR DESTRUCTION. OUVERTE À LA SIGNATURE À LONDRES, MOSCOU ET WASHINGTON LE 10 AVRIL 1972¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

13 March 1985

BANGLADESH

(With effect from 13 March 1985, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purpose of article XIV (4) of the Convention.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 29 September 1987.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

13 mars 1985

BANGLADESH

(Avec effet au 13 mars 1985, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 4 de l'article XIV de la Convention.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 29 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1015, p. 163, and annex A in volumes 1035, 1038, 1098, 1102, 1146, 1195, 1214, 1247, 1259, 1286, 1308 and 1381.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1015, p. 163, et annexe A des volumes 1035, 1038, 1098, 1102, 1146, 1195, 1214, 1247, 1259, 1286, 1308 et 1381.

No. 15749. CONVENTION ON THE PREVENTION OF MARINE POLLUTION BY DUMPING OF WASTES AND OTHER MATTER. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MEXICO CITY, MOSCOW AND WASHINGTON ON 29 DECEMBER 1972¹

N° 15749. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION DES MERS RÉSULTANT DE L'IMMERSION DE DÉCHETS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LONDRES, MEXICO, MOSCOU ET WASHINGTON LE 29 DÉCEMBRE 1972¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

29 October 1984

SEYCHELLES

(With effect from 28 November 1984, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purpose of article XIX (2) of the Convention.)

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 29 September 1987.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

29 octobre 1984

SEYCHELLES

(Avec effet au 28 novembre 1984, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 2 de l'article XIX de la Convention.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 29 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1046, p. 120, and annex A in volumes 1090, 1098, 1102, 1126, 1128, 1140, 1144, 1148, 1195, 1214, 1247, 1263, 1276, 1297, 1299, 1308, 1316 and 1418.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1046, p. 121, et annexe A des volumes 1090, 1098, 1102, 1126, 1128, 1140, 1144, 1148, 1195, 1214, 1247, 1263, 1276, 1297, 1299, 1308, 1316 et 1418.

No. 18232. VIENNA CONVENTION
ON THE LAW OF TREATIES. CON-
CLUDED AT VIENNA ON 23 MAY
1969¹

N° 18232. CONVENTION DE VIENNE
SUR LE DROIT DES TRAITÉS. CON-
CLUE À VIENNE LE 23 MAI 1969¹

OBJECTIONS to reservations by the Union
of Soviet Socialist Republics,² the Byelo-
russian Soviet Socialist Republic,³ the
Ukrainian Soviet Socialist Republic⁴ and
the German Democratic Republic⁵

OBJECTIONS à des réserves faites par
l'Union des Républiques socialistes so-
viétiques², la République socialiste so-
viétique de Biélorussie,³ la République
socialiste soviétique d'Ukraine⁴ et la Ré-
publique démocratique allemande⁵

Received on:

25 September 1987

NETHERLANDS

Reçues le :

25 septembre 1987

PAYS-BAS

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

The text of the objections reads as fol-
lows:

“ . . . [the Government of the Kingdom of
the Netherlands] with reference to the ac-
cession of the Union of Soviet Socialist Re-
publics,² the Byelorussian Soviet Socialist
Republic,³ the Ukrainian Soviet Socialist
Republic⁴ and the German Democratic Re-
public⁵ to the Vienna Convention on the Law
of Treaties, concluded on 23 May 1969,⁶ re-
calls attention to its objections formulated
upon its accession to the above-mentioned
Convention on 9 April 1985.⁷

Le texte de la déclaration se lit comme
suit :

. . . [le Gouvernement du Royaume des
Pays-Bas] se référant à l'adhésion de
l'Union des Républiques socialistes sovié-
tiques², de la République socialiste so-
viétique de Biélorussie³, de la République
socialiste soviétique d'Ukraine⁴, et de la
République démocratique allemande⁵ à la
Convention de Vienne sur le droit des trai-
tés, conclue le 23 mai 1969⁶, rappelle les
objections que le Royaume des Pays-Bas a
émises lors de son adhésion à ladite Con-
vention le 9 avril 1985⁷.

In conformity with the terms of the objec-
tions the Kingdom of the Netherlands must
be deemed to have objected to the reserva-
tions, excluding wholly or in part the pro-
cedures for the settlement of disputes, con-
tained in Article 66, as formulated by the
above-mentioned States as from the date of
their respective accession. Accordingly, the
treaty relations between the Kingdom of
the Netherlands and the Union of Soviet

Aux termes desdites objections, le
Royaume des Pays-Bas doit être réputé
avoir formulé des objections quant aux ré-
serves qui visent à exclure en tout ou par-
tie l'application des dispositions relatives
au règlement des différends prévues à l'arti-
cle 66 de la Convention, et qui ont été for-
mulées par les Etats susmentionnés au mo-
ment de leur adhésion à la Convention. Par
conséquent, les relations conventionnelles

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1155, p. 331, and annex A in volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474 and 1477.

² *Ibid.*, vol. 1425, No. A-18232.

³ *Ibid.*, No. A-18232.

⁴ *Ibid.*, vol. 1426, No. A-18232.

⁵ *Ibid.*, vol. 1438, No. A-18232.

⁶ *Ibid.*, vol. 1155, p. 331.

⁷ *Ibid.*, vol. 1393, No. A-18232.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1155, p. 331, et annexe A des volumes 1197, 1223, 1237, 1261, 1268, 1272, 1329, 1393, 1405, 1423, 1425, 1426, 1438, 1458, 1460, 1463, 1464, 1474 et 1477.

² *Ibid.*, vol. 1425, n° A-13232.

³ *Ibid.*, n° A-18232.

⁴ *Ibid.*, vol. 1426, n° A-18232.

⁵ *Ibid.*, vol. 1438, n° A-18232.

⁶ *Ibid.*, vol. 1155, p. 331.

⁷ *Ibid.*, vol. 1393, n° A-18232.

Socialist Republics, the Byelorussian Soviet Socialist Republic, the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the German Democratic Republic do not include any of the provisions contained in Part V of the Convention.

The Kingdom of the Netherlands reiterates that the absence of treaty relations between it and the above-mentioned States in respect of Part V of the Convention will not in any way impair the duty of those States to fulfill any obligation embodied in those provisions to which they are subject under international law independent of the Convention.”

Registered ex officio on 25 September 1987.

entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union des Républiques socialistes soviétiques, la République socialiste soviétique de Biélorussie, la République socialiste soviétique d'Ukraine et la République démocratique allemande ne comprennent aucune des dispositions de la partie V de la Convention.

Le Royaume des Pays-Bas réitère que l'absence de relations conventionnelles entre lui-même et les Etats susmentionnés en ce qui concerne les dispositions de la partie V de la Convention n'affectera aucunement le devoir de ces Etats de s'acquitter de toute obligation énoncée dans les dispositions auxquelles ils sont assujettis en vertu du droit international indépendamment de la Convention.

Enregistré d'office le 25 septembre 1987.

No. 21931. INTERNATIONAL CONVENTION AGAINST THE TAKING OF HOSTAGES. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 17 DECEMBER 1979¹

RECTIFICATION of the authentic Russian text

Proposed by the Secretary-General on 19 June 1987 and effected on 18 September 1987 in the absence of objections by the Parties.

The text of the rectification reads as follows:

Fifth preambular paragraph

Instead of "...для предупреждения, преследования и наказания всех актов захвата"

read "...для предупреждения, преследования и наказания за совершение всех видов захвата"

Article 3, paragraph 2

Instead of "соответствующим органам его страны"

read "их соответствующим представителям"

Article 7

Insert the word "судебное" before the word "разбирательство"

Article 9, paragraph 2

Instead of "указанных в статье"

read "указанных в настоящей Конвенции"

Article 12

Delete the words "в частности"

Grammatical and typographical corrections

Article 5, paragraph 1

Insert a colon at the end of the introductory phrase.

Article 6, paragraph 3 (a)

Insert commas before and after the words "если оно является лицом без гражданства"

Article 6, paragraph 5

Delete the reference "1b" at the end of the first line and insert it at the end of the second line.

Article 6, paragraph 6

Instead of "организациям"

read "организации"

Article 7

Insert a hyphen in the word "государство-участник"

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1316, p. 205, and annex A in volumes 1351, 1361, 1386, 1390, 1394, 1410, 1412, 1419, 1422, 1434, 1436, 1457, 1461, 1463, 1464, 1465, 1478 and 1480.

Article 10, paragraph 1

Instead of “существующих”

read “существующий”

Article 12

Instead of “применимых” and “настоящее”

read “применимы” and “настоящая”

Article 12

Use an initial capital letter for the word “протоколах”

Articles 5 (para. 1), 6 (para. 2), 16 (paras. 2 and 3), 17 (paras. 2 and 3), 18 (paras. 1 and 2) and 19 (paras. 1 and 2)

Use initial capital letters for the words “государство” and “секрестарь”

Concluding paragraph

Use an initial capital letter for the word “правительствами”

Authentic texts of the procès-verbal of rectification: English and French.

Registered ex officio on 18 September 1987.

N° 21931. CONVENTION INTERNATIONALE CONTRE LA PRISE D'OTAGES.
ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE
17 DÉCEMBRE 1979¹

RECTIFICATION du texte authentique russe

Proposée par le Secrétaire général le 19 juin 1987 et effectuée le 18 septembre 1987 en l'absence d'objections des Parties.

Le texte de la rectification se lit comme suit :

Cinquième alinéa du préambule

Remplacer « ...для предупреждения, преследования и наказания всех актов захвата »
par « ...для предупреждения, преследования и наказания за совершение всех видов захвата »

Article 3, paragraphe 2

Remplacer « соответствующим органам его страны »
par « их соответствующим представителям »

Article 7

Insérer « судебное » avant « разбирательство »

Article 9, paragraphe 2

Remplacer « указанных в статье »
par « указанных в настоящей Конвенции »

Article 12

Supprimer « в частности »

Corrections grammaticales et typographiques

Article 5, paragraphe 1

Ajouter deux points à la fin de la partie introductive.

Article 6, paragraphe 3 a)

Mettre entre virgules « если оно является лицом без гражданства »

Article 6, paragraphe 5

Supprimer la référence « 1b » à la fin de la première ligne et l'insérer à la fin de la deuxième ligne.

Article 6, paragraphe 6

Remplacer « организациям »
par « организации »

Article 7

Insérer un trait d'union entre « государство » et « участник »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1316, p. 205, et annexe A des volumes 1351, 1361, 1386, 1390, 1394, 1410, 1412, 1419, 1422, 1434, 1436, 1457, 1461, 1463, 1464, 1465, 1478 et 1480.

Article 10, paragraphe 1

Remplacer « существующих »

par « существующий »

Article 12

Remplacer « применимых » and « настоящее »

par « применимы » and « настоящая »

Article 12

Remplacer la lettre initiale par une majuscule dans « протоколах »

Articles 5 (par. 1), 6 (par. 2), 16 (par. 2 et 3), 17 (par. 2 et 3), 18 (par. 1 et 2) et 19 (par. 1 et 2)

Remplacer la lettre initiale minuscule par une majuscule dans « государство » and « секретарь »

Paragraphe de conclusion

Remplacer la lettre initiale minuscule par une majuscule dans « правительствам »

Textes authentiques du procès-verbal de rectification : anglais et français.

Enregistré d'office le 18 septembre 1987.

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982¹

N° 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982¹

APPROVAL

Instrument deposited on:

30 September 1987

EUROPEAN ECONOMIC COMMUNITY

(With effect from 30 September 1987. The Agreement came into force provisionally on 1 October 1983 for the European Economic Community which, by that date, had notified its intention to apply it, in accordance with article 61 (2).)

Registered ex officio on 30 September 1987.

APPROBATION

Instrument déposé le :

30 septembre 1987

COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

(Avec effet au 30 septembre 1987. L'Accord est entré en vigueur à titre provisoire le 1^{er} octobre 1983 pour la Communauté économique européenne qui, à cette date, avait notifié son intention de l'appliquer, conformément au paragraphe 2 de l'article 61.)

Enregistré d'office le 30 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1389, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436 and 1466.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1389, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436 et 1466.

No. 22380. CONVENTION ON A CODE OF CONDUCT FOR LINER CONFERENCES. CONCLUDED AT GENEVA ON 6 APRIL 1974¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

30 September 1987

BELGIUM

(With effect from 30 March 1988.)

With the following reservations and declarations:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

I. *Reservations:*

1. For the purposes of the Code of Conduct, the term "national shipping line" may, in the case of a State member of the European Economic Community, include any vessel-operating shipping line established on the territory of that member State, in accordance with the Treaty establishing the European Economic Community.²

2. (a) Without prejudice to paragraph (b) of this reservation, Article 2 of the Code of Conduct shall not be applied in conference trades between States members of the Community and, on a reciprocal basis, between these States and other OECD countries which are parties to the Code:

(b) Point (a) shall not affect the opportunities for participation as third country shipping lines in such trades, in accordance with the principles reflected in Article 2 of the Code, of the shipping lines of a developing country which are recognized as national shipping lines under the Code and which are:

- (i) already members of a conference serving these trades; or
- (ii) admitted to such a conference under Article 1 (3) of the Code.

3. Articles 3 and 14 (9) of the Code of Conduct shall not be applied in conference trades between the States members of the Community and, on a reciprocal basis, between these States and other OECD countries which are parties to the Code.

4. In trades to which Article 3 of the Code of Conduct applies, the last sentence of that Article is interpreted as meaning that:

(a) The two groups of national shipping lines will co-ordinate their positions before voting on matters concerning the trade between their two countries;

(b) This sentence applies solely to matters which the conference agreement identifies as requiring the assent of both groups of national shipping lines concerned, and not to all matters covered by the conference agreement.

II. *Declarations:*

1. In accordance with the Resolution on non-conference shipping lines adopted by the Conference of Plenipotentiaries, as reproduced in annex II-2 to this Convention, the Government of the Kingdom of Belgium shall not prevent non-conference shipping lines from operating, provided that they compete with the conferences on a commercial basis, respecting the principle of fair competition. This Government confirms its intention to abide by the said Resolution.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1334, p. 15, and annex A in volumes 1365, 1398, 1401, 1408, 1413, 1422 and 1444.

² *Ibid.*, vol. 298, p. 3.

2. The Government of the Kingdom of Belgium declares that it will implement the Convention and its annexes in accordance with the basic concepts and considerations herein stated and, in so doing, is not precluded by the Convention from taking appropriate steps in the event that another contracting party adopts measures or practices that prevent fair competition on a commercial basis in its liner trades.

Registered ex officio on 30 September 1987.

N° 22380. CONVENTION RELATIVE À UN CODE DE CONDUITE DES CONFÉRENCES MARITIMES. CONCLUE À GENÈVE LE 6 AVRIL 1974¹

RATIFICATION

Instrument déposé le :

30 septembre 1987

BELGIQUE

(Avec effet au 30 mars 1988.)

Avec les réservations et déclarations suivantes :

« I. *Réserves :*

1. Pour l'application du code de conduite, la notion de « compagnie maritime nationale », dans le cas d'un Etat membre de la Communauté économique européenne, peut comprendre toute compagnie maritime exploitant de navires établie sur le territoire de cet Etat membre conformément au traité instituant la Communauté économique européenne².

2. a) Sans préjudice du texte sous b) de la présente réserve, l'article 2 du code de conduite n'est appliqué dans les trafics de conférence entre les Etats membres de la Communauté et, sur une base de réciprocité, entre ces états et les autres pays de l'OCDE qui sont parties au Code;

b) Le texte sous a) n'affecte pas les possibilités de participation en tant que compagnies maritimes d'un pays tiers à ces trafics, conformément aux principes posés à l'article 2 du Code, des compagnies maritimes d'un pays en développement qui sont reconnues comme compagnies maritimes nationales aux termes du Code et qui sont :

- i) déjà membres d'une conférence assurant ces trafics ou
- ii) admises à une telle conférence au titre de l'article 1^{er} paragraphe 3 du Code.

3. L'article 3 et l'article 14 du paragraphe 9 du Code de conduite ne sont pas appliqués dans les trafics de Conférence entre les Etats membres de la Communauté et, sur une base de réciprocité, entre ces états et les autres pays de l'OCDE qui sont parties au Code.

4. Dans les trafics où l'article 3 du Code de conduite s'applique, la dernière phrase de cet article est interprétée en ce sens que :

a) Les deux groupes de compagnies maritimes nationales coordonneront leurs positions avant de voter sur les questions concernant le trafic entre leurs deux pays;

b) Cette phrase s'applique uniquement aux questions que l'Accord de Conférence désigne comme demandant l'assentiment des deux groupes de compagnies maritimes nationales concernés et non pas à toutes les questions réglées dans l'accord de Conférence. »

« II. *Déclarations :*

1. Conformément à la résolution sur les compagnies hors conférences adoptée par la Conférence de plénipotentiaires, comme reprises à l'Annexe II-2, de la présente convention, le Gouvernement du Royaume de Belgique n'empêchera pas les compagnies maritimes hors conférence de fonctionner pour autant qu'elles sont en concurrence avec les conférences sur une base commerciale tout en respectant le principe de la concurrence loyale. Il confirme son intention d'agir conformément à ladite résolution.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1334, p. 15, et annexe A des volumes 1365, 1398, 1401, 1408, 1413, 1422 et 1444.

² *Ibid.*, vol. 298, p. 3.

2. Le Gouvernement du Royaume de Belgique déclare qu'il mettra en œuvre ladite Convention et ses annexes, conformément aux principes fondamentaux et aux considérations qui y sont énoncés et que, ce faisant, celle-ci ne l'empêche pas de prendre les mesures appropriées dans le cas où une autre partie contractante adopterait des mesures ou des pratiques faisant obstacle à l'exercice d'une concurrence loyale sur une base commerciale, sur ses trafics de ligne. »

Enregistré d'office le 30 septembre 1987.

No. 24237. INTERNATIONAL WHEAT AGREEMENT, 1986:¹

(a) WHEAT TRADE CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 14 MARCH 1986²

RATIFICATION, ACCESSION (a) and APPROVAL (AA)

Instruments deposited on:

16 September 1987 a

MAURITIUS

(With effect from 16 September 1987.)

Registered ex officio on 16 September 1987.

21 September 1987

SWITZERLAND

(With effect from 21 September 1987. Switzerland applies the Convention provisionally since 1 July 1986, having, by that date, deposited a declaration of provisional application, in accordance with article 26.)

21 September 1987 AA

FRANCE

(With effect from 21 September 1987. France applies the Convention provisionally since 1 July 1986, having, by that date, deposited a declaration of provisional application, in accordance with article 26.)

Registered ex officio on 21 September 1987.

(b) FOOD AID CONVENTION, 1986. CONCLUDED AT LONDON ON 13 MARCH 1986³

APPROVAL

Instrument deposited on:

21 September 1987

FRANCE

(With effect from 21 September 1987. France applies the Convention provisionally since 1 July 1986, having, by that date, deposited a declaration of provisional application, in accordance with article XIX.)

Registered ex officio on 21 September 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1429, No. I-24237, and annex A in volumes 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480 and 1481.

² *Ibid.*, p. 1 of No. I-24237(a), and annex A in volumes 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480 and 1481.

³ *Ibid.*, p. 1 of No. I-24237(b), and annex A in volumes 1444, 1457, 1480 and 1481.

N° 24237. ACCORD INTERNATIONAL SUR LE BLÉ DE 1986 :¹a) CONVENTION SUR LE COMMERCE DU BLÉ DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 14 MARS 1986²

RATIFICATION, ADHÉSION (a) et APPROBATION (AA)

Instruments déposés le :

16 septembre 1987 a

MAURICE

(Avec effet au 16 septembre 1987.)

Enregistré d'office le 16 septembre 1987.

21 septembre 1987

SUISSE

(Avec effet au 21 septembre 1987. La Suisse applique la Convention à titre provisoire depuis le 1^{er} juillet 1986, ayant déposé, à cette date, une déclaration d'application provisoire, conformément à l'article 26.)

21 septembre 1987 AA

FRANCE

(Avec effet au 21 septembre 1987. La France applique la Convention à titre provisoire depuis le 1^{er} juillet 1986, ayant déposé, à cette date, une déclaration d'application provisoire, conformément à l'article 26.)*Enregistré d'office le 21 septembre 1987.*b) CONVENTION RELATIVE À L'AIDE ALIMENTAIRE DE 1986. CONCLUE À LONDRES LE 13 MARS 1986³

APPROBATION

Instrument déposé le :

21 septembre 1987

FRANCE

(Avec effet au 21 septembre 1987. La France applique la Convention à titre provisoire depuis le 1^{er} juillet 1986, ayant déposé, à cette date, une déclaration d'application provisoire, conformément à l'article XIX.)*Enregistré d'office le 21 septembre 1987.*

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1429, n° I-24237, et annexe A des volumes 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480 et 1481.

² *Ibid.*, p. 1 du n° I-24237a), et annexe A des volumes 1430, 1436, 1444, 1445, 1455, 1456, 1457, 1463, 1464, 1477, 1478, 1480 et 1481.

³ *Ibid.*, p. 1 du n° I-24237b), et annexe A des volumes 1444, 1457, 1480 and 1481.

No. 24314. PROJECT AGREEMENT (*NATURAL RESOURCES EXPLORATION PROJECT*) BETWEEN THE REPUBLIC OF THE IVORY COAST (CÔTE D'IVOIRE) AND THE UNITED NATIONS REVOLVING FUND FOR NATURAL RESOURCES EXPLORATION. SIGNED AT ABIDJAN ON 28 FEBRUARY 1986¹

AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH MAPS). SIGNED AT ABIDJAN ON 17 SEPTEMBER 1987

Authentic texts: English and French.

Registered ex officio on 17 September 1987.

AGREEMENT dated 17 September 1987, between REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE (hereinafter called the Government) and UNITED NATIONS REVOLVING FUND FOR NATURAL RESOURCES EXPLORATION (hereinafter called the Fund).

Whereas (A) by a Project Agreement (Natural Resources Exploration Project) between the Government and the Fund dated 28 February 1986³ (hereinafter called the Project Agreement), as amended on 6 February 1987,⁴ the Government and the Fund entered into certain mutual obligations regarding the carrying out of a mineral exploration project by the Fund in the territory of the Government (such project, as defined in the Project Agreement, hereinafter called the Project);

(B) The Government has requested the Fund to agree to amend the Project Agreement by relinquishing to the Government Area III (Guiendana) of the Exploration Area as defined in the Project Agreement as amended on 6 February 1987 and substituting therefor a new Area III (Loho) as further provided herein;

(C) The Fund is willing to amend the Project Agreement in the manner hereinafter set forth;

Now therefore the parties hereto hereby agree as follows:

Section 1. Whenever used in this Agreement, unless the context otherwise requires, the terms defined in the Project Agreement shall have the meanings therein set forth.

Section 2. The Exploration Area as defined in Section 2.02 of the Project Agreement shall be changed by relinquishing to the Government "Area III — Guiendana, Rectangle JKLM" as described in Annexes A and B of the Project Agreement as amended on 6 February 1987 (see "Map of Area III — Guiendana" attached hereto) and in lieu thereof substituting "Area III Loho, Rectangle NOPQ" as further described hereinafter.

Section 3. Delete the first page of Annex A of the Project Agreement as amended entitled "Annex A — 1. Location of the Exploration Area" and in lieu thereof substitute a new page entitled "Annex A — 1. Location of the Exploration Area" attached hereto.

Section 4. Also in Annex A as amended delete the page entitled "3. Map of Area III (Guiendana). Rectangle JKLM" and in lieu thereof substitute the attached page entitled "3. Map of Area III (Loho). Rectangle NOPQ".

Section 5. In Annex B of the Project Agreement as amended delete "3. Area III (Guiendana)" and in lieu thereof substitute the following:

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1435, p. 25, and annex A in volume 1455.

² Came into force on 17 September 1987 by signature, in accordance with article 7.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1435, p. 25.

⁴ *Ibid.*, vol. 1455, No. A-24314.

3. Area III (Loho)

Area III is located in the north central part of the country, Haut N'Zi sector, and covers a surface of approximately 1,700 km². It has the form of a rectangle, the corners of which are designated by the letters N to Q and defined as follows:

N = 5° 11' 00" W 8° 38' 00" N

O = 4° 49' 30" W 8° 38' 00" N

P = 4° 49' 30" W 9° 00' 00" N

Q = 5° 11' 00" W 9° 00' 00" N

Section 6. This Agreement shall be executed in two copies in the English language and two copies in the French language, each of which shall be an original.

Section 7. This Agreement shall come into force and effect upon execution by both parties.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Agreement to be signed in their respective names as of the date and year first above written.

Republic of Côte d'Ivoire:

[Signed — Signé]¹

Minister of Mine

United Nations Revolving Fund
for Natural Resources Exploration:

By: [Signed — Signé]²

Director

¹ Signed by Yed E. Angoran — Signé par Yed E. Angoran.

² Signed by Shigeaki Tomita — Signé par Shigeaki Tomita.

N° 24314. ACCORD RELATIF AU PROJET (*PROJET D'EXPLORATION DES RESSOURCES NATURELLES*) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET LE FONDS AUTORENOUVELABLE DES NATIONS UNIES POUR L'EXPLORATION DES RESSOURCES NATURELLES. SIGNÉ À ABIDJAN LE 28 FÉVRIER 1986¹

ACCORD² PORTANT MODIFICATION DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC CARTES). SIGNÉ À ABIDJAN LE 17 SEPTEMBRE 1987

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré d'office le 17 septembre 1987.

ACCORD, en date du 17 septembre 1987, entre la RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE (ci-après dénommée « le Gouvernement ») et le FONDS AUTORENOUVELABLE DES NATIONS UNIES POUR L'EXPLORATION DES RESSOURCES NATURELLES (ci-après dénommé « le Fonds »).

Considérant que A) par un Accord relatif au projet (Projet d'exploration des ressources naturelles) conclu entre le Gouvernement et le Fonds le 28 février 1986³ (ci-après dénommé « Accord relatif au Projet »), comme modifié par l'accord en date du 6 février 1987⁴, le Gouvernement et le Fonds sont convenus de certaines obligations mutuelles relatives à l'exécution par le Fonds d'un projet d'exploration de minéraux dans le territoire du Gouvernement (ce projet, tel qu'il est défini dans l'Accord relatif au projet, est ci-après dénommé « le Projet »);

B) Le Gouvernement a prié le Fonds d'accepter de modifier l'Accord relatif au Projet en renonçant en faveur du Gouvernement à la Zone III — Guiendana de la Zone d'exploration telle que définie dans l'Accord relatif au Projet comme modifié en date du 6 février 1987 et la remplacer par une nouvelle Zone III (Loho) tel qu'indiqué ci-dessous; et

C) Le Fonds a accepté de modifier l'Accord relatif au projet de la façon suivante;

Les parties aux présentes sont convenues de ce qui suit :

Paragraphe 1. A moins que le contexte ne s'y oppose, les définitions des termes, sigles et expressions figurant dans l'Accord relatif au Projet restent valables aux fins du présent Accord.

Paragraphe 2. La Zone d'exploration telle que définie dans le paragraphe 2.02 de l'Accord de projet sera changée en renonçant en faveur du Gouvernement à la « Zone III — Guiendana, Rectangle JKLM » telle que décrite dans les annexes A et B de l'Accord relatif au Projet comme modifié en date du 6 février 1987 (voir « Carte de la Zone III — Guiendana » ci-jointe) et la remplacer par la « Zone III, Loho, Rectangle NOPQ », tel que décrit ci-dessous.

Paragraphe 3. Dans l'Annexe A de l'Accord relatif au Projet, comme modifié, supprimer la première page intitulée « Annexe A — 1. Localisation de la zone d'exploration » et la remplacer par la page ci-jointe intitulée « Annexe A — 1. Localisation de la zone d'exploration ».

Paragraphe 4. Aussi dans l'« Annexe A », comme modifié, supprimer la page intitulée « 3. Carte de la Zone III (Guiendana) — Rectangle JKLM » et la remplacer par la page ci-jointe intitulée « 3. Carte de la Zone III (Loho) — Rectangle NOPQ ».

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1435, p. 25, et annexe A du volume 1455.

² Entré en vigueur le 17 septembre 1987 par la signature, conformément à l'article 7.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1435, p. 25.

⁴ *Ibid.*, vol. 1455, n° I-A-24314.

Paragraphe 5. Dans l'« Annexe B » de l'Accord relatif au Projet, comme modifié, supprimer « 3. Zone III (Guiendana) » et la remplacer par ce qui suit :

3. *Zone III (Loho)*

La zone III est située dans la partie nord-centrale du pays, secteur de Haut N'Zi, et elle couvre une superficie de près de 1,700 km². Elle a la forme d'un rectangle dont les coins sont désignés par les lettres N à Q et définis comme suit :

N = 5° 11' 00" W 8° 38' 00" N

O = 4° 49' 30" W 8° 38' 00" N

P = 4° 49' 30" W 9° 00' 00" N

Q = 5° 11' 00" W 9° 00' 00" N

Paragraphe 6. Le présent Accord sera établi en deux exemplaires en langue anglaise et deux exemplaires en langue française, chacun desquels aura valeur d'original.

Paragraphe 7. Le présent Accord entrera en vigueur et prendra effet dès son exécution par les deux parties.

EN FOI DE QUOI les parties, agissant par leurs représentants dûment autorisés à cet effet, ont fait signer le présent Accord en leurs noms respectifs à la date inscrite ci-dessus.

Pour la République de Côte d'Ivoire :

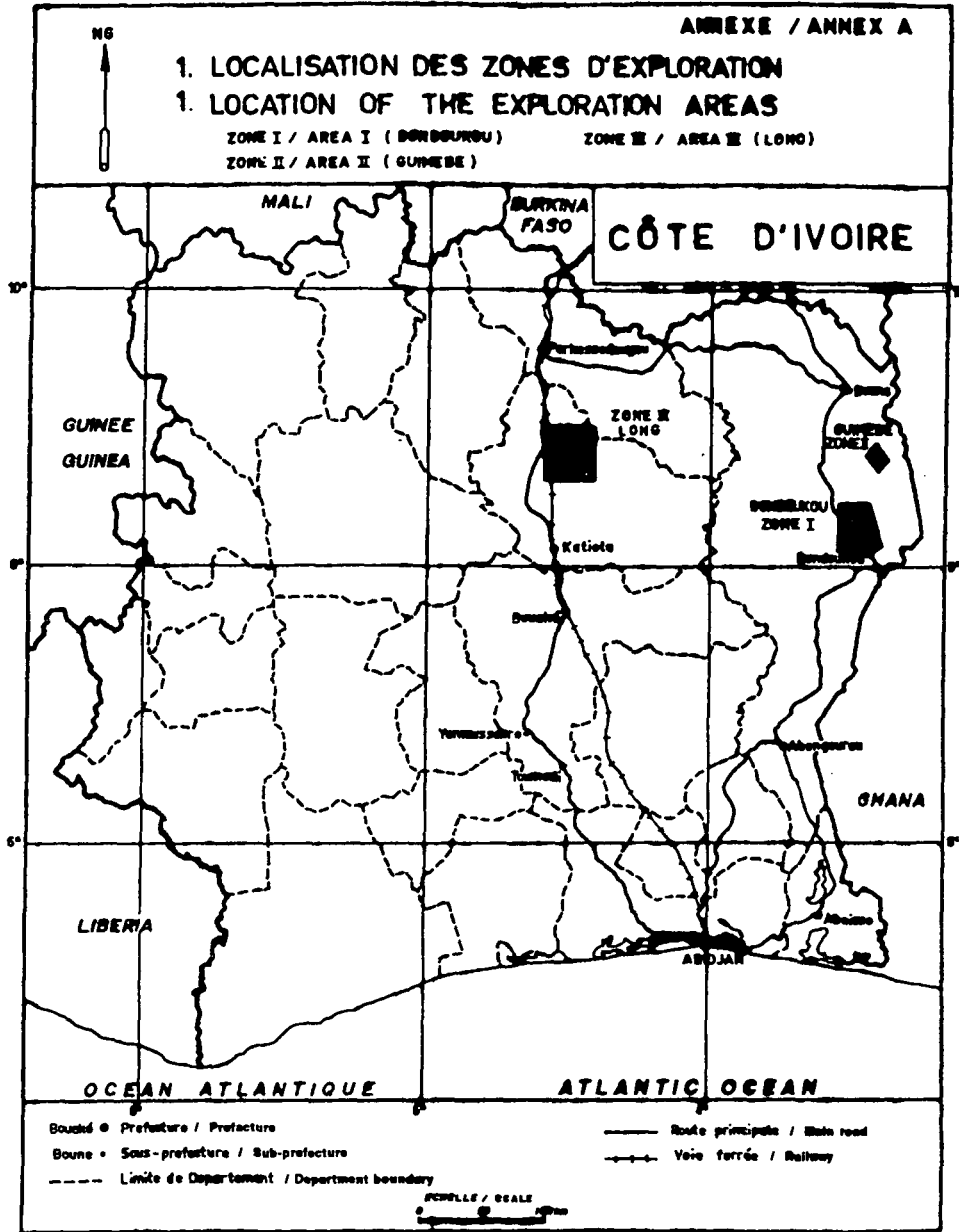
[Signé — Signed]¹
Le Ministre des Mines

Pour le Fonds autorenouvelable
des Nations Unies pour l'exploration
des ressources naturelles :

[Signé — Signed]²
Le Directeur

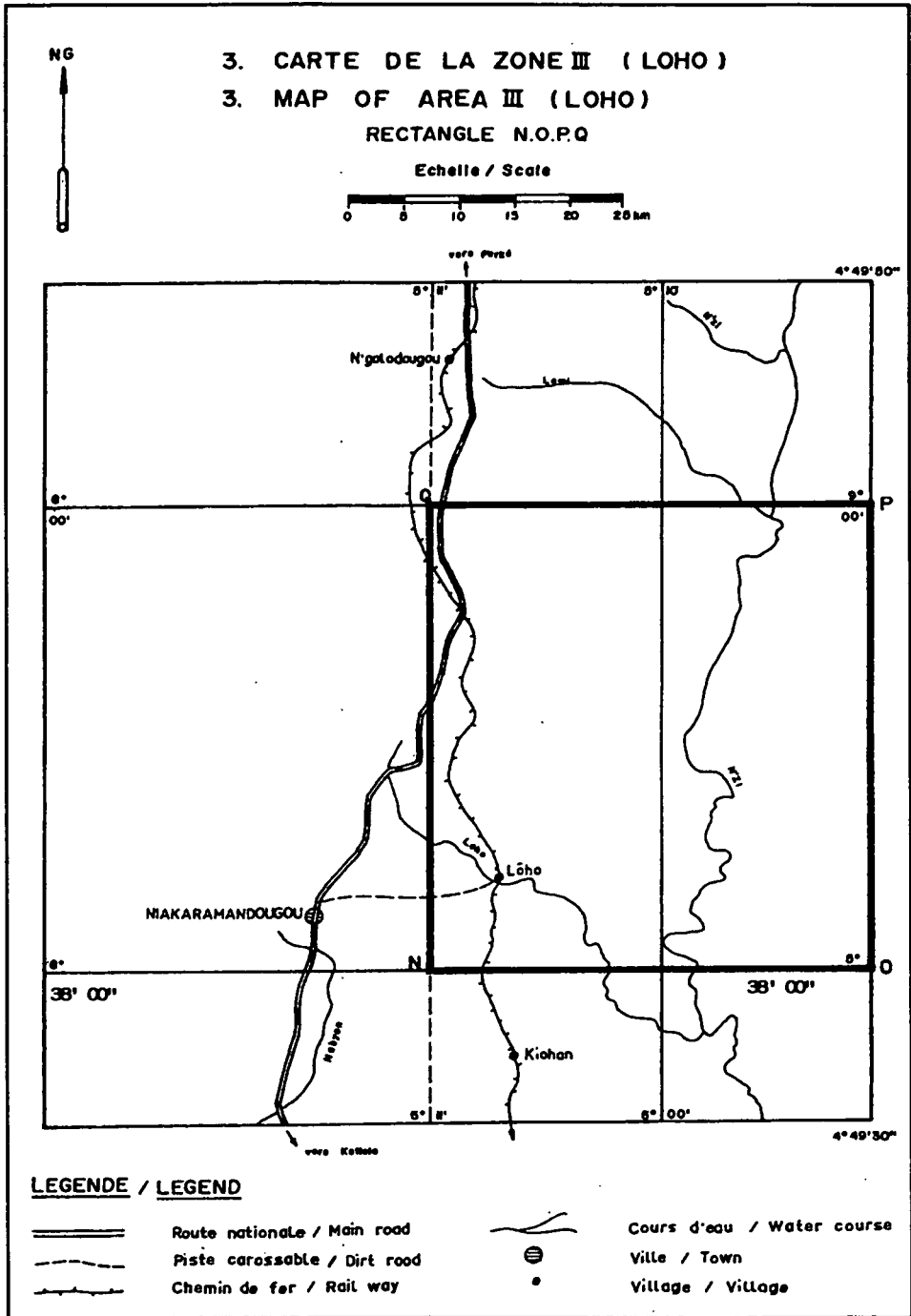
¹ Signé par Yed E. Angoran — Signed by Yed E. Angoran.

² Signé par Shigeaki Tomita — Signed by Shigeaki Tomita.

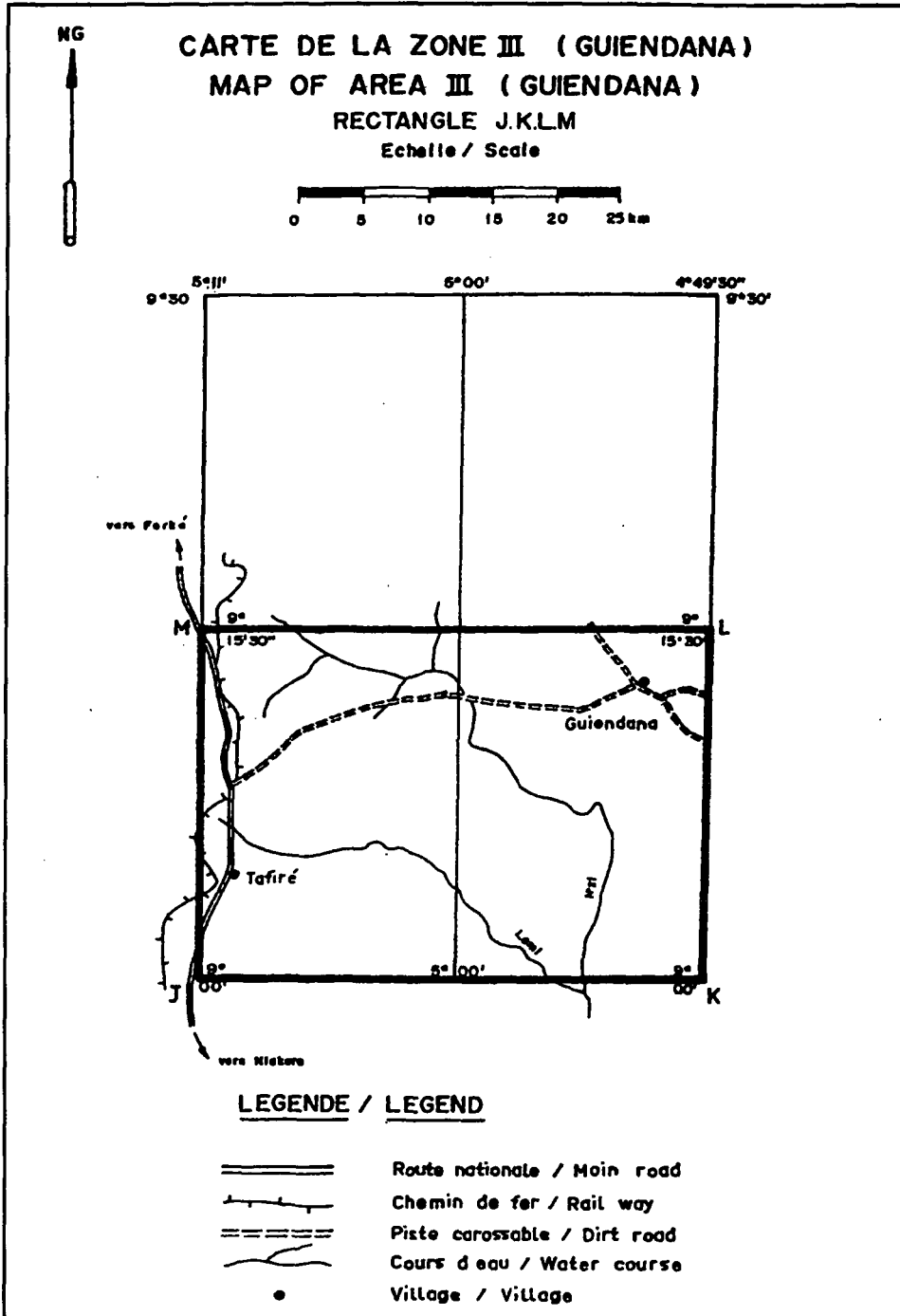


Y 0215-FR/87 (Révisé le 04/07/87)

3966.1x (b)



3988.2x (b)



3966.3x(b)

Vol. 1482, A-24314

No. 24841. CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1984¹

N° 24841. CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1984¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

29 September 1987

LUXEMBOURG

(With effect from 29 October 1987.)

With declarations recognizing the competence of the Committee against torture, in accordance with article 21 and with article 22.

The instrument of ratification was also accompanied by the following interpretative declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Article 1

The Grand Duchy of Luxembourg hereby declares that the only "lawful sanctions" that it recognizes within the meaning of article 1, paragraph 1, of the Convention are those which are accepted by both national law and international law.

Registered ex officio on 29 September 1987.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

29 septembre 1987

LUXEMBOURG

(Avec effet au 29 octobre 1987.)

Avec déclarations reconnaissant la compétence du Comité contre la torture, conformément à l'article 21 et à l'article 22.

L'instrument de ratification était également accompagné de la déclaration interprétative suivante :

« Article 1^{er} »

Le Grand-Duché de Luxembourg déclare qu'il ne reconnaît comme « sanctions légitimes » au sens de l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la Convention que celles qui sont admises tant au regard du droit national que du droit international. »

Enregistré d'office le 29 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1465, No. I-24841, and annex A in volumes 1477 and 1480.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1465, n° I-24841, et annexe A des volumes 1477 et 1480.

No. 25247. PROTOCOL TO THE 1979 CONVENTION ON LONG-RANGE TRANSBOUNDARY AIR POLLUTION ON THE REDUCTION OF SULPHUR EMISSIONS OR THEIR TRANSBOUNDARY FLUXES BY AT LEAST 30 PER CENT. CONCLUDED AT HELSINKI ON 8 JULY 1985¹

N° 25247. PROTOCOLE À LA CONVENTION SUR LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE TRANSFRONTIÈRE À LONGUE DISTANCE DE 1979, RELATIF À LA RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE SOUFFRE OU DE LEURS FLUX TRANSFRONTIÈRES D'AU MOINS 30 POUR CENT. CONCLU À HELSINKI LE 8 JUILLET 1985¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

21 September 1987

SWITZERLAND

(With effect from 20 December 1987.)

Registered ex officio on 21 September 1987.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

21 septembre 1987

SUISSE

(Avec effet au 20 décembre 1987.)

Enregistré d'office le 21 septembre 1987.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1480, No. I-25247.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1480, n° I-25247.